



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2310

2005

I. Nos. 41188-41204

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2310

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2009

Copyright © United Nations 2009
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2009
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2005
Nos. 41188 to 41204*

No. 41188. Brazil and Inter-American Development Bank:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Development Bank to support cooperation measures in the Republic of Haiti. Ouro Preto, 17 December 2004 3

No. 41189. Brazil and Spain:

- Memorandum of Understanding in the field of education between the Ministry of Education of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Education and Science of the Kingdom of Spain. Brasília, 24 January 2005 11

No. 41190. Brazil and Spain:

- Protocol on cooperation between the Federative Republic of Brazil and the Kingdom of Spain in the field of tourism . Brasília, 24 January 2005 37

No. 41191. Brazil and Spain:

- Cooperation Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Kingdom of Spain on the transfer of technology in the field of tourism. Brasília, 24 January 2005 51

No. 41192. Brazil and Spain:

- Protocol of Understanding between the Ministry of Agriculture, Livestock and Food Supply of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food of the Kingdom of Spain on sanitary and phytosanitary safety of products of animal and plant origin and other agricultural issues of mutual interest. Brasília, 24 January 2005 65

No. 41193. Brazil and Spain:

- Memorandum of Understanding between the Ministry of External Relations of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Environment of the Kingdom of Spain on cooperation in the field of climate change for the development and implementation of projects within the clean development mechanism of the Kyoto Protocol. Brasília, 24 January 2005 77

No. 41194. Brazil and Bulgaria:

- Memorandum of Understanding between the Ministry of External Relations of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Bulgaria on cooperation between the diplomatic institutes of the two countries. Brasília, 12 January 2005 97

No. 41195. Brazil and Bulgaria:

- Agreement for sports cooperation between the Ministry of Sport of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Youth and Sports of the Republic of Bulgaria. Brasília, 12 January 2005 107

No. 41196. Brazil and Argentina:

- Agreement for the implementation of the electronic voting system in the Province of Buenos Aires, supplementary to the Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Argentine Republic. Brasília, 18 February 2005 123

No. 41197. Brazil and Cameroon:

- Exchange of letters constituting an agreement between Brazil and Cameroon on the exemption of visas for diplomatic passports holders. Yaounde, 18 January 2005 145

No. 41198. Belgium, Lithuania, Luxembourg and Netherlands:

- Agreement between the Governments of the Benelux States (the Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg) and the Government of the Republic of Lithuania on the readmission of persons residing without authorization (Readmission Agreement) (with protocol of application). Brussels, 9 June 1999 153

No. 41199. Brazil and Peru:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Peru for the construction of a bridge on the Acre River near the cities of Assis Brasil and Iñapari. Lima, 5 and 30 September 2003 215

No. 41200. Israel and Croatia:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Croatia on trade and economic cooperation. Jerusalem, 1 August 2000 233

No. 41201. Israel and Uruguay:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Oriental Republic of Uruguay for the reciprocal promotion and protection of investments (with protocol). Jerusalem, 30 March 1998 265

No. 41202. Israel and Albania:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Albania on trade and economic cooperation. Jerusalem, 8 January 2001 301

No. 41203. Israel and India:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of India on cooperation in the field of protection of the environment. New Delhi, 9 September 2003..... 335

No. 41204. Israel and Sri Lanka:

Air Transport Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka (with annex). Jerusalem, 24 August 2003 359

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2005
N^{os} 41188 à 41204*

N^o 41188. Brésil et Banque interaméricaine de développement :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et la Banque inter-américaine de développement en vue d'appuyer des mesures de coopération en République d'Haïti. Ouro Preto, 17 décembre 2004	3

N^o 41189. Brésil et Espagne :

Mémoire d'accord dans le domaine de l'éducation entre le Ministère de l'éducation de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'éducation et de la science du Royaume d'Espagne. Brasília, 24 janvier 2005	11

N^o 41190. Brésil et Espagne :

Protocole de coopération entre la République fédérative du Brésil et le Royaume d'Espagne en matière de tourisme. Brasília, 24 janvier 2005	37

N^o 41191. Brésil et Espagne :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume d'Espagne sur le transfert de technologie en matière de tourisme. Brasília, 24 janvier 2005	51

N^o 41192. Brésil et Espagne :

Protocole d'accord entre le Ministère de l'agriculture, du bétail et des ressources alimentaires de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation du Royaume d'Espagne relatif à la sécurité sanitaire et phytosanitaire des produits d'origine animale ou végétale et d'autres questions agricoles d'intérêt commun. Brasília, 24 janvier 2005	65

N^o 41193. Brésil et Espagne :

Mémoire d'accord entre le Ministère des relations extérieures du Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'environnement du Gouvernement du Royaume d'Espagne relatif à la	

coopération dans le domaine des changements climatiques pour le développement et l'exécution de projets à l'intérieur d'un mécanisme de développement propre au Protocole de Kyoto. Brasília, 24 janvier 2005	77

N° 41194. Brésil et Bulgarie :

Mémoire d'accord entre le Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil et le Ministère des affaires étrangères de la République de Bulgarie relatif à la coopération entre les instituts diplomatiques des deux pays. Brasília, 12 janvier 2005.....	97

N° 41195. Brésil et Bulgarie :

Accord de coopération sportive entre le Ministère du sport de la République fédérative du Brésil et le Ministère de la jeunesse et des sports de la République de Bulgarie. Brasília, 12 janvier 2005	107

N° 41196. Brésil et Argentine :

Accord relatif à la mise en application du système de vote électronique dans la Province de Buenos Aires, complémentaire à l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République argentine. Brasília, 18 février 2005.....	123

N° 41197. Brésil et Cameroun :

Échange de lettres constituant un accord entre le Brésil et le Cameroun relatif à l'exemption de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Yaoundé, 18 janvier 2005	145

N° 41198. Belgique, Lituanie, Luxembourg et Pays-Bas :

Accord entre les Gouvernements des États du Bénélux (le Royaume de Belgique, le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg) et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la réadmission des personnes en séjour irrégulier (Accord de réadmission) (avec protocole d'exécution). Bruxelles, 9 juin 1999	153

N° 41199. Brésil et Pérou :

Échange de notes constituant un accord entre la République fédérative du Brésil et la République du Pérou relatif à la construction d'un pont sur la Rivière Acre près des villes d'Assis Brasil et Iñapari. Lima, 5 et 30 septembre 2003	215

N° 41200. Israël et Croatie :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Croatie relatif au commerce et à la coopération économique. Jérusalem, 1 août 2000.....	233

N° 41201. Israël et Uruguay :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay concernant la promotion et la protection réciproques des investissements (avec protocole). Jérusalem, 30 mars 1998	265

N° 41202. Israël et Albanie :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République d'Albanie relatif à la coopération commerciale et économique. Jérusalem, 8 janvier 2001	301

N° 41203. Israël et Inde :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de l'Inde sur la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement . New Delhi, 9 septembre 2003	335

N° 41204. Israël et Sri Lanka :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka (avec annexe). Jérusalem, 24 août 2003	359

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
April 2005
Nos. 41188 to 41204*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
avril 2005
N^{os} 41188 à 41204*

No. 41188

**Brazil
and
Inter-American Development Bank**

Memorandum of Understanding between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Development Bank to support cooperation measures in the Republic of Haiti. Ouro Preto, 17 December 2004

Entry into force: *17 December 2004 by signature, in accordance with article VI*

Authentic text: *Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Banque interaméricaine de développement**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et la Banque interaméricaine de développement en vue d'appuyer des mesures de coopération en République d'Haïti. Ouro Preto, 17 décembre 2004

Entrée en vigueur : *17 décembre 2004 par signature, conformément à l'article VI*

Texte authentique : *portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

**MEMORANDO DE ENTENDIMENTO ENTRE O GOVERNO
DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O BANCO INTERAMERICANO
DE DESENVOLVIMENTO PARA APOIAR AÇÕES DE COOPERAÇÃO EM
BENEFÍCIO DA REPÚBLICA DO HAITI**

O Governo da República Federativa do Brasil, doravante denominado “Governo do Brasil” e o Banco Interamericano de Desenvolvimento, doravante denominado “BID”, convencidos da necessidade de dar ênfase ao desenvolvimento sustentável e desejosos de realizar cooperação que estimule o progresso econômico e social do Haiti;

Reconhecendo ser responsabilidade internacional enviar esforços para contribuir na reconstrução e recuperação da República de Haiti;

Ressaltando a importância da cooperação internacional para o aprimoramento da institucionalidade democrática no Haiti e para a reconciliação política daquele país, com vistas ao restabelecimento da ordem e à promoção do diálogo como base necessária para a realização, o quanto antes, de eleições livres, transparentes e abertas a todas as correntes políticas haitianas;

Ressaltando a urgência de reforçar as capacidades de formulação e execução de atividades de desenvolvimento, com o apoio de ações especiais e assistência técnica aos ministérios e agências da República do Haiti responsáveis pela implementação de projetos;

Destacando que o restabelecimento da segurança no Haiti depende de um ambiente favorável à retomada das atividades econômicas e sociais, e sublinhando a urgência do apoio da comunidade internacional para a reconciliação política e a reconstrução econômica do Haiti;

Concordaram em firmar o presente Memorando de Entendimento, doravante denominado “Memorando”, com vistas a apoiar ações em benefício da República do Haiti.

ARTIGO I

O presente Memorando tem por objeto o apoio mútuo dos signatários com vistas a promover programas, projetos e ações de cooperação técnica em benefício da República do Haiti.

ARTIGO II

1. Os programas, projetos e ações de cooperação técnica referidos no Artigo I poderão ser desenvolvidos no Brasil, no Haiti ou em local que as Partes julgarem conveniente.
2. Os programas, projetos e ações de cooperação técnica deverão contar com a aprovação do Governo da República do Haiti.

ARTIGO III

O Governo do Brasil, de acordo com sua Constituição e leis pertinentes, e o BID, em conformidade com seu Convênio Constitutivo e suas políticas, poderão, com a anuência e a aprovação do Governo do Haiti, atuar em parceria financeira e técnica com outros agentes externos para a implementação dos programas, projetos e ações de cooperação técnica.

ARTIGO IV

Este Memorando de Entendimento poderá ser emendado ou modificado por consentimento mútuo do Governo do Brasil e do BID.

ARTIGO V

Qualquer dúvida ou controvérsia, relacionada à execução deste Memorando, deverá ser resolvida por conversações diretas entre o Governo do Brasil e o BID.

ARTIGO VI

1. O presente Memorando entrará em vigor na data de sua assinatura e permanecerá válido até que um dos signatários manifeste, por escrito, sua intenção de denunciá-lo. A denúncia surtirá efeito 3 (três) meses depois da data de recebimento da respectiva notificação.
2. A denúncia do presente Memorando não prejudicará os programas, projetos e ações de cooperação técnica em execução.

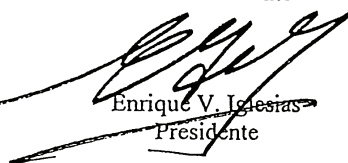
Feito em Ouro Preto, Estado de Minas Gerais, em 17 de dezembro de 2004, em dois exemplares originais de igual teor, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Governo da República Federativa
do Brasil



Celso Amorim
Ministro de Estado das Relações Exteriores

Pelo Banco Interamericano de
Desenvolvimento



Enrique V. Iglesias
Presidente

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE INTER-
AMERICAN DEVELOPMENT BANK TO SUPPORT COOPERATION
MEASURES IN THE REPUBLIC OF HAITI

The Government of the Federative Republic of Brazil, hereinafter referred to as the "Government of Brazil", and the Inter-American Development Bank, hereinafter referred to as "IDB", convinced of the need to promote sustainable development, and desirous of providing cooperation to stimulate the economic and social progress of Haiti;

Recognizing that it is an international responsibility to strive for the reconstruction and recovery of the Republic of Haiti;

Emphasizing the importance of international cooperation for improving democratic institutions in Haiti and achieving political reconciliation in that country, with a view to re-establishing order and promoting dialogue as a necessary basis for holding, as soon as possible, free elections that are transparent and open to all political currents in Haiti;

Emphasizing the urgent need to strengthen capacities for the formulation and execution of development activities, with support in the form of special actions and technical assistance to ministries and agencies of the Republic of Haiti that are responsible for implementing projects;

Stressing that the re-establishment of security in Haiti requires a favourable environment for the resumption of economic and social activities, and underlining the urgent need for the international community to support the political reconciliation and economic reconstruction of Haiti;

Have agreed to sign this Memorandum of Understanding, hereinafter referred to as the "Memorandum", with a view to supporting actions to the benefit of the Republic of Haiti.

Article I

This Memorandum concerns mutual support by the signatories for the purpose of promoting programmes, projects and technical cooperation actions for the benefit of the Republic of Haiti.

Article II

1. The programmes, projects and technical cooperation actions referred to in article I may be undertaken in Brazil, in Haiti, or wherever the Parties deem appropriate.

2. The programmes, projects and technical cooperation actions will require approval by the Government of the Republic of Haiti.

Article III

The Government of Brazil, in accordance with its Constitution and relevant laws, and IDB, pursuant to the Agreement Establishing the Bank and in accordance with its policies, may, with the agreement and approval of the Government of Haiti, act in financial and technical partnership with other external agents to implement programmes, projects and technical cooperation actions.

Article IV

This Memorandum of Understanding may be amended or altered by mutual consent between the Government of Brazil and IDB.

Article V

Any doubt or dispute relating to the execution of this Memorandum shall be resolved through direct conversations between the Government of Brazil and IDB.

Article VI

1. This Memorandum shall enter into force on the date of its signing and shall remain in force until one of the signatories gives written notice of its intention to denounce it. Denunciation shall take effect three months after the date of receipt of such notification.

2. Denunciation of this Memorandum shall not prejudice ongoing programmes, projects and technical cooperation actions.

Done at Ouro Preto, State of Minas Gerais, on 17 December 2004, in two equally authentic original texts.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM

Minister of State for Foreign Relations

For the Inter-American Development Bank:

ENRIQUE V. IGLESIAS

President

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LA BANQUE INTER-
AMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT EN VUE D'APPUYER DES
MESURES DE COOPÉRATION EN RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil, dénommé ci-après "le Gouvernement brésilien", et la Banque interaméricaine de développement, dénommée ci-après "la BID", convaincus de la nécessité de promouvoir le développement durable, et désireux de coopérer pour stimuler le progrès économique et social d'Haïti,

Reconnaissant qu'il s'agit d'une responsabilité internationale de contribuer aux efforts de reconstruction et de redressement de la République d'Haïti,

Mettant l'accent sur l'importance de la coopération internationale pour améliorer les institutions démocratiques en Haïti et réaliser la réconciliation politique dans ce pays, en vue de rétablir l'ordre et de promouvoir le dialogue, préalables nécessaires à l'organisation dès que possible d'élections libres transparentes et ouvertes à l'ensemble des courants politiques haïtiens,

Mettant en évidence la nécessité urgente de renforcer les capacités pour formuler et exécuter des activités de développement, s'accompagnant d'un appui sous forme d'actions spéciales et d'une assistance technique apportée aux ministères et aux administrations de la République haïtienne responsables de la mise en oeuvre des projets,

Insistant sur le fait que le rétablissement de la sécurité en Haïti exige un environnement favorable pour la reprise des activités économiques et sociales, et soulignant la nécessité urgente pour la communauté internationale de soutenir la réconciliation politique et la reconstruction économique d'Haïti,

Sont convenus de signer le présent Mémoire d'accord, dénommé ci-après le "Mémoire", en vue de soutenir des actions au bénéfice de la République haïtienne.

Article premier

Le présent Mémoire concerne le soutien mutuel que se prêtent les signataires dans le but de promouvoir des programmes, des projets et des actions en matière de coopération technique au bénéfice de la République d'Haïti.

Article II

1. Les programmes, projets et actions en matière de coopération technique auxquels il est fait référence à l'article premier peuvent être entrepris au Brésil, en Haïti ou chaque fois que les Parties le jugent utile.

2. Les programmes, projets et actions en matière de coopération technique exigent l'approbation du Gouvernement de la République d'Haïti.

Article III

Le Gouvernement brésilien, conformément à sa Constitution et à ses lois en la matière, ainsi que la BID, en vertu de l'Accord instituant la Banque et conformément à ses politiques, peuvent, avec l'accord et l'approbation du Gouvernement haïtien, agir en partenariat financier et technique avec d'autres agents externes pour réaliser des programmes, des projets et des actions en matière de coopération technique.

Article IV

Le présent Mémoire d'accord peut être amendé ou modifié par consentement mutuel entre le Gouvernement brésilien et la BID.

Article V

Toute ambiguïté ou tout différend relatif à l'exécution du présent Mémoire sera réglé à l'occasion de pourparlers directs menés entre le Gouvernement brésilien et la BID.

Article VI

1. Le présent Mémoire prendra effet à la date de sa signature et restera en vigueur jusqu'à ce que l'un des signataires notifie par écrit son intention de le dénoncer. La dénonciation prendra effet trois mois après la date de ladite notification.

2. La dénonciation du présent Mémoire ne modifie en rien les programmes, les projets et les actions en cours en matière de coopération technique.

Fait à Ouro Preto, État de Minas Gerais, le 17 décembre 2004, en deux exemplaires originaux authentiques.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

CELSO AMORIM

Ministre d'État pour les relations extérieures

Pour la Banque interaméricaine de développement :

ENRIQUE IGLESIAS

Président

No. 41189

**Brazil
and
Spain**

Memorandum of Understanding in the field of education between the Ministry of Education of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Education and Science of the Kingdom of Spain. Brasília, 24 January 2005

Entry into force: *24 January 2005 by signature, in accordance with paragraph 7*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Espagne**

Mémorandum d'accord dans le domaine de l'éducation entre le Ministère de l'éducation de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'éducation et de la science du Royaume d'Espagne. Brasília, 24 janvier 2005

Entrée en vigueur : *24 janvier 2005 par signature, conformément au paragraphe 7*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

MEMORANDO DE ENTENDIMENTO NO ÂMBITO EDUCACIONAL ENTRE O
MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
E O MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO E CIÊNCIA DO REINO DA ESPANHA

O Ministério da Educação da República Federativa do Brasil

e

O Ministério da Educação e Ciência do Reino da Espanha
(doravante denominadas “Partes”),

Expressando sua satisfação pelo cumprimento do Memorando de 10 de julho de 2000, cujo objetivo era promover a difusão da língua portuguesa e cultura brasileira, e da língua e cultura espanholas;

Desejando impulsionar o desenvolvimento das relações bilaterais no âmbito da educação, com a certeza de contribuir ao fortalecimento da amizade e a cooperação hispano-brasileira e cientes de que a cooperação educacional favorece decisivamente as relações entre ambos os países;

Cientes de que durante o período de vigência do citado Memorando e pela assinatura da Ata da terceira reunião de Cooperação Educacional e Cultural Brasil-Espanha para os anos 2003-2006, foram abertas novas vias para a cooperação educacional entre ambos os países, que devem ser consolidadas.

Acordam cooperar nos seguintes campos:

1. Cooperação no âmbito da Educação Superior

As Partes, cientes do papel fundamental que a formação de recursos humanos altamente qualificados desempenha no desenvolvimento econômico, tecnológico e educacional de nossas sociedades, a necessidade de ampliar e fortalecer as relações no âmbito da formação do terceiro grau e da importância que a avaliação da qualidade e o credenciamento das Universidades têm para garantir a qualidade dos sistemas de Educação Superior, acordam colaborar mediante as seguintes atuações:

- 1.1 - Apoio e difusão das atividades derivadas do Convênio de Cooperação específico, assinado em 16 de março de 2001, entre ambos os Ministérios da Educação, com o objetivo de impulsionar o aperfeiçoamento dos sistemas de formação e investigação universitária em ambos os países; de favorecer o desenvolvimento de programas conjuntos de formação e pesquisa científica e o intercâmbio de conhecimentos científicos, publicações e documentação especializada. A respeito, as Partes se comprometem a que estas atividades atendam prioritariamente áreas de interesse comum, como as ciências econômicas, a educação, as ciências biológicas, o meio ambiente e as ciências do mar, a tecnologia, a química, a psicologia, a agricultura e o controle de pragas.
- 1.2 - Com relação ao ponto anterior, e mais especificamente, as Partes acordam incorporar nas próximas convocações a oferta de projetos destinados a estudar tanto as relações bilaterais universitárias ou de pesquisas existentes entre ambos os Estados, como o estudo da didática das respectivas línguas.
- 1.3 - Fomento das relações entre Instituições de Ensino Superior e Centros de Educação Tecnológica dirigidas ao intercâmbio de informação, ao enriquecimento da atividades de pesquisa, à realização de intercâmbios e atividades conjuntas de caráter acadêmico e à colaboração nos processos de aperfeiçoamento e/ou atualização de docentes.
- 1.4 - Fomento das relações de cooperação bilateral com o fim de intercambiar informação e experiências que contribuam para o fortalecimento dos mecanismos de credenciamento e avaliação da qualidade, e ao desenvolvimento progressivo do conhecimento mútuo de programas acadêmicos e de instituições de educação superior que facilite a mobilidade de estudantes, acadêmicos e profissionais e o reconhecimento de títulos e períodos de estudo.
- 1.5 - Estudo da adoção de medidas referentes à possibilidade de realizar estudos de doutorado em universidades espanholas e brasileiras de forma coordenada e o desenvolvimento de um programa de bolsas de graduação.
- 1.6 - Celebração de encontros e seminários entre as entidades e autoridades competentes em educação superior de ambos os países para facilitar o conhecimento de seus respectivos sistemas, a adoção de acordos e a avaliação dos programas de desenvolvimento.

2. Cooperação no ensino do espanhol e do português

2.1. Espanhol:

O Ministério da Educação e Ciência espanhol, consciente do crescente interesse dos alunos brasileiros do Ensino Fundamental, Médio e Superior pelo aprendizado do espanhol, respaldará dita demanda mediante as seguintes ações:

2.1.1 - Apoio na elaboração de projetos curriculares e programas destinados ao ensino do espanhol na Educação Fundamental, Média e Superior.

2.1.2 - Criação de centros de recursos que, juntos com os já existentes em Brasília e no Rio de Janeiro, facilitem o trabalho docente dos professores brasileiros mediante o assessoramento e empréstimo de materiais didáticos, a organização de atividades tais como cursos de atualização e aperfeiçoamento, conferências e mesas redondas etc.

2.1.3 - Colaboração na atualização dos professores de espanhol que desempenhem suas funções no âmbito do sistema regulamentado brasileiro, mediante a:

2.1.3.1 - Organização de cursos de formação e atualização de professores brasileiros de espanhol, centrados na atualização didática e metodológica.

2.1.3.2 - Concessão de ajudas a professores brasileiros de espanhol, preferencialmente do ensino não universitário, para a realização de cursos de aperfeiçoamento em Universidades espanholas, fundamentalmente de língua e cultura espanholas.

2.1.4 - Estudo da possibilidade de incrementar a colaboração e o intercâmbio de materiais e experiências entre a comunidade de professores e alunos dedicados ao uso das línguas espanhola e portuguesa, fazendo uso das Tecnologias da Informação e Comunicação - TIC.

2.2. Português – Brasil:

O Ministério da Educação brasileiro, consciente do crescente interesse dos alunos espanhóis do Ensino Fundamental, Médio e Superior pelo aprendizado do português – Brasil, respaldará dita demanda mediante as seguintes ações:

- 2.2.1 - Apoio na elaboração de projetos e programas destinados ao ensino do português - Brasil na Educação Média e Superior.
- 2.2.2 - Colaboração na atualização dos professores de português – Brasil que desempenhem suas funções no marco do sistema regulamentado espanhol, mediante a:
 - 2.2.2.1 - Organização de cursos de formação e atualização de professores espanhóis de português – Brasil, centrados na atualização didática e metodológica.
 - 2.2.2.2 - Concessão de oportunidades a professores espanhóis de português – Brasil, para a realização de cursos de aperfeiçoamento em Universidades brasileiras, fundamentalmente de língua portuguesa e cultura brasileira.

3. Cooperação no âmbito da formação profissional

As Partes, com a finalidade de conhecer e melhorar seus respectivos sistemas de Formação Profissional baseada em competências, colaborarão mediante a realização das seguintes atividades: intercâmbio de informação; celebração de Seminários de intercâmbio de experiências entre professores e/ou técnicos; organização de cursos teórico – práticos específicos; e realização de assistências técnicas que permitam colaborar em aspectos específicos dos respectivos sistemas de Formação Profissional Regulamentada. Mais concretamente, o MEC espanhol facilitará informação sobre credenciamento e títulos, centros de referência nacionais e centros integrados, ao mesmo tempo que facilitará a participação de responsáveis brasileiros em Congressos internacionais que organize e que contem com a participação de representantes dos países da União Européia. O MEC brasileiro facilitará informação sobre credenciamento e títulos, centros de referência nacionais e centros integrados, ao mesmo tempo em que facilitará a participação de responsáveis espanhóis em Congressos internacionais que organize.

4. Cooperação no Programa de erradicação do analfabetismo do Ministério da Educação do Brasil.

As Partes manifestam sua vontade de colaborar no desenvolvimento do Programa de Erradicação do Analfabetismo, assim como em qualquer outra iniciativa orientada à alfabetização e capacitação laboral de jovens e adultos.

Com este fim, o MEC espanhol organizará as seguintes atividades para reforçar o programa:

- 4.1 - Ações de formação, no Brasil, com pessoal responsável por seu desenvolvimento, com a finalidade de apresentar o sistema de educação de adultos em uma realidade regional.
- 4.2 - Seminários, junto com os responsáveis do PAEBA nos países ibero-americanos, relativos ao desenvolvimento curricular do método de alfabetização.
- 4.3 - Assistências técnicas e encontros entre os responsáveis de ambos os Ministérios competentes nesta matéria.

O MEC brasileiro organizará as seguintes atividades para reforçar o programa:

- 4.4 - Intercâmbio de experiências de formação na área de educação de jovens e adultos.
- 4.5 - Seminários relativos ao desenvolvimento curricular dos métodos de alfabetização.
- 4.6 - Assistências técnicas e encontros entre os responsáveis de ambos os Ministérios competentes neste assunto.

5. Cooperação no desenvolvimento das tecnologias da informação e comunicação na educação.

As Partes apoiarão e fomentarão o desenvolvimento das tecnologias da informação e comunicação na educação, mediante as seguintes ações:

- 5.1 - Estudo da possibilidade de desenvolver conjuntamente conteúdos multimídia em diferentes áreas de interesse comum, assim como da possibilidade de difundir tanto os materiais obtidos como outros já existentes por meio de mecanismos como a TVEscola, páginas web, entre outros.
- 5.2 - Realização de estudos e atividades relativos à avaliação da qualidade do uso das TIC.

Concretamente, o Ministério da Educação e Ciência espanhol desenvolverá as seguintes ações:

- 5.3 - Contribuição a projetos de formação e atualização didática de professores de ciências (física, química, biologia e matemática) mediante o uso das TIC.

- 5.4 - Colaboração na implementação de projetos de educação a distância através do Centro Virtual de Recursos para a Formação de Professores de Língua Espanhola (Centro Virtual "María Moliner") que ofertará mini-cursos virtuais.
- 5.5 - Realização de atividades dirigidas a apoiar o desenvolvimento de programas brasileiros de educação a distância.
- 5.6 - Implantação do Programa "Aulas Mentor" de educação a distância, para a capacitação não só de pessoal docente, como também de pessoal a serviço da administração. Com o objetivo de promover esta modalidade educacional baseada na formação a distância com um sistema multimídia, o MEC espanhol apoiará a sua instalação com vários computadores conectados à Internet com instrutores espanhóis, localizadas em instalações do Ministério da Educação ou outros organismos, como prefeituras ou centros educacionais. As ações de apoio se concretizarão na realização de assistência técnica para o início do Programa, a formação do pessoal responsável pelo mesmo e o seguimento inicial por meio de instrutores espanhóis. Em cada caso, se estudará o sistema para dotar o Programa do equipamento de informática necessário.

6. Cooperação para o fortalecimento institucional.

Ambos os Ministérios cientes da necessidade de contribuir para o fortalecimento e aperfeiçoamento dos sistemas de incentivo à produção científica, dos procedimentos de avaliação da qualidade educacional e dos sistemas de capacitação de recursos humanos, especialmente dos gestores da educação, colaborarão neste campo mediante as seguintes ações:

- 6.1 - Intercâmbio de informação e experiências que permitam o conhecimento dos respectivos sistemas científicos. A respeito, o MEC espanhol manifesta seu especial interesse no tema das grandes instalações, especificamente o "Sincrotrón" e pelos sistemas de avaliação do aprendizado dos alunos. Por outro lado, o Ministério da Educação brasileiro manifesta interesse no sistema de avaliação das ações docentes de investigação e sua vinculação com os salários.
- 6.2 - Fomento das relações de colaboração bilateral com o fim de intercambiar informações e experiências sobre metodologias de avaliação do sistema educacional, indicadores de rendimento escolar, assim como de modelos e estratégias de difusão de informações.

6.3 - Difusão e apoio das atividades de formação para funcionários, tanto presenciais como a distância, especialmente da participação no "Curso de experto universitario en Administración de la Educación" destinado a profissionais e funcionários das distintas administrações educacionais.

7. O presente Memorando de Entendimento terá vigência de 2 (dois) anos, automaticamente renováveis, a partir da data de sua assinatura.

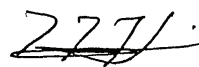
Feito em Brasília, em 24 de janeiro de 2005, em dois exemplares originais, em português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

CELSO AMORIM

Ministro de Estado das Relações
Exteriores



PELO GOVERNO DO REINO
DA ESPANHA

MIGUEL ANGEL MORATINOS
CUYAUBÉ

Ministro de Assuntos Exteriores
e Cooperação

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MEMORANDO DE ENTENDIMIENTO EN MATERIA EDUCATIVA ENTRE EL
MINISTERIO DE EDUCACIÓN DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE BRASIL
Y EL MINISTERIO DE EDUCACIÓN Y CIENCIA DEL REINO DE ESPAÑA

El Ministerio de Educación de la República Federativa de Brasil

y

El Ministerio de Educación y Ciencia del Reino de España
(en adelante “las Partes”),

Expresando su satisfacción por el cumplimiento del Memorando de 10 de julio de 2000, cuyo objetivo era promover la difusión de la lengua portuguesa y cultura brasileña, y de la lengua y cultura españolas;

Deseando impulsar el desarrollo de las relaciones bilaterales en el ámbito de la educación, con la seguridad de contribuir al fortalecimiento de la amistad y la cooperación hispano-brasileña y conedores de que la cooperación educativa favorece decisivamente las relaciones entre ambos países;

Conscientes de que durante el período de vigencia del citado Memorando y tras la firma del Acta de la tercera reunión de Cooperación Educativa y Cultural Brasil - España para los años 2003-2006, se han abierto nuevas vías para la cooperación educativa entre ambos países que debe ser consolidadas,

Acuerdan cooperar en los siguientes campos:

1. Cooperación en el ámbito de la Enseñanza Universitaria.

Las Partes, conscientes del papel fundamental que la formación de recursos humanos altamente cualificados desempeña en el desarrollo económico, tecnológico y educativo de nuestras sociedades, de la necesidad de ampliar y fortalecer las relaciones en el ámbito de la formación de tercer ciclo y de la importancia que la evaluación de la calidad y acreditación de las Universidades tiene para garantizar la calidad de los sistemas de Educación Superior, acuerdan colaborar mediante las siguientes actuaciones:

- 1.1 - Apoyo y difusión de las actividades derivadas del Convenio de Cooperación específico firmado el 16 de marzo de 2001 entre ambos Ministerios de Educación, con el objeto de impulsar el perfeccionamiento de los sistemas de formación e investigación universitaria en ambos países, favorecer el desarrollo de programas conjuntos de formación e investigación científica y el intercambio de conocimientos científicos, publicaciones y documentación especializada. A este respecto, ambas Partes se comprometen a que estas actividades atiendan prioritariamente áreas de interés común, como las ciencias económicas, educación, ciencias biológicas, el medio ambiente y las ciencias del mar, la tecnología, química, psicología, agricultura y el control de plagas.
- 1.2 - En relación al punto anterior, y más específicamente, las Partes acuerdan incorporar en las próximas convocatorias la oferta de proyectos destinados a estudiar tanto las relaciones bilaterales universitarias o de investigación existentes entre ambos Estados como el estudio de la didáctica de las respectivas lenguas.
- 1.3 - Fomento de las relaciones entre Instituciones de Enseñanza Superior y Centros de Educación Tecnológica dirigidas al intercambio de información, al enriquecimiento de la actividad investigadora, a la realización de intercambios y actividades conjuntas de carácter académico y a la colaboración en los procesos de perfeccionamiento y/o actualización del profesorado.
- 1.4 - Fomento de las relaciones de colaboración bilateral con el fin de intercambiar información y experiencias que contribuyan al fortalecimiento de los mecanismos de acreditación y evaluación de la calidad y al desarrollo progresivo del conocimiento mutuo de programas académicos e instituciones de educación superior que facilite la movilidad de estudiantes, académicos y profesionales y el reconocimiento de títulos y periodos de estudios.
- 1.5 - Estudio de la adopción de medidas referentes a la posibilidad de realizar estudios de doctorado en Universidades españolas y brasileñas de forma coordinada y al desarrollo de un programa de becas de pregrado.
- 1.6 - Celebración de encuentros y seminarios entre las entidades y autoridades competentes en educación superior de ambos países para facilitar el conocimiento de sus respectivos sistemas, la adopción de acuerdos y la evaluación de los programas en desarrollo.

2. Cooperación en la enseñanza del español y del portugués

2.1. Español:

El Ministerio de Educación y Ciencia español, consciente del creciente interés de los alumnos brasileños de Enseñanza Fundamental, Media y Superior por el aprendizaje del español, respaldará dicha demanda mediante las siguientes actuaciones:

2.1.1 - Apoyo en la elaboración de proyectos curriculares y programas destinados a la enseñanza del español en la Educación Fundamental, Media y Superior.

2.1.2 - Creación de centros de recursos que, junto con los ya existentes de Brasilia y Río de Janeiro, faciliten la labor docente de los profesores brasileños mediante el asesoramiento y préstamo de materiales didácticos, la organización de actividades tales como cursos de actualización y perfeccionamiento, conferencias, mesas redondas, etc.

2.1.3 - Colaboración en la actualización de los profesores de español que desempeñan sus funciones en el marco del sistema reglado brasileño, mediante la:

2.1.3.1 - Organización de cursos de formación y actualización del profesorado brasileño de español, centrados en la actualización didáctica y metodológica.

2.1.3.2 - Concesión de ayudas a profesores brasileños de español, preferentemente de enseñanza no universitaria, para la realización de cursos de perfeccionamiento en Universidades españolas, fundamentalmente de lengua y cultura españolas.

2.1.4 - Estudio de la posibilidad de incrementar la colaboración y el intercambio de materiales y experiencias entre la comunidad de profesores y alumnos dedicados al uso de las lenguas española y portuguesa haciendo uso de las TIC.

2.2 - Portugués-Brasil

El Ministerio de Educación brasileño, consciente del creciente interés de los alumnos españoles de Enseñanza Media y Superior por el aprendizaje del portugués-Brasil, respaldará dicha demanda mediante las siguientes actuaciones:

2.2.1 - Apoyo en la elaboración de proyectos y programas destinados a la enseñanza del portugués en la Educación Media y Superior.

2.2.2 - Colaboración en la actualización de los profesores de portugués-Brasil que desempeñan sus funciones en el marco del sistema reglado español, mediante la:

2.2.2.1 - Organización de cursos de formación y actualización del profesorado español de Portugués-Brasil, centrados en la actualización didáctica y metodológica.

2.2.2.2 - Concesión de oportunidades a profesores españoles de portugués-Brasil para la realización de cursos de perfeccionamiento en Universidades brasileiras, fundamentalmente de lengua portuguesa y cultura brasileira.

3. Cooperación en materia de formación profesional

Las Partes, con el fin de conocer y mejorar sus respectivos sistemas de Formación Profesional basados en competencias, colaborarán mediante la realización de las siguientes actividades: intercambio de información, celebración de Seminarios de intercambio de experiencias entre profesorado y/o técnicos, organización de cursos teórico- prácticos específicos y realización de asistencias técnicas que permitan colaborar en aspectos específicos de los respectivos sistemas de Formación Profesional Reglada. Más concretamente, el MEC español facilitará información sobre acreditación y titulaciones, centros de referencia nacionales y los centros integrados, al tiempo que facilitará la participación de responsables brasileños en Congresos internacionales que organice y que cuenten con la asistencia de representantes de los países de la Unión Europea. El MEC brasileño facilitará información sobre acreditación y titulaciones, centros de referencia nacionales y centros integrados, al tiempo que facilitará la participación de responsables españoles en Congresos internacionales que organice.

4. Cooperación en el Programa de erradicación del analfabetismo del Ministerio de Educación de Brasil.

Las Partes manifiestan su voluntad de colaborar en el desarrollo del Programa de Erradicación del Analfabetismo así como en cualquier otra iniciativa orientada a la alfabetización y capacitación laboral de jóvenes y adultos.

A este fin, el MEC español organizará las siguientes actividades para reforzar el programa:

- 4.1 - Acciones de formación en Brasil con personal responsable de su desarrollo, con el fin de presentar el sistema de educación de adultos en una realidad regional.
- 4.2 - Seminarios, junto con los responsables del PAEBA en Iberoamérica, relativos al desarrollo curricular del método de alfabetización.
- 4.3 - Asistencias técnicas y encuentros entre los responsables de ambos Ministerios competentes en esta materia.

El MEC brasileiro organizará las siguientes actividades para reforzar el programa:

- 4.4 - Intercambio de experiencias de formación en el área de educación de jóvenes y adultos.
- 4.5 - Seminarios relativos al desarrollo curricular de los métodos de alfabetización.
- 4.6 - Asistencias técnicas y encuentros entre los responsables de ambos Ministerios competentes en esta materia.

5. Cooperación en el desarrollo de las tecnologías de la información y comunicación educativa.

Las Partes apoyarán y fomentarán el desarrollo de las tecnologías de la información y comunicación educativa, mediante las siguientes acciones:

- 5.1 - Estudio de la posibilidad de desarrollar conjuntamente contenidos multimedia en diferentes áreas de interés común así como de la posibilidad de difundir tanto los materiales obtenidos como otros ya existentes a través de cauces como Tvescola, sitios web, entre otros.
- 5.2 - Realización de estudios y actividades relativos a la evaluación de la calidad del uso de las TIC.

Concretamente, el Ministerio de Educación y Ciencia español desarrollará las siguientes acciones:

- 5.3 - Contribución a proyectos de formación y actualización didáctica de profesores de ciencias (física, química, biología y matemáticas) mediante el uso de las TIC.
- 5.4 - Colaboración en la implantación de proyectos de educación a distancia a través del Centro Virtual de Recursos para la Formación del Profesorado de Lengua Española (Centro Virtual "María Moliner") que ofertará mini-cursos virtuales.
- 5.5 - Realización de actividades dirigidas a apoyar el desarrollo de programas brasileños de educación a distancia.
- 5.6 - Implantación del programa Aulas Mentor de educación a distancia, para la capacitación no sólo del personal docente sino también del personal al servicio de la Administración. Con el objeto de promover esta modalidad educativa basada en la formación a distancia con un sistema multimedia, el MEC español apoyará la instalación de aulas, dotadas con varios ordenadores conectados a través de Internet con tutores españoles, ubicadas en instalaciones del Ministerio de Educación u otros organismos como municipalidades o centros educativos. En concreto, las acciones de apoyo se concretarán en la realización de una asistencia técnica para la puesta en marcha del aula, la formación del personal responsable de la misma y el seguimiento inicial a través de tutores españoles. En cada caso particular, se estudiará el sistema para dotar al aula del equipamiento informático necesario.

6. Cooperación para el fortalecimiento institucional.

Ambos Ministerios conscientes de la necesidad de contribuir al fortalecimiento y perfeccionamiento de los sistemas de incentivación de la producción científica, de los procedimientos de evaluación de la calidad educativa y de los sistemas de capacitación de recursos humanos, y especialmente de los gestores de la educación, colaborarán en este campo mediante las siguientes actuaciones:

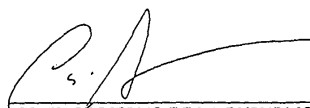
- 6.1 - Intercambio de información y experiencias que permitan el conocimiento de los respectivos sistemas científicos. A este respecto, el MEC español manifiesta su especial interés en el tema de las grandes instalaciones, específicamente el

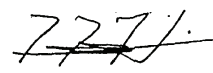
Sincrotrón y por los sistemas de evaluación del aprendizaje de los alumnos. Por su parte, el Ministerio de Educación brasileño manifiesta interés en el sistema de evaluación de las acciones docentes de investigación y su vinculación con los sueldos

- 6.2 - Fomento de las relaciones de colaboración bilateral con el fin de intercambiar informaciones y experiencias acerca de metodologías de evaluación del sistema educativo, indicadores de rendimiento escolar, así como de modelos y estrategias de difusión de informaciones.
- 6.3 - Difusión y apoyo de las actividades de formación para funcionarios, tanto presenciales como a distancia y especialmente de la participación en el Curso de experto universitario en Administración de la Educación destinado a profesionales y funcionarios de las distintas administraciones educativas.

7. El presente Memorando de Entendimiento tendrá validez de 2 (dos) años, automáticamente renovables, desde la fecha de su firma.

Hecho en Brasilia, a 24 de Enero de 2005, en dos ejemplares originales en los idiomas portugués y español, siendo ambos textos igualmente auténticos.


POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
FEDERATIVA DEL BRASIL


POR EL GOBIERNO DEL REINO
DE ESPAÑA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING IN THE FIELD OF EDUCATION
BETWEEN THE MINISTRY OF EDUCATION OF THE FEDERATIVE
REPUBLIC OF BRAZIL AND THE MINISTRY OF EDUCATION AND
SCIENCE OF THE KINGDOM OF SPAIN

The Ministry of Education of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Education and Science of the Kingdom of Spain (hereinafter referred to as "the Parties"),

Expressing their satisfaction with the implementation of the Memorandum of 10 July 2000, whose purpose was to promote the dissemination of the Portuguese language and Brazilian culture and of the Spanish language and culture;

Desiring to encourage the development of bilateral relations in the field of education, convinced that this will contribute to increased friendship and cooperation between Spain and Brazil, and cognizant of the fact that cooperation in the field of education has a key role to play in strengthening relations between their two countries;

Aware that during the period in which the above-mentioned Memorandum was in force and following the signing of the Agreement for the period 2003-2006, which was concluded at the third meeting on cooperation between Brazil and Spain in the fields of education and culture, new possibilities for cooperation in education between the two countries have opened up and should be further developed;

Agree to cooperate in the following areas:

1. Cooperation in university education

The Parties, being aware that the training of highly qualified human resources plays a key role in the economic, technological and educational development of their societies, and conscious of the need to expand and develop their relations in the area of tertiary-level training and of the importance of assessing the standards and accreditation of universities in order to guarantee the quality of higher education systems, agree to collaborate in the following areas:

1.1 Support for and publicizing of activities undertaken pursuant to the relevant Cooperation Agreement signed between the two Ministries of Education on 16 March 2001, which was intended to encourage improvements in university training and research systems in both countries, to promote the development of joint training and scientific research programmes and the exchange of scientific knowledge, publications and specialist documentation. In this regard, the two Parties agree that these activities shall, as a matter of priority, cover areas of common interest such as economics, education, the biological sciences, the environment and marine sciences, technology, chemistry, psychology, agriculture and pest control.

1.2 More specifically, in this regard, the Parties agree to consider at future meetings project proposals for studying both the existing bilateral relations and cooperation in research between the universities of the two States and the teaching of their respective languages.

1.3 Strengthening of relations between institutions of higher education and technology education centres with a view to exchanging information, enriching research activities, engaging in academic exchanges and joint activities, and collaborating in advanced and/or refresher training courses for teachers.

1.4 Strengthening of bilateral cooperation for the exchange of information and experiences that could help to improve accreditation and quality control procedures and contribute to the progressive development of a shared body of knowledge of academic programmes and institutions of higher education that would facilitate the movement of students, academics and professionals and the recognition of academic qualifications and periods of study.

1.5 Study of the feasibility of introducing coordinated doctoral study programmes in Spanish and Brazilian universities and of developing an undergraduate scholarship programme.

1.6 Organization of meetings and seminars between the competent higher education institutions and authorities of the two countries to promote greater understanding of their respective education systems and to facilitate the adoption of agreements and the evaluation of ongoing programmes.

2. Cooperation in the teaching of Spanish and Portuguese

2.1 Spanish:

The Spanish Ministry of Education and Science, aware of the growing interest among Brazilian students at the elementary, secondary and higher levels in learning Spanish, will support this demand through:

2.1.1 Support for the development of curriculum projects and programmes for teaching Spanish at the elementary, secondary and higher levels.

2.1.2 Establishment of resource centres which, in conjunction with those already in existence in Brasilia and Rio de Janeiro, will facilitate the work of Brazilian teachers through the provision of advisory services and loans of teaching materials and the organization of activities such as, inter alia, training and refresher courses, conferences and round tables.

2.1.3 Collaboration in the provision of refresher training for teachers of Spanish working in the Brazilian public school system, through:

2.1.3.1 The organization of training and refresher courses for Brazilian teachers of Spanish, focusing on modern teaching practices and methods.

2.1.3.2 The granting of assistance to Brazilian teachers of Spanish, preferably below the university level, to participate in advanced training courses in Spanish universities, with emphasis on Spanish language and culture.

2.1.4 Investigation of the possibility of using information and communication technologies to increase collaboration and the exchange of materials and experiences within the community of teachers and students of the Spanish and Portuguese languages.

2.2 Brazilian Portuguese

The Brazilian Ministry of Education, aware of the growing interest among Spanish students at the elementary, secondary and higher levels in learning Brazilian Portuguese, will support this demand by taking the following actions:

2.2.1 Support for the development of projects and programmes for teaching Portuguese at the secondary and higher levels.

2.2.2 Collaboration in providing refresher training for teachers of Brazilian Portuguese working in the Spanish public school system by:

2.2.2.1 Organizing training and refresher courses for Spanish teachers of Brazilian Portuguese, focusing on modern teaching practices and methods.

2.2.2.2 Providing opportunities for Spanish teachers of Brazilian Portuguese to participate in advanced training courses in Brazilian universities, concentrating on the Portuguese language and Brazilian culture.

3. Cooperation in vocational training

In order to familiarize themselves with and strengthen their respective systems of skills-based vocational training, the Parties shall collaborate through the following activities: exchange of information, organization of seminars for the exchange of experiences among teachers and/or technicians, organization of courses specifically on theory and practice and provision of technical assistance to facilitate cooperation in specific aspects of their respective public vocational training systems. The Spanish Ministry of Education and Science shall, in particular, provide information about accreditation and academic qualifications, national reference centres and integrated centres in Spain, and will facilitate the participation of Brazilian representatives in international conferences organized under its auspices and attended by representatives from countries of the European Union. The Brazilian Ministry of Education shall provide information about accreditation and academic qualifications, national reference centres and integrated centres in Brazil, and will facilitate the participation of Spanish representatives in international conferences organized under its auspices.

4. Cooperation under the literacy programme of the Ministry of Education of Brazil

The Parties declare their intention to collaborate in the Programme to Eradicate Illiteracy and in any other initiative to promote literacy and to provide vocational training for young people and adults.

To this end, the Spanish Ministry of Education and Science shall organize the following activities in support of the programme:

4.1 Training courses conducted in Brazil by personnel working on the programme to present the adult education system in a regional context.

4.2 Seminars on curriculum development of literacy training methods, in conjunction with the organizers in Latin America of the Adult Literacy and Basic Education Programme (PAEBA).

4.3 Provision of technical assistance and organization of meetings between officials of the two competent Ministries.

The Ministry of Education of Brazil shall organize the following activities in support of the programme:

- 4.4 Exchange of experiences in the training of young people and adults.
- 4.5 Seminars on curriculum development of literacy training methods.
- 4.6 Provision of technical assistance and organization of meetings between officials of the two competent Ministries.

5. Cooperation in the development of information and communication technologies (ICT) for education

The Parties shall support and encourage the development of information and communication technologies for education by taking the following actions:

5.1 Examine the possibility of jointly developing multimedia materials in various fields of common interest and of disseminating these as well as existing materials through such channels as television for schools (Tvescolar) and websites, among others.

5.2 Studies and activities related to evaluation of the quality of ICT use.

The Spanish Ministry of Education and Science shall undertake the following activities, in particular:

5.3 Contribute to the vocational training projects and refresher training courses for science teachers (physics, chemistry, biology and mathematics) using ICT.

5.4 Collaborate in the development of distance learning projects through the Centro Virtual de Recursos para la Formación del Profesorado de Lengua Española (Centro Virtual "Maria Moliner"), which will offer short distance learning courses.

5.5 Activities in support of the development of Brazilian distance learning programmes.

5.6 Introduction of the Aulas Mentor distance learning programme, a virtual classroom for the training of both teachers and administrative personnel. To promote this method of teaching, based on distance learning through a multimedia system, the Spanish Ministry of Education and Science shall provide support for the installation of classrooms equipped with computers connected through the Internet to Spanish tutors located in facilities of the Ministry of Education and Science and other premises such as those of municipal authorities and educational centres. More specifically, support activities will focus on the provision of technical assistance in setting up the virtual classroom, training of the personnel responsible for it and initial follow-up by Spanish tutors. The system will be adapted to ensure that each virtual classroom has the necessary computer equipment.

6. Institutional strengthening through cooperation

The two Ministries, being aware of the need to contribute to the strengthening and improvement of their systems for encouraging scientific innovation and of procedures for evaluating educational standards and systems for the training of human resources, in particular education managers, shall collaborate in this area through:

6.1 The exchange of information and experiences to promote greater understanding of each other's scientific systems. In this regard, the Spanish Ministry of Education and Science has a special interest in large items of equipment, more specifically the Sincotrón, and in systems for evaluating student performance. For its part, the Brazilian Ministry of Edu-

cation is interested in the system for evaluating research undertaken by teachers and the link between research and salaries.

6.2 The strengthening of bilateral relations of cooperation for the purpose of exchanging information and experiences concerning methodologies for evaluating the educational system, student performance indicators and models and strategies for disseminating information.

6.3 Publicizing and supporting training activities for both classroom and distance tutors, especially the advanced university course in school administration designed for professionals and other staff of the various school administrations.

7. This Memorandum of Understanding shall remain in force for two (2) years from the date of its signature and shall be automatically renewable.

Done at Brasilia, on 24 January 2005 in duplicate originals in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM

Minister of State for Foreign Affairs

For the Government of the Kingdom of Spain:

MIGUEL ANGEL MORATINOS CUYAUBÉ

Minister of Foreign Affairs and Cooperation

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION ENTRE LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA SCIENCE DU ROYAUME D'ESPAGNE

Le Ministère de l'éducation de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'éducation et de la science du Royaume d'Espagne (ci-après dénommés "les Parties"),

Exprimant leur satisfaction quant à la mise en oeuvre du Mémoire du 10 juillet 2000 visant à promouvoir la diffusion de la langue portugaise et de la culture brésilienne ainsi que de la langue et de la culture espagnoles;

Désireux de favoriser le développement des relations bilatérales dans le domaine de l'éducation, convaincus de contribuer ainsi au resserrement des liens d'amitié et de coopération entre l'Espagne et le Brésil et conscients que la coopération en matière d'éducation favorise résolument les rapports entre les deux pays;

Sachant que pendant la période de validité dudit Mémoire et suite à la signature de l'Acte de la troisième réunion de coopération Brésil Espagne dans les domaines de l'éducation et de la culture pour les années 2003-2006, de nouvelles voies se sont ouvertes à la coopération des deux pays dans le domaine de l'éducation et que ces possibilités nouvelles doivent être développées;

Conviennent de collaborer dans les domaines ci-après :

1. Coopération en matière d'enseignement supérieur

Conscientes du rôle fondamental que la formation de ressources humaines hautement qualifiées joue dans le développement économique, technologique et éducatif de nos sociétés; de la nécessité d'étendre et de développer leurs relations dans le domaine de l'enseignement du troisième cycle; et de l'importance que présente l'évaluation et l'accréditation des universités pour garantir la qualité des régimes d'enseignement supérieur; les Parties conviennent de collaborer à la réalisation des activités ci-après :

1.1 - Appui et diffusion des activités découlant de l'Accord de coopération du 16 mars 2001 entre les deux Ministères de l'éducation, en vue de promouvoir le perfectionnement des régimes d'enseignement et de recherche universitaire dans les deux pays; et de favoriser la mise au point de programmes communs de formation et de recherche scientifique et l'échange de connaissances scientifiques, de publications et de documentation spécialisées. À cet égard, les Parties conviennent que ces activités portent en priorité sur des domaines d'intérêt commun tels que les sciences économiques, l'éducation, les sciences biologiques, l'écologie et les sciences de la mer, la technologie, la chimie, la psychologie, l'agriculture et la protection phytosanitaire;

1.2 - Plus précisément, les Parties conviennent d'inscrire à l'ordre du jour des prochaines réunions des propositions de projets visant à étudier tant les relations bilatérales actuelles entre les deux États en matière d'enseignement universitaire et de recherche que l'enseignement de leur langue respective;

1.3 - Promotion des relations entre institutions d'enseignement supérieur et centres de formation technologique aux fins de l'échange d'informations; de l'enrichissement des activités de recherche, de la réalisation d'échanges et d'activités communes d'ordre académique; et de la collaboration aux processus de perfectionnement et/ou de formation permanente des enseignants;

1.4 - Promotion des rapports de coopération bilatérale pour l'échange d'informations et de données d'expériences qui contribuent à renforcer les mécanismes d'accréditation et de contrôle de qualité et à développer progressivement la connaissance mutuelle des programmes académiques et des établissements de l'enseignement supérieurs afin de faciliter la mobilité des étudiants, des enseignants et des cadres et la reconnaissance des titres et des études;

1.5 - Examen de l'introduction éventuelle de programmes coordonnés de doctorat dans les universités espagnoles et brésiliennes et de l'élaboration d'un programme de bourses de l'enseignement du deuxième cycle;

1.6 - Organisation de séminaires et de rencontres entre les institutions et autorités compétentes d'enseignement supérieur des deux pays en vue de faciliter la connaissance de leurs régimes respectifs ainsi que l'adoption d'accords et l'évaluation des programmes en cours.

2. Coopération concernant l'enseignement de l'espagnol et du portugais

2.1. Espagnol :

Le Ministère espagnol de l'éducation et de la science, conscient de l'intérêt croissant que les élèves et étudiants brésiliens de l'enseignement élémentaire, secondaire et supérieur portent à l'étude de l'espagnol, répond à cette demande par les actions suivantes :

2.1.1 - Appui à l'élaboration de projets de curriculums et de programmes pour l'enseignement de l'espagnol aux niveaux élémentaire, secondaire et supérieur;

2.1.2 - Création de centres de documentation qui, outre ceux qui existent déjà à Brasilia et à Rio de Janeiro, faciliteront les travaux des enseignants brésiliens par la prestation de services consultatifs et le prêt de matériels didactiques, l'organisation d'activités telles que cours de formation permanente et de perfectionnement, conférences, tables rondes, etc.;

2.1.3 - Collaboration en matière de formation permanente des professeurs d'espagnol de l'enseignement public brésilien par :

2.1.3.1 - L'organisation de cours de formation et d'actualisation axés sur une mise à jour didactique et méthodologique, à l'intention des enseignants brésiliens d'espagnol;

2.1.3.2 - Une aide permettant aux enseignants brésiliens d'espagnol, de préférence aux niveaux non universitaires, de suivre des cours de perfectionnement dans les universités espagnoles, principalement dans les domaines de la langue et de la culture espagnoles;

2.1.4 - Recours éventuel aux technologies de l'information et de la communication pour intensifier la collaboration et les échanges de documentation et de données d'expérience entre les étudiants et enseignants des langues espagnole et portugaise.

2.2. Portugais du Brésil :

Le Ministère brésilien de l'éducation, conscient de l'intérêt croissant que les élèves et étudiants espagnols de l'enseignement élémentaire, secondaire et supérieur portent à l'apprentissage du portugais du Brésil, répond à cette demande par les actions suivantes :

2.2.1 - Appui à l'élaboration de projets et programmes pour l'enseignement du portugais du Brésil aux niveaux élémentaire, secondaire et supérieur;

2.2.2 - Collaboration en matière de formation permanente des professeurs de portugais du Brésil de l'enseignement public espagnol par :

2.2.2.1 - L'organisation de cours de formation et d'actualisation axés sur une mise à jour didactique et méthodologique, à l'intention des enseignants espagnols de portugais du Brésil;

2.2.2.2 - Offre aux enseignants espagnols de portugais du Brésil de suivre des cours de perfectionnement dans les universités brésiliennes, principalement dans les domaines de la langue et de la culture brésiliennes.

3. Coopération dans le domaine de la formation professionnelle

Les Parties, soucieuses de mieux connaître et de perfectionner leur régime respectif de formation professionnelle en fonction des aptitudes, collaborent à la réalisation des activités suivantes : organisation de séminaire et échanges de données d'expériences entre enseignants et/ou techniciens; organisation de cours théoriques et de stages pratiques; et réalisation de missions d'assistance technique visant à faciliter la coopération sur des aspects précis de leur régime public de formation professionnelle. En particulier, le Ministère espagnol de l'éducation et de la science fournit des renseignements sur l'accréditation et les titres académiques, les centres nationaux de documentation et les centres intégrés, tout en facilitant la présence de responsables brésiliens aux congrès internationaux qu'il organise avec la participation de représentants de pays de l'Union européenne. Le Ministère brésilien de l'éducation fournit des renseignements sur l'accréditation et les titres académiques, les centres nationaux de documentation et les centres intégrés, tout en facilitant la présence de responsables brésiliens aux congrès internationaux qu'il organise.

4. Coopération dans le cadre du Programme de lutte contre l'analphabétisme mis en oeuvre par le Ministère brésilien de l'éducation

Les Parties sont résolues à collaborer à l'élaboration du Programme de lutte contre l'analphabétisme ainsi que de toute autre initiative en matière d'alphabétisation et de formation professionnelle des jeunes et des adultes.

Le Ministère espagnol de l'éducation et de la science organise pour ce faire les activités suivantes à l'appui du Programme :

4.1 - Actions de formation entreprises au Brésil par le personnel du Programme afin de présenter le système d'éducation des adultes dans le contexte des réalités régionales;

4.2 - Séminaires consacrés à l'élaboration des curriculums et méthodes d'alphabétisation, tenus en commun avec les responsables du Programme d'alphabétisation et d'éducation de base des adultes (PAEBA) des pays ibéro-américains;

4.3 - Assistance technique et organisation de rencontres entre les responsables des deux ministères compétents.

Le Ministère brésilien de l'éducation organise les activités suivantes à l'appui du Programme :

4.4 - Échanges de données d'expériences en matière de formation dans le domaine de l'éducation des jeunes et des adultes;

4.5 - Séminaires relatifs à l'élaboration des curriculums et méthodes d'alphabétisation;

4.6 - Assistance technique et organisation de rencontres entre les responsables des deux ministères compétents.

5. Collaboration relative au développement des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation.

Les Parties appuient et encouragent par les actions ci-après le développement des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation :

5.1 - Élaboration éventuelle en commun de matériels multimédias dans différents domaines d'intérêt commun et diffusion de ces matériels et de matériels existants par les voies de la télévision scolaire, de pages Web, etc.;

5.2 - Études et activités concernant le contrôle de qualité dans l'emploi des technologies de l'information et de la communication.

En particulier, le Ministère espagnol de l'éducation et de la science réalise les actions ci-après :

5.3 - Contribution à des projets de formation et d'actualisation didactique pour les enseignants en sciences (physique, chimie, biologie et mathématiques) au moyen des technologies de l'information et de la communication;

5.4 - Collaboration à la mise en oeuvre de projets de télé enseignement dans le cadre de mini cours virtuels offerts par l'intermédiaire du Centre virtuel de documentation pour la formation d'enseignants de la langue espagnole (Centre virtuel "María Moliner");

5.5 - Réalisation d'activités à l'appui du développement de programmes brésiliens de télé enseignement;

5.6 - Mise en oeuvre du Programme de télé enseignement "Aulas Mentor" (atelier de maître) pour la formation du personnel enseignant et administratif. Le Ministère espagnol de l'éducation et de la science, désireux de promouvoir cette modalité pédagogique fondée sur le télé enseignement multimédias, appui sa mise en oeuvre au moyen de plusieurs ordinateurs raccordés à l'Internet, conduits par des instructeurs espagnols à partir des locaux du Ministère de l'éducation et d'autres organismes (administrations municipales et centres d'enseignement). Les actions d'appui sont axées sur la prestation d'une assistance technique aux fins du démarrage du programme, de la formation du personnel responsable et du suivi initial par des instructeurs espagnols. Le système doit être étudié de façon à doter le Programme du matériel informatique nécessaire.

6. Coopération pour le renforcement des institutions

Les deux ministères, conscients de la nécessité de contribuer au renforcement et au perfectionnement des systèmes d'encouragement à l'innovation scientifique, des méthodes d'évaluation de la qualité de l'enseignement et des régimes de formation des ressources humaines et particulièrement des gestionnaires de l'enseignement, collaborent dans ce domaine par les actions suivantes :

6.1 - Échanges de renseignements et de données d'expériences visant à favoriser une meilleure connaissance de leurs systèmes scientifiques respectifs. À cet égard, le Ministère espagnol de l'éducation et de la science porte un intérêt particulier à la question des grandes installations, en particulier le synchrotron, et aux systèmes d'évaluation de l'apprentissage scolaire. D'autre part, le Ministère brésilien de l'éducation s'intéresse aux systèmes d'évaluation des travaux de recherche menés par le personnel enseignant et à leur corrélation salariale;

6.2 - Resserrement des liens bilatéraux de collaboration afin d'échanger des renseignements et des données d'expériences sur les méthodologies d'évaluation du système d'enseignement, sur les indicateurs de rendement scolaire, ainsi que sur des modèles et stratégies pour la diffusion de l'information;

6.3 - Diffusion et appui des activités de formation et de téléformation, en particulier le cours de hautes études universitaires en administration scolaire destiné au personnel d'encadrement et d'exécution des diverses administrations scolaires.

7. Le présent Mémoire d'accord, conclu pour une période de deux (2) ans à partir de la date de sa signature, est renouvelable par tacite reconduction.

Fait à Brasilia le 24 janvier 2005 en deux exemplaires originaux, en portugais et en espagnol, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

Le Ministre des affaires étrangères,

CELSO AMORIM

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :

Le Ministre des affaires étrangères et de la coopération,

MIGUEL ANGEL MORATINOS CUYAUBÉ

No. 41190

**Brazil
and
Spain**

Protocol on cooperation between the Federative Republic of Brazil and the Kingdom of Spain in the field of tourism. Brasília, 24 January 2005

Entry into force: *24 January 2005 by signature*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Espagne**

Protocole de coopération entre la République fédérative du Brésil et le Royaume d'Espagne en matière du tourisme. Brasília, 24 janvier 2005

Entrée en vigueur : *24 janvier 2005 par signature*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO DE COLABORAÇÃO EM MATÉRIA DE TURISMO
ENTRE A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
E O REINO DA ESPANHA

O Governo da Republica Federativa do Brasil

e

O Governo do Reino de Espanha
(doravante denominadas “Partes”)

Acentuando os tradicionais laços de amizade que unem a República Federativa do Brasil e o Reino da Espanha;

Destacando sua vontade de ampliar sua cooperação e apoio aos interesses comuns e considerando;

O Tratado Geral de Cooperação e Amizade, assinado entre ambos os países no dia 23 de julho de 1992;

O Acordo de Cooperação na Área de Turismo, assinado em 18 de abril de 1997;

A Ata da III Reunião da Comissão Mista Hispano-Brasileira de Cooperação, assinada em 8 de julho de 2003;

O Plano de Parceria Estratégica Brasil-Espanha, assinado em 14 de novembro de 2003 em Santa Cruz de la Sierra, especialmente no último ponto do parágrafo III.1;

Decidem estabelecer o seguinte Protocolo de Cooperação:

1. O presente protocolo se assina com o objetivo de aprofundar ainda mais o cumprimento do Acordo de Cooperação na Área de Turismo de 1997 (doravante “Acordo de Cooperação”) enfocando 5 áreas que por ambas as Partes se consideram prioritárias:

1. Estatísticas

2. Promoção /Marketing

4. Cooperação

5. Qualidade e Certificação

2. As Partes dedicarão atenção especial ao desenvolvimento e ampliação das relações turísticas atualmente existentes entre ambos os países, como meio para fortalecer suas respectivas economias e facilitar a cooperação em matéria turística em todas as suas modalidades.

3. As Partes favorecerão o intercâmbio de informação e experiências para produção, gestão e disseminação de estatísticas em turismo. Em particular, a administração espanhola, através do Instituto de Estudos Turísticos (IET) colaborará na instrumentação de: um sistema de cálculos turístico para estrangeiros, proporcionando à Embratur toda a informação metodológica necessária ao aperfeiçoamento das pesquisas sobre os movimentos turísticos internacionais e domésticos. Será dada especial ênfase à construção de instrumentos de pesquisa a partir dos já utilizados pelo IET em suas pesquisas FRONTUR, FAMILITUR E EGATUR; ao aperfeiçoamento da base de dados para armazenagem de dados estatísticos sobre o setor de turismo, a partir do sistema DATATUR, com o intuito de contribuir para aperfeiçoar a geração, análise e disseminação de informações sobre a atividade turística no Brasil e à revitalização e modernização da área de documentação turística, baseando-se, respectivamente nos modelos de questionários utilizados pelo Instituto de Estudos Turísticos (FRONTUR y FITUR).

4. Sem prejuízo do disposto no artigo 2 do Acordo de Cooperação, as Partes contratantes aprofundarão a cooperação já existente em matéria de estratégias de marketing e promoção turística, fomentando o intercâmbio de experts nestas áreas e se dará especial ênfase ao intercâmbio de experiência em matéria de campanhas de publicidade, marketing online e escritórios nacionais de turismo no exterior.

5. Sem prejuízo de continuar cooperando estreitamente em matéria de informação turística e programas de bolsas nos termos expostos no artigo 4º do Acordo de Cooperação, as Partes contratantes apoiarão o intercâmbio de experiências em matéria de formação turística, priorizando especialmente os programas de formação de formadores.

6. Em matéria de cooperação para o desenvolvimento, ambas as partes se comprometerão a apoiar e a desenvolver as linhas de trabalho aprovadas na III Comissão Mista de Cooperação Hispano-Brasileira.

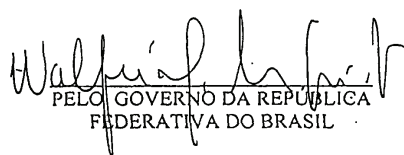
7. As Partes intercambiarão informação sobre o desenvolvimento de normas e modelos de qualidade e certificação turística, especialmente no que diz respeito aos sistemas de qualidade setoriais em estabelecimentos turísticos da Espanha e aos sistemas de certificação de hotéis e restaurantes.

8. Para o seguimento e desenvolvimento do presente Protocolo Colaboração se criará uma Comissão de Seguimento Turístico composta por representantes do Ministério de Turismo do Brasil, da Secretaria Geral de Turismo da Espanha e da Agência Espanhola de Cooperação Internacional, podendo incorporar-se, se as partes o consideram oportuno, outras instituições ou organismos para o desenvolvimento ou seguimento de algum projeto ou atuação. O grupo poderá reunir-se a qualquer momento a petição de qualquer uma das partes, mantendo, em todo caso, uma reunião semestral.

9. A vigência do presente Protocolo de Colaboração será indefinida, podendo ser denunciado pelas Partes com uma antecipação mínima de seis meses, mediante notificação por escrito. A denúncia surtirá efeito aos noventa dias após o recebimento da notificação da outra Parte.

Em prova de conformidade nos pontos anteriores, é assinado por ambas as Partes e por quadruplicado o presente Protocolo de Colaboração, com um mesmo teor e a um só efeito nos idiomas Português e Espanhol, sendo os textos igualmente autênticos.

Feito em Brasília, aos 24 dias de Janeiro de 2005, em dois originais, nos idiomas Português e Espanhol, sendo os textos igualmente autênticos.



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

WALFRIDO DOS MARES GUIA
Ministro do Turismo



PELO GOVERNO DO REINO
DA ESPANHA

JOSÉ MONTILLA
Ministro da Indústria,
Turismo e Comércio

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO DE COLABORACIÓN EN MATERIA DE TURISMO
ENTRE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DE BRASIL
Y EL REINO DE ESPAÑA

El Gobierno de la República Federativa de Brasil

y

El Gobierno del Reino de España
(de aquí en adelante denominados “Partes”)

Acentuando los tradicionales lazos de amistad que unen a la República Federativa de Brasil y al Reino de España;

Destacando su voluntad de ampliar su cooperación y apoyo a los intereses comunes y considerando:

El Tratado General de Cooperación y Amistad, firmado entre ambos países el día 23 de julio de 1992.

El Acuerdo de Cooperación en Materia de Turismo, firmado en 18 de abril de 1997.

El Acta de la III Reunión de la Comisión Mixta Hispano-Brasileña de Cooperación, firmada el 8 de julio de 2003.

El Plan de Asociación Estratégica Brasil – España, firmado el 14 de noviembre de 2003 en Santa Cruz de la Sierra, especialmente en el último punto del apartado 3.1.

Deciden establecer el siguiente Protocolo de Colaboración:

1. Que el presente protocolo se firma con el objeto de profundizar aún más en el cumplimiento del Acuerdo de Cooperación en materia de turismo de 1997 (de aquí en adelante “Acuerdo de Cooperación”), enfocando 5 áreas que por ambas partes se consideran prioritarias:

1. Estadísticas
2. Promoción/Marketing
3. Formación
4. Cooperación
5. Calidad y certificación

2. Las Partes dedicarán una atención especial al desarrollo y ampliación de las relaciones turísticas actualmente existentes entre ambos países como medio para fortalecer sus respectivas economías y facilitar la cooperación en materia turística en todas sus modalidades.

3. Las Partes favorecerán el intercambio de información y experiencias para la producción, gestión y difusión de estadísticas en turismo. En particular, la administración española, a través del Instituto de Estudios Turísticos (IET) colaborará en la elaboración de un sistema de cómputo turístico para extranjeros, proporcionando a Embratur toda la información metodológica necesaria para el perfeccionamiento de las investigaciones sobre movimientos turísticos internacionales y domésticos. Se hará especial énfasis en la construcción de instrumentos de conocimiento a partir de los ya utilizados por el IET en sus encuestas FRONTUR, FAMILITUR E EGATUR-; en el perfeccionamiento de la base de datos para el almacenamiento de datos estadísticos sobre el sector turístico, a partir del sistema DATATUR, con el objeto de contribuir al perfeccionamiento de la generación, análisis y difusión de informaciones sobre la actividad turística en Brasil y en la revitalización y modernización del área de documentación turística, basándose, respectivamente, en los modelos de cuestionarios utilizados por el Instituto de Estudios Turísticos (FRONTUR Y FAMILITUR).

4. Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 2 del Acuerdo de Cooperación, las Partes contratantes profundizarán en la cooperación ya existente en materia de estrategias de marketing y promoción turística, fomentando el intercambio de expertos en estas áreas y se hará especial énfasis en el intercambio de experiencia en materia de campañas de publicidad, marketing online y oficinas nacionales de turismo en el exterior.

5. Sin perjuicio de continuar cooperando estrechamente en materia de información turística y programas de becas en los términos expuestos en el artículo 4 del Acuerdo de Cooperación, las Partes contratantes apoyarán el intercambio de experiencias en materia de formación turística, priorizando especialmente los programas de formación de formadores.

6. En materia de cooperación al desarrollo, las Partes se comprometerán a apoyar y desarrollar las líneas de trabajo aprobadas en la III Comisión Mixta de Cooperación Hispano – Brasileña.

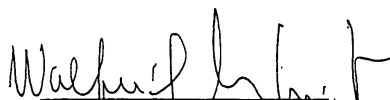
7. Las Partes intercambiarán información sobre el desarrollo de normas y modelos de calidad y certificación turística, especialmente en lo que respecta a los sistemas de calidad sectoriales en establecimientos turísticos de España y los sistemas de certificación de hoteles y restaurantes.

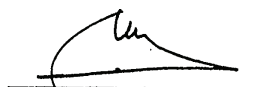
8. Para el seguimiento y desarrollo del presente Protocolo de Colaboración se creará una Comisión de Seguimiento Turístico compuesta por representantes del Ministerio de Turismo de Brasil, de la Secretaría General de Turismo de España y de la Agencia Española de Cooperación Internacional, pudiéndose incorporar si las Partes lo consideran oportuno otras instituciones u organismos para el desarrollo o seguimiento de algún proyecto o actuación. El grupo podrá reunirse en cualquier momento a petición de cualquiera de las Partes, manteniendo, en todo caso una reunión semestral.

9. La vigencia del presente Protocolo de Colaboración será indefinida, pudiendo ser denunciado por las partes con una antelación mínima de seis meses, mediante notificación por escrito. La denuncia surtirá efecto a los noventa días tras el recibimiento de la notificación de la otra parte.

En prueba de conformidad en los puntos anteriores, se firma por las Partes y por cuadruplicado el presente Protocolo de Colaboración, a un mismo tenor y a un solo efecto en los idiomas Portugués y Español, siendo los textos igualmente auténticos.

Firmado en Brasilia, a 24 de enero de 2005, en dos originales, en los idiomas portugués y español, siendo los textos igualmente auténticos.


POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA FEDERATIVA
DEL BRASIL


POR EL GOBIERNO DEL
REINO DE ESPAÑA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL ON COOPERATION BETWEEN THE FEDERATIVE REPUBLIC
OF BRAZIL AND THE KINGDOM OF SPAIN IN THE FIELD OF TOUR-
ISM

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Kingdom of Spain (hereinafter referred to as the "Parties"),

Highlighting the traditional bonds of friendship which unite the Federative Republic of Brazil and the Kingdom of Spain,

Stressing their desire to strengthen their cooperation and support for their mutual interests and considering:

The General Treaty of Cooperation and Friendship signed by the two countries on 23 July 1992,

The Agreement on Cooperation in the Field of Tourism, signed on 18 April 1997, and the official record of the third meeting of the Joint Spanish-Brazilian Cooperation Commission, signed on 8 July 2003, and

The Plan for a Strategic Brazilian-Spanish Partnership, signed on 14 November 2003 in Santa Cruz de la Sierra, particularly the final provision contained in its paragraph 3.1,

Have agreed as follows:

1. That this Protocol is being signed with the aim of furthering implementation of the 1997 Agreement on Cooperation in the Field of Tourism (hereinafter referred to as the "Cooperation Agreement"), particularly in five areas to which both Parties accord priority:

- 1) Statistics,
- 2) Promotion/marketing,
- 3) Training,
- 4) Cooperation,
- 5) Quality and certification.

2. The Parties shall devote special attention to the development and expansion of current relations between the two countries in the field of tourism, as well as ways of strengthening the economy of each one and facilitating cooperation in the field of tourism in all its aspects.

3. The Parties shall promote the exchange of information and experiences regarding the production, management and dissemination of tourism statistics. In particular, the Spanish Government, through the Tourism Studies Institute, shall cooperate in elaborating a foreign tourism statistical system and provide the Empresa Brasileira de Turismo (Brazilian Tourism Enterprise) (EMBRATUR) with all the methodological guidance necessary to improve its research on international and national tourism flows. Special emphasis shall be placed on creating information tools on the basis of those already used by the Tourism Studies Institute in its surveys entitled "Movimientos turísticos en fronteras" (Spanish Inbound Tourism) (FRONTUR), "Movimientos turísticos de los españoles" (Spanish Domes-

tic and Outbound Tourism) (FAMILITUR) and "Encuesta de gasto turístico" (Tourism Expenditure Survey) (EGATUR); on improving the database for storing tourism statistics using the Data Warehouse for the Analysis and Distribution of Statistical and Tourism Information in Spain (DATATUR) with a view to improving the generation, analysis and dissemination of information on tourism activity in Brazil; and revitalization and modernizing tourism-related documentation on the basis of the FRONTUR and FAMILITUR model questionnaires used by the Tourism Studies Institute.

4. Without prejudice to the provisions of article 2 of the Cooperation Agreement, the Contracting Parties shall further already existing cooperation in the field of tourism marketing and promotion strategies by encouraging the exchange of experts in these areas, with special emphasis on exchanging experiences in advertising campaigns, online marketing and the establishment of national tourism offices abroad.

5. Without prejudice to continuing their close cooperation in the field of tourism information and scholarship programmes in accordance with the provisions of article 4 of the Cooperation Agreement, the Contracting Parties shall support the exchange of experiences in training in the field of tourism, giving special priority to training programmes for instructors.

6. With regard to cooperation for development, the Parties shall undertake to support and implement the programme of work adopted at the third meeting of the Joint Spanish-Brazilian Cooperation Commission.

7. The Parties shall exchange information on the development of quality and certification standards and models in the field of tourism, particularly with regard to the overall quality of Spanish tourism establishments and hotel and restaurant certification systems.

8. A Tourism and Follow-Up Commission shall be established to implement and follow up this Cooperation Protocol. It shall be composed of representatives of the Ministry of Tourism of Brazil, the Office of the Secretary-General of Tourism of Spain and the Spanish Agency for International Cooperation, and may include such other institutions or agencies as the Parties deem appropriate for the purposes of implementing or following up a project or action. The Commission can meet at any time at the request of any of the Parties, and shall, in any case, hold biannual meetings.

9. This Cooperation Protocol shall be in force indefinitely. It may be denounced by the Parties by giving written notification at least six months in advance. Denunciation shall become effective 90 days after the receipt of such notification by the other Party.

In witness whereof, this Cooperation Protocol is being signed by the Parties, in four identical copies, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

Done in Brasília on 24 January 2005, in two originals, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

WALFRIDO DOS MARES GUIA
Minster of Tourism

For the Government of the Kingdom of Spain:

JOSE MONTILLA
Minister of Industry, Tourism and Commerce

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOLE DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE
DU BRÉSIL ET LE ROYAUME D'ESPAGNE EN MATIÈRE DU TOURIS-
ME

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume d'Espagne (désignés ci-après par "les Parties "),

Considérant les liens d'amitié traditionnels qui unissent la République fédérative du Brésil et le Royaume d'Espagne;

Soulignant leur volonté de renforcer leur coopération et le désir d'appuyer leurs intérêts communs et considérant :

Le Traité général de coopération et d'amitié signé par les deux pays le 23 juillet 1992,

L'Accord sur la coopération dans le domaine du tourisme signé le 18 avril 1997, et

Le procès-verbal officiel de la troisième réunion de la Commission mixte sur la Coopération hispano-brésilienne signée le 8 juillet 2003 et

Le Plan en vue d'un partenariat stratégique entre le Brésil et l'Espagne signé le 14 novembre 2003 à Santa Cruz de Sierra et notamment la disposition finale figurant à l'alinéa 1 du paragraphe 3,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Le présent Protocole est signé dans le but de renforcer la mise en oeuvre de l'Accord de coopération dans le domaine du tourisme de 1997 (désigné ci-après l'Accord de coopération), notamment les cinq domaines auxquels les Parties accordent la priorité :

- 1) Statistiques,
- 2) Promotion, commercialisation,
- 3) Formation,
- 4) Coopération,
- 5) Qualité et authentification.

2. Les Parties s'attacheront particulièrement à développer et à élargir les relations existantes entre les deux pays dans le domaine du tourisme ainsi qu'à renforcer l'économie de chacune d'entre elles et à faciliter la coopération dans ce domaine dans tous ses aspects.

3. Les Parties devront promouvoir des échanges d'information et d'expérience en ce qui concerne la production, la gestion et la diffusion des statistiques relatives au tourisme. Le gouvernement espagnol devra notamment, par l'intermédiaire de l'Institut des études touristiques, coopérer à l'élaboration d'un système de statistique relatif au tourisme étranger et fournir à l'Empresa Brasileira de Turismo (Entreprise brésilienne du tourisme) (EMBRATUR) toutes les directives méthodologiques nécessaires à l'amélioration de ses recherches sur le flux touristique national et international. Un accent spécial devrait être accordé à la création d'outils d'information sur la base des instruments qui ont été déjà utilisés par l'Institut d'études sur le tourisme dans son étude intitulée "Movimientos turísticos en fron-

teras" (Tourisme espagnol à l'arrivée) (FRONTUR), "Movimientos turísticos de los Españoles" (Tourisme national espagnol et tourisme au départ) (FAMILITUR) et "Encuesta de gasto turístico" (Enquêtes sur les dépenses touristiques); sur l'amélioration des bases de données pour garder les statistiques sur le tourisme en utilisant le Centre des données pour l'analyse et la distribution des informations statistiques sur le tourisme en Espagne (DATATUR) en vue d'améliorer la génération, l'analyse et la diffusion d'informations sur les activités touristiques au Brésil; et la revitalisation et la modernisation de la documentation relative au tourisme sur la base des modèles de questionnaires utilisés par l'Institut d'études sur le tourisme.

4. Sans préjudice des dispositions de l'article 2 de l'Accord de coopération, les Parties contractantes doivent renforcer la coopération qui existe déjà dans le domaine de la commercialisation du tourisme et des stratégies de promotion en encourageant l'échange d'experts dans ces domaines en mettant un accent spécial sur l'échange d'expériences dans les campagnes d'annonces, la commercialisation en ligne et l'établissement de bureaux nationaux de tourisme à l'étranger.

5. Sans préjudice à la poursuite de leur coopération étroite dans le domaine de l'information touristique et des programmes de bourse conformément aux dispositions de l'article 4 de l'Accord de coopération, les Parties contractantes doivent appuyer l'échange d'expériences sur la formation dans le domaine du tourisme en accordant une priorité spéciale aux programmes de formation pour instructeurs.

6. En ce qui concerne la coopération pour le développement, les Parties doivent s'efforcer de soutenir et d'appliquer le programme de travail adopté à la troisième réunion de la Commission mixte de coopération hispano-brésilienne.

7. Les Parties devraient échanger des informations sur le développement de la qualité et des normes et modèles d'authentification dans le domaine du tourisme notamment en ce qui concerne le label de qualité globale des établissements touristiques espagnols et la certification des hôtels et des restaurants.

8. Une Commission du Tourisme et du Suivi devra être créée pour mettre en oeuvre le Protocole de coopération. Il devra être composé des représentants du Ministère du tourisme du Brésil, du Bureau du Secrétaire général du tourisme de l'Espagne, de l'Agence espagnole pour la coopération internationale et pourra inclure d'autres institutions et Agences estimées nécessaires pour l'application et le suivi. La Commission pourra se réunir à n'importe quel moment à la demande de l'une des Parties et devra dans tous les cas se réunir deux fois par an.

9. Le présent Protocole de coopération est en vigueur pour une durée indéfinie. Il pourra néanmoins être dénoncé avec un préavis écrit de six mois. La dénonciation devient effective 90 jours après la réception de la notification par l'autre Partie.

En foi de quoi le présent Protocole de coopération est signé par les Parties en quatre exemplaires originaux authentiques en espagnol et en portugais, les deux textes faisant foi.

Fait à Brasilia le 24 janvier 2005 en espagnol et en portugais, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

WALFRIDO DOS MARES GUIA
Ministre du tourisme

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :

JOSÉ MONTILLA
Ministre de l'industrie, du tourisme et du commerce

No. 41191

**Brazil
and
Spain**

Cooperation Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Kingdom of Spain on the transfer of technology in the field of tourism. Brasília, 24 January 2005

Entry into force: *24 January 2005 by signature*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Espagne**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume d'Espagne sur le transfert de technologie en matière de tourisme. Brasília, 24 janvier 2005

Entrée en vigueur : *24 janvier 2005 par signature*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL E O GOVERNO DO REINO DA ESPANHA SOBRE CESSÃO
DE TECNOLOGIA TURÍSTICA.

Em Brasília, no dia 24 de Janeiro do ano 2005, reúnem-se as delegações abaixo mencionadas, para a firma do Acordo de Cooperação sobre Cessão de Tecnologia entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Reino da Espanha.

Manifestam que:

As novas tecnologias de informação e de comunicação têm revolucionado o setor turístico, o qual sofreu uma profunda evolução dirigida na busca de modernas soluções para melhorar a relação com o turista.

Do qual se deriva a conveniência de aproveitar todas as oportunidades que oferecem estas novas ferramentas, para potencializar a competitividade do setor.

De forma que a utilização e facilitação do uso da Internet e das tecnologias a ela associadas constituem uma grande oportunidade para o setor turístico.

Portanto, os abaixo assinantes consideram de especial interesse que sejam aproveitados a plataforma tecnológica e os desenvolvimentos do portal do turismo espanhol www.spain.info, para mútuo benefício.

Acordam

PRIMEIRO. TRANSFERÊNCIA DE TECNOLOGIA

A Secretaria Geral de Turismo coloca à disposição do Brasil os desenvolvimentos e funcionalidades do portal do turismo espanhol www.spain.info, bem como da própria central de reservas.

Os termos desta transferência de tecnologia ficam concretizados nos pontos que seguem:

- Cessão do uso dos produtos software que estão sendo empregados no portal e na central de reservas;

- Cessão na modalidade de código aberto dos produtos software e das utilidades desenvolvidas para o portal e a central de reservas;
- Cessão das estruturas de informação das bases de dados desenvolvidas para o portal e a central de reservas;
- Cessão do sistema de gestão do conteúdo do portal e da central de reservas.

Não obstante, o Brasil compromete-se à implantação do seu novo portal de turismo e central de reservas, assim como à instalação e determinação dos parâmetros das estruturas de informação das bases de dados, bem como do desenho do portal e da central de reservas, assumindo todas as despesas derivadas da implantação e funcionamento do referido portal e central de reservas.

SEGUNDO. HOSTING TECNOLÓGICO

O Brasil compromete-se a implantar o hosting tecnológico, o Datawarehouse e o DataCenter, para o serviço de webhousing dos servidores da plataforma do portal e da central de reservas do turismo brasileiro.

TERCEIRO. OUTRAS ÁREAS DE ATUAÇÃO

Levando em consideração o conhecimento que já existe referente ao desenvolvimento do portal de turismo e da central de reservas da Espanha, a Secretaria Geral de Turismo, através da Sociedade Estatal de Gestão da Informação Turística (SEGITUR), prestará consultoria e assistência técnica, nos termos que serão acordados posteriormente, na implantação destes projetos, para poder lançá-los na maior brevidade e nas melhores condições.

No caso de que o Brasil esteja interessado, SEGITUR, poderá também cooperar com o Brasil nos seguintes âmbitos de atuação:

- Definição do modelo de gestão da informação turística e do modelo de negócio e/ou comercialização: a Espanha colaborará junto com o Brasil na definição do modelo de negócio e comercialização online do portal de turismo devido ao conhecimento adquirido, que facilitou a comercialização do setor turístico espanhol, assim como do modelo de gestão brasileiro de informação turística, em função à experiência do lançamento de SEGITUR.
- Gestão de conteúdos: a Espanha colaborará junto com o Brasil na definição do seu modelo de gestão de conteúdos, devido ao conhecimento adquirido no desenvolvimento do portal spain.info;

- Busca de Financiamento: a Espanha colaborará na procura de financiamento internacional, a fim de cobrir todas as necessidades econômicas derivadas da implantação e funcionamento do portal de turismo brasileiro e central de reservas.

QUARTO. DIREÇÃO E GESTÃO

O Brasil compromete-se à direção e gestão do portal de turismo e central de reservas do Brasil, envolvendo nestes projetos as diferentes instituições nacionais que possam estar interessadas nos mesmos, assim como da definição dos objetivos, parâmetros, critérios e programas que precisem de um seguimento para o desenvolvimento do portal e da central de reservas brasileira.

QUINTO. CONTEÚDOS

Igualmente, o Brasil assume o compromisso de contribuir com o conteúdo descritivo e multimídia de tipo turístico do país, e com as diferentes bases de dados de conteúdo turístico que deverão ser incluídas no portal de turismo e na central de reservas do Brasil, com objeto de provê-los do conteúdo informativo que seja necessário.

Além do mais, deverão ser realizados os investimentos e atividades necessários para garantir uma completa integração entre as diferentes bases de dados existentes em todas as organizações nacionais que possam ser atingidas pelo projeto.

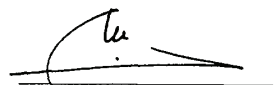
SEXTO. DESENVOLVIMENTO POSTERIOR DO ACORDO.

Finalmente, a Secretaria Geral de Turismo, através da SEGITUR, e o Governo do Brasil, deverão implementar o presente acordo de cooperação em diversas reuniões bilaterais entre ambos os países e que será encerrado mediante a firma de um documento que definirá o alcance e o conteúdo de todos os aspectos deste acordo e materializará o aporte de cada uma das partes, podendo ser estabelecidos grupos de trabalho.



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

WALFRIDO DOS MARES GUIA
Ministro do Turismo



PELO GOVERNO DO REINO
DA ESPANHA

JOSÉ MONTILLA
Ministro da Indústria,
Turismo e Comércio

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COLABORACIÓN ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE REINO DE ESPAÑA
SOBRE CESIÓN DE TECNOLOGÍA TURISTICA

En Brasilia, a 24 de Enero de 2005, se reúnen las delegaciones que se mencionan en adelante para firmar el Acuerdo de Colaboración sobre Cesión de Tecnología entre el Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de Reino de España.

Manifiestan que:

Las nuevas tecnologías de la información y la comunicación han revolucionado el sector turístico sometiéndolo a una profunda evolución hacia nuevas soluciones que mejoren la relación con el turista.

Por lo que resulta conveniente aprovechar todas las oportunidades que ofrecen estas nuevas herramientas para potenciar la competitividad del sector.

De manera que la utilización y facilitación del uso de Internet y tecnologías asociadas constituye una gran oportunidad para el sector turístico.

Por tanto, los abajo firmantes consideran de especial interés que se aprovechen los desarrollos y la plataforma tecnológica del portal de turismo español www.spain.info en beneficio mutuo.

Acuerdan:

PRIMERO. TRANSFERENCIA DE TECNOLOGÍA

La Secretaría General de Turismo pone a disposición de Brasil los desarrollos y funcionalidades que se han realizado tanto del portal de turismo español www.spain.info como de la central de reservas propia.

Los términos de esta transferencia de tecnología se concretan en los siguientes puntos:

- Cesión del uso de los productos software que se están empleando en el portal y la central de reservas;

- Cesión en modalidad de código abierto de los productos software y utilidades desarrolladas para el portal y la central de reservas;
- Cesión de las estructuras de información de las bases de datos desarrolladas para el portal y la central de reservas;
- Cesión del sistema de gestión del contenido del portal y de la central de reservas.

No obstante, Brasil se compromete a la implantación de su nuevo portal de turismo y central de reservas, así como a la instalación y parametrización de las estructuras de información de las bases de datos así como al diseño del portal y la central de reserva, asumiendo todos los costes derivados de la puesta en explotación de dicho portal y central de reservas.

SEGUNDO. HOSTING TECNOLÓGICO

Brasil se compromete a implantar el hosting tecnológico, el Datawarehouse y el DataCenter, para el servicio de webhousing de los servidores de la plataforma del portal y de la central de reservas de turismo brasileño.

TERCERO. OTRAS ÁREAS DE ACTUACIÓN

Dado el conocimiento ya existente en el desarrollo del portal de turismo y la central de reservas de España, la Secretaría General de Turismo de España, a través de la Sociedad Estatal de Gestión de la Información Turística (SEGITUR), prestará consultoría y asistencia técnica, en los términos que se acordarán posteriormente, en la implantación de estos proyectos, para poder lanzarlos con la mayor rapidez y en las mejores condiciones.

En caso de que Brasil tuviera interés, SEGITUR también podrá colaborar con Brasil en los siguientes ámbitos de actuación:

- Definición del modelo de gestión de la información turística y del modelo de negocio y/o comercialización: España podrá colaborar junto con Brasil en la definición del modelo de negocio y comercialización online del portal de turismo, gracias al conocimiento adquirido como facilitador de comercio del sector turístico español, así como del modelo de gestión brasileño de información turística, en función de la experiencia del lanzamiento de SEGITUR.
- Gestión de contenidos: España podrá colaborar junto con Brasil en la definición de su modelo de gestión de contenidos gracias al conocimiento adquirido en el desarrollo del portal spain.info;

- Búsqueda de financiación: España podrá colaborar en la búsqueda de financiación internacional para cubrir todas las necesidades económicas derivadas de la puesta en marcha del portal de turismo y la central de reservas brasileña

CUARTO. DIRECCIÓN Y GESTIÓN

Brasil se compromete a su vez a la dirección y gestión del portal de turismo y central de reservas de Brasil, que se concreta en involucrar a las diferentes instituciones nacionales que puedan estar afectadas por estos proyectos, y a la definición de los objetivos, parámetros, criterios y programas que precisen de seguimiento para el desarrollo del portal y la central de reservas brasileña.

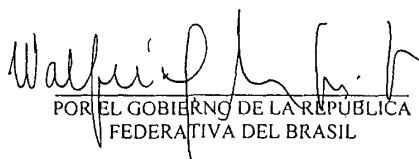
QUINTO. CONTENIDOS

Asimismo Brasil se compromete a aportar el contenido descriptivo y multimedia de tipo turístico del país así como las diferentes bases de datos de contenido turístico que deberán incluirse en el portal de turismo y en la central de reservas de Brasil para dotarlos del contenido informativo necesario.

Además, deberá realizar las inversiones y las actividades necesarias para asegurar la plena integración entre las diferentes bases de datos existentes en todas las organizaciones nacionales que se puedan ver afectadas.

SEXTO. DESARROLLO POSTERIOR DEL ACUERDO

Finalmente, la Secretaría General de Turismo, a través de SEGITUR, y el Gobierno de Brasil, deberán materializar el presente acuerdo de colaboración en diversas reuniones bilaterales entre ambos países que culminará en la posterior firma de un documento que definirá el alcance y contenido de todos los aspectos de este acuerdo y concretará la aportación de cada una de las partes, pudiendo crear grupos de trabajo.


POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
FEDERATIVA DEL BRASIL


POR EL GOBIERNO DEL REINO
DE ESPAÑA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF SPAIN ON THE TRANSFER OF TECHNOLOGY IN
THE FIELD OF TOURISM

In Brasília, on 24 January 2005, the delegations mentioned below gathered to sign this Agreement on Cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Kingdom of Spain on the Transfer of Technology in the Field of Tourism.

They indicated that:

New information and communication technologies have revolutionized the tourism sector, triggering a full-scale evolution in search of new ways of improving relations in the field of tourism.

All the opportunities provided by these new tools to strengthen the competitiveness of the sector should therefore be exploited, and the utilization and easier access to the Internet and related technologies represent a tremendous opportunity for the tourism sector.

The undersigned therefore believe that exploiting the development and technology platform of the Spanish tourism portal, www.spain.info, for their mutual benefit is of special interest, and

Have agreed as follows:

FIRST. TRANSFER OF TECHNOLOGY

The Office of the Secretary-General of Tourism shall make available to Brazil the latest features and functions of both the Spanish tourism portal (www.spain.info) and its own online hotel reservation service.

The terms of this transfer of technology shall be as follows:

- transfer of the use of software products being used in the portal and hotel reservation service;
- transfer of the source code for software products and utilities developed for the portal and the online hotel reservation service;
- transfer of the information architecture for the databases developed for the portal and hotel reservation service databases;
- transfer of the content management system of the portal and online hotel reservation service.

Brazil undertakes to install its new tourism portal and online hotel reservation service, to install and standardize the information architecture for the databases and the design of the portal and reservation service, and to assume all costs incurred in operationalizing the portal and online hotel reservation service.

SECOND. TECHNICAL HOSTING

Brazil undertakes to install the technical hosting, data warehouse and data centre for the web housing of the servers for the platform of the Brazilian tourism portal and online hotel reservation service.

THIRD. ACTIONS IN OTHER AREAS

Given the knowledge Spain already possesses in the development of the tourism portal and reservation service, the Office of the Secretary-General of Tourism of Spain, through the Sociedad Estatal de Gestión de la Información Turística (State Society for the Management of Tourism Information) (SEGITUR), shall provide advisory services and technical assistance, on terms to be agreed to at a later date, for the installation of these projects with a view to ensuring their earliest possible launching under optimum conditions.

If Brazil so wishes, SEGITUR can also cooperate with it in the following areas:

- **Definition of the tourism information management model and the business and/or marketing model:** Spain can cooperate with Brazil in defining the online business and marketing model for the tourism portal, thanks to the knowledge it has acquired as a business facilitator of the Spanish tourism sector, and the Brazilian tourism information management model, based on its experience in launching SEGITUR;
- **Content management:** Spain could cooperate with Brazil in defining its content management model, using the knowledge it has acquired in developing the www.spain.info portal;
- **Financing:** Spain could help to seek international financing to cover the cost of operationalizing the Brazilian tourism portal and online hotel reservation service.

FOURTH. ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

Brazil, in turn, shall be responsible for the administration and management of the Brazilian tourism portal and online hotel reservation service. To that end, it shall seek input from various national institutions that may be affected by these projects and define the objectives, parameters, criteria and programmes in need of follow-up for the development of its portal and online hotel reservation service.

FIFTH. CONTENT

Brazil also undertakes to provide the descriptive and multimedia content on tourism in its territory, as well as the various tourism databases providing the necessary information for inclusion in the Brazilian tourism portal and online hotel reservation service.

It shall also make investments and carry out the activities necessary to ensure full integration of the various databases existing in all interested national organizations.

SIXTH. SUBSEQUENT IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

Lastly, the Office of the Secretary-General of Tourism, through SEGITUR, and the Government of Brazil shall implement this Cooperation Agreement through various bilateral meetings between the two countries, culminating in the signature of a document defining the scope and content of all aspects of this Agreement, as well as the contribution to be made by each of the Parties. Working groups may be established, as appropriate.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

WALFRIDO DOS MARES GUIA
Minister of Tourism

For the Government of the Kingdom of Spain:

JOSE MONTILLA
Minister of Industry, Tourism and Commerce

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE SUR LE TRANSFERT DE TECHNOLOGIE EN MATIÈRE DU TOURISME

Le 24 janvier 2005, les délégations mentionnées ci-dessous se sont rencontrées pour signer l'Accord de coopération entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume d'Espagne sur le transfert de technologie en matière du tourisme.

Elles ont noté que :

Des technologies nouvelles en matière d'information et de communication ont révolutionné le secteur du tourisme et débouché sur une évolution à grande échelle sur la recherche de nouvelles façons d'améliorer les relations dans le domaine du tourisme.

Toutes les opportunités fournies par ces nouveaux outils pour renforcer la compétitivité dans ce secteur devraient par conséquent être exploitées. L'utilisation et un accès plus facile à l'Internet et aux technologies qui lui sont liées offrent une opportunité considérable au secteur touristique.

Les soussignés croient par conséquent qu'en exploitant le développement et la plateforme technologique du tourisme espagnol, portail www.spain.info pour leur bénéfice mutuel est d'une importance capitale,

Sont convenus de ce qui suit :

UN. TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

Le Bureau du Secrétaire général du tourisme devra mettre à la disposition du Brésil les dernières caractéristiques et fonctions tant du portail Internet du tourisme espagnol que du service de réservation d'hôtel en ligne.

Les termes de ce transfert de technologie sont les suivants :

-- transfert et utilisation des logiciels utilisés dans le portail et pour le service de réservation d'hôtel;

-- transfert du code de base des logiciels et applications développées pour le portail et les services de réservation d'hôtel en ligne;

-- transfert de l'architecture d'information pour les bases de données développées pour le portail et les bases de données pour les réservations d'hôtel;

-- transfert du contenu du système de gestion du portail et du service de réservation en ligne.

Le Brésil s'engage à installer un nouveau portail touristique et un service de réservation d'hôtel, à mettre sur pied et à normaliser une architecture d'information pour les bases de données, la conception du portail et le service de réservation et à prendre à sa charge les coûts pour les rendre opérationnels.

DEUX. HÉBERGEMENT TECHNIQUE

Le Brésil s'engage à prendre à son compte l'hébergement technique, l'entreposage et le centre de données pour la toile qui abriteront les serveurs de la plate-forme du portail du tourisme brésilien et le service de réservation d'hôtel en ligne.

TROIS. ACTIONS DANS D'AUTRES DOMAINES

Tenant compte des connaissances dont dispose déjà l'Espagne dans le développement du portail touristique et le service de réservation, le Bureau du Secrétaire général du tourisme d'Espagne, par l'intermédiaire de la Sociedad Estatal de Gestion de la Informacion Turistica (Société d'Etat pour la Gestion de l'information touristique) (SEGITUR) devra fournir des services de conseil et l'assistance technique en des termes qui seront agréés plus tard pour l'installation de ces projets en vue de garantir leur lancement dans des conditions optimums.

Si le Brésil le souhaite, SEGITUR pourra étendre sa coopération dans les domaines suivants :

- **Définition du tourisme, gestion du modèle d'information et affaires et/ou modèle de commercialisation** : l'Espagne coopérera avec le Brésil pour le développement en ligne des affaires et des modèles de commercialisation pour le portail touristique grâce à la connaissance qu'elle a acquise en tant que facilitateur dans le domaine des affaires du secteur du tourisme espagnol et le modèle de gestion de l'information sur le tourisme brésilien, basé sur son expérience dans le lancement de SEGITUR;

- **Gestion du contenu** : l'Espagne coopérera avec le Brésil pour définir le contenu du modèle de gestion en utilisant les connaissances qu'elle a acquises en développant le portail www.spain.info;

- **Financement** : l'Espagne aidera à trouver un financement international afin de couvrir les coûts visant à rendre opérationnel le portail relatif au tourisme et le service de réservation d'hôtel.

QUATRE. ADMINISTRATION ET GESTION

Le Brésil, à son tour, sera responsable de l'administration et de la gestion du portail du tourisme brésilien et du service de réservation d'hôtel en ligne. A cette fin, il sollicitera l'apport de nombreuses institutions nationales qui peuvent être touchées par ces projets et définir les objectifs, les paramètres, les critères et les programmes qui nécessitent un suivi en vue du développement du portail et le service de réservation d'hôtel en ligne.

CINQ. CONTENU

Le Brésil s'engage à fournir le descriptif et le contenu multimédia relatif au tourisme sur son territoire ainsi que les informations nécessaires sur les nombreuses bases de données pour les inclure dans le portail relatif au tourisme brésilien et le service de réservation d'hôtel en ligne.

Il devra également faire des investissements et entreprendre des activités qui sont nécessaires pour garantir une pleine intégration des nombreuses bases de données existantes dans toutes les organisations intéressées.

SIX. MISE EN OEUVRE DE L'ACCORD

Finalement, le Bureau du Secrétaire général du tourisme, par l'intermédiaire de SEGITUR et du Gouvernement du Brésil mettra en oeuvre le présent Accord de coopération en organisant de nombreuses réunions bilatérales entre les deux pays qui aboutiront à la signature d'un document définissant la portée et le contenu de tous les aspects du présent Accord ainsi que la contribution que chaque Partie apportera. Des groupes de travail seront créés si c'est nécessaire.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

WALFRIDO DOS MARES GUIA

Ministre du tourisme

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :

JOSÉ MONTILLA

Ministre de l'industrie, du tourisme et du commerce

No. 41192

**Brazil
and
Spain**

Protocol of Understanding between the Ministry of Agriculture, Livestock and Food Supply of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food of the Kingdom of Spain on sanitary and phytosanitary safety of products of animal and plant origin and other agricultural issues of mutual interest. Brasília, 24 January 2005

Entry into force: *24 January 2005 by signature, in accordance with paragraph 8*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Espagne**

Protocole d'accord entre le Ministère de l'agriculture, du bétail et des ressources alimentaires de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation du Royaume d'Espagne relatif à la sécurité sanitaire et phytosanitaire des produits d'origine animale ou végétale et d'autres questions agricoles d'intérêt commun. Brasília, 24 janvier 2005

Entrée en vigueur : *24 janvier 2005 par signature, conformément au paragraphe 8*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO DE ENTENDIMENTO ENTRE O MINISTÉRIO DA AGRICULTURA, PECUÁRIA
E ABASTECIMENTO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O MINISTÉRIO DA
AGRICULTURA, PESCA E ALIMENTAÇÃO DO REINO DA ESPANHA NA ÁREA DE
SEGURANÇA SANITÁRIA E FITOSSANITÁRIA DE PRODUTOS DE ORIGEM ANIMAL
E VEGETAL E OUTROS TEMAS AGRÍCOLAS DE INTERESSE MÚTUO

Com o intuito de promover a comunicação e a cooperação bilaterais na área de segurança sanitária e fitossanitária de produtos de origem animal e vegetal, com vistas à proteção da saúde humana, animal e vegetal, bem como em relação a outros temas agrícolas de interesse mútuo, e de conformidade com as disposições contidas no Plano de Associação Estratégica, firmado entre a República Federativa do Brasil e o Reino da Espanha, em Santa Cruz de la Sierra, em 14 de novembro de 2003, assim como na Ata da III Reunião da Comissão Mista Hispano-Brasileira de Cooperação, celebrada em Madri nos dias 7 e 8 de julho de 2003, o Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento da República Federativa do Brasil e o Ministério da Agricultura, Pesca e Alimentação do Reino da Espanha, doravante denominadas “as Partes”, após negociações amigáveis,

Chegaram ao seguinte entendimento:

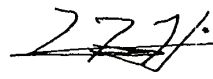
1. As Partes concordam em estabelecer mecanismo de consulta mútua na área de segurança sanitária e fitossanitária de produtos de origem animal e vegetal, em harmonia com os princípios, regulamentos, direitos e obrigações estipulados no Acordo sobre Aplicação de Medidas Sanitárias e Fitosanitárias da Organização Mundial do Comércio – SPS/OMC, sujeitos a leis e regulamentos de cada país.
2. As Partes concordam em estabelecer mecanismos para cooperação e consultas nas áreas de certificação, rastreabilidade, seguro e zoneamento agrícola, cooperativismo e associativismo.
3. As Partes procurarão solucionar as não conformidades relacionadas a questões sanitárias e fitossanitárias, por meio do diálogo, da troca de informações e de consultas bilaterais e ainda através de um grupo de trabalho conjunto, de forma a assegurar benefícios mútuos, adotando as medidas incluídas neste Protocolo de Entendimento de modo justificável, científico, transparente e consistente.

4. As Partes concordam também com a criação de Grupos de Formação Contínua, que trabalharão através da troca de informações e do treinamento conjunto de recursos humanos e capacitação nas áreas sanitária e fitossanitária e outros temas agrícolas de interesse mútuo. O detalhamento e a criação desses grupos serão realizados por ocasião de reunião bilateral ou entendimento prévio entre as Partes.
5. Em caso de não conformidades na área de inspeção de produtos de origem animal ou vegetal que possam afetar o comércio bilateral, as Partes comunicarão e consultarão sua contraparte para encontrar, de forma expedita, a solução técnica necessária.
 - 5.1. Cada Parte estabelecerá um ponto de contato para implementar a comunicação bilateral, e notificará a outra Parte por meio de notas diplomáticas, incluindo a sua eventual substituição.
 - 5.2. Quando necessário, as Partes podem estabelecer um grupo de trabalho conjunto para discutir temas específicos que impactam o comércio bilateral amparado por este Protocolo de Entendimento.
6. As Partes serão responsáveis pelas despesas relativas à participação em atividades previstas no presente Protocolo de Entendimento, exceto quando acordarem de outra forma.
7. As Partes deverão solucionar eventuais diferenças de compreensão ou de implementação do presente Protocolo de Entendimento por meio de consultas amigáveis. O presente Protocolo de Entendimento pode ser modificado com o consentimento por escrito das Partes.
8. O presente Protocolo de Entendimento entrará em vigor na data de sua assinatura e terá vigência por 5 (cinco) anos, automaticamente renovável por períodos consecutivos de 5 (cinco) anos, exceto quando uma das Partes denunciá-lo por notificação escrita com pelo menos 6 (seis) meses antes do término do período corrente de 5 (cinco) anos.

Feito em Brasília, em 24 de janeiro de 2005, em dois exemplares originais, nos idiomas português e espanhol, sendo os dois textos igualmente autênticos.


PELO MINISTÉRIO DA AGRICULTURA,
PECUÁRIA E ABASTECIMENTO DA
REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL

ROBERTO RODRIGUES
Ministro


PELO MINISTÉRIO DA AGRICULTURA,
PESCA E ALIMENTAÇÃO DO REINO
DA ESPANHA O MINISTRO DOS
NEGÓCIOS ESTRANGEIROS

MIGUEL ANGEL MORATINOS
CUYAUBÉ

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO DE ENTENDIMIENTO ENTRE EL MINISTERIO DE AGRICULTURA, PECUARIA
Y ABASTECIMIENTO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DE BRASIL Y EL MINISTERIO DE
AGRICULTURA, PESCA Y ALIMENTACIÓN DEL REINO DE ESPAÑA EN EL ÁREA
DE SEGURIDAD SANITARIA Y FITOSANITARIA DE PRODUCTOS DE ORIGEN
ANIMAL Y VEGETAL Y OTROS TEMAS AGRÍCOLAS DE INTERÉS MUTUO

Con el objeto de promover la comunicación y cooperación bilaterales en el área de seguridad sanitaria y fitosanitaria de productos de origen animal y vegetal, con el fin de proteger la salud humana, animal y vegetal, y en otros temas agrícolas de interés mutuo y en conformidad con las disposiciones contenidas en el Plan de Asociación Estratégica, firmado entre la República Federativa de Brasil y el Reino de España, en Santa Cruz de la Sierra, el 14 de noviembre del 2003, así como en el Acta de la III Reunión de la Comisión Mixta Hispano-Brasileña de Cooperación, celebrada en Madrid los días 7 y 8 de julio del 2003, el Ministerio de Agricultura, Pecuaria y Abastecimiento de la República Federativa de Brasil y el Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación del Reino de España, de aquí en adelante denominadas "las Partes", después de negociaciones amistosas,

Acuerdan lo siguiente:

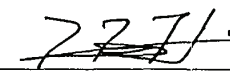
1. Las Partes acuerdan establecer un mecanismo de consulta mutua en el área de seguridad sanitaria y fitosanitaria de productos de origen animal y vegetal, en armonía con los principios, reglamentos, derechos y obligaciones estipulados en el Acuerdo sobre Aplicación de Medidas Sanitarias y Fitosanitarias de la Organización Mundial del Comercio – SPS/OMC, sujetos a las leyes y reglamentos de cada país.
2. Las Partes acuerdan establecer mecanismos para la cooperación y consultas en las áreas de certificación, trazabilidad, seguros y parcelación agrícola, cooperativismo y asociaciones agrícolas.
3. Las Partes procurarán solucionar las divergencias relacionadas con cuestiones sanitarias y fitosanitarias, por medio del diálogo, del intercambio de informaciones y de consultas bilaterales e incluso por medio de un grupo de trabajo conjunto, de forma que se aseguren beneficios mutuos, adoptando las medidas incluidas en este Protocolo de Entendimiento de manera justificada, científica, transparente y consistente.

4. Las Partes acuerdan también la creación de Grupos de Formación Continua, que trabajarán intercambiando informaciones y ofreciendo entrenamiento conjunto de recursos humanos y capacitación en las áreas sanitaria y fitosanitaria y otros temas agrícolas de interés mutuo. La definición y creación de estos grupos será realizada en reunión bilateral o a través de consultas previas entre las Partes.
5. En el caso de no haber conformidad en el área de inspección de productos de origen animal o vegetal, que puedan afectar el comercio bilateral, las Partes se comunicarán y se consultarán para encontrar, de manera más eficiente la solución técnica necesaria.
 - 5.1. Cada Parte establecerá un punto de contacto para la comunicación bilateral, y lo notificará a la otra Parte por medio de notas diplomáticas, incluyendo su eventual sustitución.
 - 5.2. Cuando sea necesario, las Partes podrán establecer un grupo de trabajo conjunto para discutir temas específicos, que afecte al comercio bilateral amparado por este Protocolo de Entendimiento.
6. Cada Parte será responsable por los costos relativos a su participación en las actividades previstas en el presente Protocolo de Entendimiento, excepto cuando las Partes acuerden otro modo.
7. Las Partes deberán solucionar eventuales diferencias de comprensión o de aplicación del presente Protocolo de Entendimiento por medio de consultas amistosas. El presente Protocolo de Entendimiento puede ser modificado mediante el consentimiento por escrito de ambas Partes.
8. El presente Protocolo de Entendimiento entrará en vigor en la fecha de su firma y tendrá una vigencia de 5 (cinco) años, renovable automáticamente por periodos consecutivos de 5 (cinco) años, excepto cuando una de las Partes lo notifique por escrito con al menos 6 (seis) meses de antelación durante el período en vigor de 5 (cinco) años.

Firmado en Brasilia, el 24 de enero del 2005, en dos ejemplares originales, en los idiomas portugués y español, siendo los dos textos igualmente auténticos.



POR EL MINISTERIO DE AGRICULTURA,
PECUARIA Y ABASTECIMIENTO DE LA
REPÚBLICA FEDERATIVA DE BRASIL



POR EL MINISTERIO DE AGRICULTURA,
PESCA Y ALIMENTACIÓN DEL REINO
DE ESPAÑA, EL MINISTRO DE
ASUNTOS EXTERIORES Y DE
COOPERACION DE ESPAÑA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL OF UNDERSTANDING BETWEEN THE MINISTRY OF AGRICULTURE, LIVESTOCK AND FOOD SUPPLY OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE MINISTRY OF AGRICULTURE, FISHERIES AND FOOD OF THE KINGDOM OF SPAIN ON SANITARY AND PHYTOSANITARY SAFETY OF PRODUCTS OF ANIMAL AND PLANT ORIGIN AND OTHER AGRICULTURAL ISSUES OF MUTUAL INTEREST

In order to promote bilateral communication and cooperation on sanitary and phytosanitary safety of products of animal and plant origin for the purpose of protecting human, animal and plant health and on other agricultural issues of mutual interest, in accordance with the provisions of the Strategic Association Plan signed by the Federative Republic of Brazil and the Kingdom of Spain in Santa Cruz de la Sierra on 14 November 2003 and of the Agreement adopted at the Third Meeting of the Brazil/Spain Joint Cooperation Commission held in Madrid on 7 and 8 July 2003, the Ministry of Agriculture, Livestock and Food Supply of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food of the Kingdom of Spain, hereinafter referred to as "the Parties", following friendly negotiations,

Have agreed as follows:

1. The Parties agree to establish a mutual consultation mechanism in the area of sanitary and phytosanitary safety of products of animal and plant origin, in keeping with the principles, regulations, rights and obligations set out in the Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures of the World Trade Organization (SPS/WTO) and subject to the laws and regulations of each country.
2. The Parties agree to establish mechanisms for cooperation and consultation in the areas of certification, traceability and insurance, as well as the subdivision of agricultural land, cooperative undertakings and agricultural associations.
3. The Parties shall endeavour to resolve differences concerning sanitary and phytosanitary matters through dialogue, the exchange of information and bilateral consultations, including through a joint working group, with a view to ensuring their mutual benefit and adopting the measures set out in this Protocol of Understanding in a sound, scientific, transparent and consistent manner.
4. The Parties also agree to establish groups to provide continuing education which shall exchange information and offer joint human resources training as well as training on sanitary and phytosanitary issues and other agricultural issues of mutual interest. The said groups shall be planned and established at bilateral meetings or through prior consultation by the Parties.
5. In the event of a lack of agreement concerning the inspection of products of animal or plant origin that may affect bilateral trade, the Parties shall communicate and consult with one another in order to find the required technical solution in the most efficient manner possible.

5.1. Each Party shall designate a point of contact for bilateral communications and shall inform the other Party thereof or of any possible substitute by diplomatic notes.

5.2. Where necessary, the Parties may establish a joint working group to discuss specific issues relevant to the bilateral trade covered by this Protocol of Understanding.

6. Each Party shall be responsible for defraying the costs of its participation in the activities envisaged in this Protocol of Understanding unless they decide otherwise.

7. The Parties shall resolve any differences related to the interpretation or implementation of this Protocol of Understanding through friendly consultations. This Protocol of Understanding may be modified by written agreement between the two Parties.

8. This Protocol of Understanding shall enter into force on the date of its signature, shall remain in force for five (5) years and shall automatically be renewed for successive periods of five (5) years unless one Party informs the other Party otherwise in writing at least six (6) months prior to the end of the then current five-year period.

Done at Brasilia on 24 January 2005 in two original copies in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Ministry of Agriculture, Livestock and
Food Supply of the Federative Republic of Brazil:

ROBERTO RODRIGUES
Minister

For the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food of the Kingdom of Spain:

MIGUEL ANGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Minister for Foreign Affairs and Cooperation

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DU BÉTAIL ET DES RESSOURCES ALIMENTAIRES DE LA RÉPUBLI-
QUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTU-
RE, DES PÊCHES ET DE L'ALIMENTATION DU ROYAUME
D'ESPAGNE RELATIF À LA SÉCURITÉ SANITAIRE ET PHYTOSANI-
TAIRE DES PRODUITS D'ORIGINE ANIMALE OU VÉGÉTALE ET
AUTRES QUESTIONS AGRICOLES D'INTÉRÊT COMMUN

En vue de promouvoir la communication et la coopération entre les Parties touchant la sécurité sanitaire et phytosanitaire des produits d'origine animale et végétale aux fins de protéger la santé des êtres humains, des animaux et des plantes, et d'autres questions d'agriculture présentant un intérêt commun, conformément aux dispositions du Plan d'association stratégique, signé par la République fédérative du Brésil et le Royaume d'Espagne à Santa Cruz de la Sierra le 14 novembre 2003 et de l'Accord adopté à la troisième Réunion de la Commission mixte de coopération Brésil/Espagne, tenue à Madrid les 7 et 8 juillet 2003, le Ministère de l'agriculture, du bétail et des ressources alimentaires de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation du Royaume d'Espagne ci-après dénommés les "Parties", à la suite de négociations amicales,

Sont convenues de ce qui suit :

1. Les Parties sont convenues de mettre en place un mécanisme de consultation réciproque en matière de sécurité sanitaire et phytosanitaire des produits d'origine animale et végétale, et ce conformément aux principes, règlements, droits et obligations énoncés dans l'Accord sur l'application de mesures sanitaires et phytosanitaires de l'Organisation mondiale du commerce, et sous réserve des droits et règlements de chacun des deux pays.
2. Les Parties sont convenues de mettre en place des mécanismes de coopération et de consultation en matière de certification, de traçabilité et d'assurance ainsi que de parcellisation des terres agricoles, d'entreprises de coopération, et d'associations agricoles.
3. Les Parties s'efforcent de résoudre les différends relatifs aux questions sanitaires et phytosanitaires par le dialogue, l'échange d'information et des consultations bilatérales, notamment par l'intermédiaire d'un groupe de travail mixte, afin d'assurer leur avantage mutuel et d'adopter les mesures énoncées dans le présent Protocole d'accord d'une manière judicieuse, scientifique, transparente et cohérente.
4. Les Parties sont convenues par ailleurs de mettre en place des groupes de formation continue, qui échangeront des informations et offriront en commun une formation en matière de ressources humaines et de questions sanitaires et phytosanitaires et autres questions agricoles présentant un intérêt mutuel. Lesdits groupes seront planifiés et mis en place lors de réunion bilatérales ou par la voie de consultations préalables entre les Parties.
5. Dans l'éventualité d'une absence d'accord touchant l'inspection des produits d'origine animale ou végétale susceptible d'affecter le commerce bilatéral, les Parties communiquent entre elles et se consultent mutuellement afin de trouver la solution technique requise de la manière la plus rationnelle possible.

5.1 Chaque Partie désigne un point de contact aux fins des communications bilatérales et en informe l'autre Partie ou l'informe de toute éventuelle modification par note diplomatique.

5.2 Le cas échéant, les Parties peuvent mettre en place un groupe de travail mixte chargé d'étudier des questions spécifiques touchant le commerce bilatéral visées dans le présent Protocole d'accord.

6. À moins qu'il n'en soit décidé autrement, chaque Partie assume les coûts de sa participation aux activités prévues dans le présent Protocole d'accord.

7. Tout différend relatif à l'interprétation ou l'exécution du présent Protocole d'accord sera résolu par les Parties par la voie de négociations amicales. Le Protocole pourra être modifié par accord écrit entre les Parties.

8. Le présent Protocole d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Il demeurera en vigueur pendant cinq (5) ans et sera automatiquement renouvelé pour des périodes successives de cinq (5) ans, sauf indication contraire donnée par écrit six (6) mois au moins avant l'expiration de la période de cinq (5) ans en cours.

Fait à Brasilia, le 24 janvier 2005, en deux originaux, dans les langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Ministère de l'agriculture, du bétail et des ressources alimentaires
de la République fédérative du Brésil :

ROBERTO RODRIGUES
Minister

Pour le Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation
du Royaume d'Espagne :

MIGUEL ANGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Ministre des affaires étrangères et de la coopération

No. 41193

**Brazil
and
Spain**

Memorandum of Understanding between the Ministry of External Relations of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Environment of the Kingdom of Spain on cooperation in the field of climate change for the development and implementation of projects within the clean development mechanism of the Kyoto Protocol. Brasília, 24 January 2005

Entry into force: *24 January 2005 by signature, in accordance with section 7*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Espagne**

Mémorandum d'accord entre le Ministère des relations extérieures du Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'environnement du Gouvernement du Royaume d'Espagne relatif à la coopération dans le domaine des changements climatiques pour le développement et l'exécution de projets à l'intérieur d'un mécanisme de développement propre au Protocole de Kyoto. Brasília, 24 janvier 2005

Entrée en vigueur : *24 janvier 2005 par signature, conformément à la section 7*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

MEMORANDO DE ENTENDIMENTO ENTRE O MINISTÉRIO DAS RELAÇÕES
EXTERIORES DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O MINISTÉRIO DO
MEIO AMBIENTE DO REINO DA ESPANHA SOBRE COOPERAÇÃO NA ÁREA
DE MUDANÇA DO CLIMA PARA O DESENVOLVIMENTO E EXECUÇÃO
DE PROJETOS NO ÂMBITO DO MECANISMO DE DESENVOLVIMENTO
LIMPO DO PROTOCOLO DE QUIOTO

P R E Â M B U L O

O Ministério das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil

e

O Ministério do Meio Ambiente do Reino da Espanha
(doravante denominados “as Partes”),

Recordando a cooperação existente e realçando a necessidade de conservar e melhorar o meio ambiente para a atual e futuras gerações, bem como a importância do desenvolvimento sustentável;

Recordando que o Brasil e a Espanha são Partes na Convenção-Quadro das Nações Unidas sobre Mudança do Clima (doravante referida como “a Convenção” ou “UNFCCC”) e depositaram seus respectivos instrumentos de ratificação e adesão ao Protocolo de Quioto à Convenção, com o objetivo de se tornarem Partes no Protocolo após sua entrada em vigor;

Considerando que o Preâmbulo da Convenção reconhece que a natureza global da mudança do clima requer a maior cooperação possível de todos os países e sua participação em uma resposta internacional efetiva e apropriada, conforme suas responsabilidades comuns mas diferenciadas e respectivas capacidades e condições sociais e econômicas;

Levando em conta que o Artigo 12 do Protocolo de Quioto, e as decisões adotadas na Conferência das Partes e na Reunião das Partes (COP/MOP) referentes às diretrizes para sua aplicação, que prevê a transferência de reduções certificadas de emissões (RCEs) resultantes de atividades de projeto no âmbito do Mecanismo de Desenvolvimento Limpo, das Partes não incluídas no Anexo I para as Partes incluídas no Anexo I, que estas poderão utilizar para fins de cumprimento de parte de seus compromissos quantificados de limitação e redução de emissões; e para favorecer o desenvolvimento sustentável da Parte não incluída no Anexo I e para alcançar o objetivo último da UNFCCC;

Reconhecendo a importância das políticas e medidas nacionais para cumprir com os compromissos de redução e limitação de emissões do Protocolo de Quioto dos países incluídos no Anexo 1, e o caráter adicional dos créditos procedentes das atividades baseadas no Mecanismo de Desenvolvimento Limpo (MDL);

Reconhecendo que a participação em uma atividade de projeto MDL é voluntária e que isto implica a cooperação mútua em uma base de equidade;

Levando em conta, no caso da Espanha, a Diretiva 2003/87/CE do Parlamento Europeu e do Conselho de 13 de outubro de 2003, pela qual se estabelece um regime para o comércio de direitos de emissão de gases de efeito estufa na Comunidade e pela qual se modifica a Diretiva 96/61/CE do Conselho, e a Diretiva 2004/101/CE, de 27 de outubro, pela qual se modifica a Diretiva 2003/87/CE com respeito aos mecanismos baseados em projetos do protocolo de Quioto;

Levando em conta o Real Decreto-Lei 5/2004, de 27 de agosto, pelo qual se regula o comércio de direitos de emissão de gases de efeito estufa, e o Real Decreto 1866/2004, de 6 de setembro de 2004, pelo qual se aprova o Plano Nacional de Atribuição (PNA) espanhol de direitos de emissão 2005-2007;

Reconhecendo que a cooperação em temas de mudança do clima, inclusive a implementação de atividades de projeto MDL, pode ser instrumental na mitigação de emissões de gases de efeito estufa em escala global, e ter um impacto positivo no desenvolvimento social, econômico e das comunidades;

Expressando a vontade política de desenvolver um processo duradouro de cooperação em questões relacionadas à mudança do clima, à luz dos objetivos e princípios da UNFCCC e do Protocolo de Quioto, particularmente no que se refere à implementação do Mecanismo de Desenvolvimento Limpo do Protocolo de Quioto (MDL);

Acordam:

1. Formalizar a cooperação mútua na área de mudança do clima, mediante o estabelecimento de um foro para consultas políticas bilaterais regulares e com a finalidade de que ambas Partes alcancem seus objetivos sob a UNFCCC e seu Protocolo de Quioto, e de maneira a facilitar o cumprimento das obrigações da Espanha baseadas na Diretiva 2003/87/CE de 13 de outubro, pela qual se estabelece um regime para o comércio de direitos de emissão de gases de efeito estufa na Comunidade.

Estabelecer uma cooperação para apoiar e facilitar o investimento e a identificação de atividades conjuntas de projetos de redução e absorção de emissões de gases de efeito estufa no Brasil, e a transferência à Espanha da parte acordada das reduções certificadas de emissões resultantes dessas atividades de projeto. Aplicar-se-ão modalidades e procedimentos em conformidade com o artigo 12 do Protocolo de Quioto e sua normativa de desenvolvimento.

2. No marco do presente Memorando de Entendimento, as Partes realizarão as seguintes atividades:

2.1 Constituir um Comitê de Seguimento para trocar pontos de vista sobre questões políticas relacionadas às negociações na área de mudança do clima, assim como para trocar informações e fomentar o desenvolvimento e a realização de projetos MDL com participação de entidades privadas ou públicas de ambos países. O Comitê de Seguimento deverá compreender um Ponto Focal de cada Parte, que será designado em um prazo de dois meses após a assinatura deste Memorando, assim como representantes de órgãos governamentais encarregados de questões relacionadas à mudança do clima em ambos países.

Os Pontos Focais serão responsáveis por todas as questões relacionadas ao cumprimento deste Memorando em seus respectivos países. O Ponto Focal do lado brasileiro será designado pela Comissão Interministerial de Mudança Global do Clima; o Ponto Focal do lado espanhol será designado pelo Ministério do Meio Ambiente.

O Comitê de Seguimento deverá reunir-se ao menos uma vez por ano, às margens das Conferências das Partes na Convenção ou das sessões dos órgãos subsidiários da Convenção. As despesas de viagem e custos de hospedagem dos participantes das reuniões serão incorridos por cada Parte.

2.2 Trocarão pontos de vista sobre questões relacionadas às negociações internacionais sobre mudança do clima e poderão compartilhar informações sobre políticas nacionais e regionais, programas e normas relacionados à mudança do clima.

2.3 Promoverão a identificação e o conhecimento de oportunidades para realizar atividades de projeto MDL por parte dos setores público e privado de ambos os países, e poderão definir conjuntamente áreas prioritárias para o desenvolvimento e implementação de projetos sob o Mecanismo de Desenvolvimento Limpo. Essas áreas poderão ser identificadas e

eventualmente alteradas de comum acordo pelos Pontos Focais. A aprovação e implementação de atividades de projeto de interesse dependerão da conformidade de tais atividades com a legislação ambiental e normas do país anfitrião.

2.4 Os Pontos Focais deverão trocar informações e pontos de vista, durante as reuniões do Comitê de Seguimento e de forma regular, sobre os seguintes aspectos relacionados a atividades de projeto MDL, preservando, ao mesmo tempo, o nível adequado de confidencialidade:

- investidores privados potenciais e participantes de projetos;
- o andamento de projetos e outras atividades desenvolvidas sob o presente Memorando;
- fontes de financiamento para projetos e o conjunto de políticas necessárias para facilitar o acesso a essas fontes;
- critérios de projeto, procedimentos de aprovação e diretrizes aplicadas a projetos MDL;
- metodologias e mecanismos para a determinação de linhas de base de emissões e adicionalidade, bem como para o monitoramento e verificação de reduções líquidas de emissões de gases de efeito estufa.

3. Projetos potenciais poderão ser revisados por acordo mútuo durante as reuniões do Grupo de Trabalho Bilateral ou por meio de contato direto entre os Pontos Focais.

4. Caso alguma atividade de projeto envolva acesso, compartilhamento, transferência ou desenvolvimento conjunto de tecnologia sujeita a patentes ou outros direitos de propriedade intelectual, as Partes, ou seus representantes, decidirão em conjunto, antecipadamente, sobre a correta consideração dos direitos de propriedade intelectual, de acordo com a legislação vigente nos dois países.

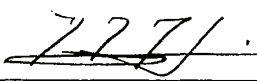
5. Interpretações divergentes com respeito a normas internacionais ou questões relativas a projetos específicos deverão ser discutidas diretamente e de forma expedita entre os Pontos Focais. Em caso de controvérsias entre participantes de projetos MDL, as Partes realizarão seus melhores esforços para alcançar consenso.

6. O presente Memorando poderá ser emendado por acordo mútuo entre as Partes.

7. Este Memorando de Entendimento entra em vigor na data de sua assinatura e permanecerá em vigor até o final do primeiro período de cumprimento do Protocolo de Quito, ou seja, no ano de 2012, a menos que uma Parte notifique a outra Parte por escrito de sua intenção de extingui-lo. Este Memorando de Entendimento deixará de ter efeito seis meses depois que uma das Partes receba notificação por escrito da outra Parte sobre sua intenção de deixar de aplicá-lo. A extinção deste Memorando de Entendimento não afetará os projetos iniciados ou a aquisição de reduções certificadas de emissões que tenham sido acordados por qualquer das Partes antes da notificação.

8. O presente Memorando não gera obrigações jurídicas internacionais.

Assinado em duplicata em Brasília, em 24 de janeiro de 2005, em português e espanhol, sendo ambas versões igualmente válidas.


PELO MINISTÉRIO DAS RELAÇÕES
EXTERIORES DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL
Celso Amorim
Ministro das Relações Exteriores
PELO MINISTÉRIO DO MEIO
AMBIENTE DA ESPANHA
Miguel Angel Moratinos Cuyaubé
Ministro dos Negócios Estrangeiros
e da Cooperação

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MEMORANDO DE ENTENDIMIENTO ENTRE EL MINISTERIO DE RELACIONES
EXTERIORES DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DE BRASIL Y EL MINISTERIO
DE MEDIO AMBIENTE DEL REINO DE ESPAÑA SOBRE COOPERACIÓN EN
EL ÁREA DE CAMBIO CLIMÁTICO PARA EL DESARROLLO Y
EJECUCIÓN DE PROYECTOS EN EL ÁMBITO DEL MECANISMO
DE DESARROLLO LIMPIO DEL PROTOCOLO DE KYOTO

PREÁMBULO

El Ministerio de Relaciones Exteriores de la República Federativa de Brasil

y

El Ministerio de Medio Ambiente del Reino de España
(en adelante denominados “los Firmantes”),

Recordando la cooperación existente y realzando la necesidad de conservar y mejorar el medio ambiente para la actual y las futuras generaciones, así como la importancia del desarrollo sostenible;

Recordando que Brasil y España son Partes en la Convención Marco de las Naciones Unidas sobre Cambio Climático (en adelante referida como “La Convención” o “CMNUCC”) y depositaron sus respectivos instrumentos de ratificación y adhesión al Protocolo de Kyoto a la Convención, con el objetivo de convertirse en Partes en el Protocolo después de su entrada en vigor;

Considerando que el Preámbulo de la Convención reconoce que la naturaleza global del cambio del clima requiere la mayor cooperación posible de todos los países y su participación en una respuesta internacional efectiva y apropiada, según sus responsabilidades comunes pero diferenciadas y respectivas capacidades y condiciones sociales y económicas;

Teniendo en cuenta que el Artículo 12 del Protocolo de Kyoto, y las decisiones adoptadas, en la Conferencia de las Partes y en la Reunión de las Partes (CdP/RdP), referentes a las directrices para su aplicación, permiten la transferencia de certificados de reducción de emisiones (CERs) resultantes de actividades de proyecto en el ámbito del Mecanismo de Desarrollo Limpio, de las Partes no incluidos en el Anexo I a las Partes incluidas en el Anexo I y, que éstas podrán utilizar para fines de cumplimiento de parte de sus compromisos cuantificados de limitación y reducción de emisiones; y para favorecer el desarrollo sostenible de la Parte no incluida en el Anexo I y alcanzar el objetivo último de la CMNUCC;

Reconociendo la importancia de las políticas y medidas nacionales para cumplir con los compromisos de reducción y limitación de emisiones del Protocolo de Kyoto de los países incluidos en el Anexo I, y el carácter adicional de los créditos procedentes de actividades bajo el MDL;

Reconociendo que la participación en una actividad de proyecto MDL es voluntaria y que esto implica cooperación mutua sobre la base de equidad;

Teniendo en cuenta, en el caso de España, la Directiva 2003/87/CE del Parlamento Europeo y del Consejo de 13 de octubre de 2003, por la que se establece un régimen para el comercio de derechos de emisión de gases de efecto invernadero en la Comunidad y por la que se modifica la Directiva 96/61/CE del Consejo, y la Directiva 2004/101/CE, de 27 de octubre, por la que se modifica a Directiva 2003/87/CE con respecto a los mecanismos basados en proyectos del Protocolo de Kyoto.

Teniendo en cuenta el Real Decreto Ley 5/2004, de 27 de agosto, por el que se regula el comercio de derechos de emisión de gases de efecto invernadero, y el Real Decreto 1866/2004, de 6 de septiembre de 2004, por el que se aprueba el Plan Nacional de Asignación (PNA) español de derechos de emisión 2005-2007,

Reconociendo que la cooperación en temas de cambio climático, incluida la ejecución de actividades de proyecto MDL, puede ser un instrumento en la mitigación de emisiones de gases de efecto invernadero a escala global, y tener un impacto positivo en el desarrollo social, económico y de las comunidades;

Expresando la voluntad política de desarrollar un proceso duradero de cooperación en cuestiones relacionadas con el cambio climático, a la luz de los objetivos y principios de la UNFCCC y del Protocolo de Kyoto, concretamente en lo que se refiere a la ejecución del Mecanismo de Desarrollo Limpio del Protocolo de Kyoto (MDL);

Acuerdan:

1. Formalizar la cooperación mutua en el área de cambio climático, mediante el establecimiento de un foro para consultas políticas bilaterales regulares y, con la finalidad de que ambos Firmantes alcancen sus objetivos bajo la CMNUCC y su Protocolo de Kyoto. De manera que se facilite el cumplimiento de las obligaciones de España bajo la Directiva 2003/87/CE de 13 de octubre, por la que se establece un régimen para el comercio de derechos de emisión de gases de efecto invernadero en la Comunidad

Establecer una cooperación para apoyar y facilitar la inversión y reconocimiento de actividades conjuntas de proyectos de reducción y absorción de emisiones de gases de efecto invernadero en el Brasil, y la transferencia a España de la parte acordada de las reducciones certificadas de emisiones resultantes de esas actividades de proyecto. Se aplicarán las modalidades y procedimientos de conformidad con el artículo 12 del Protocolo de Kyoto y su normativa de desarrollo.

2. En el marco del presente Memorando de Entendimiento, los Firmantes realizarán las siguientes actividades:

2.1 Constituir un Comité de Seguimiento para intercambiar puntos de vista sobre cuestiones políticas relacionadas con las negociaciones en el ámbito del cambio climático, así como para intercambiar informaciones y fomentar el desarrollo y la realización de proyectos MDL con participación de entidades privadas o públicas de ambos países. El Comité de Seguimiento deberá comprender un Punto Focal de cada Firmante, que será designado en un plazo de dos meses después de la firma de este Memorando, así como representantes de órganos gubernamentales encargadas de cuestiones relacionadas con el cambio climático en ambos países.

Los Puntos Focales estarán encargados de todas las cuestiones relacionadas con el cumplimiento de este Memorando en sus respectivos países. El Punto Focal del firmante brasileño será designado por la Comisión Interministerial de Cambio Global del Clima; el Punto Focal del firmante español será designado por el Ministerio de Medio Ambiente.

El Comité de Seguimiento deberá reunirse por lo menos una vez al año, al margen de las Conferencias de las Partes en la Convención o de las sesiones de los órganos subsidiarios de la Convención. Los gastos de viaje y de hospedaje de los participantes en las reuniones correrán a cargo de cada Firmante.

2.2 Intercambiarán puntos de vista sobre cuestiones relacionadas con las negociaciones internacionales sobre cambio climático y podrán compartir informaciones sobre políticas nacionales y regionales, programas y normas relacionados con el cambio climático.

2.3 Promoverán la identificación y el conocimiento de las oportunidades para realizar actividades de proyectos MDL por parte de los sectores público y privado de ambos países, y podrán definir conjuntamente áreas prioritarias para el desarrollo y realización de proyectos bajo el Mecanismo de Desarrollo Limpio.

Esas áreas podrán ser identificadas y eventualmente modificadas de común acuerdo por los Puntos Focales. La aprobación y realización de actividades de proyecto de interés dependerán de la conformidad de tales actividades con la legislación ambiental y normas del país anfitrión.

2.4 Los Puntos Focales deberán intercambiar informaciones y puntos de vista, durante las reuniones del Comité de Seguimiento y de forma regular sobre los siguientes aspectos relacionados con actividades del proyecto MDL, preservando, al mismo tiempo, el adecuado nivel de confidencialidad:

- inversores privados potenciales y participantes en proyectos;
- el progreso de los proyectos y de otras actividades desarrolladas bajo el presente Memorando;
- fuentes de financiación para proyectos y el conjunto de políticas necesarias para facilitar el acceso a esas fuentes;
- criterios de proyecto, procedimientos de aprobación y directrices aplicadas a proyectos MDL;
- metodologías y mecanismos para la determinación de líneas de base de emisiones y adicionalidad, así como para el seguimiento y comprobación de reducciones netas de emisiones de gases de efecto invernadero.

3. Podrán revisarse proyectos potenciales por acuerdo mutuo durante las reuniones del Comité de Seguimiento o por medio de contacto directo entre los Puntos Focales.

4. En caso de que alguna de las actividades de proyecto cuente con acceso, participación, transferencia o desarrollo conjunto de tecnología sujeta a patentes u otros derechos de propiedad intelectual, los Firmantes, o sus representantes, decidirán en conjunto, anticipadamente, sobre la correcta consideración de los derechos de propiedad intelectual, de acuerdo con la legislación vigente en los dos países.

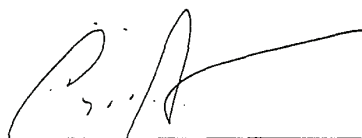
5. Interpretaciones divergentes respecto a normas internacionales o cuestiones relativas a proyectos específicos deberán discutirse directamente y de forma expedita entre los Puntos Focales. En caso de controversias entre los participantes en proyectos MDL, los Firmantes harán el mayor esfuerzo para alcanzar el consenso.

6. El presente Memorando podrá ser enmendado por acuerdo mutuo de los firmantes.

7. Este Memorando de Entendimiento se aplicará desde la fecha de su firma hasta el final del primer periodo de compromiso del Protocolo de Kyoto, es decir, en el año 2012, a menos que una de los Firmantes notifique por escrito a la otra sobre su intención de ponerle fin. Este Memorando de Entendimiento dejará de aplicarse seis meses después de la fecha en que una de los Firmantes reciba aviso escrito del otro sobre su intención de dejar de aplicarlo. El término de la aplicación de este Memorando de Entendimiento no afectará los proyectos iniciados o la adquisición de reducciones certificadas de emisiones que hubieren sido acordados por cualquiera de los Firmantes antes de la notificación.

8. El presente Memorando no genera obligaciones jurídicas internacionales.

Firmado en ejemplar duplicado el Brasilia, el 24 enero de año 2005, en portugués y español, siendo ambas las versiones igualmente válidas.



POR EL MINISTERIO DE RELACIONES
EXTERIORES DE LA REPUBLICA
FEDERATIVA DE BRASIL
Celso Amorim
Ministro de Relaciones Exteriores



POR EL MINISTERIO DE MEDIO
AMBIENTE DE ESPAÑA
Miguel Angel Moratinos Cuyaubé
Ministro de Asuntos Exteriores
y Cooperación

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE MINISTRY OF
EXTERNAL AFFAIRS OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL
AND THE MINISTRY OF ENVIRONMENT OF THE KINGDOM OF
SPAIN ON COOPERATION IN THE FIELD OF CLIMATE CHANGE FOR
THE DEVELOPMENT AND IMPLEMENTATION OF PROJECTS WITH-
IN THE CLEAN DEVELOPMENT MECHANISM OF THE KYOTO PRO-
TOCOL

PREAMBLE

The Ministry of Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Environment of the Kingdom of Spain (hereinafter referred to as the "Signatories"),

Recalling existing cooperation and stressing the need to preserve and improve the environment for this and future generations, and the importance of sustainable development;

Recalling that Brazil and Spain are Parties to the United Nations Framework Convention on Climate Change (hereinafter referred to as "the Convention" or "the UNFCCC") and have deposited their respective instruments of ratification and accession to the Kyoto Protocol to the Convention, with a view to becoming Parties to that Protocol after its entry into force;

Considering that the Preamble to the Convention acknowledges that the global nature of climate change calls for the widest possible cooperation by all countries and their participation in an effective and appropriate international response, in accordance with their common but differentiated responsibilities and respective capabilities and their social and economic conditions;

Bearing in mind that Article 12 of the Kyoto Protocol and the decisions adopted by the Conference and the meeting of the Parties concerning the guidelines for its application provide for the transfer from Parties not included in Annex I to Parties included in Annex I of certified emission reductions (CERs) resulting from Clean Development Mechanism project activities, which may be used by the latter Parties for purposes of compliance with part of their quantified emission limitation and reduction commitments and for the promotion of the sustainable development of Parties not included in Annex I and the achievement of the ultimate objective of the UNFCCC;

Recognizing the importance of national policies and measures of compliance with the emission reduction and limitation commitments under the Kyoto Protocol of countries included in Annex I and the additionality of credits arising from activities under the Clean Development Mechanism (CDM);

Recognizing that participation in a CDM project activity is voluntary and that this entails mutual cooperation on an equitable basis;

Bearing in mind, in the case of Spain, Directive 2003/87/EC of the European Parliament and of the Council of 13 October 2003 establishing a scheme for green-

house gas emission allowance trading within the Community and amending Council Directive 96/61/EC, and Directive 2004/101/EC of the European Parliament and of the Council of 27 October 2004 amending Directive 2003/87/EC in respect of the Kyoto Protocol's project mechanisms;

Bearing in mind Royal Decree-Law 5/2004 of 27 August 2004 regulating greenhouse gas emission allowance trading, and Royal Decree 1866/2004 of 6 September 2004 adopting Spain's 2005-2007 National Allocation Plan for emission allowances;

Recognizing that cooperation on climate change issues, including in the implementation of CDM project activities, can be instrumental in mitigating greenhouse gas emissions on a global scale and have a positive impact on community, social and economic development;

Expressing the political will to develop a lasting process of cooperation on matters relating to climate change, in the light of the objectives and principles of the UNFCCC and the Kyoto Protocol, particularly with regard to the implementation of the Clean Development Mechanism of the Kyoto Protocol,

Have agreed as follows:

1. The Signatories shall establish mutual cooperation in the area of climate change by providing a forum for regular bilateral political consultations with a view to allowing both Signatories to achieve their objectives under the UNFCCC and the Kyoto Protocol to it, and in order to facilitate Spain's compliance with its obligations under Directive 2003/87/EC of 13 October 2003 establishing a scheme for greenhouse gas emission allowance trading within the Community.

They shall initiate cooperation in supporting and facilitating investment and identification of joint activities under projects for the reduction and absorption of greenhouse gas emissions in Brazil, and the transfer to Spain of the agreed part of the certified emission reductions resulting from those project activities. The modalities and procedures followed shall be in conformity with article 12 of the Kyoto Protocol and its rules for implementation.

2. Within the framework of this Memorandum of Understanding, the Signatories shall conduct the following activities:

- 2.1 They shall establish a Monitoring Committee to exchange views on policy issues pertaining to climate change negotiations and to exchange information and encourage the development and implementation of CDM projects involving the participation of public or private bodies from both countries. The Monitoring Committee shall include a focal point representing each Signatory, who shall be appointed within two months of the signature of this Memorandum, as well as representatives of government agencies in charge of climate change issues in the two countries.

The focal points shall be responsible for all matters relating to the implementation of this Memorandum in their respective countries. The focal point for the Brazilian Signatory shall be appointed by the Inter-Ministerial Global Climate Change Commission; the focal point for the Spanish Signatory shall be appointed by the Ministry of Environment.

The Monitoring Committee shall meet at least once a year, concomitantly with the Conferences of the Parties to the Convention or with the meetings of the subsidiary bodies

under the Convention. The travel and accommodation costs of the participants in the meetings shall be borne by each Signatory.

2.2 They shall exchange views on issues pertaining to international climate change negotiations and may share information on national and regional policies, programmes and regulations relating to climate change.

2.3 They shall help to identify and publicize the opportunities for the public and private sectors of the two countries to conduct CDM project activities and may jointly define areas of priority for the development and implementation of projects under the Clean Development Mechanism. Such areas may be identified and eventually altered by common agreement between the focal points. Approval and implementation of project activities of interest will also depend on the conformity of such activities with the environmental legislation and regulations of the host country.

2.4 The focal points shall exchange information and views, during the Monitoring Committee meetings and on a regular basis, on the following topics relating to CDM project activities, while preserving the appropriate confidentiality:

- Potential private investors and project participants;
- The progress of projects and other activities carried out under this Memorandum;
- Sources of project funding and the policy framework needed to facilitate access to such funding sources;
- Project criteria, approval procedures and guidelines applicable to CDM projects;
- Methodologies and mechanisms for determining emission baselines and additionality, and for monitoring and verification of net greenhouse gas emission reductions.

3. Potential projects may be reviewed by mutual agreement during the meetings of the Monitoring Committee or through direct contact between the focal points.

4. In the event that any project activity involves access to, sharing, transfer or joint development of technology that is subject to patents or other intellectual property rights, the Signatories, or their representatives, shall jointly decide in advance as to the adequate consideration of intellectual property rights, in accordance with the legislation in force in the two countries.

5. Differing interpretations of international regulations or questions relating to specific projects shall be discussed directly and expeditiously by the focal points. In the case of controversies among participants in CDM projects, the Signatories shall make every effort to reach consensus.

6. This Memorandum may be amended by mutual agreement between the Signatories.

7. This Memorandum of Understanding shall come into effect on the date of its signature and shall remain in effect until the end of the first commitment period of the Kyoto Protocol, namely, 2012, unless one of the Signatories notifies the other in writing of its intention to terminate it. This Memorandum shall cease to have effect six months after the date on which either Signatory receives written notice from the other of its intention to terminate it. Termination of this Memorandum shall not affect ongoing projects or the acqui-

sition of certified emission reductions agreed upon by either Signatory before the notification.

8. This Memorandum shall not create international legal obligations.

Signed in duplicate at Brasília on 24 January 2005, in Portuguese and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Ministry of Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM
Minister for Foreign Affairs

For the Ministry of Environment of Spain:

MIGUEL ANGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Minister for Foreign Affairs and Cooperation

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MEMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE MINISTÈRE DES RELATIONS
EXTÉRIEURES DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRA-
TIVE DU BRÉSIL ET LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT DU
GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE RELATIF À LA COO-
PÉRATION DANS LE DOMAINE DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES
POUR LE DÉVELOPPEMENT ET L'EXÉCUTION DE PROJETS À L'IN-
TÉRIEUR D'UN MÉCANISME DE DÉVELOPPEMENT PROPRE AU
PROTOCOLE DE KYOTO

PRÉAMBULE

Le Ministère des affaires étrangères de la République fédérative du Brésil et le Ministère de l'environnement du Royaume d'Espagne désignés ci-après par les "signataires"),

Rappelant la coopération existante et soulignant la nécessité de préserver et d'améliorer l'environnement pour les générations présentes et futures et l'importance du développement durable;

Rappelant que le Brésil et l'Espagne sont Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (désignée ci-après par "la Convention") ou "la CCCC") et ont déposé leurs instruments respectifs de ratification et d'accession au Protocole de Kyoto en vue d'en être Parties après son entrée en vigueur;

Considérant que le Préambule du Protocole reconnaît que caractère planétaire des changements climatiques requiert de tous les pays qu'ils coopèrent le plus possible et participent à une action internationale efficace et appropriée, selon leurs responsabilités communes mais différenciées, leurs capacités respectives et leur situation sociale et économique;

Ayant à l'esprit que l'article 12 du Protocole de Kyoto et les décisions adoptées par la Conférence et la réunion des Parties concernant les directives pour l'application dudit Protocole prévoient que les Parties qui ne sont pas incluses dans l'Annexe I peuvent transférer aux Parties qui y sont incluses, des réductions d'émissions certifiées (REC) grâce à des activités relevant du Mécanisme pour un développement propre (CDM). Ces réductions d'émissions certifiées peuvent être utilisées par ces dernières pour respecter les engagements chiffrés de limitation et de réduction en vue de promouvoir le développement durable des Parties qui ne sont pas incluses à l'Annexe I et permettre ainsi que soient atteints l'objectif final de la CCCC;

Reconnaissant l'importance des politiques nationales et les mesures visant à faire respecter les engagements de limitation et de réduction en vertu du Protocole de Kyoto des pays inclus dans l'Annexe I et la plus grande disponibilité de crédits provenant des activités déployées conformément au CDM;

Reconnaissant que la participation à un projet d'activité du CDM est volontaire et entraîne par conséquent la coopération mutuelle sur une base équitable;

Ayant à l'esprit dans le cas de l'Espagne, la Directive 2003/87/EC du Parlement européen du 13 octobre 2003 établissant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre dans la Communauté et modifiant la directive 96/61/CE du Conseil et la Directive 2004/101/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 2004 modifiant la directive 2003/87/CE établissant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre dans la Communauté, au titre des mécanismes de projet de Protocole;

Ayant à l'esprit le Décret loi 5/2004 du 27 août 2004 réglementant l'échange dans l'allocation de l'émission de gaz à effet de serre et le Décret royal 1866/2004 du 6 septembre 2004 relatif au Plan national d'allocation des quotas d'émission pour la période 2005-2007;

Reconnaissant que la coopération sur les questions relatives au changement climatique y compris dans la mise en oeuvre les projets d'activités du CDM peut contribuer à diminuer les émissions de gaz à effet de serre à une échelle globale et provoquer un impact positif sur le développement communautaire, social et économique.

Exprimant la volonté politique de développer un processus durable de coopération sur des questions relatives au changement climatique à la lumière des objectifs et des principes de la CCCC et du Protocole de Kyoto, notamment en ce qui concerne la mise en oeuvre du Mécanisme pour un développement propre du Protocole de Kyoto,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Les signataires établiront une coopération mutuelle dans le domaine du changement climatique en fournissant un forum pour des consultations politiques bilatérales régulières afin de permettre aux deux signataires d'atteindre leurs objectifs en vertu de la CCCC et le Protocole de Kyoto et amener l'Espagne à respecter ses obligations selon la Directive 2003/87/CE du 13 octobre 2003 établissant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre dans la Communauté.

Les signataires mettront en oeuvre la coopération en appuyant et en facilitant l'investissement et en identifiant des activités communes dans des projets de réduction et d'absorption des émissions de gaz à effet de serre au Brésil et le transfert à l'Espagne d'une part convenue des réductions d'émissions certifiées (REC) provenant de ces projets d'activités. Les modalités et les procédures suivies devront être conformes à l'article 12 du Protocole de Kyoto et à ses règles d'application.

2. Dans le cadre du présent Mémorandum d'accord, les signataires devront conduire les activités suivantes :

2.1 Créer un Comité de suivi afin d'échanger leurs vues sur les questions relatives aux négociations sur le changement climatique, partager les informations et encourager le développement et la mise en oeuvre des projets de CDM auxquels participent les institutions publiques et privées des deux pays. Le Comité de suivi devrait inclure un pôle central de deux membres représentant chacun des signataires. Ce pôle devrait être désigné dans deux mois au maximum après la signature du présent Mémorandum; des représentants des institutions gouvernementales chargées des questions relatives au changement climatique dans les deux pays devraient également être nommés.

Le pôle central aurait la responsabilité de toutes les questions relatives à l'application du présent Mémorandum dans les deux pays. Le membre brésilien devrait être nommé par

la Commission interministérielle sur le changement climatique et celui de l'Espagne, par le Ministère de l'environnement.

Le Comité de suivi devrait se rencontrer au moins une fois par an en même temps que les Conférences des Parties à la Convention ou les réunions des organes subsidiaires de la Convention. Les frais de voyage et de séjour des participants aux réunions devraient être à la charge des deux signataires;

2.2 Echanger leurs vues sur les questions relatives aux négociations sur le changement climatique et partager les informations sur les politiques nationales et régionales, les programmes et les règlements relatifs au changement climatique;

2.3 Aider à identifier et à faire connaître les possibilités pour les secteurs publics et privés des deux pays de mener des projets d'activités de CDM et définir ensemble les zones de priorité pour le développement et l'application de projets sous les auspices du Mécanisme pour un développement propre. Ces zones seront identifiées et modifiées éventuellement avec l'accord du pôle central. L'approbation et la mise en oeuvre de projets d'activités présentant un intérêt dépendraient de leur conformité à la législation concernant l'environnement et des règlements du pays hôte;

2.4 Les membres du pôle central échangeront des informations et des vues au cours des réunions du Comité de suivi et, sur une base régulière, discuteront des projets suivants d'activités relatifs au CDM avec le degré de confidentialité appropriée :

- Investisseurs privés potentiels et participants à des projets;
- Avancée des projets et autres activités menées selon les termes du présent Mémoire;
- Sources de financement des projets et cadre politique nécessaire pour accéder aux sources de financement;
- Critères des projets, procédures d'approbation et directives applicables aux projets de CDM;
- Méthodologies et mécanismes pour déterminer les points de comparaison des émissions et leur complémentarité et pour contrôler et vérifier les réductions nettes des émissions à effet de serre.

3. Les projets potentiels peuvent être examinés à nouveau par accord mutuel au cours des réunions du Comité de suivi ou par contact direct entre les membres du pôle central.

4. Dans le cas où un projet suppose l'accès, le partage, le transfert ou le développement commun de technologie qui devrait être brevetée ou soumise à des droits de propriété intellectuelle, les signataires ou leurs représentants devraient ensemble et à l'avance accorder une attention, appropriée aux droits de propriété intellectuelle, conformément à la législation en vigueur dans les deux pays.

5. Des interprétations différentes de règlements internationaux ou de questions relatives à des projets spécifiques devront être abordées directement et sans délai par les membres du pôle central. En cas de désaccord entre les participants à des projets de CDM, les signataires doivent déployer tous leurs efforts pour arriver à un consensus.

6. Le présent Mémoire peut être amendé par consentement mutuel des signataires.

7. Le présent Mémorandum d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur jusqu'à la fin de la première période d'engagement du Protocole de Kyoto, soit l'année 2012, à moins que l'un des signataires ne notifie à l'autre, par écrit de son intention de le dénoncer. Le Mémorandum cessera d'être en vigueur six mois après la date à laquelle l'un des signataires aura reçu une notification écrite de dénonciation. La dénonciation du Mémorandum ne met pas fin à des projets en cours ou à l'acquisition de réductions d'émissions certifiées qui a été convenue pour l'une ou l'autre des signataires avant la notification.

8. Le présent Mémorandum ne crée pas d'obligations juridiques internationales.

Signé en double exemplaire à Brasilia le 24 janvier 2005, en portugais et en espagnol, les deux textes faisant foi.

Pour le Ministère des affaires étrangères de la République fédérative du Brésil :

CELSO AMORIM
Ministre des affaires étrangères

Pour le Ministère de l'environnement de l'Espagne :

MIGUEL ANGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Ministre des affaires étrangères et de la coopération

No. 41194

**Brazil
and
Bulgaria**

**Memorandum of Understanding between the Ministry of External Relations of the
Federative Republic of Brazil and the Ministry of Foreign Affairs of the Republic
of Bulgaria on cooperation between the diplomatic institutes of the two countries.
Brasília, 12 January 2005**

Entry into force: *12 January 2005 by signature, in accordance with paragraph 7*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Bulgarie**

**Mémorandum d'accord entre le Ministère des relations extérieures de la République
fédérative du Brésil et le Ministère des affaires étrangères de la République de
Bulgarie relatif à la coopération entre les instituts diplomatiques des deux pays.
Brasília, 12 janvier 2005**

Entrée en vigueur : *12 janvier 2005 par signature, conformément au paragraphe 7*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

МЕМОРАНДУМ ЗА РАЗБИРАТЕЛСТВО

МЕЖДУ МИНИСТЕРСТВОТО НА ВЪНШНИТЕ РАБОТИ НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И
МИНИСТЕРСТВОТО НА ВЪНШНИТЕ ОТНОШЕНИЯ НА
ФЕДЕРАТИВНА РЕПУБЛИКА БРАЗИЛИЯ ЗА СЪТРУДНИЧЕСТВО МЕЖДУ
ДИПЛОМАТИЧЕСКИТЕ
ИНСТИТУТИ НА ДВЕТЕ СТРАНИ

Министерството на външните работи на Република България и
Министерството на външните отношения на Федеративна Република Бразилия, наричани по-
долу “Договарящи се страни”,

Осъзнавайки значението на дипломатическата квалификация в рамките на
нарастващата сложност на международните отношения,

В духа на двустранното сътрудничество, което възнамеряват да установят,

С цел да допринесат за по-добрата квалификация и подготовка на персонала
на дипломатическата служба на двете страни и развитието на характерните за тях
изследователски задачи,

СЕ СПОРАЗУМЯХА ЗА СЛЕДНОТО:

1. Институтът “Рио Бранко” на Министерството на външните отношения на Федеративна Република Бразилия и Дипломатическият институт на Министерството на външните работи на Република България, по-долу наричани “Институти”, ще поддържат активен обмен на информация относно своите учебни програми, курсове, семинари и други развивани от тях академични дейности.
2. Институтиите ще обменят информация по същество за необходимите предмети и специалности за квалификация и подготовка на дипломатическия персонал на двете страни.
3. Институтиите ще улесняват обмена на преподаватели, лектори, специалисти и изследователи в областите, представляващи интерес за двете институции, с цел да разискват въпроси от тяхната специалност, както и курсисти от съответните академии.
4. Осъществяването на този обмен ще се усъвършенства чрез предварителни консултации по съответните дипломатически канали и съгласно наличието на ресурс за развитието му.
5. Двата института ще улесняват обмена на собствени публикации и списания, както и на други държавни или частни институции на съответните страни. За тази цел съответните библиотеки и центрове за документация и информатика ще търсят механизми за постигане на ефективна система за комуникация и сътрудничество.

6. Институтите ще могат да изработят програма за обмен на млади дипломатически служители на двете страни.
7. Настоящият Меморандум влиза в сила от датата на подписването му.
8. Настоящият Меморандум може да бъде изменен чрез размяна на дипломатически ноти, по споразумение между Договарящите се страни.
9. Настоящият Меморандум може да бъде денонсиран от всяка от Договарящите се страни чрез уведомление по дипломатически път. Денонсирането влиза в сила 90 (деветдесет) дни след датата на получаване на уведомлението.

Изработено в гр. Бразилия на 12 януари 2005 г. на португалски, български и английски език, като трите текста имат еднаква сила, като при различия в тълкуванията предимство има английския текст.



ЗА МИНИСТЕРСТВОТО НА
ВЪНШНИТЕ РАБОТИ НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ
Соломон Паси
Министър на външните работи



ЗА МИНИСТЕРСТВОТО НА
ВЪНШНИТЕ ОТНОШЕНИЯ
НА ФЕДЕРАТИВНА
РЕПУБЛИКА БРАЗИЛИЯ
Самуел Пинейро Гимараш
и.д. Държавен министър на
външните отношения

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE MINISTRY OF
EXTERNAL RELATIONS OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRA-
ZIL AND THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE REPUBLIC
OF BULGARIA ON COOPERATION BETWEEN THE DIPLOMATIC IN-
STITUTES OF THE TWO COUNTRIES

The Ministry of External Relations of the Federative Republic of Brazil and the Min-
istry of Foreign Affairs of the Republic of Bulgaria (hereinafter referred to as the "Con-
tracting Parties"),

Aware of the importance of diplomatic training in the framework of the growing com-
plexity of the international relations,

In the spirit of the bilateral cooperation, which they intend to establish,

With the aim of facilitating improved training and qualification and skills of Foreign
Service personnel of both countries and the development of suitable research work,

Have agreed on the following:

1. The Rio Branco Institute of the Ministry of External Relations of the Federative
Republic of Brazil and the Diplomatic Institute of the Ministry of Foreign Affairs of the
Republic of Bulgaria, hereinafter referred to as "the Institutes", will maintain an active ex-
change of information on their respective programmes of study, courses, seminars and oth-
er academic activities.

2. The Institutes will exchange substantive information on topics and specialities nec-
essary for the training and qualification of diplomatic personnel of both countries.

3. The Institutes will facilitate the exchange of Professors, Lecturers, Experts and Re-
searchers in areas of interest to both institutions in order to discuss issues of their speciali-
ties, as well as those of students from their respective academies.

4. The realisation of this exchange will be further defined after prior consultation
through the corresponding diplomatic channels and in accordance with the availability of
resources for its implementation.

5. Both Institutes will facilitate the exchange of their own publications and journals
as well as those of other public and private institutions of their respective countries. For this
purpose, the correspondent libraries, documentation and information centers will work to-
wards obtaining an effective system of communication and cooperation.

6. The Institutes may establish exchange programmes involving diplomats from both
countries.

7. This Memorandum of Understanding will enter into force on the date of its
signature.

8. This Memorandum of Understanding may be amended by exchange of diplomatic
Notes.

9. Either of the Contracting Parties may denounce this Memorandum of Understanding by notification through diplomatic channels. The denouncement will take effect ninety (90) days after the date of receipt of the notification.

Done at Brasilia on 12 January 2005 in Portuguese, Bulgarian and English, the three texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text will prevail.

For the Ministry of External Relations of the Federative Republic of Brazil:

SAMUEL PINHEIRO GUIMARAES
Acting State Minister of External Relations

For the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Bulgaria:

SOLOMON PASSY
Minister of Foreign Affairs

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

MEMORANDO DE ENTENDIMENTO ENTRE O MINISTÉRIO DAS RELAÇÕES
EXTERIORES DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O MINISTÉRIO
DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS DA REPÚBLICA DA BULGÁRIA SOBRE
COOPERAÇÃO ENTRE OS INSTITUTOS DIPLOMÁTICOS
DE AMBOS OS PAÍSES

O Ministério das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil

e

O Ministério dos Negócios Estrangeiros da República da Bulgária
(doravante denominados “Partes Contratantes”),

Conscientes da importância de que se reveste a formação diplomática
no quadro da complexidade crescente das relações internacionais,

No espírito de cooperação bilateral que se pretende estabelecer,

Com vistas a favorecer melhor formação e capacitação do pessoal do
Serviço Exterior de ambos os países e o desenvolvimento de tarefas de pesquisa
que lhes são próprias,

Chegaram ao seguinte entendimento:

1. O Instituto Rio Branco do Ministério das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil e o Instituto Diplomático do Ministério dos Negócios Estrangeiros da República da Bulgária, doravante denominados “Institutos”, manterão ativo intercâmbio de informação acerca de seus respectivos programas de estudos, cursos, seminários e outras atividades acadêmicas que desenvolverem.
2. Os Institutos intercambiarão informações substantivas sobre as matérias e especialidades necessárias à formação e capacitação do pessoal diplomático de ambos os países.

3. Os Institutos facilitarão o intercâmbio de professores, conferencistas, peritos e pesquisadores nas áreas de interesse para ambas as instituições, a fim de que dissertem sobre assuntos de sua especialidade, bem como de alunos de suas respectivas Academias.
4. A materialização desse intercâmbio se aperfeiçoará mediante consulta prévia através dos canais diplomáticos correspondentes e de acordo com a disponibilidade de recursos para sua implementação.
5. Ambos os Institutos facilitarão o intercâmbio de suas publicações e revistas, assim como de outras instituições públicas e privadas dos respectivos países. A esse respeito, as respectivas bibliotecas e centros de documentação e de informática buscarão os mecanismos para lograr um efetivo sistema de comunicação e cooperação.
6. Os Institutos poderão estabelecer programa de intercâmbio entre funcionários diplomáticos de ambas as Partes.
7. O presente Memorando entrará em vigor na data de sua assinatura.
8. O presente Memorando poderá ser modificado por troca de Notas Diplomáticas, mediante entendimento entre as Partes Contratantes.
9. O presente Memorando poderá ser denunciado por qualquer das Partes Contratantes mediante notificação por via diplomática. A denúncia surtirá efeito 90 (noventa) dias após a data de recebimento da notificação.

Feito em Brasília, em 12 de janeiro de 2005, nos idiomas português, búlgaro e inglês, sendo ambos os textos igualmente autênticos. Em caso de divergência de interpretação, prevalecerá o texto em inglês.



PELO MINISTÉRIO DAS RELAÇÕES
EXTERIORES DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL
Samuel Pinheiro Guimarães
Ministro de Estado, interino, das
Relações Exteriores



PELO MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS
ESTRANGEIROS DA REPÚBLICA
DA BULGÁRIA
Solomon Passy
Ministro dos Negócios Estrangeiros

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE MINISTÈRE DES RELATIONS
EXTÉRIEURES DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE DE
BULGARIE RELATIF À LA COOPÉRATION ENTRE LES INSTITUTS
DIPLOMATIQUES DES DEUX PAYS

Le Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil et le Ministère des affaires étrangères de la République de Bulgarie (ci-après dénommés les "Parties contractantes"),

Conscients de l'importance de la formation à la diplomatie dans le contexte de la complexité croissante des relations internationales,

Dans l'esprit de coopération bilatérale qu'ils entendent créer,

En vue de faciliter l'amélioration de la formation, de la qualification et des compétences du personnel du Service extérieur des deux pays et le développement du travail de recherche approprié,

Sont convenus de ce qui suit:

1. L'Institut Rio Branco du Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil et l'Institut de diplomatie du Ministère des affaires étrangères de la République de Bulgarie, ci-après dénommés "les instituts", entretiennent un échange actif d'informations sur leurs programmes respectifs d'étude, de cours, de séminaires et autres activités universitaires.

2. Les instituts échangent des renseignements de fond sur les sujets et les domaines de spécialisation nécessaires à l'éducation et à la formation du personnel diplomatique des deux pays.

3. Les instituts facilitent l'échange d'enseignants, de conférenciers, d'experts et de chercheurs dans les domaines présentant un intérêt pour les deux institutions afin d'aborder les questions qui ressortissent à leurs domaines spécialisés ainsi qu'à ceux des étudiants de leurs universités respectives.

4. Les modalités pratiques de ces échanges seront définies plus en détail après concertation préalable par les voies diplomatiques idoines et en fonction de la disponibilité de ressources pour leur mise en oeuvre.

5. Les deux instituts facilitent l'échange de leurs publications et revues propres ainsi que celles d'autres institutions publiques et privées de leurs pays respectifs. À cette fin, les bibliothèques et les centres de documentation et d'information s'efforceront de mettre en place un système efficace de communication et de coopération.

6. Les instituts peuvent mettre sur pied des programmes d'échange de diplomates des deux pays.

7. Le présent Mémoire d'accord entrera en vigueur le jour de sa signature.

8. Le présent Mémorandum d'accord peut être modifié par l'échange de notes diplomatiques.

9. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Mémorandum d'accord moyennant notification par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet quatre vingt dix (90) jours après la date de réception de ladite notification.

Fait à Brasilia le 12 janvier 2005 en langues portugaise, bulgare et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil :

SAMUEL PINHEIRO GUIMARAES
Ministre d'État ff. aux relations extérieures

Pour le Ministère des affaires étrangères de la République de Bulgarie :

SOLOMON PASSY
Ministre des affaires étrangères

No. 41195

**Brazil
and
Bulgaria**

Agreement for sports cooperation between the Ministry of Sport of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Youth and Sports of the Republic of Bulgaria. Brasília, 12 January 2005

Entry into force: *12 January 2005 by signature, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Bulgarie**

Accord de coopération sportive entre le Ministère du sport de la République fédérative du Brésil et le Ministère de la jeunesse et des sports de la République de Bulgarie. Brasília, 12 janvier 2005

Entrée en vigueur : *12 janvier 2005 par signature, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ

за СЪТРУДНИЧЕСТВО в ОБЛАСТТА на СПОРТА
между
МИНИСТЕРСТВО на СПОРТА
на ФЕДЕРАТИВНА РЕПУБЛИКА БРАЗИЛИЯ
и МИНИСТЕРСТВО за МЛАДЕЖТА и СПОРТА
на РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Министерство на спорта на Федеративна Република Бразилия и Министерство на младежта и спорта на Република България, наричани по –нататък “СТРАНИТЕ”, водени от желанието да подпомагат и укрепват приятелските двустранни отношения и сътрудничеството между двете страни в областта на спорта, да си съдействат в изграждането на един по-добър и мирен свят, да насърчават приятелските взаимоотношения чрез обмяна на опит и информация за спортисти и спортни дейатели, с цел на взаимен интерес се споразумяха за следното:

ЧЛЕН 1 ПРЕДМЕТ

Настоящото Споразумение цели да укрепи двустранното сътрудничество и обмяна между “СТРАНИТЕ” в области, отнасящи се до развитието и стремежа към отлични постижения в спорта на базата на реципрочност и взаимен интерес.

ЧЛЕН 2 СФЕРИ на СЪТРУДНИЧЕСТВО

“СТРАНИТЕ” ще стимулират и подпомагат обмяната на програми, опит, умения, техники, информация, документи и знания за развитието на сферите на сътрудничество, описани по-долу, съсредоточени върху квалификацията и усъвършенстването на преподаватели по физическо възпитание, спортисти, треньори, експерти по спортна медицина и други свързани с това науки:

- а/ високо спортно майсторство;
- б/ спорт за хора с увреждания;
- в/ наука, технология и инфраструктура в спорта;
- г/ спортна информация и документация;
- д/ спортна медицина;
- е/ борбата с допинга;

- ж/ жените в спорта;
- з/ спортна администрация;
- и/ компютърни умения, приложими в спорта;
- й/ спорт за възрастни;
- к/ културна идентичност в спорта;
- л/ социална адаптация чрез спорт;
- м/ други от взаимен интерес.

ЧЛЕН 3 ФОРМИ на СЪТРУДНИЧЕСТВО

Сътрудничеството в рамките на това Споразумение ще включва:

- а/ курсове, семинари, симпозиуми и конференции;
- б/ програми за подпомагане и подкрепяне на спорта;
- в/ стипендии
- г/ консултации;
- д/ обмяна и технически визити;
- е/ други.

ЧЛЕН 4 ДОКУМЕНТАЦИЯ и ИНФОРМАЦИОНЕН ОБМЕН

“СТРАНИТЕ” ще осъществяват постоянни обмени на документация и информация, свързана със спортното законодателство, спортната медицина, психологическа и социална адаптация чрез спорт, допинг контрол, спортна техника, физическо възпитание, възстановяване, спорт за всички, детски и младежки спорт, както и изграждане и поддържане на спортни обекти и съоръжения.

ЧЛЕН 5 ПРИЛОЖЕНИЕ

С цел да се контролира изпълнението на настоящото Споразумение “СТРАНИТЕ” ще подписват годишни протоколи, както и ще оценяват изпълнените дейности годишно. Те ще се информират взаимно за напредъка и успехите, получени по време на сътрудничеството.

“СТРАНИТЕ” ще разменят през последната четвърт на всяка година, преди нейното изтичане, чрез срещи, поща и други предложения за сътрудничество, които ще бъдат приспособени във вид на протокол, който да бъде подписван през следващата година.

Всяка от "СТРАНИТЕ" ще бъде отговорна за координацията и изпълнението на дейности, за които те са отговорни, според годишните протоколи.

ЧЛЕН 6 ФИНАНСИРАНЕ

Размяната на делегации /хора/ по това Споразумение ще се осъществява съгласно следните финансови условия:

- а/ разходите във връзка с международните пътувания от едната страна до другата, до международно летище, най – близо до мястото на проявата, ще бъдат за сметка на изпращащата организация;
- б/ разходите във връзка с храната, настаняването и транспорта в рамките на територията на страната, необходимите медицински услуги, както и всички планирани дейности, ще бъдат за сметка на организацията домакин;
- в/ във всички останали случаи, неопоменати в настоящото Споразумение, други двустранни финансови клаузи могат да влязат в сила, но след като преди това са били одобрени от двете организации.

ЧЛЕН 7 ИЗМЕНЕНИЯ

Това Споразумение за сътрудничество може да бъде изменяно писмено в съвместен интерес на двете страни.

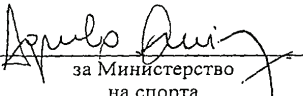
ЧЛЕН 8 ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

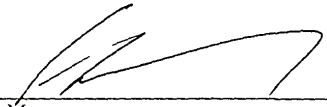
Настоящото Споразумение ще влезе в сила от датата на подписването му и ще е валидно 3 /години/. На датата на неговото изтичане, то ще бъде подновявано автоматично за следващ период със същата продължителност, освен ако една от страните не изяви намерение да го прекрати чрез средствата за известяване на другата страна минимум 6 /шест/ месеца предварително.

Каквито и да е несъответствия, произхождащи от превода или приложението на настоящия документ, ще бъдат решавани от двете страни в общ мир /хармония/.

В удостоверение на горното долуподписаните, надлежно упълномощени за това, подписаха това Споразумение.

Това Споразумение е подписано в гр. Бразилия на 12 януари 2005 год. в три оригинални екземпляра на английски, български и португалски език, като при различия в тълкуванията предимство има английския текст.


за Министерство
на спорта
на Република Бразилия
АНХЕЛО САНТОС КУЕРОС ФИЛЬО
Министър на спорта


за Министерство на младежта и спорта
на Република България
СОЛОМОН ПАСИ
Министър на външните работи

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT FOR SPORTS COOPERATION BETWEEN THE MINISTRY
OF SPORT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE
MINISTRY OF YOUTH AND SPORTS OF THE REPUBLIC OF
BULGARIA

The Ministry of Sport of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Youth and Sports of the Republic of Bulgaria (henceforth denominated "the Parties"),

Inspired by the desire to promote and strengthen good bilateral relations and the cooperation between both countries in sportive matters, contributing to the construction of a better and more peaceful world, seeking to encourage and develop friendly relations by means of exchanging experiences and information for sportsmen and related personnel, with the purpose of benefitting both countries,

Agree on the following:

Article I. Objectives

The present Agreement is aimed at strengthening bilateral collaboration and exchange between the Parties in matters pertaining to the development and the quest for excellence in sports, on the basis of reciprocity and mutual benefit.

Article II. Cooperation Areas

The Parties will stimulate and promote exchange of programs, experiences, skills, techniques, information, documentation and knowledge for the development of the areas of cooperation listed below, focusing on the qualification and updating of physical education teachers, athletes, coaches, experts in sports medicine and other related sciences:

- a) High performance sports;
- b) Sports for people with disabilities;
- c) Science, technology and infrastructure of sports;
- d) Sports information and documentation;
- e) Sports medicine;
- f) Anti-doping fight;
- g) Women in sports;
- h) Sports administration;
- i) Computer science applied to sports;
- j) Sport for the elderly;
- k) Cultural identity sports;
- l) Social inclusion through sports; and
- m) Others that by common consent are established.

Article III. Forms of Cooperation

The cooperation under the scope of the present Agreement will include:

- a) Courses, seminars, symposiums and conferences;
- b) Programs for support and promotion of sports;
- c) Scholarships;
- d) Consultancies of various lengths;
- e) Exchange and technical visits; and
- f) Others.

Article IV. Documentation and Information Exchange

The Parties will undertake permanent exchange of documentation and information related to inquiries in sports legislation, sports medicine, psychology and sociology applied to sports, doping control, sports technique in general, physical education, recreation, sports for all, children and youth sports, as well as the construction and maintenance of sports facilities and equipment.

Article V. Implementation

With the purpose of proceeding with the execution of the present Agreement, the Parties will subscribe annual protocols, as well as evaluate the implemented activities annually and inform about the improvements and successes obtained during the development of the cooperation.

The Parties will exchange during the last quarter of each year, before its expiration, through meetings, mail and others, cooperation propositions that will be adjusted to the procedures to compose and sign the protocol of the following year.

Each Party will be responsible to coordinate and implement the events under its responsibility according to the annual protocols.

Article VI. Financing

The personnel exchange referred to in the present Agreement will be carried out in compliance with the following financial conditions:

- a) The expenses pertaining to international round trip from one country to the other, as far as the International Airport closest to the venue of the activity, will be taken on by the sending Organization.
- b) The expenses pertaining to board and lodging, transportation within the country territory, necessary emergency medical services, as well as any planned activities, will be taken on by the host Organization.
- c) In any case not provided for in the present Agreement, other bilateral financial provisions may be applied, which will be previously agreed upon by both Organizations.

Article VII. Amendments

This Cooperation Agreement may be modified in the common interest of the [Parties], in writing.

Article VIII. Final Provisions

The present Agreement will be enforced on the date of its signature and will be valid for three (03) years. On the date of its expiry, it will be renewed automatically for successive periods of same length, except when one of the Parties expresses its intention to terminate it, which will be carried out by means of notification to the other Party with a minimum advance of six (06) months.

Any divergence derived from the interpretation or application of this present Instrument will be solved by the Parties in common accord.

Signed in Brasilia, on 12th of January [2005], and in two original copies, in Portuguese, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergent interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Ministry of Sport of the Federative Republic of Brazil:

AGNELO SANTOS QUEIROZ FILHO
Minister of Sport

On behalf of the Ministry of Youth and Sports of the Republic of Bulgaria: :

SOLOMON PASSY
Minister of the Foreign Affairs

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO ESPORTIVA ENTRE O MINISTÉRIO DO ESPORTE DA
REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O MINISTÉRIO DA JUVENTUDE
E DOS DESPORTOS DA REPÚBLICA DA BULGÁRIA

O Ministério do Esporte da República Federativa do Brasil

e

O Ministério da Juventude e dos Desportos da República da Bulgária
(doravante denominados “as Partes”),

Inspirados no desejo de promover e fortalecer as boas relações bilaterais e a cooperação entre ambos os países em matéria de esporte, contribuindo para a construção de um mundo melhor e mais pacífico, buscando incentivar e desenvolver uma relação amigável por meio de intercâmbio de experiências e informações para esportistas e pessoal vinculado, com a finalidade de beneficiar ambos os países, acordam o seguinte:

ARTIGO I

Objetivo

O presente Acordo tem como objetivo fortalecer a colaboração e o intercâmbio bilateral em matéria de desenvolvimento e busca da excelência do esporte entre as Partes, com base na reciprocidade e no benefício mútuo.

ARTIGO II

Áreas de Cooperação

As Partes incentivarão e promoverão um intercâmbio de programas, experiências, habilidades, técnicas, informação, documentação e conhecimentos para o desenvolvimento das seguintes áreas de cooperação, destinadas à capacitação e atualização de: professores de educação física, atletas, treinadores, especialistas em medicina esportiva e outras ciências afins.

a) Esporte de alto rendimento;

- b) Esporte para portadores de necessidades especiais;
- c) Ciência, tecnologia e infra-estrutura do esporte;
- d) Informação e documentação esportiva;
- e) Medicina esportiva;
- f) Luta contra o doping;
- g) A mulher no esporte;
- h) Administração esportiva;
- i) Informática aplicada ao esporte;
- j) Esporte na terceira idade;
- k) Esporte de identidade cultural;
- l) Inclusão social por meio do esporte; e
- m) Outras, que de comum acordo, se estabeleçam.

ARTIGO III

Formas de Cooperação

A cooperação no âmbito do presente Acordo incluirá:

- a) Cursos, seminários, simpósios e conferências;
- b) Programas de apoio e fomento ao esporte;
- c) Bolsas de estudo;
- d) Consultorias de duração diversa;
- e) Intercâmbio e visitas técnicas; e
- f) Outras.

ARTIGO IV

Intercâmbio de Documentação e Informação

As Partes manterão um intercâmbio permanente de documentação e informação relacionada com investigações nas áreas de legislação esportiva, medicina esportiva, psicologia e sociologia aplicada ao esporte, controle do doping, técnica esportiva em geral, educação física, recreação, esporte para todos, esporte infantil e juvenil, assim como construção e manutenção de instalações e equipamentos esportivos.

ARTIGO V

Implementação

Com a finalidade de dar seguimento à execução do presente Acordo, as Partes subscreverão protocolos anuais, assim como realizarão anualmente uma avaliação das atividades implementadas e informarão sobre os avanços e sucessos obtidos no desenvolvimento da cooperação.

As Partes trocarão durante o último trimestre de cada ano, antes de seu vencimento, por meio de reuniões, correspondências e outros, propostas de cooperação que se ajustarão aos procedimentos para redação e assinatura do protocolo correspondente ao ano seguinte.

Cada parte será responsável por coordenar e implementar os eventos que lhe correspondam nos referidos Protocolos Anuais.

ARTIGO VI

Financiamento

Os intercâmbios de pessoal a que se refere o presente Acordo se efetuarão de conformidade com as seguintes condições financeiras:

- a) Os gastos de transporte internacional de ida e volta de um país a outro, até o Aeroporto Internacional mais próximo do lugar de realização da atividade, será a cargo do Organismo que envia.
- b) Os gastos de alimentação e hospedagem, transporte dentro do território do país, serviços médicos de emergência, assim como quantas outras atividades se programem, serão por conta do Organismo que recebe.
- c) Nos casos não previstos no presente Acordo, poderão ser aplicadas outras disposições financeiras bilaterais, que serão acordadas previamente por ambos os Organismos.

ARTIGO VII

Emendas

Este Acordo de Cooperação poderá ser modificado por interesse comum das Partes, por escrito.

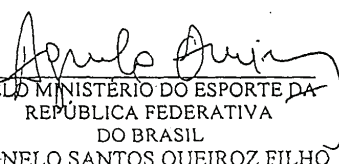
ARTIGO VIII

Disposições Finais

O presente Acordo entrará em vigência na data de sua assinatura e terá validade pelo prazo de 03 (três) anos. No seu vencimento, será renovado automaticamente por períodos sucessivos de mesmo prazo, exceto quando uma das Partes manifestar sua intenção de dá-lo por concluído, por meio de notificação à outra parte com uma antecedência mínima de 06 (seis) meses.

Qualquer divergência derivada da interpretação ou aplicação do presente Instrumento será solucionada pelas Partes de comum acordo.

Feito em Brasília, aos 12 dias do mês de janeiro do ano de 2005, em 2 (dois) originais, em português, búlgaro e inglês, sendo todos os textos de igual autenticidade. Em caso de divergência a interpretação, o texto em inglês prevalecerá.


PELO MINISTÉRIO DO ESPORTE DA
REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL
AGNELO SANTOS QUEIROZ FILHO
Ministro do Esporte


PELO MINISTÉRIO DA JUVENTUDE E
DOS DESPORTOS DA REPÚBLICA
DA BULGÁRIA
SOLOMON PASSY
Ministro dos Negócios Estrangeiros
da República da Bulgária

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION SPORTIVE ENTRE LE MINISTÈRE DU
SPORT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE MINIS-
TÈRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DE LA RÉPUBLIQUE DE
BULGARIE

Le Ministère du sport de la République fédérative du Brésil et le Ministère de la jeunesse et des sports de la République de Bulgarie (ci-après dénommés "les Parties"),

Désireux de promouvoir et de renforcer des relations bilatérales satisfaisantes et la coopération entre les deux pays dans le domaine des sports, contribuant ainsi à créer un monde meilleur et progressant vers la paix, cherchant à encourager et développer des relations amicales dans le cadre d'échanges d'expériences et de renseignements destinés aux sportifs et au personnel du domaine des sports, au bénéfice des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Le présent Accord a pour objectif de renforcer la collaboration et les échanges bilatéraux entre les Parties dans les domaines ayant trait au développement et à la recherche de l'excellence dans les sports, sur la base de la réciprocité et de l'aide mutuelle.

Article II. Domaines de coopération

Les Parties encourageront et favoriseront les échanges de programmes, expériences, aptitudes, techniques, renseignements, documents et connaissances, pour le développement des domaines de coopération mentionnés ci-dessous, mettant l'accent sur la qualification et le perfectionnement des enseignants d'éducation physique, des athlètes, des entraîneurs, des experts en médecine sportive et autres sciences connexes :

- a. Sports à haute performance;
- b. Sports pour les personnes handicapées;
- c. Science, technologie et infrastructure des sports;
- d. Renseignements et documents relatifs aux sports;
- e. Médecine sportive;
- f. Lutte contre le dopage;
- g. Les femmes dans les sports;
- h. Administration des sports;
- i. Informatisation des sports;
- j. Les sports pour personnes âgées;
- k. Les sports à identité culturelle;
- l. Inclusion sociale grâce aux sports;

- m. Autres éléments établis par consentement mutuel.

Article III. Formes de coopération

La coopération envisagée dans le présent Accord comprendra :

- a. Des cours, séminaires, colloques et conférences;
- b. Des programmes destinés à appuyer et promouvoir les sports;
- c. Des bourses d'études;
- d. Des services de consultants de diverses durées;
- e. Des échanges et des visites de techniciens; et
- f. Autres.

Article IV. Échange de documents et de renseignements

Les Parties procéderont à des échanges permanents de documents et de renseignements ayant trait à la législation relative aux sports, à la médecine sportive, à la psychologie et sociologie appliquées aux sports, à la lutte contre le dopage, aux techniques sportives en général, l'éducation physique, la récréation, les sports pour tous, les sports pour les enfants et la jeunesse ainsi que la construction et l'entretien d'installations et de matériel sportifs.

Article V. Mise en oeuvre de l'Accord

En vue de mettre en oeuvre le présent Accord, les Parties signeront des protocoles annuels et évalueront les activités entreprises sur une base annuelle, s'informeront mutuellement des améliorations enregistrées et des succès obtenus pendant le développement de la coopération.

Les Parties procéderont pendant le dernier trimestre de chaque année et avant son expiration, à des échanges de propositions, dans le cadre de réunions, envois postaux et autres, des propositions de coopération qui seront ajustées aux procédures ayant trait à l'élaboration et à la signature du protocole pour l'année suivante.

Chaque Partie assumera la coordination et la mise en oeuvre des activités placées sous sa responsabilité conformément aux protocoles annuels.

Article VI. Financement

Les échanges de personnel visés dans le présent Accord s'effectueront conformément aux conditions financières ci-après :

- a. Les dépenses ayant trait aux voyages aller-retour entre les deux pays, à partir de l'aéroport international le plus proche du lieu de l'activité en question, seront assumées par l'Organisation d'envoi.
- b. Les dépenses ayant trait à la prise en charge (logement, repas et transport) sur le territoire d'accueil, ainsi que les services médicaux d'urgence nécessaires et toutes les activités planifiées seront à la charge de l'Organisation d'accueil.

c. Pour tous les cas non prévus dans le présent Accord, d'autres dispositions financières bilatérales convenues à l'avance par les deux Organisations s'appliqueront.

Article VII. Amendements

Le présent Accord de coopération peut être modifié par écrit dans l'intérêt commun des Parties.

Article VIII. Dispositions finales

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et sera en vigueur pour une période de trois (3) ans. À sa date d'expiration, il sera automatiquement prorogé pour des périodes successives de même durée, sauf si l'une des Parties exprime son intention de le dénoncer par notification préalable d'au moins six (6) mois.

Toute divergence d'interprétation ou tout différend concernant l'application du présent Instrument seront résolus par les Parties d'un commun accord.

Signé à Brasilia, le 12 janvier 2005, en deux exemplaires originaux dans les langues portugaise, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Au nom du Ministère du Sport
de la République fédérative du Brésil :
AGNELO SANTOS QUEIROZ FILHO
Ministre des Sports

Au nom du Ministère de la Jeunesse
et des Sports de la République de Bulgarie :
SOLOMON PASSY
Ministre des Affaires étrangères

No. 41196

**Brazil
and
Argentina**

Agreement for the implementation of the electronic voting system in the Province of Buenos Aires, supplementary to the Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Argentine Republic. Brasília, 18 February 2005

Entry into force: *18 February 2005 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Argentine**

Accord relatif à la mise en application du système de vote électronique dans la province du Buenos Aires, complémentaire à l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République argentine. Brasília, 18 février 2005

Entrée en vigueur : *18 février 2005 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO COMPLEMENTAR AO ACORDO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA ENTRE O
GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA
REPÚBLICA ARGENTINA PARA IMPLEMENTAÇÃO DO SISTEMA DE
VOTO ELETRÔNICO NA PROVÍNCIA DE BUENOS AIRES

A República Federativa do Brasil

e

A República Argentina
(doravante denominada “As Partes”),

CONSIDERANDO:

Que a participação política dos cidadãos é um objetivo prioritário de ambas as Partes.

Que para facilitar a efetiva participação política através do processo eleitoral, cabe utilizar mecanismos que permitam implementar políticas eleitorais modernas e adequadas.

Que, neste sentido, é de interesse das partes incrementar a qualidade democrática do sistema político provincial bem como dos Municípios e instituições Intermediárias que o solicitem para todo tipo de representação, com a finalidade de alcançar uma maior transparência, segurança e agilidade nos processos eleitorais que se apresentarem;

Que para essa finalidade foi assinado um Acordo Complementar de Cooperação Técnica entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República Argentina com objetivo de estabelecer as bases necessárias para a implementação do sistema de voto eletrônico em alguns distritos da Província de Buenos Aires através da Junta Eleitoral da Província como autoridade executora do processo eleitoral. Para este fim o Tribunal Superior Eleitoral da República Federativa do Brasil comprometeu-se a facilitar o empréstimo do hardware, o desenvolvimento do software e o assessoramento técnico necessário, permitindo desse modo a colocação em prática do sistema para as eleições de 14 de setembro de 2003;

Que a primeira experiência de instrumentação do sistema do voto eletrônico nas eleições de 14 de setembro de 2003, na Província de Buenos Aires resultou verdadeiramente satisfatória pelo esforço de coordenação e gestão levado a cabo pela Junta Eleitoral e o Poder Executivo Provincial;

Que a Província de Buenos Aires modificou sua legislação em matéria eleitoral para permitir o uso do sistema de voto eletrônico;

Que o Governo da Província de Buenos Aires, por meio do Ministério de Governo e da Junta Eleitoral, tem o firme propósito de continuar implementando e difundindo sistemas de voto eletrônico de forma progressiva até alcançar todo seu âmbito territorial, com fim de lograr uma maior celeridade em todos os processos eleitorais.

Que o Tribunal Superior Eleitoral do Brasil tem manifestado que colocará à disposição do Ministério do Governo e da Junta Eleitoral da Província de Buenos Aires sua inestimável contribuição e experiência;

Que o Acordo de Cooperação Técnica assinado entre a República Federativa do Brasil e a República Argentina em abril de 1996, em vigor desde agosto de 1999, em seu Artigo II contempla a possibilidade de estender a cooperação técnica às áreas que as Partes estipularem convenientes, entre elas o fortalecimento institucional,

Acordam o seguinte:

ARTIGO 1

Objeto

1. O presente Acordo Complementar tem como objetivo estabelecer as bases necessárias para a cooperação entre as Partes para a implementação de sistemas de voto eletrônico da Província de Buenos Aires, com o fim de assegurar a transparência do sistema eleitoral provincial, municipal e das instituições que o solicitem.

2. Para sua implementação, o Tribunal Superior Eleitoral do Brasil facilitará o hardware, software e o assessoramento técnico necessário, dentro dos prazos acordados previamente pelas autoridades de execução, com vistas a permitir à Província de Buenos Aires colocar em prática o sistema nas eleições provinciais, municipais e de Instituições Intermediárias, e atividades que tenham como objetivo a difusão e promoção do sistema de voto eletrônico.

3. Para os fins de planejamento e implementação do objeto do presente Acordo, serão autoridades de execução o Ministério de Governo e a Junta Eleitoral da Província de Buenos Aires, pela República Argentina e o Tribunal Superior Eleitoral, pela República Federativa do Brasil.

ARTIGO 2

Obrigações do Tribunal Superior Eleitoral

No âmbito do presente Acordo, o Tribunal Superior Eleitoral

1. Outorgará o empréstimo para a Província de Buenos Aires de:
 - a) Urnas eletrônicas;
 - b) Unidades de “flash cards”, que serão utilizados para a carga de dados eletrônicos, para a carga de dados dos eleitores e para atender possíveis contingências;
 - c) “Drivers” para memória “flash” que serão especificados segundo a necessidade da atividade a desenvolver-se.
2. Adequará os programas associados a operações da urna eletrônica, para que incluam características específicas das experiências que se realizarem.
3. Os técnicos da Secretaria de Informática do Tribunal Superior Eleitoral do Brasil prestarão assistência ao pessoal argentino através de: comunicações via e-mail, fax e se deslocarão à Província de Buenos Aires nos casos em que sua presença seja indispensável para levar a cabo a capacitação de técnicos argentinos, demonstração do funcionamento do sistema e para o apoio, implementação e a colocação em funcionamento do sistema.
4. Para fins de planejamento e desenvolvimento da implementação do sistema de voto eletrônico, o Ministério de Governo, a Junta Eleitoral da Província de Buenos Aires e o Tribunal Superior Eleitoral do Brasil, como autoridades executoras do presente Acordo, determinarão e detalharão em instrumentos complementares, que como ajustes serão parte integrantes do presente acordo, tais como, as tarefas e ações a serem realizadas, as datas das mesmas e a quantidade dos elementos descritos no item 1 do presente Artigo que serão utilizados segundo cada atividade.

ARTIGO 3

Obrigações da Província de Buenos Aires

No âmbito do presente Acordo, a Província de Buenos Aires

1. Compromete-se a reexportar as urnas e seus acessórios em data a ser definida nos ajustes complementares.
2. Pagará o frete dos elementos detalhados no Artigo 2, letras: a) b) e c), desde o domicílio de entrega no território brasileiro até o território provincial e seu posterior regresso ao domicílio de entrega no Brasil.
3. Contratará e pagará o seguro de transporte, manejo, armazenamento e operação dos equipamentos citados, em território argentino.
4. Arcará com os gastos que demandem a instalação e desinstalação dos equipamentos na Província.
5. Assumirá a reposição dos elementos danificados por culpa de seus agentes.
6. Arcará com o pagamento passagens, estadas e diárias dos funcionários e dos técnicos que envie o Tribunal Superior Eleitoral do Brasil. Assegurará o pessoal brasileiro contra acidentes de trabalho, enfermidade e vida, desde sua entrada até sua saída do território da República.
7. Facilitará toda a ajuda logística necessária para a implementação do programa da urna eletrônica.
8. Oferecerá a infra-estrutura necessária para o desenvolvimento das atividades dos técnicos brasileiros, incluindo a estrutura física e material.
9. Fornecerá os elementos necessários para a realização do voto eletrônico tais como: bobina de papel para urna eletrônica, disquetes, lacres e outros materiais necessários para sua concretização.
10. Oferecerá a infra-estrutura adequada para preparação, treinamento e implementação do voto eletrônico, que serão especificadas de acordo com as atividades a serem desenvolvidas.
11. Compromete-se a receber as urnas no território Argentino com a presença de pessoal técnico brasileiro.
12. Pagará toda taxa de serviço cuja exploração seja privatizada correspondente à importação temporária e reexportação dos equipamentos brasileiros.

ARTIGO 4

Isenção de Imposto

Conforme o disposto pelo Artigo XIV do Acordo de Cooperação Técnica assinado pelas Partes em abril de 1996, os equipamentos, elementos e materiais descritos no presente Acordo estarão isentos do pagamento de todas as taxas, impostos e demais gravames de importação e exportação.

ARTIGO 5

Imunidades e Privilégios

Será aplicado ao presente Acordo em matéria de privilégios e imunidades o disposto no Artigo XII do Acordo de Cooperação Técnica de abril de 1996.

ARTIGO 6

Entrada em vigor

1. O presente Acordo Complementar entrará em vigor na data de sua assinatura e terá duração de um (1) ano automaticamente renovável por idênticos períodos, salvo que uma das Partes comunique a outra por via diplomática sua intenção de denunciá-lo. A denúncia surtirá efeito quarenta e cinco (45) dias depois da data de recepção da notificação.

2. Em caso de denúncia do presente Acordo Complementar, as atividades em curso que o mesmo contempla não serão prejudicadas, salvo quando as Partes acordarem o contrário de forma expressa.

ARTIGO 7

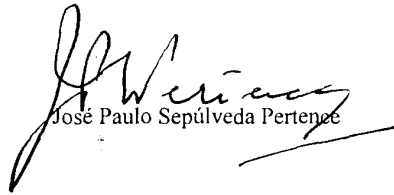
Modificações

1. As modificações ao presente Acordo só poderão ser realizadas em comum Acordo entre as partes por escrito. Os instrumentos nos quais constem as modificações farão parte como ajustes ao presente Acordo e formarão parte do mesmo.

2. Os programas, planos de viagem, trabalho e cronogramas para as respectivas atividades serão especificados pelas autoridades de execução em instrumentos complementares que, como ajustes, serão parte integrante do presente Acordo.

Feito em Brasília, em 18 de fevereiro de 2005, em dois exemplares originais, em português e castelhano, sendo ambos igualmente autênticos.

PELA REPUBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL



Handwritten signature of José Paulo Sepúlveda Pertence in black ink, featuring a stylized 'J' and 'P'.

José Paulo Sepúlveda Pertence

PELA REPUBLICA ARGENTINA



Handwritten signature of Ana Cafiero in black ink, featuring a stylized 'A' and 'C'.

Ana Cafiero

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMPLEMENTARIO AL ACUERDO DE COOPERACION TECNICA ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA ARGENTINA PARA IMPLEMENTAR EN LA PROVINCIA
DE BUENOS AIRES EL SISTEMA DE VOTO ELECTRONICO

La República Federativa del Brasil

y

La República Argentina
(en adelante “las Partes”),

CONSIDERANDO:

Que la participación política de los ciudadanos es un objetivo prioritario de ambas Partes.

Que para facilitar la efectiva participación política a través del proceso electoral, cabe instrumentar mecanismos que permitan implementar políticas electorales modernas y adecuadas.

Que, en ese sentido, es de interés de las partes incrementar la calidad democrática no solo del sistema político provincial sino también de los Municipios e instituciones Intermedias que lo soliciten para todo tipo de representación, con el fin de alcanzar una mayor transparencia, seguridad y agilidad en los procesos electorales que se presenten;

Que a dichos efectos se suscribió un Acuerdo Complementario de Cooperación Técnica entre el Gobierno de la República Federativa de Brasil y el Gobierno de la República Argentina con el objeto de establecer las bases necesarias para la implementación del sistema de voto electrónico en algunos distritos de la Provincia de Buenos Aires a través de la Junta Electoral de la Provincia como autoridad de aplicación del proceso eleccionario, a cuyos efectos el Tribunal Superior Electoral de la República Federativa del Brasil comprometió la facilitación del hardware, el software y el asesoramiento técnico necesario, permitiendo de ese modo la puesta en práctica del sistema para las elecciones del 14 de septiembre de 2003.

Que la primera experiencia de instrumentación del sistema de voto electrónico en las elecciones del 14 de septiembre de 2003 en la Provincia de Buenos Aires resultó verdaderamente exitosa por el esfuerzo de coordinación y gestión llevado a cabo por la Honorable Junta Electoral y el Poder Ejecutivo provincial.

Que la Provincia de Buenos Aires modificó su legislación en materia electoral para permitir el uso del sistema de voto electrónico.

Que el Gobierno de la Provincia de Buenos Aires, por medio del Ministerio de Gobierno y la Honorable Junta Electoral tiene la firme decisión de continuar implementando y difundiendo sistemas de voto electrónico en forma progresiva hasta alcanzar cubrir todo su ámbito territorial, con el fin de lograr una mayor celeridad en todos los procesos electorales.

Que el Tribunal Superior Electoral de Brasil ha manifestado que pone a disposición del Ministerio de Gobierno y de la Honorable Junta Electoral de la Provincia de Buenos Aires su inestimable aporte y experiencia.

Que el Acuerdo de Cooperación Técnica suscripto entre la República Federativa del Brasil y la República Argentina en abril de 1996, en vigor desde agosto de 1999, en su Artículo II contempla la posibilidad de extender la cooperación técnica a las áreas que las Partes estimen conveniente, entre ellas el fortalecimiento institucional.

Acuerdan lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Objeto

1. El presente Acuerdo Complementario tiene como objeto establecer las bases necesarias para la cooperación entre las Partes para la implementación de sistemas de voto electrónico en la Provincia de Buenos Aires, con el fin de asegurar la transparencia del sistema electoral provincial, municipal y de las instituciones que lo soliciten.

2. Para su implementación, el Tribunal Superior Electoral de Brasil facilitará el hardware y el software y el asesoramiento técnico necesario, dentro de los plazos acordados previamente por las autoridades de aplicación, con vistas a permitir a la provincia de Buenos Aires poner en práctica dicho sistema en las elecciones provinciales, municipales y de Instituciones Intermedias, y en actividades que tengan por objeto la difusión y promoción del sistema de voto electrónico.

3. A los fines de la planificación e implementación del objeto del presente Acuerdo, serán autoridades de aplicación el Ministerio de Gobierno y la Honorable Junta Electoral de la Provincia de Buenos Aires, por la República Argentina y el Tribunal Superior Electoral, por la República Federativa del Brasil.

ARTÍCULO 2

Obligaciones del Tribunal Superior Electoral

En el marco del presente Acuerdo, el Tribunal Superior Electoral

1. Otorgará en préstamo a la Provincia de Buenos Aires de:
 - a) Urnas electrónicas.
 - b) Unidades de “flash cards”, que serán utilizadas para la carga de datos electrónicos, para la carga de datos de los electores y para atender posibles contingencias.
 - c) Drivers para memoria flash que serán especificados según la necesidad de la actividad a desarrollarse.
2. Adecuará los programas asociados a operaciones de la urna electrónica, para que incluyan características específicas de las experiencias que se realicen.
3. Aportará técnicos de la Secretaría de Informática del Tribunal Superior Electoral de Brasil que prestarán asistencia al personal argentino a través de: comunicaciones vía mail, fax y se trasladarán a la Provincia de Buenos Aires en los casos que sea indispensable su asistencia personal para llevar a cabo la capacitación de técnicos argentinos, demostración del funcionamiento del sistema y para el apoyo e implementación en la puesta en funcionamiento del sistema.
4. A los fines de planificar y desarrollar la implementación del sistema de voto electrónico el Ministerio de Gobierno, la Honorable Junta Electoral de la Provincia de Buenos Aires y el Tribunal Superior Electoral de Brasil, como autoridades de aplicación del presente Acuerdo, determinarán y detallarán en instrumentos complementarios -que como anexos serán parte integrante del presente acuerdo-: las tareas y acciones a realizar, las fechas de las mismas y la cantidad de elementos descriptos en el punto 1) del presente Artículo a utilizar para cada actividad.

ARTÍCULO 3

Obligaciones de la Provincia de Buenos Aires

En el marco del presente Acuerdo, la Provincia de Buenos Aires

1. Se compromete a reexportar las urnas y sus accesorios en la fecha que se defina en los instrumentos complementarios.
2. Pagará el flete de los elementos detallados en el Artículo 2 puntos a) b) y c), desde el domicilio de entrega en el territorio del Brasil hasta el territorio provincial y su posterior regreso al domicilio de entrega en el Brasil.
3. Contratará y pagará el seguro de transporte, manejo, almacenamiento y operación de los equipos citados, en el territorio argentino.
4. Afrontará los gastos que demande la instalación de los equipos en la Provincia y su desinstalación.
5. Asumirá la reposición de los elementos dañados por culpa de sus agentes.
6. Afrontará el pago de los pasajes, estadía y viáticos de los funcionarios y/o técnicos que envíe el Tribunal Superior Electoral de Brasil. Asegurará contra accidentes de trabajo, enfermedad y vida, al personal brasileño desde que ingresa al territorio de la República hasta su egreso del mismo.
7. Facilitará toda la ayuda logística necesaria para la implementación del programa de urna electrónica.
8. Aportará la infraestructura necesaria para el desarrollo de las actividades de los técnicos brasileños incluyendo la estructura física y material.
9. Aportará los elementos necesarios para la realización del voto electrónico tales como boleta de papel para urna electrónica, disquetes, lacres y otros materiales necesarios para su concreción.
10. Aportar la infraestructura adecuada para preparación entrenamiento e implementación del voto electrónico las que se especificarán de acuerdo con las actividades a desarrollarse.
11. Se compromete a recibir las urnas en territorio Argentino con la presencia de personal técnico brasileño.
12. Pagará toda tasa de servicio cuya explotación estuviera privatizada y pueda corresponder con relación a la importación temporal y reexportación de los equipos brasileños.

ARTÍCULO 4

Exención de Gravámenes

Conforme a lo dispuesto por el Artículo XIV del Acuerdo de Cooperación Técnica suscrito por las Partes en abril de 1996, los equipos, elementos y materiales descriptos en el presente Acuerdo estarán exentos del pago de todas las tasas, impuestos y demás gravámenes de importación y exportación.

ARTÍCULO 5

Inmunidades y Privilegios

Será aplicable al presente Acuerdo lo dispuesto en materia de inmunidades y privilegios por el Artículo XII del Acuerdo de Cooperación Técnica de abril de 1996.

ARTÍCULO 6

Entrada en Vigor

1. El presente Acuerdo Complementario entrará en vigor en la fecha de su firma y tendrá una duración de un (1) año renovable automáticamente por idénticos períodos, salvo que una de las Partes comunicara a la otra por vía diplomática su intención de denunciarlo. La denuncia surtirá efecto cuarenta y cinco (45) días después de la fecha de recepción de la respectiva notificación.

2. En caso de denuncia del presente Acuerdo Complementario, las actividades en curso que el mismo contempla no se verán afectadas, salvo cuando las Partes convinieran lo contrario en forma expresa.

ARTÍCULO 7

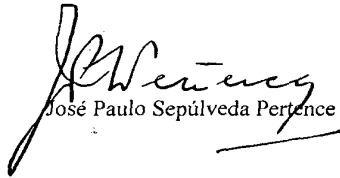
Modificaciones

1. Las modificaciones al presente Acuerdo sólo podrán hacerse de común acuerdo entre las partes del presente expresado por escrito. Los instrumentos en los que consten las modificaciones se agregarán como anexos al presente Acuerdo y formarán parte del mismo.

2. Los programas, planes de viaje, trabajo y cronogramas para las respectivas actividades serán especificadas por las autoridades de aplicación en instrumentos complementarios que como anexos serán parte integrante del presente Acuerdo.

Hecho en Brasilia, el 18 de febrero 2005, en dos ejemplares originales, en portugués y castellano, siendo ambos igualmente auténticos.

POR LA REPUBLICA FEDERATIVA
DEL BRASIL



José Paulo Sepúlveda Pertence

POR LA REPUBLICA ARGENTINA



Ana Cafiero

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT FOR THE IMPLEMENTATION OF THE ELECTRONIC VOTING SYSTEM IN THE PROVINCE OF BUENOS AIRES, SUPPLEMENTARY TO THE AGREEMENT ON TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC

The Federative Republic of Brazil and the Argentine Republic (hereinafter referred to as the "Parties"),

Considering:

That the political participation of their citizens is a primary goal of both Parties,

That in order to facilitate effective political participation through the electoral process, it is necessary to provide mechanisms for the implementation of modern and appropriate electoral policies,

That it is, accordingly, in the interests of the Parties to enhance the democratic quality of the political system not only of provinces but also of municipalities and intermediate institutions that so request for any kind of representation, with a view to achieving greater transparency, security and flexibility in electoral processes,

That to such ends a Supplementary Agreement on Technical Cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Argentine Republic was concluded in order to establish the necessary foundations for the implementation of the electronic voting system in certain districts of the Province of Buenos Aires through the Electoral Board of the Province, as the authority responsible for administering the electoral process. Accordingly, the Supreme Electoral Tribunal of the Federative Republic of Brazil undertook to provide the necessary hardware, software and technical assistance, thereby enabling the system to be put into effect for the elections of 14 September 2003,

That the first trial use of the electronic voting system in the elections of 14 September 2003 in the Province of Buenos Aires was truly successful thanks to the coordinating and managerial measures taken by the Electoral Board and the Executive Authority of the Province,

That the Province of Buenos Aires amended its electoral legislation so as to allow the electronic voting system to be used,

That the Government of the Province of Buenos Aires, through the Ministry of the Interior and the Electoral Board, firmly resolves to continue to implement and disseminate electronic voting systems gradually until they are in use throughout the territory, with a view to achieving greater efficiency in all electoral processes,

That the Supreme Electoral Tribunal of Brazil has indicated that it shall place at the disposal of the Ministry of the Interior and the Electoral Board of the Province of Buenos Aires its invaluable assistance and experience,

That article II of the Agreement on Technical Cooperation concluded between the Federative Republic of Brazil and the Argentine Republic in April 1996 and in force since August 1999 provides for the possibility of expanding technical cooperation in areas considered appropriate by the Parties, including the strengthening of institutions,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose

1. The purpose of this Supplementary Agreement is to establish the foundations necessary for cooperation between the Parties in the implementation of electronic voting systems in the Province of Buenos Aires, with the aim of ensuring the transparency of the electoral system of the provinces and municipalities and of institutions that so request.

2. For its implementation, the Supreme Electoral Tribunal of Brazil shall provide the necessary hardware, software and technical assistance, within the time limits previously agreed on by the administering authorities, in order that the Province of Buenos Aires may put into practice the said system in the elections of the provinces, municipalities and intermediate institutions, and in activities aimed at disseminating and promoting the electronic voting system.

3. For the purposes of planning and implementing the measures provided for in this Agreement, the administering authorities shall be the Ministry of the Interior and the Electoral Board of the Province of Buenos Aires, for the Argentine Republic, and the Supreme Electoral Tribunal, for the Federative Republic of Brazil.

Article 2. Obligations of the Supreme Electoral Tribunal

Within the framework of this Agreement, the Supreme Electoral Tribunal shall:

1. Loan to the Province of Buenos Aires:

- (a) Electronic voting machines;
- (b) Flash memory cards to be used to store electronic data, to store data on voters and to prepare for any eventuality;
- (c) Drivers for the flash memory cards to be specified according to the requirements of the activity to be carried out.

2. Adjust the associated programmes to electronic voting machine operations, so as to include specific features of the projects being carried out.

3. Provide the services of technicians from the Information Technology Office of the Supreme Electoral Tribunal of Brazil, who shall extend assistance to Argentine personnel through e-mail and fax communications and shall travel to the Province of Buenos Aires in cases where their personal assistance is essential for the training of Argentine technicians, for demonstrating the operation of the system and for carrying out support and implementation activities aimed at making the system operational.

4. In order to plan and launch the implementation of the electronic voting system, the Ministry of the Interior, the Electoral Board of the Province of Buenos Aires and the Supreme Electoral Tribunal of Brazil, as the authorities responsible for administering this

Agreement, shall determine and set out in supplementary instruments - which shall form an integral part of this Agreement as annexes - the tasks and actions to be performed, their timetables and the quantity of material described in paragraph 1 of this article to be used for each activity.

Article 3. Obligations of the Province of Buenos Aires

Within the framework of this Agreement, the Province of Buenos Aires shall:

1. Undertake to re-export the machines and accessory equipment on the date specified in the supplementary instruments.
2. Pay for transportation of the items detailed in article 2 (a), (b) and (c) from their place of origin in Brazilian territory to the territory of the Province of Buenos Aires and their subsequent return to their place of origin in Brazil.
3. Arrange and pay for transportation insurance, handling, storage and operation of the aforementioned machines in Argentine territory.
4. Assume the costs of the installation of the equipment in the Province of Buenos Aires and its removal.
5. Replace items damaged by its agents.
6. Cover the travel, accommodation and living expenses of the officials and/or technicians sent by the Supreme Electoral Tribunal of Brazil; provide Brazilian personnel with insurance against industrial accidents as well as health and life insurance, from the time they enter the territory of the Argentine Republic until they depart from it.
7. Provide all logistic assistance needed for the implementation of the electronic voting programme.
8. Provide the infrastructure needed for the activities to be carried out by the Brazilian technicians, including physical and material structure.
9. Provide the material needed for the conduct of electronic voting, such as reels of paper for electronic voting machines, diskettes, sealing wax and other necessary material.
10. Provide the appropriate infrastructure for preparatory, training and implementation measures for the electronic voting system, as shall be specified in accordance with the activities to be carried out.
11. Undertake to receive the electronic voting machines on Argentine territory in the presence of Brazilian technical personnel.
12. Pay any charges for privatized services that may apply to the temporary import and re-export of Brazilian equipment.

Article 4. Exemption from taxes

In accordance with the provisions of article XIV of the Agreement on Technical Cooperation signed by the two Parties in April 1996, the equipment, items and materials described in this Agreement shall be exempt from payment of all taxes, duties and other import and export obligations.

Article 5. Immunities and privileges

The provisions of article XII of the Agreement on Technical Cooperation of April 1996 shall apply with respect to immunities and privileges.

Article 6. Entry into force

1. This Supplementary Agreement shall enter into force on the date on which it is signed and shall remain in force for a period of one (1) year automatically renewable for identical periods of time, unless either of the Parties notifies the other through the diplomatic channel of its intention to terminate it. The termination shall take effect forty-five (45) days after the date on which the notification is received.

2. If this Supplementary Agreement is terminated, any ongoing activities provided for therein shall not be affected, unless the Parties expressly agree otherwise.

Article 7. Amendments

1. This Agreement may be amended only by agreement in writing between the Parties. The instruments in which the amendments are set out shall be attached hereto as annexes and shall form part of this Agreement.

2. The programmes, travel and workplans and timetables for the relevant activities shall be specified by the administering authorities in supplementary instruments that shall form an integral part of this Agreement as annexes thereto.

Done at Brasilia, on 18 February 2005, in two originals, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federative Republic of Brazil:

JOSÉ PAULO SEPULVEDA PERTENCE

For the Argentine Republic:

ANA CAFIERO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA MISE EN APPLICATION DU SYSTÈME DE VOTE
ÉLECTRONIQUE DANS LA PROVINCE DE BUENOS AIRES, COMPLÉ-
MENTAIRE À L'ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La République fédérative du Brésil et la République argentine (désignées ci-après par les "Parties"),

Considérant,

Que la participation politique de leurs citoyens est l'objectif principal des deux Parties,

Que pour faciliter une participation politique effective par le processus électoral, il est nécessaire de fournir des mécanismes pour la mise en oeuvre de politiques électorales modernes et appropriées,

Que par conséquent, il est de l'intérêt des Parties de renforcer la qualité démocratique du système politique non seulement des provinces mais également des municipalités et des institutions intermédiaires qui le demandent pour tout type de représentation afin de donner une plus grande transparence ainsi que la sécurité et la souplesse au processus électoral.

Qu'à cette fin, un Accord complémentaire relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil a été conclu en vue de jeter les fondations nécessaires à l'établissement d'un système électronique de vote dans certains districts de la Province de Buenos Aires par l'intermédiaire du Conseil électoral de la Province en tant qu'autorité responsable pour la gestion du processus électoral. En conséquence, le Tribunal électoral suprême du Brésil s'est engagé à fournir l'équipement, le logiciel et l'assistance technique qui doivent permettre au système de fonctionner aux élections du 14 septembre 2003.

Que le premier essai d'utilisation du système de vote électronique lors des élections du 14 septembre 2003 dans la Province de Buenos Aires a été pleinement satisfaisant grâce aux mesures de coordination et de gestion prises par le Conseil électoral et l'autorité exécutive de la Province.

Que la Province de Buenos Aires a amendé sa législation électorale pour permettre l'utilisation du système électronique.

Que le Gouvernement de la Province de Buenos Aires, par l'intermédiaire du Ministre de l'intérieur et du Conseil électoral, est fermement résolu à continuer à mettre en oeuvre et à diffuser les systèmes électronique de vote graduellement jusqu'à ce que son utilisation soit étendue à tout le pays afin d'arriver à une plus grande efficacité de tous les processus électoraux.

Que le Tribunal électoral suprême du Brésil a indiqué qu'il mettrait à la disposition du Ministre de l'intérieur et du Conseil électoral de la Province de Buenos Aires son assistance et son expérience.

Que l'article II de l'Accord sur la coopération technique conclu entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil d'avril 1996 en vigueur depuis août 1999 fournit la possibilité d'étendre la coopération technique dans des zones que les Parties estiment appropriées y compris dans le renforcement des institutions,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. But

1. Le but de l'Accord complémentaire est d'établir les fondations nécessaires à la coopération entre les Parties en vue de la mise en application du système de vote électronique dans la Province de Buenos Aires afin d'assurer la transparence du système électoral dans les provinces et municipalités et des institutions qui le souhaitent.

2. Le Tribunal électoral suprême fournira l'équipement nécessaire, les logiciels et l'assistance technique dans les délais convenus par les autorités de gestion afin que la Province de Buenos Aires soit en mesure de mettre en place ledit système lors des élections dans les provinces, municipalités et les institutions intermédiaires et lors des activités visant à diffuser et à promouvoir le système de vote électronique.

3. Aux fins de la planification et la mise en oeuvre des mesures prévues dans le présent Accord, les autorités administratives sont le Ministère de l'Intérieur et le Conseil électoral de la Province de Buenos Aires, pour la République argentine, et le Tribunal électoral suprême pour la République fédérative du Brésil.

Article 2. Obligations du Tribunal électoral suprême

Dans le cadre du présent Accord, le Tribunal électoral suprême devra :

1. Prêter au Conseil électoral de la Province de Buenos Aires:

- (a) Des machines électroniques de vote;
- (b) Des cartes de mémoire électronique qui peuvent être utilisées pour conserver des données électroniques, des données sur les électeurs et répondre à toutes les éventualités;
- (c) Des programmes spécifiques pour les cartes de mémoire compte tenu des activités qui seront menées.

2. Ajuster les programmes associés aux opérations des machines électroniques de vote afin d'inclure les caractères spécifiques des projets qui seront mis en oeuvre.

3. Fournir les services de techniciens du Bureau de la technologie de l'information du Tribunal électoral suprême du Brésil qui apportera son assistance au personnel argentin par courrier électronique et télécopies et qui se rendront dans la Province de Buenos Aires dans le cas où leur aide serait nécessaire pour la formation de techniciens argentins et s'occuper de la démonstration de l'appui et de la mise en oeuvre des activités visant à rendre le système opérationnel.

4. Afin de planifier et mettre en oeuvre le système de vote électronique, le Ministère de l'intérieur, le Conseil électoral de la Province de Buenos Aires et le Tribunal électoral suprême du Brésil, en tant qu'autorités responsables de la gestion de l'Accord doivent éla-

borer et établir dans des instruments complémentaires qui seront partie intégrante du présent accord en tant qu'annexes, les tâches et les activités qui devront être menées, le calendrier de leur mise en oeuvre et le volume des équipements décrits au paragraphe 1 du présent article qui seront utilisés pour chaque activité.

Article 3. Obligation de la Province de Buenos Aires

Dans le cadre du présent Accord, la Province de Buenos Aires doit :

(1) S'efforcer de réexporter les machines et les équipements accessoires dans un délai spécifié dans les instruments complémentaires.

(2) Payer pour le transport des articles mentionnés dans les paragraphes (a), (b) et (c) de l'article 2 à partir de la place d'origine des machines sur le territoire brésilien jusqu'au territoire de la Province de Buenos Aires et leur retour ultérieur à leur place d'origine au Brésil.

(3) Faire les arrangements nécessaires et payer le coût de l'assurance pour le transport, de la manutention, de l'entreposage et de l'utilisation des machines mentionnées plus haut sur le territoire argentin.

(4) Assumer les coûts de l'installation de l'équipement dans la Province de Buenos Aires et de son enlèvement.

(5) Remplacer les articles endommagés par ses employés.

(6) Payer le voyage y compris les frais de séjour des fonctionnaires et des techniciens dépêchés par le Tribunal électoral suprême du Brésil, prévoir une couverture d'assurance pour le personnel brésilien contre les accidents industriels ainsi qu'une assurance vie et une assurance santé au moment de leur entrée jusqu'à leur départ du territoire brésilien.

(7) Fournir toute l'aide logistique nécessaire à l'application du programme de vote électronique.

(8) Fournir l'infrastructure nécessaire pour les activités qui seront menées par les techniciens brésiliens, y compris la structure physique et matérielle.

(9) Fournir l'équipement nécessaire pour le vote électronique y compris les rouleaux de papier pour les machines de vote électronique, les disquettes, la cire à cacheter et d'autres équipements nécessaires.

(10) Fournir l'infrastructure appropriée pour la préparation, la formation et la mise en oeuvre des mesures pour le système de vote électronique, tels qu'ils seront spécifiés conformément aux activités qui devront être menées.

(11) S'engager à recevoir les machines de vote électronique sur le territoire argentin en présence du personnel technique brésilien.

(12) Payer pour les services privés qui peuvent être appliqués à l'importation temporaire et à la réexportation de l'équipement brésilien.

Article 4. Exemption d'impôts

Conformément aux provisions de l'article XIV de l'Accord sur la coopération technique signé par les deux Parties en avril 1996, l'équipement, les articles et le matériel décrits dans le présent Accord sont exonérés de tout impôt, taxes et aux redevances à l'importation et à l'exportation.

Article 5. Immunités et privilèges

Les dispositions de l'article XII de l'Accord sur la coopération technique d'avril 1996 s'appliquent en ce qui concerne les immunités et les privilèges.

Article 6. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur à la date à laquelle il a été signé et restera en vigueur pour une période d'un an. Il est prorogé automatiquement pour des périodes identiques à moins que l'une des Parties notifie l'autre par voie diplomatique de son intention de le dénoncer. La dénonciation est effective 45 jours à partir de la date à laquelle la notification est reçue.

2. La dénonciation de l'Accord complémentaire ne met pas fin aux activités en cours à moins que les Parties n'en aient décidé autrement de manière expresse.

Article 7. Amendements

1. Le présent Accord ne peut être amendé que par accord écrit entre les Parties. Les instruments où figurent ces amendements seront annexés au présent Accord et en constitueront une partie intégrante.

2. Les programmes, voyages, plans de travail et calendriers pour les activités pertinentes devront être précisés par les autorités administratives dans des accords complémentaires qui seront partie intégrante du présent Accord en tant qu'annexes.

Fait à Brasilia le 18 février 2005 en espagnol et en portugais; les deux textes faisant foi.

Pour la République fédérative du Brésil :

JOSÉ CARLOS SEPULVEDA PERTENCE

Pour la République argentine :

ANA CAFIERO

No. 41197

**Brazil
and
Cameroon**

Exchange of letters constituting an agreement between Brazil and Cameroon on the exemption of visas for diplomatic passports holders. Yaounde, 18 January 2005

Entry into force: *18 January 2005, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Cameroun**

Échange de lettres constituant un accord entre le Brésil et le Cameroun relatif à l'exemption de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Yaoundé, 18 janvier 2005

Entrée en vigueur : *18 janvier 2005, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

Iaundé, 18 de janeiro de 2005.

Senhor Ministro,

Tenho a honra de levar ao conhecimento de Vossa Excelência que o Governo da República Federativa do Brasil, animado pelo desejo de facilitar a circulação de pessoas, em especial de funcionários e agentes públicos, entre a República Federativa do Brasil e a República do Cameroun, está disposto a concluir um acordo sobre isenção de vistos para portadores de passaportes diplomáticos e de serviço com o Governo da República do Cameroun, nos seguintes termos:

1. Os nacionais da República Federativa do Brasil e da República do Cameroun, portadores de passaportes diplomáticos ou de serviço válidos, acreditados junto às respectivas Missões diplomáticas ou Representações consulares, assim como os membros de suas famílias que com eles residam, poderão entrar, permanecer e sair do território brasileiro ou camerunês sem necessidade de vistos pelo período de sua missão.
2. Os nacionais da República Federativa do Brasil e da República do Cameroun, portadores de passaportes diplomáticos ou de serviço válidos, não acreditados junto ao outro país, estarão dispensados de vistos para transitar ou entrar livremente nos territórios brasileiro e camerunês e neles permanecer por um período de noventa (90) dias, contados a partir da data de entrada.
3. Os beneficiários do presente acordo submetem-se às leis e regulamentos em vigor no Estado de destino relativos à entrada, permanência e saída de estrangeiros.

A Sua Excelência
Senhor Laurent Esso
Ministro das Relações Exteriores da República de Cameroun

4. Qualquer uma das Partes poderá aplicar limitações ou suspender temporariamente a aplicação deste acordo ou de qualquer uma de suas cláusulas, em regime de reciprocidade, caso tais medidas sejam necessárias à manutenção da ordem pública, da segurança ou à proteção da saúde pública. A adoção de tais medidas, assim como sua suspensão, deverá ser comunicada à outra Parte pela via diplomática, com a brevidade possível.

5. As autoridades competentes das duas Partes intercambiarão, no prazo de trinta (30) dias após a assinatura do presente acordo, pela via diplomática, espécimens dos documentos de viagem mencionados no presente acordo.

6. Qualquer modificação nos documentos de viagem supramencionados deverá ser comunicada à outra Parte no mais breve prazo possível. Ao mesmo tempo, os espécimens dos novos documentos deverão ser-lhe enviados, acompanhados de descrição detalhada de sua utilização e de sua finalidade.

7. Qualquer uma das Partes poderá denunciar o presente acordo mediante notificação prévia de sessenta (60) dias à outra Parte, pela via diplomática.

Se as disposições acima forem aceitáveis para o Governo da República do Cameroun, tenho a honra de propor que a presente Nota, juntamente com a resposta de Vossa Excelência, constituam um acordo estabelecendo as condições da circulação das pessoas mencionadas entre a República Federativa do Brasil e a República do Cameroun, a entrar em vigor trinta (30) dias após a data da resposta.

Aproveito a ocasião para renovar a Vossa Excelência os protestos de minha mais alta consideração.



(CELSO AMORIM)

Ministro de Estado das Relações Exteriores

Yaoundé, 18 janvier 2005

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de m'adresser à votre Excellence pour porter à votre connaissance que le Gouvernement de la République Fédérative du Brésil, animé par le souhait de faciliter la circulation des personnes et notamment des fonctionnaires et agents publics entre la République Fédérative du Brésil et la République du Cameroun, est disposé à conclure une entente sur l'exemption de visas pour les détenteurs de passeports diplomatiques et de service, avec le Gouvernement de la République du Cameroun dans les termes suivants:

1. Les nationaux de la République Fédérative du Brésil et ceux de la République du Cameroun, titulaires de passeports diplomatiques ou de service en cours de validité, accrédités auprès de leurs Missions diplomatiques ou Représentations consulaires respectives, ainsi que les membres de leurs familles qui résident avec eux, pourront entrer, séjourner et sortir du territoire brésilien et camerounais sans besoin de visa pour la durée de leur mission.

2. Les nationaux de la République Fédérative du Brésil et ceux de la République du Cameroun, titulaires de passeports diplomatiques ou de service valides, non accrédités auprès de l'autre pays seront exemptés de visa pour transiter ou entrer librement dans les territoires brésilien et camerounais et y séjourner pour une durée de 90 (quatre vingt dix) jours, comptés à partir de la date d'entrée.

3. Les personnes bénéficiaires de la présente entente sont soumises aux lois et règlements en vigueur dans l'Etat de destination pour ce qui concerne l'entrée, le séjour et la sortie des étrangers.

4. Chacune des Parties pourra appliquer des limitations ou suspendre temporairement la validité de cette entente ou de quelques unes de ses clauses, sous réserve de réciprocité au cas où des mesures correspondantes soient nécessaires au maintien de l'ordre public, la sécurité ou la protection de la santé publique. L'adoption de telles mesures, aussi bien que sa suspension, devra être communiquée à l'autre Partie par la voie diplomatique, dans les meilleurs délais.

5. Les Autorités compétentes des deux Parties échangeront, dans les 30 (trente) jours suivant la signature de la présente entente, par la voie diplomatique, des spécimens des documents de voyage mentionnés dans la présente entente.

6. Toute modification dans les documents de voyage mentionnés ci-dessus devra être communiquée dans les meilleurs délais, à l'autre Partie, et, en même temps, les spécimens des nouveaux documents devront lui être envoyés, accompagnés de la description détaillée de leur usage et de leur finalité.

7. Chaque Partie pourra dénoncer la présente entente par notification préalable de 60 (soixante) jours à l'autre, par voie diplomatique.

Si ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République du Cameroun, j'ai l'honneur de proposer que la présente Note, ainsi que la réponse de votre Excel-

lence, constituent une entente fixant les conditions de circulation des personnes concernées entre la République Fédérative du Brésil et la République du Cameroun, laquelle entrera en vigueur 30 (trente) jours après la date de la réponse.

Je saisis la présente occasion pour renouveler à votre Excellence, les assurances de ma très haute considération.

CELSO AMORIM
Ministre d'État des Relations Extérieures

Son Excellence
Laurent Ezzo
Ministre des Relations Extérieures
de la République du Cameroun

II

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
CABINET DU MINISTRE

Excellence Monsieur le Ministre d'Etat,

Par lettre en date du 18 Janvier 2005, vous avez bien voulu porter à ma connaissance ce qui suit :

[Voir lettre I]

Au nom du Gouvernement de la République du Cameroun, j'ai l'honneur de vous donner mon consentement sur les propositions contenues dans ladite correspondance. Votre lettre sus-référée et la présente réponse constituent un Accord entre nos deux gouvernements, valable à compter de ce jour.

Veillez accepter, Excellence, les assurances de ma haute considération.

S.E.M LAURENT ESSO
Ministre des Relations Extérieures
de la République du Cameroun

Son Excellence
L'Ambassadeur Celso Amorim
Ministre d'État aux Relations Extérieures
de la République Fédérative du Brésil
Brasília, DF

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

Yaounde, 18 January 2005

Sir,

I have the honour to inform you that the Government of the Federative Republic of Brazil, desiring to facilitate the movement of persons, in particular civil servants and public officials, between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Cameroon, is prepared to conclude an Agreement with the Government of the Republic of Cameroon on the exemption from visas of holders of diplomatic or service passports, as follows:

1. Nationals of the Federative Republic of Brazil and the Republic of Cameroon who hold valid diplomatic or service passports and are accredited to their respective diplomatic missions or consular offices, as well as family members residing with them, may, for the duration of their mission, enter, stay in and leave Brazilian or Cameroonian territory without a visa.

2. Nationals of the Federative Republic of Brazil and the Republic of Cameroon who hold valid diplomatic or service passports but are not accredited to the other country shall not be required to obtain a visa in order to transit through or enter freely Brazilian or Cameroonian territory and remain there for a period of ninety (90) days from their date of entry.

3. Persons benefiting from this Agreement shall be subject to the laws and regulations in force in the receiving State with respect to the entry, stay and departure of aliens.

4. Either Party may temporarily restrict or suspend the application of this Agreement or any of its provisions, on a reciprocal basis, should such measures be necessary to preserve public order or security or to protect public health. The adoption of such measures, and the lifting thereof, shall be communicated to the other Party as soon as possible through the diplomatic channel.

5. The competent authorities of the two Parties shall exchange, through the diplomatic channel, within thirty (30) days of the signing of this Agreement, samples of the travel documents mentioned in this Agreement.

6. Any change in the above-mentioned travel documents shall be communicated to the other Party as soon as possible, and at the same time samples of the new documents shall be sent to the other Party, accompanied by a detailed description of the use and purposes thereof.

7. Either Party may denounce this Agreement by giving the other Party sixty (60) days' advance notice through the diplomatic channel.

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Republic of Cameroon, I have the honour to propose that this Note, together with your reply, shall constitute an Agreement establishing the conditions for the movement of the aforementioned persons

between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Cameroon, which shall enter into force thirty (30) days after the date of your reply.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

CELSO AMORIM
Minister for Foreign Affairs

His Excellency
Mr. Laurent Easo
Minister for Foreign Affairs
Republic of Cameroon

II

REPUBLIC OF CAMEROON
MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS
OFFICE OF THE MINISTER

18 January 2005

Sir,

In your letter dated 18 January 2005 you were kind enough to inform me of the following:

[See letter I]

On behalf of the Government of the Republic of Cameroon, I have the honour to give you my consent to the proposals contained in that letter. Your above-referenced letter and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments, with effect as from today's date.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

LAURENT ESSO
Minister for Foreign Affairs

His Excellency
Mr. Celso Amorim
Minister for Foreign Affairs
Federative Republic of Brazil

No. 41198

Belgium, Lithuania, Luxembourg and Netherlands

Agreement between the Governments of the Benelux States (the Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg) and the Government of the Republic of Lithuania on the readmission of persons residing without authorization (Readmission Agreement) (with protocol of application). Brussels, 9 June 1999

Entry into force: *1 February 2005, in accordance with article 17 (see following page)*

Authentic texts: *Dutch, French and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 18 April 2005*

Belgique, Lituanie, Luxembourg et Pays-Bas

Accord entre les Gouvernements des États du Bénélux (le Royaume de Belgique, le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg) et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la réadmission des personnes en séjour irrégulier (Accord de réadmission) (avec protocole d'exécution). Bruxelles, 9 juin 1999

Entrée en vigueur : *1er février 2005, conformément à l'article 17 (voir la page suivante)*

Textes authentiques : *néerlandais, français et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 18 avril 2005*

Participant	Notification
Belgium	30 May 2002 n
Lithuania	26 Nov 1999 n
Luxembourg	24 Dec 2004 n
Netherlands (in respect of: Netherlands Antilles; exclusion: Aruba)	1 Jun 2002 n

Participant	Notification
Belgique	30 mai 2002 n
Lituanie	26 nov 1999 n
Luxembourg	24 déc 2004 n
Pays-Bas (à l'égard de : Antilles néerlandaises; exclusion : Aruba)	1 juin 2002 n

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

**OVEREENKOMST
TUSSEN
DE REGERINGEN VAN DE BENELUXSTATEN
(HET KONINKRIJK BELGIË, HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN,
HET GROOTHERTOGDOM LUXEMBURG)
EN
DE REGERING VAN DE REPUBLIEK LITOUWEN
BETREFFENDE
DE OVERNAME VAN ONREGELMATIG VERBLIJVENDE PERSONEN
(OVERNAMEOVEREENKOMST)**

DE REGERINGEN VAN DE BENELUXSTATEN
(het Koninkrijk België, het Koninkrijk der Nederlanden, het Groothertogdom Luxemburg),
die krachtens de bepalingen van de op 11 april 1960 gesloten Benelux-Overeenkomst
gemeenschappelijk optreden,

EN

DE REGERING VAN DE REPUBLIEK LITOUWEN

HIERNA genoemd “de Overeenkomstsluitende Partijen”,

ERNAAR strevend de overname van personen die zich illegaal op het grondgebied van de Staat van
een andere Overeenkomstsluitende Partij ophouden, dit wil zeggen die niet of niet meer voldoen aan de
geldende voorwaarden voor binnenkomst of verblijf, en de doorgeleiding van te repatriëren personen
in een geest van samenwerking en op basis van wederkerigheid te vergemakkelijken,

ZIJN het volgende overeengekomen :

ARTIKEL 1

Definities en werkingssfeer

1. In deze Overeenkomst dient te worden verstaan onder grondgebied van :
 - (1) de Benelux : het gezamenlijke grondgebied in Europa van het Koninkrijk België, van het Koninkrijk der Nederlanden en van het Groothertogdom Luxemburg ;
 - (2) de Republiek Litouwen : het grondgebied van de Republiek Litouwen.
2. In deze Overeenkomst dient te worden verstaan :
 - (1) onder “derde landen” : elk land dat geen Beneluxstaat en niet de Republiek Litouwen is ;
 - (2) onder “onderdaan van een derde land” : een ieder die geen onderdaan van één der Beneluxlanden of van de Republiek Litouwen is ;
 - (3) onder “buitengrenzen” :
 - a) de eerst overschreden grens die niet een gemeenschappelijke grens van de Overeenkomstsluitende Partijen is ;
 - b) iedere binnen het Beneluxgebied of op het grondgebied van de Republiek Litouwen gelegen lucht- of zeehaven, waar personenverkeer van of naar een derde land plaatsvindt.

ARTIKEL 2

Overname van eigen onderdanen

1. Iedere Overeenkomstsluitende Partij neemt op verzoek van de andere Overeenkomstsluitende Partij, zonder formaliteiten de persoon over die niet of niet meer voldoet aan de op het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij geldende voorwaarden voor binnenkomst of verblijf, wanneer kan worden aangetoond of aannemelijk gemaakt dat hij de nationaliteit van de Staat van de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij heeft. Hetzelfde geldt voor personen wie na binnenkomst op het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij de nationaliteit van de Staat van de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij ontnomen is en die niet ten minste een naturalisatietoezegging van de kant van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij hebben ontvangen.
2. De aangezochte Overeenkomstsluitende Partij verstrekt op verzoek van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij en overeenkomstig de bepalingen van artikel 6 onverwijld de voor de terugleiding van de over te nemen persoon noodzakelijke reisdocumenten.

3. De verzoekende Overeenkomstsluitende Partij neemt deze persoon onder dezelfde voorwaarden terug, indien uit een later onderzoek blijkt dat deze op het moment van het verlaten van het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij niet de nationaliteit van de Staat van de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij had. Dit geldt niet wanneer de verplichting tot overname volgt uit het feit dat de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij deze persoon na binnenkomst op het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij de eigen nationaliteit heeft ontnomen, zonder ten minste een naturalisatietoezegging van de kant van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij te hebben ontvangen.

ARTIKEL 3

Overname van onderdanen van derde staten

1. Iedere Overeenkomstsluitende Partij neemt op verzoek van de andere Overeenkomstsluitende Partij en zonder formaliteiten de onderdanen van een derde land over die niet of niet meer voldoen aan de op het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij geldende voorwaarden voor binnenkomst of verblijf, wanneer kan worden aangetoond of aannemelijk gemaakt dat deze onderdanen van een derde land het grondgebied van de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij zijn doorgereisd of aldaar hebben verbleven en dat ze vervolgens op het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij aangekomen zijn.
2. De verplichting tot overname zoals bedoeld in lid 1 geldt niet ten aanzien van een onderdaan van een derde land die bij zijn binnenkomst op het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij in het bezit was van een geldige verblijfstitel van deze Overeenkomstsluitende Partij, of na zijn binnenkomst in het bezit is gesteld van een door deze Overeenkomstsluitende Partij afgegeven verblijfstitel.
3. De Overeenkomstsluitende Partijen doen het nodige om onderdanen van de aangrenzende Staat met voorrang naar hun land van herkomst terug te leiden.
4. De bepalingen van bovenstaand lid 1 zijn evenwel niet van toepassing wanneer de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij een regeling van visumvrije binnenkomst toepast ten aanzien van het derde land waarvan de betrokkene onderdaan is.

ARTIKEL 4

Overname van onderdanen van derde landen door de voor binnenkomst verantwoordelijke Overeenkomstsluitende Partij

1. De Overeenkomstsluitende Partijen doen het nodige om onderdanen van derde landen met voorrang naar hun land van oorsprong of van herkomst terug te leiden.

- In het geval dat dit onmogelijk blijkt te zijn, en indien een op het grondgebied van de Staat van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij aangekomen persoon niet voldoet aan de geldende voorwaarden voor binnenkomst of verblijf en in het bezit is van geldig visum, of van een geldige verblijfstitel door de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij afgegeven, neemt die Overeenkomstsluitende Partij op verzoek van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij, zonder formaliteiten, deze persoon over.
2. Indien beide Overeenkomstsluitende Partijen een visum of een verblijfstitel hebben afgegeven, is de Overeenkomstsluitende Partij van wie het visum of de verblijfstitel het laatst vervalt, verantwoordelijk.
 3. De leden 1 en 2 zijn niet van toepassing op de afgifte van een transitvisum.

ARTIKEL 5

Verblijfstitels

Onder verblijfstitels als bedoeld in artikel 3, lid 2 en artikel 4, wordt verstaan een door een Overeenkomstsluitende Partij afgegeven vergunning, ongeacht van welke aard, die recht geeft op verblijf op het grondgebied van die Partij. Onder deze omschrijving valt niet de tijdelijke toelating tot verblijf op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Partij met het oog op de behandeling van een asielverzoek.

ARTIKEL 6

Identiteit en nationaliteit

1. De identiteit en de nationaliteit van een over te nemen persoon overeenkomstig de in lid 1 van artikel 2 en de artikelen 3 en 4 opgenomen procedures, kunnen worden aangetoond door middel van de volgende documenten :
 - een geldig nationaal identiteitsbewijs ;
 - een geldig paspoort of paspoortvervangend reisdocument met foto (laissez-passer) ;
2. De identiteit en de nationaliteit kunnen aannemelijk worden gemaakt aan de hand van de volgende documenten :
 - een document, zoals hiervoor beschreven, waarvan de geldigheidsduur is verstreken op de dag van ontvangst van het verzoek om overname ;
 - een officieel document anders dan beschreven in het vorige lid, aan de hand waarvan de identiteit van de betrokkene kan worden vastgesteld (rijbewijs e.d.) ;
 - een document waaruit een consulaire inschrijving blijkt, een nationaliteitsbewijs of een bewijs van de burgerlijke stand ;
 - een geldig militair identiteitsbewijs of een ander identiteitsbewijs van het personeel van de strijdkrachten met een foto van de houder.

3. Het vermoeden van identiteit en nationaliteit kan tevens worden ondersteund door middel van één van de volgende elementen:
 - een betrouwbare getuigenverklaring, opgesteld door de bevoegde autoriteiten van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij ;
 - andere documenten waaruit de identiteit van de betrokkene blijkt ;
 - afschriften van bovengenoemde documenten ;
 - de verklaring van de betrokkene zelf, behoorlijk opgesteld door de bevoegde autoriteiten van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij ;
 - de taal waarin de betrokkene zich uitdrukt.

ARTIKEL 7

Indiening van het verzoek om overname

1. Een verzoek om overname vindt schriftelijk plaats en omvat :
 - a) de personalia van de betrokkene (naam, voornaam, eventueel vroegere naam, bijnaam en pseudoniem, alias, geboortedatum en plaats, geslacht en laatste verblijfplaats) ;
 - b) de beschrijving van het paspoort of het paspoortvervangend reisdocument (onder meer volgnummer, plaats en datum van afgifte, geldigheidsduur, afgevende autoriteit) en/of enig ander bewijs waaruit de nationaliteit van de betrokkene blijkt of door middel waarvan zijn nationaliteit kan worden aangetoond ;
 - c) twee pasfoto's.
2. De verzoekende Overeenkomstsluitende Partij kan elke andere voor de overnameprocedure dienstige inlichting aan de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij verstrekken.
3. Het verzoek om overname wordt bij de bevoegde diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij ingediend en omvat de in het verzoek om overname opgesomde documenten. Er wordt een verslag van indiening/ontvangst van het verzoek en van de bij het verzoek gevoegde stukken opgesteld.

ARTIKEL 8

Termijnen

1. De aangezochte Overeenkomstsluitende Partij beantwoordt onverwijld, doch uiterlijk binnen een termijn van vijf dagen, de tot haar gerichte verzoeken om overname.

2. De aangezochte Overeenkomstsluitende Partij neemt de persoon wiens overname werd aanvaard onverwijld, doch uiterlijk binnē een termijn van een maand, over. Deze termijn kan op verzoek van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij worden verlengd voor de tijd dat er nog juridische of praktische belemmeringen zijn.

ARTIKEL 9

Verval van de verplichting tot overname

1. Het verzoek om overname van een onderdaan van de Staat van één der Overeenkomstsluitende Partijen kan te allen tijde worden ingediend.
2. Het verzoek om overname van een onderdaan van een derde Staat dient uiterlijk binnen zes maanden na vastelling door de Overeenkomstsluitende Partij van de binnenkomst en de aanwezigheid van bedoelde onderdaan van een derde land op zijn grondgebied te worden ingediend.

ARTIKEL 10

Doorgeleiding

1. Onverminderd artikel 14 staan de Overeenkomstsluitende Partijen de doorgeleiding van onderdanen van derde landen over het grondgebied van hun Staat toe, indien een andere Overeenkomstsluitende Partij daarom verzoekt en de doorreis door eventuele derde Staten en de toelating tot de Staat van bestemming verzekerd is.
2. Het is niet absoluut noodzakelijk dat de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij een transitvisum afgeeft.
3. Ondanks verleende toestemming kunnen voor doorgeleiding overgenomen personen aan de andere Overeenkomstsluitende Partij worden teruggegeven, indien zich later omstandigheden als bedoeld in artikel 14 voordoen of bekend worden, die doorgeleiding in de weg staan, of indien de verdere reis of de overname door de Staat van bestemming niet meer verzekerd is.
4. De Overeenkomstsluitende Partijen doen het nodige om doorgeleidingen, zoals beschreven in lid 1 hierboven, te beperken tot onderdanen van derde landen voor wie de rechtstreekse terugleiding naar het land van herkomst niet mogelijk is.

ARTIKEL 11

Gegevensbescherming

Voor zover voor de uitvoering van deze Overeenkomst persoonsgegevens moeten worden verstrekt, mogen de betrokken inlichtingen uitsluitend betrekking hebben op :

- (1) De personalia van de over te dragen persoon en in voorkomend geval van hun naaste verwanten (naam, voornaam, eventueel vroegere namen, bijnamen en pseudoniemen, aliassen, geboortedatum en -plaats, geslacht, huidige en, in voorkomend geval, vorige nationaliteit) ;
- (2) Paspoort, identiteitsbewijs, andere identiteitspapieren of reisdocumenten en laissez-passer (nummer, geldigheidsduur, datum van afgifte, afgevende autoriteit, plaats van afgifte, enz.) ;
- (3) Andere voor identificatie van de over te dragen personen dienstige gegevens ;
- (4) Verblijfplaatsen en reisroutes ;
- (5) Verblijfsvergunningen of door een van de Overeenkomstsluitende Partijen afgegeven visa.

ARTIKEL 12

Kosten

1. De kosten verbonden aan het overbrengen van personen die volgens de artikelen 2, 3 en 4 worden overgenomen komen tot aan de grens van de aangezochte Overeenkomstsluitende Partij ten laste van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij.
2. De kosten verbonden aan de doorgeleiding tot aan de grens van de Staat van bestemming, alsmede de eventueel uit de terugleiding voortvloeiende kosten, komen overeenkomstig artikel 10 ten laste van de verzoekende Overeenkomstsluitende Partij.

ARTIKEL 13

Comité van deskundigen

1. De Overeenkomstsluitende Partijen verlenen elkaar onderling hulp bij de toepassing en uitlegging van deze Overeenkomst. Daartoe stellen zij een Comité van deskundigen in dat :
 - a) de toepassing van deze Overeenkomst volgt ;

- b) voorstellen doet om vraagstukken in verband met de toepassing van deze Overeenkomst op te lossen ;
 - c) wijzigingen van en aanvullingen op deze Overeenkomst voorstelt ;
 - d) passende maatregelen ter bestrijding van illegale immigratie uitwerkt en aanbeveelt.
- 2. De Overeenkomstsluitende Partijen behouden zich het recht voor om de voorgestelde maatregelen al dan niet goed te keuren.
 - 3. Het Comité bestaat uit drie vertegenwoordigers voor de Benelux en één vertegenwoordiger voor de Republiek Litouwen. De Overeenkomstsluitende Partijen wijzen daarin de voorzitter en zijn plaatsvervangers aan ; tegelijkertijd worden plaatsvervangende leden benoemd. Bij het overleg kunnen nog andere deskundigen worden betrokken.
 - 4. Het Comité komt op voorstel van één der Overeenkomstsluitende Partijen ten minste eenmaal per jaar bijeen.

ARTIKEL 14

Betrekking tot andere verdragen

De bepalingen van deze Overeenkomst doen geen afbreuk aan de verplichtingen die voortvloeien uit :

- (1) het Verdrag van 28 juli 1951 betreffende de status van vluchtelingen, als gewijzigd bij het Protocol van 31 januari 1967 ;
- (2) verdragen inzake uitlevering en doorgeleiding ;
- (3) het Verdrag van 4 november 1950 tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden ;
- (4) het Europees gemeenschapsrecht voor het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden ;
- (5) het op 14 juni 1985 te Schengen gesloten Akkoord betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen en de op 19 juni 1990 gesloten Overeenkomst ter uitvoering van genoemd Akkoord van Schengen ;
- (6) internationale asielovereenkomsten, met name de Overeenkomst van Dublin van 15 juni 1990 betreffende de vaststelling van de Staat die verantwoordelijk is voor de behandeling van een asielerzoek dat bij één van de lidstaten van de Europese Unie wordt ingediend ;
- (7) internationale conventies en overeenkomsten betreffende de overname van vreemde onderdanen.

ARTIKEL 15

Uitvoeringsprotocol

Alle nodige praktische bepalingen voor de uitvoering van deze Overeenkomst worden in het Uitvoeringsprotocol vastgelegd.

ARTIKEL 16

Territoriale toepassing

Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, kan de toepassing van deze Overeenkomst tot de Nederlandse Antillen en Aruba worden uitgebreid door een kennisgeving aan de Regering van het Koninkrijk België, depositaris van deze Overeenkomst, die de overige Overeenkomstsluitende Partijen hiervan in kennis stelt.

ARTIKEL 17

Inwerkingtreding

1. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum van ontvangst van de nota waarbij de laatste van de Overeenkomstsluitende Partij Regering van het Koninkrijk België kennis heeft gegeven de voor de inwerkingtreding interne formaliteiten te hebben nageleefd.
2. De Regering van het Koninkrijk België stelt ieder der Overeenkomstsluitende Partijen in kennis van de in lid 1 bedoelde notificaties en van de datum van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

ARTIKEL 18

Schorsing, opzegging

1. Deze Overeenkomst wordt voor onbepaalde tijd gesloten.
2. De Regering van het Koninkrijk België, de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van het Groothertogdom Luxemburg gezamenlijk en de Regering van de Republiek Litouwen kunnen deze Overeenkomst, na kennisgeving aan de Regering van het Koninkrijk België, die de overige Overeenkomstsluitende Partijen hiervan in kennis stelt, om ernstige redenen, met name in verband met de bescherming van de staatsveiligheid, de openbare orde of

de volksgezondheid, schorsen. Wat betreft de intrekking van een dergelijke maatregel, brengen de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar onverwijld via diplomatieke weg op de hoogte.

3. De Regering van het Koninkrijk België, de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van het Groothertogdom Luxemburg gezamenlijk en de Regering van de Republiek Litouwen kunnen deze Overeenkomst, na mededeling aan de Regering van het Koninkrijk België, die de overige Overeenkomstsluitende Partijen hiervan in kennis stelt, om ernstige redenen opzeggen.
4. De schorsing of opzegging van deze Overeenkomst wordt van kracht op de eerste dag van de tweede maand volgende op de maand waarin de kennisgeving bedoeld in respectievelijk lid 2 en lid 3 door de Regering van het Koninkrijk België is ontvangen.

ARTIKEL 19

Depositaris

De Regering van het Koninkrijk België is depositaris van deze Overeenkomst.

TEN BLIJKE WAARVAN de vertegenwoordigers van de Overeenkomstsluitende Partijen, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

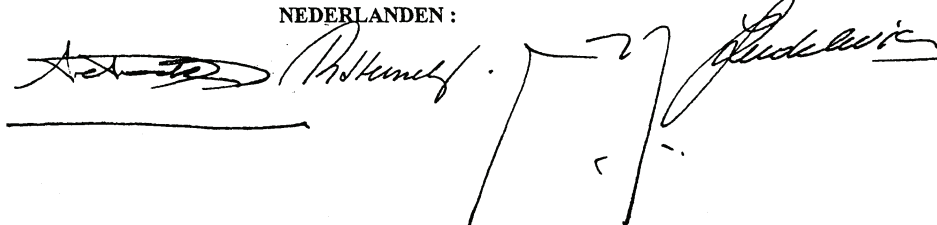
GEDAAN te Brussel, op 9 juni 1999, in vier exemplaren, in de Nederlandse, Franse en Litouwse taal, zijnde de teksten in elk van deze talen gelijkelijk authentiek.

VOOR DE
REGERING VAN
HET KONINKRIJK
BELGIË :

VOOR DE
REGERING VAN
HET KONINKRIJK
DER
NEDERLANDEN :

VOOR DE REGERING
VAN HET
GROOTHERTOGDOM
LUXEMBURG :

VOOR DE
REGERING VAN
DE REPUBLIEK
LITOUWEN :



**UITVOERINGSPROTOCOL
VAN DE
- OVEREENKOMST
TUSSEN
DE REGERINGEN VAN DE BENELUXSTATEN
(HET KONINKRIJK BELGIË, HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN,
HET GROOTHERTOGDOM LUXEMBURG)
EN
DE REGERING VAN DE REPUBLIEK LITOUWEN
BETREFFENDE
DE OVERNAME VAN ONREGELMATIG VERBLIJVENDE PERSONEN
(OVERNAMEOVEREENKOMST)**

DE REGERINGEN VAN DE BENELUXSTATEN
(het Koninkrijk België, het Koninkrijk der Nederlanden en het Groothertogdom Luxemburg)

EN

DE REGERING VAN DE REPUBLIEK LITOUWEN

met het oog op de toepassing van de Overeenkomst van 9 juni 1999 tussen de Regeringen van de Beneluxstaten (het Koninkrijk België, het Koninkrijk der Nederlanden en het Groothertogdom Luxemburg) en de Regering van de Republiek Litouwen betreffende de overname van onregelmatig verblijvende personen,

KOMEN het volgende overeen :

ARTIKEL 1

Verzoek

1. De aanvragen tot overname worden gedaan, wanneer de identiteit en de nationaliteit van de over te nemen persoon zijn aangetoond of aannemelijk gemaakt krachtens artikel 6 van de Overeenkomst. Deze aanvragen dienen te worden ingediend overeenkomstig artikel 7 van de Overeenkomst.
2. De verzoekende Staat richt een aanvraag tot de bevoegde instantie van de aangezochte Staat.
3. Het verzoek bevat :
 - de naam en het adres van de bevoegde instantie van de verzoekende Staat, nummer van het dossier en de datum van het verzoek ;
 - de naam en het adres van de bevoegde instantie van de aangezochte Staat ;
 - de inleidende tekst die luidt : "Wij vragen dat de persoon ten aanzien van wie kan worden aangenomen dat voor hem de overnameverplichting overeenkomstig artikelen 2 en 3 van de Overeenkomst bestaat op het grondgebied van het Koninkrijk België (het Koninkrijk der Nederlanden / het Groothertogdom Luxemburg / de Republiek Litouwen) wordt overgenomen" ;
 - de gegevens inzake de over te nemen persoon ;
 - zo nodig, de gegevens betreffende de minderjarige kinderen ;
 - de handtekening van de vertegenwoordiger en de officiële stempel van de bevoegde instantie van de verzoekende Staat.
4. De te verstrekken gegevens over de over te nemen persoon zijn de volgende :
 - 4.1. Persoonlijke gegevens :
 - naam en voornaam ;
 - geboortedatum ;
 - geboorteplaats en -land ;
 - geslacht ;
 - plaats van de laatste woonplaats op het grondgebied van de aangezochte Staat ;
 - zo nodig, vroegere naam, pseudoniem of bijnaam.
 - 4.2. Beschrijving van het paspoort of vervangend reisdocument (met name het nummer van de serie, plaats en datum van uitgifte, geldigheidsduur, afgevende instantie) en / of elk ander document dat het mogelijk maakt om de nationaliteit van de betrokken persoon vast te stellen of aannemelijk te maken.
 - 4.3. 2 pasfoto's.
5. Gegevens betreffende de minderjarige kinderen :
 - naam en voornaam ;
 - verwantschap met de houder van het reisdocument ;
 - geboortedag, -maand en -jaar ;
 - geboorteplaats.

Bijgevoegd worden :

- geboorteakte voor een op het grondgebied van de verzoekende Staat geboren kind ;
- zo mogelijk, de geboorteakte voor een op het grondgebied van een ander Staat geboren kind ;
- een foto voor elk kind ouder dan vijf (5) jaar.

ARTIKEL 2

Antwoord op het verzoek

1. Het antwoord op het verzoek wordt door de bevoegde instantie van de aangezochte Staat aan de bevoegde instantie van de verzoekende Staat conform de in artikel 8 van de Overeenkomst gestelde termijnen overgemaakt.
2. Het antwoord op het verzoek bevat :
 - de naam en het adres van de bevoegde instantie van de aangezochte Staat, het dossiernummer en de datum van het antwoord op het verzoek ;
 - de naam en het adres van de bevoegde instantie van de verzoekende Staat ;
 - de naam en de voornaam, de geboorteplaats en -datum van de betrokken persoon ;
 - de verklaring ter bevestiging dat er voor de betrokken persoon een overnameverplichting bestaat conform de bepalingen van de artikelen 2 en 3 van de Overeenkomst, of
 - ingeval van een negatief antwoord, een verklarende nota waarin wordt aangegeven waarom voor de onderzochte persoon de identiteit niet kon worden vastgesteld en/ of dat de overnameverplichting conform de bepalingen van de artikelen 2 en 3 niet op hem/haar van toepassing is.

ARTIKEL 3

Reisdocument

1. De bevoegde instantie van de verzoekende Staat overhandigt de diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van de aangezochte Staat het positieve antwoord op het verzoek met het oog op de afgifte van het reisdocument.
2. De diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van de aangezochte Staat geeft op grond van het positieve antwoord op het verzoek het reisdocument af voor de persoon van wie de overname is toegestaan.
3. Het reisdocument heeft een geldigheidsduur van tenminste zes (6) maanden.

4. Wanneer de bevoegde instantie van de verzoekende Staat niet in staat is een persoon vóór de datum waarop het reisdocument verloopt over te nemen dient deze laatste de betrokken bevoegde instantie van de aangezochte Staat daarvan in kennis te stellen. Zodra de effectieve terugname van de betrokkene kan plaatsvinden dient de bevoegde instantie van de aangezochte Staat een nieuw reisdocument te verstrekken met opnieuw een geldigheidsduur van zes (6) maanden en dit binnen de vijf (5) werkdagen die volgen op een aanvraag daartoe van de bevoegde instantie van de verzoekende Staat.

ARTIKEL 4

Overnameprocedure

1. De bevoegde instantie van de verzoekende Staat zal de bevoegde instantie van de aangezochte Staat van de teruggeleiding van de betrokken persoon tien (10) dagen, uiterlijk vijf (5) dagen vóór de geplande teruggeleiding in kennis stellen.
2. Deze inkennisstelling geschiedt schriftelijk met opgave van de onderstaande gegevens
 - de naam en het adres van de bevoegde instantie van de verzoekende Staat, het nummer van het dossier en de datum van de inkennisstelling van de teruggeleiding ;
 - de naam en het adres van de bevoegde instantie van de aangezochte Staat :
 - a) ingeval van vervoer met een vliegtuig dient de inleidende tekst als volgt te luiden:
"Wij hebben de eer U mede te delen dat de persoon die aan de onderstaande gegevens beantwoordt naar het Koninkrijk België (het Koninkrijk der Nederlanden / het Groothertogdom Luxemburg / de Republiek Litouwen) op (dag, maand, jaar), van de luchthaven met de vlucht van uur, aankomst op de luchthaven om uur zal worden teruggestuurd. "
 - b) Indien het vervoer om gegronde medische redenen over de weg plaatsvindt, dan luidt de inleidende tekst van de inkennisstelling over de teruggeleiding van de persoon als volgt : "Wij hebben de eer u mede te delen dat de persoon die aan de onderstaande gegevens beantwoordt naar het Koninkrijk België (het Koninkrijk der Nederlanden / het Groothertogdom Luxemburg / de Republiek Litouwen) op (dag, maand, jaar), via de internationale grenspost van zal worden teruggestuurd
 - de naam, de voornaam, de geboortedatum en -plaats van de persoon ;
 - het dossiernummer en de datum van het antwoord van het verzoek ;
 - een aanwijzing over een persoon die om redenen van zijn gezondheidstoestand of zijn leeftijd een behandeling of specifieke zorg behoeft ;
 - een aanwijzing over een persoon die incidenten zou kunnen veroorzaken en voor wie de nodige begeleiding moet worden verzorgd.
3. Indien de bevoegde instantie van de verzoekende Staat in de onmogelijkheid verkeert de in artikel 8, lid 2 van de Overeenkomst vermelde termijn ten aanzien van de terugname van de betrokken persoon in acht te nemen, dient zij de bevoegde instantie van de aangezochte Staat daarvan onverwijld in kennis te stellen. Zodra de effectieve terugname van de betrokkene kan plaatsvinden, dient de bevoegde instantie van de verzoekende Staat de bevoegde instantie van de aangezochte Staat daarvan binnen de onder punt 1 van het onderhavige artikel gestelde termijnen in kennis te stellen.

ARTIKEL 5

Grensovergangen

De plaatsen waar personen daadwerkelijk kunnen worden overgenomen en teruggenomen krachtens de Overeenkomst zijn :

1. Voor het Koninkrijk België :
 - via luchtvervoer : de luchthaven Brussel Nationaal ;
 - over de weg : de door de Dienst Vreemdelingenzaken te bepalen grensposten.
2. Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
 - via luchtvervoer : de luchthaven Schiphol te Amsterdam ;
 - over de weg : de door de bevoegde instantie te bepalen grensposten.
3. Voor het Groothertogdom Luxemburg :
 - via luchtvervoer : de luchthaven van Luxemburg ;
 - over de weg : de door de bevoegde instantie te bepalen grensposten.
4. Voor de Republiek Litouwen :
 - via luchtvervoer : de luchthaven van Vilnius ;
 - over de weg : de grenspost van Lazdijai.

ARTIKEL 6

Bevoegde instanties

1. De bevoegde instanties aan Belgische zijde zijn :
 - 1.1. voor het voorleggen van de verzoeken aan de bevoegde instanties van de Republiek Litouwen, de ontvangst van de antwoorden op de verzoeken, het verkrijgen bij de Ambassade van de Republiek Litouwen van de benodigde reisdocumenten evenals voor het toezenden van de in kennisstellingen van de teruggeleiding van de betrokken personen :
 - het Ministerie van Binnenlandse Zaken van het Koninkrijk België – Algemeen Bestuur Dienst Vreemdelingenzaken

NORTH GATE II
E. Jacquemainlaan, 152 - 1000 Brussel

Telefoon :	++ 32 2 205 55 86	cel "teruggeleiding"
	++ 32 2 205 55 17	cel "teruggeleiding"
	++ 32 2 205 55 00	permanentie (18u tot 8u)

Fax : ++ 32 2 205 55 14 cel "teruggeleiding"
++ 32-2 205 56 80 permanentie

- 1.2. voor de ontvangst van de verzoeken afkomstig van de bevoegde Litouwse instanties, het antwoord op de verzoeken evenals voor de ontvangst van de inkennisstellingen van de teruggeleiding van de betrokken personen :

- het Ministerie van Binnenlandse Zaken van het Koninkrijk België – Algemeen Bestuur Dienst Vreemdelingenzaken

NORTH GATE II
E. Jacqmainlaan, 152 - 1000 Brussel

Telefoon : ++ 32 2 205 56 38 grensinspectie

Fax : ++ 32 2 205 56 32 grensinspectie

2. De bevoegde instanties aan Nederlandse zijde zijn :

Ministerie van Justitie
IND – Immigratie- en Naturalisatiedienst
Bureau Dublin
Postbus 449
NL – 6900 AK Zevenaar

Telefoon : ++ 31 31 636 87 24

Fax : ++ 31 31 636 86 49

3. De bevoegde instanties aan Luxemburgse zijde zijn :

Ministère de la Justice
16, Boulevard Royal
L – 2934 Luxembourg

Telefoon : ++ 352 478 45 12
++ 352 478 45 46

Fax : ++ 352 22 76 61

4. De bevoegde instanties aan Litouwse zijde zijn :

Ministerie van Binnenlandse Zaken
Migratie Departement
Saltoniskiu, 19
2600 Vilnius

Telefoon : ++ 370 2 65 98 90
++ 370 2 65 99 97

Fax : ++ 370 2 72 53 64

ARTIKEL 7

Comité van deskundigen

De bevoegde instanties van de Overeenkomstsluitende Partijen stellen elkaar binnen de dertig (30) dagen na de inwerkingtreding van de Overeenkomst in kennis van de samenstelling van hun delegatie in het krachtens artikel 13 van de Overeenkomst bepaalde Comité van deskundigen.

ARTIKEL 8

Slotbepaling

Het onderhavige Protocol zal van toepassing zijn vanaf de dag van de inwerkingtreding van de Overeenkomst, gesloten tussen de Regeringen van de Beneluxstaten (het Koninkrijk België, het Koninkrijk der Nederlanden en het Groothertogdom Luxemburg) en de Regering van de Republiek Litouwen betreffende de overname van onregelmatig verblijvende personen.

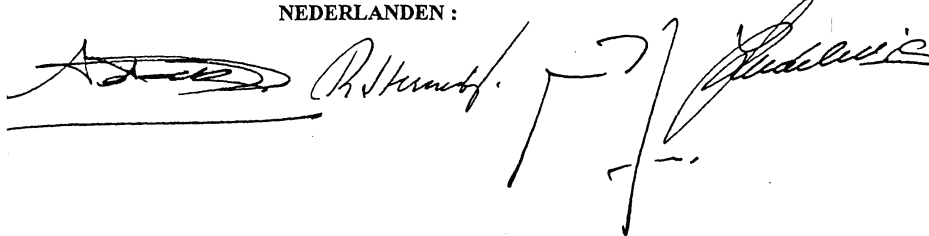
Gedaan te Brussel, op 9 juni 1999, in vier exemplaren, in de Nederlandse, Franse en Litouwse taal, zijnde de teksten in de drie talen gelijkelijk authentiek.

VOOR DE
REGERING VAN
HET KONINKRIJK
BELGIË :

VOOR DE
REGERING VAN
HET KONINKRIJK
DER
NEDERLANDEN :

VOOR DE REGERING
VAN HET
GROOTHERTOGDOM
LUXEMBURG :

VOOR DE
REGERING VAN
DE REPUBLIEK
LITOUWEN :



[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS DU BÉNÉLUX (LE ROYAUME DE BELGIQUE, LE ROYAUME DES PAYS-BAS, LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG) ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES EN SÉJOUR IRRÉGULIER (ACCORD DE RÉADMISSION)

Les Gouvernements des États du Bénélux (le Royaume de Belgique, le Royaume des Pays-Bas, le Grand-Duché de Luxembourg) agissant de concert en vertu des dispositions de la Convention Bénélux du 11 avril 1960 et le Gouvernement de la République de Lituanie (ci-après dénommés "les Parties contractantes"),

Désireux de faciliter la réadmission des personnes qui séjournent irrégulièrement sur le territoire de l'État d'une autre Partie contractante, c'est-à-dire des personnes qui ne remplissent pas ou ne remplissent plus les conditions d'entrée ou de séjour en vigueur, ainsi que le transit des personnes à rapatrier dans un esprit de coopération et sur la base de la réciprocité,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions et champ d'application

1. Aux termes du présent Accord il faut entendre par territoire :

(1) du Bénélux : l'ensemble des territoires du Royaume de Belgique, du Royaume des Pays-Bas et du Grand-Duché de Luxembourg;

(2) de la République de Lituanie : le territoire de la République de Lituanie.

2. Aux termes du présent Accord il faut entendre par :

(1) par "État tiers" : tout État autre qu'un État du Bénélux et la République de Lituanie ;

(2) par "ressortissant d'un État tiers" : toute personne qui n'est pas un ressortissant de l'un des États du Bénélux ou de la République de Lituanie;

(3) par "frontières extérieures":

a) la première frontière franchie qui n'est pas commune aux Parties contractantes;

b) tout aéroport ou tout port de mer situé sur le territoire du Bénélux ou sur le territoire ou de la République de Lituanie par lesquels s'effectue un mouvement de personnes en provenance ou à destination d'un État tiers.

Article 2. Réadmission des nationaux

1. Chaque Partie contractante réadmet sur le territoire de son État sans formalité à la demande de l'autre Partie contractante, toute personne qui, se trouvant sur le territoire de l'État de la Partie contractante requérante, ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour en vigueur, lorsqu'il peut être prouvé ou valablement présumé qu'elle

possède la nationalité de l'État de la Partie contractante requise. Il en est de même pour toute personne qui, après son entrée sur le territoire de l'État de la Partie contractante requérante, a été déchue de la nationalité de la Partie contractante requise et n'a pas obtenu au moins une assurance de naturalisation de la part de la Partie contractante requérante.

2. A la demande de la Partie requérante, et conformément aux dispositions de l'Article 6, la Partie contractante requise délivre sans tarder les documents de voyage nécessaires à la reconduite des personnes à réadmettre.

3. La Partie contractante requérante réadmet cette personne dans les mêmes conditions, si une vérification ultérieure révèle qu'elle ne possédait pas la nationalité de l'État de la Partie contractante requise au moment de sa sortie du territoire de l'État de la Partie contractante requérante. Tel n'est pas le cas lorsque l'obligation de réadmission résulte du fait que la Partie contractante requise a déchu cette personne de sa nationalité après son entrée sur le territoire de l'État de la Partie contractante requérante, sans que l'intéressé ait au moins obtenu de la Partie contractante requérante l'assurance d'une naturalisation.

Article 3. Réadmission de ressortissants de pays tiers

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalité, les ressortissants d'un État tiers qui ne répondent pas ou ne répondent plus aux conditions d'entrée ou de séjour sur le territoire de l'État de la Partie contractante requérante lorsqu'il peut être prouvé ou valablement présumé que ces ressortissants d'un État tiers ont transité ou séjourné sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise et qu'ils sont ensuite arrivés sur le territoire de la partie requérante.

2. L'obligation de réadmission visée au paragraphe 1er n'est pas applicable au ressortissant d'un État tiers qui, lors de son entrée sur le territoire de l'État de la Partie contractante requérante, était en possession d'un titre de séjour en cours de validité délivré par cette Partie contractante, ou qui, après son entrée, s'est vu délivrer un titre de séjour par ladite Partie contractante.

3. Les Parties contractantes s'efforcent, en priorité, de reconduire les ressortissants de l'État limitrophe dans leur État d'origine.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus ne sont toutefois pas applicables lorsque la Partie contractante requérante applique un régime d'entrée sans visa à l'égard de l'État tiers dont la personne concernée est ressortissant.

Article 4. Réadmission de ressortissants de pays tiers par la Partie contractante responsable de l'entrée

1. Les Parties contractantes s'efforcent, en priorité, de reconduire les ressortissants de l'État tiers dans leur État d'origine ou de provenance.

Au cas où cela ne s'avère pas possible et si une personne, arrivée sur le territoire de l'État de la Partie contractante requérante, ne remplit pas les conditions d'entrée ou de séjour en vigueur, et qu'elle dispose d'un visa en cours de validité délivré par l'autre Partie contractante ou d'un titre de séjour en cours de validité délivré par la Partie requise, cette der-

nière réadmet cette personne sur le territoire de son État sans formalité à la demande de la Partie contractante requérante.

2. Si les deux Parties contractantes ont délivré un visa ou un titre de séjour, la Partie contractante compétente est celle dont le visa ou le titre de séjour expire en dernier lieu.

3. Les paragraphes 1er et 2 ne sont pas applicables à la délivrance d'un visa de transit.

Article 5. Titres de séjour

Par titre de séjour au sens de l'Article 3, paragraphe 2, et de l'Article 4, on entend toute autorisation, de quelque type que ce soit, délivré par une Partie contractante, qui donne le droit de séjourner sur le territoire de son État. Cette définition ne comprend pas l'autorisation de séjour temporaire sur le territoire d'une Partie contractante délivrée aux fins de traitement d'une demande d'asile.

Article 6. Identité et nationalité

1. L'identité et la nationalité d'une personne à réadmettre selon les procédures prévues au paragraphe 1er de l'Article 2 et aux Articles 3 et 4 peuvent être prouvées par les documents suivants :

- un document d'identité national en cours de validité;
- un passeport ou un document de voyage avec photographie (laissez-passer) en tenant lieu en cours de validité.

2. L'identité et la nationalité sont valablement présumées en vertu des documents suivants :

- un document tel que décrit ci-dessus, dont la durée de validité est périmée à la date de la réception de la demande de réadmission;
- un document officiel autre que les documents décrits au paragraphe précédent, permettant d'établir l'identité de la personne concernée (un permis de conduire ou autre);
- un document certifiant une immatriculation consulaire, un certificat de nationalité ou une attestation d'état civil;
- un document d'identité militaire ou un autre document d'identité du personnel des forces armées avec une photographie du titulaire, en cours de validité.

3. La présomption d'identité et de nationalité peut également être étayée par un des éléments suivants :

- un procès-verbal d'un témoin de bonne foi, établi par les autorités compétentes de la Partie contractante requérante;
- d'autres documents permettant d'établir l'identité de la personne concernée;
- les photocopies des documents décrits ci-dessus;
- le procès-verbal d'audition de la personne concernée, dûment établi par les autorités compétentes de la Partie contractante requérante;
- la langue dans laquelle s'exprime la personne concernée.

Article 7. Introduction de la demande de réadmission

1. Toute demande de réadmission sera faite par écrit et comprendra :
 - a) les données personnelles de la personne concernée (nom, prénom, le cas échéant noms antérieurs, surnoms et pseudonymes, noms d'emprunt, date et lieu de naissance, sexe et dernier lieu de résidence).
 - b) la description du passeport ou du document de voyage en tenant lieu (notamment le numéro de série, le lieu et la date d'émission, la durée de validité, l'autorité émettrice) et/ou toute autre preuve documentaire permettant l'établissement ou la preuve de la nationalité de la personne concernée;
 - c) 2 photographies d'identité.
2. La Partie contractante requérante pourra présenter à la Partie contractante requise tout autre élément d'information utile à la procédure de réadmission.
3. La demande de réadmission sera introduite auprès de la mission diplomatique ou consulaire compétente de la Partie contractante requise et comprendra les documents énumérés dans la demande de réadmission. Un procès-verbal de dépôt/reçu de la demande et des documents joints à la demande sera établi.

Article 8. Délais

1. La Partie contractante requise répond sans délai aux demandes de réadmission qui lui sont adressées, le délai maximum étant toutefois de cinq jours.
2. La Partie contractante requise réadmet sur le territoire de son État sans délai la personne dont la réadmission a été acceptée, le délai maximum étant toutefois d'un mois. A la demande de la Partie contractante requérante, ce délai peut être prolongé aussi longtemps que des obstacles d'ordre juridique ou pratique l'exigent.

Article 9. Forclusion de l'obligation de réadmission

1. La demande de réadmission d'un ressortissant de l'État d'une des Parties contractantes peut être formulée à tout moment.
2. La demande de réadmission d'un ressortissant d'un État tiers doit être formulée dans un délai de six mois maximum à compter de la date à laquelle la Partie contractante a constaté l'entrée et la présence dudit ressortissant d'un État tiers sur son territoire.

Article 10. Transit

1. Sans préjudice de l'Article 14, les Parties contractantes permettent le transit de ressortissants d'États tiers par le territoire de leur État, si une autre Partie contractante en fait la demande et que leur transit par des États tiers éventuels et leur admission dans l'État de destination sont garanties.
2. Il n'est pas indispensable que la Partie contractante requise délivre un visa de transit.

3. Malgré l'autorisation donnée, des personnes admises à des fins de transit peuvent être remises à l'autre Partie contractante, si des conditions telles que visées à l'Article 14 sont de nature à empêcher le transit ou viennent à être connues, ou si la poursuite du voyage ou l'admission dans l'État de destination n'est plus garantie.

4. Les Parties contractantes s'efforcent de limiter les opérations de transit, telles que décrites au paragraphe 1er ci-dessus, aux ressortissants des États tiers qui ne peuvent pas être directement reconduits dans leur État d'origine.

Article 11. Protection des données

Dans la mesure où l'application du présent Accord requiert la communication de données à caractère personnel, ces renseignements ne peuvent concerner exclusivement que :

- (1) les données personnelles des personnes à remettre et, le cas échéant, de leurs parents proches (nom, prénom, le cas échéant noms antérieurs, surnoms et pseudonymes, noms d'emprunt, date et lieu de naissance, sexe, nationalité actuelle et antérieure le cas échéant);
- (2) le passeport, la carte d'identité, les autres documents d'identité ou de voyage et les laissez-passer (numéro, durée de validité, date de délivrance, autorité émettrice, lieu de délivrance, etc.);
- (3) d'autres données nécessaires à l'identification des personnes à remettre;
- (4) les lieux de séjour et l'itinéraire du voyage;
- (5) les autorisations de séjour ou les visas délivrés par une des Parties contractantes.

Article 12. Frais

1. Les frais de transport des personnes qui sont réadmissibles conformément aux Articles 2, 3 et 4 sont à la charge de la Partie contractante requérante jusqu'à la frontière de la Partie requise.

2. Les frais de transit jusqu'à la frontière de l'État de destination ainsi que, le cas échéant, les frais résultant du voyage de retour sont à la charge de la Partie contractante requérante conformément à l'Article 10.

Article 13. Comité d'experts

1. Les Parties contractantes s'entraident dans l'application et l'interprétation du présent Accord. A cette fin, elles créent un comité d'experts chargé :

- a) de suivre l'application du présent Accord;
- b) de présenter des propositions de solutions aux problèmes liés à l'application du présent Accord;
- c) de formuler des propositions visant à modifier et à compléter le présent Accord;
- d) d'élaborer et de recommander des mesures appropriées visant à lutter contre l'immigration clandestine.

2. Les Parties contractantes se réservent d'approuver ou non les mesures proposées par le comité.

3. Le comité est constitué par trois représentants pour les États du Bénélux et d'un représentant pour la République de Lituanie. Les Parties contractantes désignent parmi eux le président et ses suppléants. En outre, elles désignent des membres suppléants. D'autres experts peuvent être associés aux consultations.

4. Le comité se réunit sur proposition d'une des Parties contractantes au moins une fois l'an.

Article 14. Clause de non-incidence

Cet Accord ne porte pas atteinte aux obligations découlant :

(1) de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, modifiée par le Protocole du 31 janvier 1967 relatif au statut des réfugiés;

(2) des traités relatifs à l'extradition et au transit;

(3) de la Convention du 4 novembre 1950 relative à la sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

(4) du droit communautaire européen pour le Royaume de Belgique, le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg;

(5) de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes et de la Convention d'application de cet Accord de Schengen du 19 juin 1990;

(6) de conventions internationales en matière d'asile, notamment de la Convention de Dublin du 15 juin 1990 relative à la détermination de l'État responsable de l'examen d'une demande d'asile présentée dans l'un des États membres de l'Union européenne;

(7) de conventions et accords internationaux relatifs à la réadmission des ressortissants étrangers.

Article 15. Protocole d'application

Toutes les autres dispositions pratiques nécessaires à l'application du présent Accord sont arrêtées dans le Protocole d'application.

Article 16. Application territoriale

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, l'application du présent Accord peut être étendue aux Antilles néerlandaises et à Aruba par une notification au Gouvernement du Royaume de Belgique, dépositaire du présent Accord, qui en informera les autres Parties contractantes.

Article 17. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la notification par laquelle la dernière des Parties contractantes aura signifié au Gouvernement du Royaume de Belgique l'accomplissement des formalités internes requises pour son entrée en vigueur.

2. Le Gouvernement du Royaume de Belgique informera chacune des Parties contractantes des notifications visées au premier paragraphe et de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 18. Suspension, dénonciation

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée.

2. Le Gouvernement du Royaume de Belgique, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg conjointement, et le Gouvernement de la République de Lituanie peuvent, après en avoir donné notification au Gouvernement du Royaume de Belgique, qui en informera les autres Parties contractantes, suspendre le présent Accord pour des raisons importantes, notamment pour des raisons tenant à la protection de la sûreté de l'État, de l'ordre public ou de la santé publique. Les Parties contractantes s'informent sans tarder, par la voie diplomatique, de la levée d'une telle mesure.

3. Le Gouvernement du Royaume de Belgique, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg conjointement, et le Gouvernement de la République de Lituanie peuvent, après en avoir donné notification au Gouvernement du Royaume de Belgique, qui en informera les autres Parties contractantes, dénoncer le présent Accord pour des raisons importantes.

4. La suspension ou la dénonciation du présent Accord prend effet le premier jour du deuxième mois suivant celui où le Gouvernement du Royaume de Belgique a reçu la notification visée respectivement au paragraphe 2 et au paragraphe 3.

Article 19. Dépositaire

Le Gouvernement du Royaume de Belgique est dépositaire du présent Accord.

En foi de quoi, les représentants des Parties contractantes, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Accord.

Fait à Bruxelles, le 9 juin 1999, en quatre exemplaires, en langue française, néerlandaise et lituanienne, chacun des trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

JAN DE BOCK

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

R.G.J. STERNEBERG

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

JEAN-JACQUES KASEL

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

JONAS RUDALEVICIUS

PROTOCOLE D'APPLICATION DE L'ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS
DES ÉTATS DU BÉNÉLUX (LE ROYAUME DE BELGIQUE, LE ROYAUME
DES PAYS-BAS, LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG) ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE RELATIF À LA RÉADMIS-
SION DES PERSONNES EN SÉJOUR IRRÉGULIER (ACCORD DE
RÉADMISSION)

Les Gouvernements des États du Bénélux (le Royaume de Belgique, le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg) et le Gouvernement de la République de Lituanie,

Aux fins de mise en application de l'Accord du 9 juin 1999 entre les Gouvernements des États du Bénélux (le Royaume de Belgique, le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg) et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la réadmission des personnes en séjour irrégulier,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. La requête

1. Les demandes de réadmission sont faites lorsque l'identité et la nationalité de la personne à réadmettre sont prouvées ou valablement présumées conformément à l'Article 6 de l'Accord. Elles sont introduites conformément à l'Article 7 de l'Accord.

2. L'État requérant adresse à l'autorité compétente de l'État requis une requête.

3. La requête contient :

- le nom et l'adresse de l'autorité compétente de l'État requérant, le numéro du dossier et la date de la requête;

- le nom et l'adresse de l'autorité compétente de l'État requis;

- le texte introductif suivant: "Nous sollicitons que la personne dont il y a des raisons de croire qu'il existe à son égard une obligation de réadmission au sens des l'Articles 2 et 3 de l'Accord, soit réadmise sur le territoire du Royaume de Belgique (du Royaume des Pays-Bas/du Grand-Duché de Luxembourg/de la République de Lituanie)";

- les données relatives à la personne à réadmettre;

- les indications concernant les enfants mineurs le cas échéant;

- la signature du représentant et le sceau officiel de l'autorité compétente de l'État requérant.

4. Les données à fournir concernant la personne à réadmettre sont les suivantes :

4.1. Données personnelles :

- nom et prénom;

- date de naissance;

- lieu et État de la naissance;

- sexe;

- lieu de la dernière résidence sur le territoire de l'État requis;
- nom antérieur, pseudonyme ou surnom le cas échéant.

4.2. La description du passeport ou du document de voyage en tenant lieu (notamment le numéro de série, le lieu et la date d'émission, la durée de validité, l'autorité émettrice) et/ou tout autre document permettant d'établir ou de présumer valablement la nationalité de la personne concernée.

4.3. 2 photographies d'identité.

5. Indications concernant les enfants mineurs :

- nom et prénom;
- lien de parenté avec le titulaire du titre de voyage;
- jour, mois et année de naissance;
- lieu de naissance.

A joindre :

- l'extrait de naissance pour l'enfant né sur le territoire de l'État requérant;
- pour l'enfant né sur le territoire d'un autre État, l'extrait de naissance, si possible;
- une photo pour chaque enfant âgé de plus de cinq (5) ans.

Article 2. Réponse à la requête

1. L'autorité compétente de l'État requis est tenue de faire connaître à l'autorité compétente de l'État requérant la réponse réservée à la requête dans les délais prévus à l'Article 8 de l'Accord.

2. La réponse à la requête contient :

- le nom et l'adresse de l'autorité compétente de l'État requis, le numéro de dossier et la date de la réponse à la requête;
- le nom et l'adresse de l'autorité compétente de l'État requérant;
- le nom et le prénom, les lieu et date de naissance de la personne concernée;
- la déclaration affirmant qu'il y a obligation de réadmission de la personne concernée au sens des dispositions des Articles 2 et 3 de l'Accord,

ou

- en cas de réponse négative, une note explicative indiquant que les vérifications effectuées n'ont pas permis d'établir l'identité de la personne concernée et/ou que l'obligation de réadmission au sens des Articles 2 ou 3 ne lui est pas applicable.

Article 3. Titre de voyage

1. L'autorité compétente de l'État requérant transmet à la représentation diplomatique ou consulaire de l'État requis la réponse positive à la requête, en vue d'obtenir le titre de voyage.

2. La représentation diplomatique ou consulaire de l'État requis délivre, au vu de la réponse positive à la requête, le titre de voyage à la personne dont la réadmission a été autorisée.

3. Le titre de voyage a une durée de validité d'au moins six (6) mois.

4. Lorsqu'elle n'est pas en mesure de remettre effectivement une personne avant l'expiration de la durée de validité du titre de voyage, l'autorité compétente de l'État requérant en avise l'autorité compétente de l'État requis. Dès que la remise effective de l'intéressé peut s'effectuer, l'autorité compétente de l'État requis fournit un nouveau titre de voyage, ayant à nouveau une durée de validité de six (6) mois, dans les cinq (5) jours ouvrables qui suivent une demande à cette fin de l'autorité compétente de l'État requérant.

Article 4. La procédure de réadmission

1. L'autorité compétente de l'État requérant avertira l'autorité compétente de l'État requis du retour de la personne concernée dix (10) jours et, au plus tard cinq (5) jours avant la date prévue pour le retour.

2. Cet avis est adressé par écrit et contient les indications suivantes :

- le nom et l'adresse de l'autorité compétente de l'État requérant, le numéro du dossier et la date de l'avis du retour;

- le nom et l'adresse de l'autorité compétente de l'État requis :

a) en cas de transport par voie aérienne, le texte introductif suivant: "Nous avons l'honneur de vous informer que la personne répondant aux indications mentionnées ci-après, sera renvoyée au Royaume de Belgique (Royaume des Pays-Bas/Grand-Duché de Luxembourg / République de Lituanie) le (jour, mois, année), en partant de l'aéroport de.....par le vol de h, arrivant à l'aéroport de à h."

b) Lorsque, pour des raisons médicales justifiées, le transport se fait par voie terrestre, la partie introductive du texte de l'avis de retour de la personne concernée est libellé comme suit: "Nous avons l'honneur de vous informer que la personne répondant aux indications mentionnées ci-après, sera renvoyée au Royaume de Belgique (Royaume des Pays-Bas / Grand-Duché de Luxembourg / République de Lituanie) le (jour, mois, année), en passant par le poste frontière international de;

- le nom, le prénom, la date et le lieu de naissance de la personne;

- le numéro de dossier et la date de la réponse de la requête;

- indication s'il s'agit d'une personne nécessitant, en raison de son état de santé ou de son âge, un traitement ou des soins spécifiques;

- indication s'il s'agit d'une personne pouvant causer des incidents, en vue d'assurer l'escorte nécessaire.

3. Au cas où elle se serait trouvée dans l'impossibilité de respecter le délai inscrit à l'Article 8 paragraphe 2 de l'Accord, pour la remise de la personne concernée, l'autorité compétente de l'État requis en informera sans tarder l'autorité compétente de l'État requis. Dès que la remise effective de l'intéressé peut s'effectuer, l'autorité compétente de

l'État requérant informe l'autorité compétente de l'État requis, dans les délais prévus au point 1 du présent Article.

Article 5. Postes frontières de passage

Les lieux où les personnes peuvent être effectivement remises et reprises en vertu de l'Accord sont :

1. Pour le Royaume de Belgique :

- pour la navigation aérienne : l'aéroport de Bruxelles National;
- pour la circulation terrestre : les postes frontières à déterminer par l'Office des Etrangers.

2. Pour le Royaume des Pays-Bas :

- pour la navigation aérienne : l'aéroport de Schiphol à Amsterdam;
- pour la circulation terrestre : les postes frontières à déterminer par l'autorité compétente.

3. Pour le Grand-Duché de Luxembourg :

- pour la navigation aérienne : l'aéroport de Luxembourg;
- pour la circulation terrestre : les postes frontières à déterminer par l'autorité compétente.

4. Pour la République de Lituanie :

- pour la navigation aérienne : l'aéroport de Vilnius;
- pour la circulation terrestre : le poste frontière de Lazdijai.

Article 6. Autorités compétentes

1. Les autorités compétentes pour la Partie belge sont :

1.1. pour la soumission des requêtes aux autorités compétentes de la République de Lituanie, la réception des réponses aux requêtes, l'obtention auprès de l'Ambassade de la République de Lituanie des titres de voyage nécessaires ainsi que pour l'envoi des avis de retour des personnes concernées :

- le Ministère de l'Intérieur du Royaume de Belgique - Direction générale de l'Office des Étrangers

NORTH GATE II

Boulevard E. Jacqmain, 152 - 1000 Bruxelles

Téléphones ++ 32 2 205 55 86 cellule "retours"
 ++ 32 2 205 55 17 cellule "retours"
 ++ 32 2 205 55 00 permanence (18h à 8h)
Téléfax : ++ 32 2 205 55 14 cellule "retours"
 ++ 32 2 205 56 80 permanence

1.2. pour la réception des requêtes émanant des autorités lituaniennes compétentes, la réponse aux requêtes ainsi que pour la réception des avis de retour des personnes concernées :

- le Ministère de l'Intérieur du Royaume de Belgique - Direction générale de l'Office des Etrangers

NORTH GATE II

Boulevard E. Jacqmain, 152 -1000 Bruxelles

Téléphone : ++ 32 2 205 56 38 inspection des frontières
Télécopie : ++ 32 2 205 56 38 inspection des frontières

2. Les autorités compétentes pour la Partie néerlandaise sont :

Ministère de la Justice

IND - Service d'Immigration et de Naturalisation

Bureau Dublin

Boîte postale 449

NL - 6900 AK Zevenaar

Téléphone : ++ 31 31 636 8724
Télécopie : ++ 31 31 636 86 49

3. Les autorités compétentes pour la Partie luxembourgeoise sont :

Ministère de la Justice

16, Boulevard Royal

L - 2934 Luxembourg

Téléphone : ++ 352 478 45 12
 ++ 352 478 45 46

Télécopie : ++ 352 22 76 61

4. Les autorités compétentes pour la Partie lituanienne sont :

Ministère de l'Intérieur

Département de la Migration

Saltoniskiu, 19

2600 Vilnius

Téléphone : ++ 370 2 65 98 90

++ 370 2 65 99 97
Télécopie : ++ 370 2 72 53 64

Article 7. Comité d'experts

Dans les trente (30) jours suivant l'entrée en vigueur de l'Accord, les autorités compétentes des Parties contractantes se communiqueront mutuellement la composition de leur délégation au comité d'experts prévu à l'Article 13 de l'Accord.

Article 8. Disposition finale

Le présent Protocole s'appliquera à partir du jour de l'entrée en vigueur de l'Accord conclu entre les Gouvernements des États du Bénélux (le Royaume de Belgique, le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg) et le Gouvernement de la République de Lituanie, relatif à la réadmission des personnes en séjour irrégulier.

Fait à Bruxelles, le 9 juin 1999, en quatre exemplaires, en langue française, néerlandaise et lituanienne, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
JAN DE BOCK

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :
R.G.J. STERNEBERG

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :
JEAN-JACQUES KASEL

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :
JONAS RUDALEVICIUS

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

**BENELIUKSO VALSTYBIŲ (BELGIJOS KARALYSTĖS, LIUKSEMBURGO
DIDŽIOSIOS HERCOGYSTĖS, NYDERLANDŲ KARALYSTĖS)
VYRIAUSYBIŲ**

IR

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL NELEGALIAI ESANČIŲ ASMENŲ GRĄŽINIMO
(READMISIJOS SUTARTIS)**

**BENELIUKSO VALSTYBIŲ (Belgijos Karalystės, Liuksemburgo Didžiosios
Hercogystės, Nyderlandų Karalystės) VYRIAUSYBĖS, veikdamos kartu pagal
1960 metų balandžio 11 dienos Beneliukso Konvenciją,**

IR

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖ,

TOLIAU vadinamos “Susitariančiomis Šalimis”,

**SIEKDAMOS bendradarbiavimo dvasioje ir abipusiškumo pagrindu palengvinti
asmenų, nelegaliai esančių kitos Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, tai yra
asmenų, kurie neatitinka ar nebeatitinka galiojančių įvažiavimo ir buvimo taisyklių,
grąžinimą, o taip pat grąžinamų asmenų tranzitą,**

SUSITARĖ:

1 straipsnis

Apibrėžimai ir taikymo erdvė

1. Šioje Sutartyje terminas teritorija reiškia:

- 1) Beneliukso: Belgijos Karalystės, Liuksemburgo Didžiosios Hercogystės ir Nyderlandų Karalystės teritorijas kartu;
- 2) Lietuvos Respublikos: Lietuvos Respublikos teritoriją.

2. Šioje Sutartyje vartojami terminai:

- 1) "trečioji Valstybė" reiškia bet kurią valstybę, kuri nėra Beneliukso Valstybė ar Lietuvos Respublika;
- 2) "trečiosios Valstybės pilietis" reiškia bet kurį asmenį, neesantį Beneliukso ar Lietuvos Respublikos piliečiu;
- 3) "išorinės sienos" reiškia:
 - a) pirmąją pereitą sieną, kuri nėra Susitariančių Šalių bendra siena;
 - b) bet kurį oro ar jūrų uostą, esantį Beneliukso arba Lietuvos Respublikos teritorijoje, per kurį vyksta asmenų judėjimas iš trečiųjų valstybių ir į trečiąsias valstybes.

2 straipsnis

Piliečių grąžinimas

1. Kiekviena Susitarianči Šalis kitos Susitariančios Šalies prašymu be formalumų priima į savo valstybės teritoriją asmenis, kurie, būdami prašančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, neatitinka ar nebeatitinka galiojančių įvažiavimo ir buvimo taisyklių, jei gali būti įrodyta arba pagrįstai manoma, kad tie asmenys turi prašomos Susitariančios Šalies valstybės pilietybę. Ta pati taisyklė galioja asmenims, kurie po įvažiavimo į prašančios Susitariančios Šalies Valstybės teritoriją neteko prašomos Susitariančios Šalies valstybės pilietybės ir nėra gavę iš prašančios Susitariančios Šalies garantijos natūralizuoti.

2. Prašančios Susitariančios Šalies prašymu ir vadovaudamasi 6 straipsnio nuostatomis prašoma Susitarianči Šalis nedelsdama išduoda kelionės dokumentus, reikalingus grąžinamiems asmenims perduoti.

3. Prašanti Susitarianči Šalis grąžintą asmenį priima atgal tomis pačiomis sąlygomis, jei vėlesnio tikrinimo metu nustatoma, kad asmuo neturėjo prašomos Susitariančios Šalies valstybės pilietybės išvykimo iš prašančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijos momentu. Ši taisyklė netaikoma tuo atveju, kai readmisijos pareiga atsiranda dėl to, kad prašoma Susitarianči Šalis atima iš asmens pilietybę po jo įvažiavimo į prašančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją ir asmeniui dar negavus iš prašančios Susitariančios Šalies garantijos natūralizuoti.

3 straipsnis

Trečiųjų valstybių piliečių grąžinimas

1. Kiekviena Susitarianči Šalis kitos Susitariančios Šalies prašymu be formalumų priima į savo valstybės teritoriją trečiosios valstybės piliečius, kurie neatitinka ar nebeatitinka galiojančių įvažiavimo ir buvimo prašančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje taisyklių, jei gali būti įrodyta arba pagrįstai manoma, kad šie trečiosios valstybės piliečiai vyko tranzitu ar viešėjo prašomos Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, ir kad iš jos po to pateko į prašančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją. Paskutinioji sąlyga netaikoma asmenims, kurie prašomos Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje yra gyvenę daugiau kaip šešis mėnesius.
2. 1-ame punkte nurodyta readmisijos pareiga netaikoma trečiosios valstybės piliečiui, kuris įvažiavimo į prašančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją momentu turėjo galiojantį šios Susitariančios Šalies išduotą kelionės dokumentą, arba kuriam ši Susitarianči Šalis kelionės dokumentą išdavė po įvažiavimo.
3. Susitariančios Šalys kaimyninių valstybių piliečius pirmiausia stengsis perduoti jų kilmės valstybėms.
4. 1-o punkto nuostatos netaikomos, jei prašanti Susitarianči Šalis taiko trečiajai valstybei, kurios piliečių yra aptariamas asmuo, bevizinį režimą.

4 straipsnis

Trečiosios valstybės piliečių grąžinimas atsakingai už įvažiavimą Susitariančiai Šaliai

1. Susitariančios Šalys trečiųjų valstybių piliečius pirmiausia stengsis perduoti jų kilmės valstybei arba valstybei, iš kurios jie atvyko.
Kai tai yra neįmanoma ir asmuo, atvykęs į prašančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją, neatitinka galiojančių įvažiavimo ir buvimo reikalavimų, ir turi kitos Susitariančios Šalies išduotą galiojančią vizą arba galiojantį kelionės dokumentą, pastaroji Susitarianči Šalis priima tokį asmenį į savo valstybės teritoriją be formalumų prašančios Susitariančios Šalies prašymu.
2. Jei abi Susitariančios Šalys yra išdavusios vizas arba kelionės dokumentus, atsakomybė tenka tai Susitariančiai Šaliai, kurios vizos ar kelionės dokumento galiojimo laikas baigiasi vėliausiai.
3. 1-o ir 2-o punktų taisyklės netaikomos tranzitinėms vizoms.

5 straipsnis

Kelionės dokumentai

3 straipsnio 2-ame punkte ir 4 straipsnyje minimas kelionės dokumentas reiškia bet kokios rūšies leidimą, išduodamą Susitariančios Šalies, kuris suteikia teisę būti jos valstybės teritorijoje. Į šį apibrėžimą nepatenka laikinas leidimas būti Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, kuris išduodamas prieglobsčio prašymo svarstymo atveju.

6 straipsnis

Asmenybė ir pilietybė

1. 2 straipsnio 1-ame punkte bei 3 ir 4 straipsniuose nustatyta tvarka grąžinamo asmens asmenybė ir pilietybė gali būti įrodomos šiais dokumentais:

- galiojančiu nacionaliniu identifikacijos dokumentu;
- galiojančiu pasu arba jį atstojančiu kelionės dokumentu su fotografija (leidimu).

2. Asmenybė ir pilietybė yra pagrįstai preziumuojamos, remiantis šiais dokumentais:

- aukščiau aprašytu dokumentu, kurio galiojimo laikas yra pasibaigęs readmisijos prašymo gavimo dieną;
- kitais nei 1-ame punkte aprašytais oficialiais dokumentais, leidžiančiais nustatyti asmenybę (vairuotojo pažymėjimu ar kitais);
- dokumentu, patvirtinančiu konsulinę registraciją, pažyma dėl pilietybės arba pažyma apie civilinę būklę;
- galiojančiu kariniu identifikacijos dokumentu arba kitu ginkluotųjų pajėgų personalo identifikacijos dokumentu su savininko nuotrauka.

3. Asmenybės ir pilietybės prezumpcija taip pat gali remtis tokiais pagrindais:

- sąžiningo liudytojo apklausos protokolu, surašytu prašančios Susitariančios Šalies kompetentingų tarnybų;
- kitais dokumentais, leidžiančiais nustatyti asmenybę;
- aukščiau nurodytų dokumentų fotokopijomis;
- asmens apklausos protokolu, tinkamai surašytu prašančios Susitariančios Šalies kompetentingų tarnybų;
- asmens vartojama kalba.

7 straipsnis

1. Kiekvienas readmisijos prašymas pateikiamas raštu ir jame turi būti:

- a) asmeniniai grąžinamo asmens duomenys (pavardė, vardas, atitinkamais atvejais ankstesnės pavardės, pravardės, pseudonimai, slapyvardžiai, gimimo data ir vieta, lytis ir paskutinė gyvenamoji vieta);
- b) paso ar jį atstojančio kelionės dokumento duomenys (serija ir numeris, išdavimo vieta ir data, galiojimo laikas, išdavusi institucija) ir/arba kito dokumentinio įrodymo, leidžiančio nustatyti ar įrodyti asmens pilietybę, duomenys;

c) 2 nuotraukos.

2. Prašanti Susitariančiai Šalis gali nurodyti prašomai Susitariančiai Šaliai bet kokią kitą readmisijos procedūrai naudingą informacijos šaltinį.

3. Readmisijos prašymas pateikiamas prašomos Susitariančios Šalies kompetentingai diplomatinei atstovybei ar konsulinei įstaigai kartu su dokumentais, kurie išvardinti readmisijos prašyme. Surašomas prašymo ir su juo pateikiamų dokumentų pateikimo/gavimo protokolas.

8 straipsnis

Terminai

1. Prašoma Susitariančiai Šalis atsako į jai pateiktus readmisijos prašymus nedelsdama, tačiau ne vėliau kaip per penkias dienas.

2. Prašoma Susitariančiai Šalis priima į savo valstybės teritoriją asmenį, kurio readmisijai buvo pritarta, nedelsdama, tačiau ne vėliau kaip per mėnesį. Prašančios Susitariančios Šalies prašymu šis terminas gali būti pratęstas tiek, kiek to reikalauja teisinės ar praktinės kliūtys.

9 straipsnis

Readmisijos pareigos išnykimas

1. Vienos iš Susitariančių Šalių valstybės piliečio readmisijos prašymas gali būti pateiktas bet kuriuo metu.

2. Trečiosios valstybės piliečio readmisijos prašymas turi būti pateiktas ne vėliau kaip per šešis mėnesius nuo dienos, kurią Susitariančiai Šalis pastebėjo šio trečiosios valstybės piliečio įvažiavimą ir buvimą savo teritorijoje.

10 straipsnis

Tranzitas

1. Nepažeisdamos 14 straipsnio nuostatų, Susitariančios Šalys leidžia trečiųjų valstybių piliečiams vykti tranzitu per savo valstybių teritoriją, jei kita Susitariančiai Šalis to paprašo ir jei tokių asmenų tranzitas per kitas trečiąsias valstybes bei priėmimas į paskirties valstybę yra garantuojamas.

2. Nėra būtina, kad prašoma Susitariančiai Šalis išduotų tranzitinę vizą.

3. Nepaisant suteikto leidimo, tranzito tikslu priimti asmenys gali būti grąžinti kitai Susitariančiai Šaliai, jei tranzitui trukdo arba paaiškėja 14 straipsnyje nurodytos

aplinkybės, arba jei tolesnė kelionė ar priėmimas į paskirties valstybę nebegarantuojami.

4. Susitariančios Šalys stengsis tranzito operacijas, nurodytas šio straipsnio 1-ame punkte, taikyti tik tiems trečiųjų valstybių piliečiams, kurių negalima grąžinti tiesiogiai jų kilmės valstybei.

11 straipsnis

Duomenų apsauga

Kai, taikant šią Sutartį, būtina perduoti asmeninio pobūdžio duomenis, šiais duomenimis gali būti tik:

- 1) perduodamų asmenų ir, atitinkamais atvejais, jų tėvų asmeniniai duomenys (pavardė, vardas, atitinkamais atvejais ankstesnės pavardės, pravardės ir pseudonimai, slapyvardžiai, gimimo data ir vieta, lytis, pagal poreikį dabartinė ir ankstesnė pilietybė);
- 2) pasas, identifikacijos kortelė, kiti asmens ar kelionės dokumentai ir leidimai (numeris, galiojimo laikas, išdavimo data, išdavusi tarnyba, išdavimo vieta, kt.);
- 3) kiti grąžinamiems asmenims identifikuoti reikalingi duomenys;
- 4) buvimo vietos ir kelionės maršrutas;
- 5) vienos iš Susitariančių Šalių išduoti leidimai gyventi ar vizos.

12 straipsnis

Išlaidos

1. Asmenų, grąžinamų pagal 2, 3 ir 4 straipsnio nuostatas, transportavimo iki prašomos Susitariančios Šalies valstybės sienos išlaidos atitenka prašančiai Susitariančiai Šaliai.

2. Tranzito iki paskirties valstybės sienos išlaidos, o taip pat išlaidos, atsiradusios dėl atgalinės asmens kelionės, atitenka prašančiai Susitariančiai Šaliai pagal 10 straipsnį.

13 straipsnis

Ekspertų komitetas

1. Susitariančios Šalys bendradarbiauja taikant ir aiškinant šią Sutartį. Šiuo tikslu sudaromas ekspertų komitetas, kuris:

- a) prižiūri šios Sutarties vykdymą;
- b) teikia pasiūlymus dėl problemų, atsiradusių taikant šią Sutartį, sprendimo;
- c) formuluoja pasiūlymus dėl šios Sutarties pakeitimo ir papildymo;
- d) kuria ir rekomenduoja tinkamas priemones kovai su nelegalia migracija.

2. Susitariančios Šalys pasilieka teisę pritarti arba atmesti komiteto pasiūlytas priemones.

3. Komitetą sudaro trys Beneliukso valstybių atstovai ir vienas Lietuvos Respublikos atstovas. Iš jų Susitariančios Šalys paskiria pirmininką ir jo pavaduotojus. Be to, Susitariančios Šalys paskiria narių pavaduotojus. Kiti ekspertai gali būti kviečiami konsultacijoms.

4. Komitetas susirenka ne rečiau kaip vieną kartą per metus vienos iš Susitariančių Šalių pasiūlymu.

14 straipsnis

Netaikymo taisyklė

Ši Sutartis nekeičia įsipareigojimų, kylančių iš:

1. 1951 m. liepos 28 d. Konvencijos dėl pabėgėlių statuso, pakeistos 1967 m. sausio 31 d. Protokolu dėl pabėgėlių statuso;
2. ekstradicijos ir tranzito sutarčių;
3. 1950 m. lapkričio 4 d. Europos žmogaus teisių ir pagrindinių laisvių apsaugos konvencijos;
4. Belgijos Karalystei, Liuksemburgo Didžiąjai Hercogystei ir Nyderlandų Karalystei Europos bendrijų teisės;
5. 1985 m. birželio 14 d. Šengeno Sutarties dėl laipsniško vidinių sienų kontrolės panaikinimo ir 1990 m. birželio 19 d. Konvencijos dėl šios Šengeno Sutarties taikymo;
6. tarptautinių konvencijų prieglobsčio srityje, būtent 1990 m. birželio 15 d. Dublino Konvencijos dėl valstybės, atsakingos už prieglobsčio prašymo, pateikto vienoje iš Europos Sąjungos valstybių narių, nagrinėjimo;
7. konvencijų ir tarptautinių sutarčių dėl užsieniečių readmisijos.

15 straipsnis

Taikymo protokolai

Šios Sutarties taikymui reikalingos kitos praktinės nuostatos nurodytos Taikymo protokole.

16 straipsnis

Taikymo teritorija

Nyderlandų Karalystė gali išplėsti šios Sutarties taikymą Nyderlandų Antilams ir Arubai, pranešdama apie tai Belgijos Karalystės Vyriausybei - šios Sutarties depozitarui, kuris informuos apie tai kitas Susitariančias Šalis.

17 straipsnis

Įsigaliojimas

1. Ši Sutartis įsigalios pirmąją dieną antro mėnesio, einančio po notos, kuria paskutinė iš Susitariančių Šalių praneš Belgijos Karalystės Vyriausybei apie įsigaliojimui reikalingų vidinių procedūrų atlikimą, gavimo dienos.
2. Belgijos Karalystės Vyriausybė praneš kiekvienai Susitariančiai Šaliai apie 1-ame punkte nurodytas notas ir šios Sutarties įsigaliojimo datą.

18 straipsnis

Sustabdymas, nutraukimas

1. Ši Sutartis sudaryta neapibrėžtam laikotarpiui.
2. Belgijos Karalystės Vyriausybė, Liuksemburgo Didžiosios Hercogystės Vyriausybė, Nyderlandų Karalystės Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė gali dėl svarbių priežasčių, būtent - dėl valstybės saugumo, viešosios tvarkos ar visuomenės sveikatos užtikrinimo, sustabdyti šios Sutarties galiojimą, iš anksto įspėjusios nota Belgijos Karalystės Vyriausybę, kuri informuos apie tai kitas Susitariančias Šalis. Susitariančios Šalys nedelsdamos praneš viena kitai diplomatinio keliu apie tokių priemonių panaikinimą.
3. Belgijos Karalystės, Liuksemburgo Didžiosios Hercogystės ir Nyderlandų Karalystės Vyriausybės kartu ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė gali nutraukti šią Sutartį dėl svarbių priežasčių, iš anksto įspėjusios nota Belgijos Karalystės Vyriausybę, kuri informuos apie tai kitas Susitariančias Šalis.
4. Šios Sutarties sustabdymas ir nutraukimas įsigalios pirmąją dieną antro mėnesio, einančio po to mėnesio, kurį Belgijos Karalystės Vyriausybė gavo 2-ame ir 3-iaame punktuose nurodytas notas.

19 straipsnis

Depozitaras

Belgijos Karalystės Vyriausybė yra šios Sutarties depozitaras.

Patvirtindami tai, Susitariančių Šalių tinkamai įgalioti atstovai pasirašė šią Sutartį.

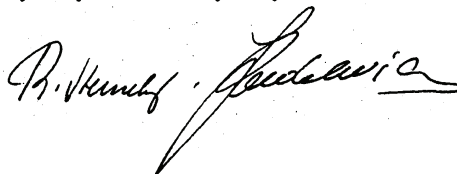
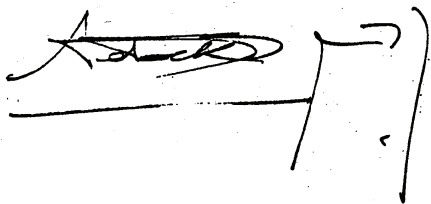
Sudaryta Briuselyje, 1999 metų *birželio* mėnesio 9 dieną keturiais egzemplioriais prancūzų, nyderlandų ir lietuvių kalbomis, visiems trims tekstams turint vienodą galią.

Belgijos
Karalystės
Vyriausybės vardu

Liuksemburgo
Didžiosios
Hercogystės
Vyriausybės vardu

Nyderlandų
Karalystės
Vyriausybės vardu

Lietuvos
Respublikos
Vyriausybės vardu



**BENELIUKSO VALSTYBIŲ
(BELGIJOS KARALYSTĖS, LIUKSEMBURGO DIDŽIOSIOS
HERCOGYSTĖS,
NYDERLANDŲ KARALYSTĖS) VYRIAUSYBIŲ
IR
LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIES
DĖL NELEGALIAI ESANČIŲ ASMENŲ GRAŽINIMO
(READMISIJOS SUTARTIES)
TAKYMO PROTOKOLAS**

**BENELIUKSO VALSTYBIŲ (Belgijos Karalystės, Liuksemburgo Didžiosios
Hercogystės, Nyderlandų Karalystės) VYRIAUSYBĖS**

IR

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖ,

siekdamos įgyvendinti Beneliukso Valstybių (Belgijos Karalystės, Liuksemburgo Didžiosios Hercogystės, Nyderlandų Karalystės) Vyriausybių ir Lietuvos Respublikos Vyriausybės 1999 metų *birželio* mėnesio 9 dienos Sutartį dėl nelegaliai esančių asmenų gražinimo,

susitarė:

1 straipsnis

Prašymas

1. Readmisijos prašymai pateikiami, kai grąžinamo asmens tapatybė ir pilietybė yra įrodyta arba pagrįstai preziumuojama pagal Sutarties 6 straipsnį. Prašymas pateikiamas pagal Sutarties 7 straipsnį.

2. Prašanti valstybė pateikia prašymą prašomos valstybės kompetentingoms institucijoms.

3. Prašyme nurodomi:

- prašančios valstybės kompetentingos institucijos pavadinimas ir adresas, bylos numeris ir prašymo data;
- prašomos valstybės kompetentingos institucijos pavadinimas ir adresas;
- toks įžanginis tekstas: "Mes prašome, kad asmuo, dėl kurio yra pagrindas manyti, kad jo atžvilgiu yra atsiradusi readmisijos pareiga pagal Sutarties 2 ir 3 straipsnius, būtų priimtas į Belgijos Karalystės (Liuksemburgo Didžiosios Hercogystės/Nyderlandų Karalystės/Lietuvos Respublikos) teritoriją";
- grąžinamo asmens duomenys;
- atitinkamu atveju - nepilnamečių vaikų duomenys;
- prašančios valstybės kompetentingos institucijos antspaudas ir atstovo parašas.

4. Pateikiami šie grąžinamo asmens duomenys:

4.1. Asmeniniai duomenys:

- pavardė ir vardas;
- gimimo data;
- gimimo vieta ir valstybė;
- lytis;
- paskutinės gyvenamosios vietos prašomoje valstybėje adresas;
- atitinkamu atveju - ankstesnė pavardė, slapyvardis ar pravardė;

4.2. Paso ar jį atstojančio kelionės dokumento aprašymas (būtent: serija, numeris, išdavimo vieta ir data, galiojimo laikas, išdavusi institucija) ir/arba bet kurio kito dokumento, leidžiančio ~~nustatyti~~ arba pagrįstai preziumuoti asmens pilietybę, aprašymas;

4.3. 2 asmens nuotraukos.

Nurodomi nepilnamečių vaikų duomenys:

- pavardė ir vardas;
- giminystės ryšys su kelionės dokumento turėtoju;
- gimimo metai, mėnuo ir diena;
- gimimo vieta.

Priedama:

- prašančios valstybės teritorijoje gimusio vaiko gimimo akto išrašas;
- kitos valstybės teritorijoje gimusio vaiko gimimo akto išrašas, jei įmanoma;
- vaikų, vyresnių nei penki (5) metai - viena nuotrauka.

2 straipsnis

Atsakymas į prašymą

1. Prašomos valstybės kompetentinga institucija privalo atsakyti į prašančios valstybės kompetentingos institucijos prašymą laikydamasi Sutarties 8 straipsnyje nurodytų terminų.

2. Atsakyme į prašymą turi būti:

- prašomos valstybės kompetentingos institucijos pavadinimas ir adresas, bylos numeris ir atsakymo į prašymą data;
- prašančios valstybės kompetentingos institucijos pavadinimas ir adresas;
- grąžinamo asmens pavardė, vardas, gimimo vieta ir data;
- patvirtinimas, kad yra nurodyto asmens readmisijos pareiga pagal Sutarties 2 ir 3 straipsnio nuostatas, arba
- neigiamo atsakymo atveju - paaiškinamasis raštas, parodantis, kad atliktas patikrinimas neleido nustatyti asmens tapatybės ir/arba kad readmisijos pareiga pagal Sutarties 2 ir 3 straipsnius asmeniui nėra taikoma.

3 straipsnis

Kelionės dokumentas

1. Kelionės dokumentui gauti prašančios valstybės kompetentinga institucija perduoda prašomos valstybės diplomatinei atstovybei ar konsulinei įstaigai teigiamą atsakymą į prašymą.

2. Prašomos valstybės diplomatinė atstovybė ar konsulinė įstaiga, gavusi teigiamą atsakymą į prašymą, išduoda kelionės dokumentą asmeniui, kurio grąžinimas yra leistas.

3. Kelionės dokumentas galioja ne mažiau kaip šešis (6) mėnesius.

4. Jei prašančios valstybės kompetentinga institucija negali perduoti asmens iki kelionės dokumento galiojimo pabaigos, ji praneša apie tai prašomos valstybės kompetentingai institucijai. Kai asmens perdavimas tampa įmanomas, prašomos valstybės kompetentinga institucija per penkias (5) dienas nuo prašančios

valstybės kompetentingos institucijos atitinkamo prašymo pateikimo išduoda naują kelionės dokumentą, galiojantį vėl šešis (6) mėnesius.

4 straipsnis

Readmisijos procedūra

1. Prašančios valstybės kompetentinga institucija įspėja prašomos valstybės kompetentingą instituciją apie asmens grąžinimą likus dešimčiai (10) dienų, bet ne mažiau kaip penkioms (5) dienoms iki numatytos grąžinimo datos.

2. Šis įspėjimas siunčiamas raštu ir jame turi būti:

- prašančios valstybės kompetentingos institucijos pavadinimas ir adresas, bylos numeris ir įspėjimo apie grąžinimą data;
- prašomos valstybės kompetentingos institucijos pavadinimas ir adresas;

a) transportuojant oro keliu, toks įžanginis tekstas: “Turime garbės jums pranešti, kad asmuo, kurio duomenys nurodyti žemiau, bus išsiųstas į Belgijos Karalystę (Liuksemburgo Didžiąją Hercogystę/Nyderlandų Karalystę/Lietuvos Respubliką) 199.... (metai, mėnuo, diena) iš oro uosto val. skrydžiu nr., atvykstančiu į oro uostą val.”

b) kai dėl pagrįstų medicininių priežasčių transportuojama antžeminiu transportu, įspėjimo apie asmens grąžinimą įžanginis tekstas formuluojamas taip: “Turime garbės jums pranešti, kad asmuo, kurio duomenys nurodyti žemiau, bus išsiųstas į Belgijos Karalystę (Liuksemburgo Didžiąją Hercogystę/Nyderlandų Karalystę/Lietuvos Respubliką) 199.... (metai, mėnuo, diena) per tarptautinį sienos perėjimo punktą.”

- asmens pavardė, vardas, gimimo data ir vieta;
- bylos numeris ir atsakymo į prašymą data;
- nuoroda apie specifinį gydymą arba slaugą, jei jie gali būti reikalingi dėl asmens sveikatos būklės ar amžiaus;
- nuoroda apie atitinkamos palydos užtikrinimą, jei asmuo gali sukelti incidentų.

3. Jei prašančios valstybės kompetentinga institucija negali perduoti asmens, nepažeisdama Sutarties 8 straipsnio 2 punkte numatyto termino, ji nedelsdama praneša apie tai prašomos valstybės kompetentingai institucijai. Kai perdavimas tampa įmanomu, prašančios valstybės kompetentinga institucija praneša apie tai prašomos valstybės kompetentingai institucijai laikydamosi šio straipsnio 1 punkte nurodytų terminų.

5 straipsnis

Sienos perėjimo punktai

Pagal Sutarties nuostatas asmenys praktiškai perduodami ir priimami šiose vietose:

1. Belgijos Karalystėje:

- oro transportu: Briuselio Nacionaliniame oro uoste;
- antžeminiu transportu: Užsieniečių tarnybos nurodytuose sienos perėjimo punktuose.

2. Liuksemburgo Didžiojoje Hercogystėje:

- oro transportu: Liuksemburgo oro uoste;
- antžeminiu transportu: kompetentingų institucijų nurodytuose sienos perėjimo punktuose.

3. Nyderlandų Karalystėje:

- oro transportu: Schiphol oro uoste Amsterdame;
- antžeminiu transportu: kompetentingų institucijų nurodytuose sienos perėjimo punktuose.

4. Lietuvos Respublikoje:

- oro transportu: Vilniaus oro uoste;
- antžeminiu transportu: Lazdijų sienos perėjimo punkte.

6 straipsnis

Kompetentingos institucijos

1. Belgijos kompetentingos institucijos:

1.1. prašymams Lietuvos Respublikos kompetentingoms institucijoms pateikti, atsakymams į prašymus gauti, reikalingiems kelionės dokumentams iš Lietuvos Respublikos ambasados gauti bei pranešimams apie asmenų grąžinimą pateikti:

- Belgijos Karalystės Vidaus reikalų ministerijos Užsieniečių tarnybos bendroji direkcija
NORTH GATE II
Boulevard E.Jacqmain, 152 - 1000 Briuselis.

Telefonai: ++ 32 2 205 55 86 grąžinimų skyrius
++ 32 2 205 55 17 grąžinimų skyrius
++ 32 2 205 55 00 budėtojai (18 - 8 val.).

Faksai: ++32 2 205 55 14 grąžinimų skyrius
++ 32 2 205 56 80 budėtojai.

1.2. prašymams iš Lietuvos Respublikos kompetentingų institucijų gauti, atsakymams į prašymus pateikti ir pranešimams apie asmenų grąžinimą gauti:

- Belgijos Karalystės Vidaus reikalų ministerijos Užsieniečių tarnybos bendroji direkcija
NORTH GATE II
Boulevard E.Jacqmain, 152 - 1000 Briuselis.

Telefonas: ++ 32 2 205 56 38 pasienio inspekcija
Faksas: ++ 32 2 205 56 38 pasienio inspekcija.

2. Liuksemburgo kompetentingos institucijos:

Teisingumo ministerija
16, Boulevard Royal
L-2934 Luxembourg

Telefonas: ++ 352 478 45 12
++ 352 478 45 46
Faksas: ++ 352 22 76 61.

3. Nyderlandų kompetentingos institucijos:

Teisingumo ministerija
IND - Imigracijos ir natūralizacijos tarnyba
Bureau Dublin
Postbus 449
NL - 6900 AK Zevenaar
Telefonas: ++ 31 31 636 87 24
Faksas: ++ 31 31 636 86 49.

4. Lietuvos kompetentingos institucijos:

Migracijos Departamentas prie Vidaus reikalų ministerijos
Saltoniškių 19, 2600 Vilnius.
Telefonas: ++ 370 2 65 98 90
++ 370 2 65 99 97
Faksas: ++ 370 2 72 53 64.

7 straipsnis

Ekspertų komitetas

Per trisdešimt (30) dienų nuo Sutarties įsigaliojimo momento Susitariančių Šalių kompetentingos institucijos praneš viena kitai savo delegacijos sudėtį ekspertų komitete, numatytame Sutarties 13 straipsnyje.

8 straipsnis

Baigiamoji nuostata

Šis Protokolas taikomas nuo Beneliukso Valstybių (Belgijos Karalystės, Liuksemburgo Didžiosios Hercogystės, Nyderlandų Karalystės) Vyriausybių ir Lietuvos Respublikos Vyriausybės Sutarties dėl nelegaliai esančių asmenų grąžinimo įsigaliojimo dienos.

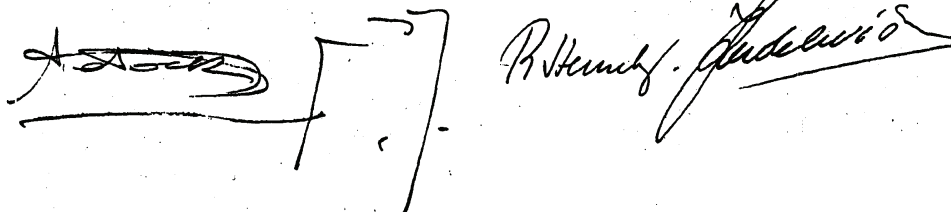
Sudaryta Briuselyje, 1999 metų *birželio* mėnesio 9 dieną keturiais egzemplioriais prancūzų, nyderlandų ir lietuvių kalbomis, visiems trims tekstams turint vienodą galią.

Belgijos
Karalystės
Vyriausybės
vardu

Liuksemburgo
Didžiosios
Hercogystės
Vyriausybės vardu

Nyderlandų
Karalystės
Vyriausybės
vardu

Lietuvos
Respublikos
Vyriausybės
vardu



[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE BENELUX STATES (THE KINGDOM OF BELGIUM, THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG) AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA ON THE RE-ADMISSION OF PERSONS RESIDING WITHOUT AUTHORIZATION (READMISSION AGREEMENT)

The Governments of the Benelux States (The Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg) acting jointly by virtue of the provisions of the Benelux Convention of 11 April 1960 and the Government of the Republic of Lithuania hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Desirous of facilitating the readmission of persons residing without authorization in the State territory of another Contracting Party who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry or residence and of facilitating the transit of persons to be repatriated in a spirit of cooperation and on the basis of reciprocity,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions and scope of application

1. Under the terms of this Agreement "territory" means:

(1) of Benelux: the combined territories of the Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg;

(2) of the Republic of Lithuania: the territory of the Republic of Lithuania.

2. Under the terms of this Agreement:

(1) "Third State" means any State other than a Benelux State and the Republic of Lithuania;

(2) "Third-State national" means any person who is not a national of one of the Benelux States or the Republic of Lithuania;

(3) "external border" means:

(a) The first border crossed which is not common to the Contracting Parties;

(b) Any airport or seaport located in the territory of Benelux or the Republic of Lithuania through which the movement of persons arriving from or travelling to a third State takes place.

Article 2. Readmission of nationals

1. Each Contracting Party shall readmit to its State territory at the request of the other Contracting Party without any formality persons who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party provided that it is established or may be reasonably presumed that they possess the nation-

ality of the requested Contracting Party. The same shall apply to persons who have been deprived of the nationality of the requested Contracting Party since entering the territory of the requesting Contracting Party without at least having been promised naturalization by the requesting Contracting Party.

2. Upon application by the requesting Party, and in accordance with article 6, the requested Contracting Party shall without delay issue to the persons to be readmitted the travel documents required for their repatriation.

3. The requesting Contracting Party shall readmit such persons under the same conditions, if subsequent checks reveal that they were not in possession of the nationality of the requested Contracting Party when they departed from the territory of the requesting Contracting Party. This shall not apply if the readmission obligation is based on the fact that the requested Contracting Party deprived the person in question of its nationality after that person had entered the territory of the requesting Contracting Party without at least having been promised naturalization by the requesting Contracting Party.

Article 3. Readmission of third-State nationals

1. Each Contracting Party shall readmit to its territory at the request of the other Contracting Party and without any formality third-State nationals who do not, or who no longer, fulfil the conditions for entry or residence in the State territory of the requesting Contracting Party provided that it is established or may be reasonably presumed that such nationals transited or resided in the territory of the Contracting State and that they subsequently arrived in the territory of the requesting Party.

2. The readmission obligation mentioned in paragraph 1 shall not apply to a third-State national who was in possession of a valid residence permit issued by the requesting Contracting Party when entering its territory, or who was subsequently issued a residence permit by the said Contracting Party after entering its territory.

3. The Contracting Parties shall make every effort to give priority to returning the nationals of the bordering State to their State of origin.

4. The provisions of paragraph 1 above shall not, however, apply if the requesting Contracting Party applies a regime of non-visa entry in respect of the third State of which the person concerned is a national.

Article 4. Readmission of third-State nationals by the Contracting Party responsible for entry

1. The Contracting Parties shall make every effort to give priority to returning third-State nationals to their State of origin or provenance. If this is not possible or if a person, upon entry into the State territory of the requesting Contracting Party, does not fulfil the conditions for entry or residence in force and is in possession of a valid visa issued by the other Contracting Party or a valid residence permit issued by the requested Party, the latter shall readmit that person to its State territory without any formality at the request of the requesting Contracting Party.

2. If both Contracting Parties have issued a visa or residence permit, the competent Contracting Party shall be the one whose visa or residence permit expires last.

3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply in cases where a transit visa was issued.

Article 5. Residence permits

For the purposes of article 3, paragraph 2, and article 4, "residence permit" means an authorization of any type issued by a Contracting Party entitling the person concerned to reside in its State territory. This definition does not include a temporary authorization to reside in the territory of a Contracting Party issued in connection with an asylum application.

Article 6. Identity and nationality

1. The identity and nationality of a person to be readmitted according to the procedures in article 2, paragraph 1, and articles 3 and 4, may be established by the following documents:

- A valid national identity card;
- A valid passport or, in its absence, a travel document with a photograph (*laissez-passer*).

2. Identity and nationality can be reasonably presumed by virtue of the following documents:

- Any of the aforementioned documents which has expired as at the date of receipt of the readmission request;
- An official document other than those described in the preceding paragraph allowing the identity of the person concerned to be established (such as a driving licence);
- A document certifying consular registration or nationality, or civil status papers;
- A valid military identity card or other armed forces staff identity papers bearing a photograph of the holder.

3. The presumption of identity and nationality may also be supported by the following:

- Depositions by reliable witnesses established by the competent authorities of the requesting Contracting Party;
- Other documents allowing the identity of the person concerned to be established;
- Photocopies of the documents described above;
- Particulars supplied by the person concerned, as recorded by the competent authorities of the requesting Contracting Party;
- The language spoken by the person concerned.

Article 7. Filing of the readmission application

1. All readmission applications shall be made in writing and shall include:

(a) The particulars of the person concerned (surname, forename, any previous names, nicknames and pseudonyms, assumed names, date and place of birth, sex and most recent address);

(b) A description of the passport or the travel document taking its place (including the serial number, place and date of issue, period of validity, issuing authority) and/or any other document allowing the nationality of the person concerned to be established or confirmed;

(c) Two identity photographs.

2. The requesting Contracting Party may submit to the requested Contracting Party any other piece of information that would be useful for the readmission procedure.

3. The readmission application shall be filed with the competent diplomatic or consular mission of the requested Contracting Party and shall include the documents listed in the readmission application. A record of deposit/receipt of the request and attached documents shall be established.

Article 8. Time limits

1. The requested Contracting Party shall reply to readmission applications addressed to it without delay, and in any event within a maximum of five days.

2. The requested Contracting Party shall readmit into its territory without delay persons whose readmission has been accepted, and in any event within a maximum of one month. Upon application by the requesting Contracting Party, this time limit may be extended for as long as is required owing to legal or practical obstacles.

Article 9. Lapse of the obligation of readmission

1. The readmission application of a national of one of the Contracting Parties may be made at any time.

2. The readmission application of a third-country national must be made within a maximum of six months from the date on which the Contracting Party noted the entry and presence of the said third-State national in its territory.

Article 10. Transit

1. Without prejudice to article 14, the Contracting Parties shall allow third-State nationals to pass through their territory if another Contracting Party so requests and if transit through any third States and admission to the State of destination are guaranteed.

2. It shall not be essential for the requested Contracting Party to issue a transit visa.

3. Notwithstanding any authorization issued, persons taken in charge for transit purposes may be returned to the other Contracting Party if circumstances within the meaning of article 14 subsequently arise or come to light which stand in the way of a transit operation or if the onward journey or the admission to the State of destination is no longer guaranteed.

4. The Contracting Parties shall endeavour to restrict transit operations, such as those described in paragraph 1 above, to third-State nationals who cannot be returned to their States of origin directly.

Article 11. Data protection

Insofar as personal data have to be communicated in order to implement this Agreement, such information may concern only the following:

- (1) The particulars of the person to be transferred, and, where applicable, of the members of their immediate family (surname, forename, any previous names, nicknames and pseudonyms, assumed names, date and place of birth, sex, current nationality and any previous nationality);
- (2) The passport, identity card, other identity or travel documents and laissez-passer (number, period of validity, date of issue, issuing authority, place of issue, etc.);
- (3) Other details needed to identify the persons to be transferred;
- (4) Stopovers and itinerary;
- (5) Residence permits or visas issued by one of the Contracting Parties.

Article 12. Costs

1. The costs of transporting persons taken in charge pursuant to articles 2, 3 and 4 as far as the border of the requested Contracting Party shall be borne by the requesting Contracting Party.

2. The costs of transit as far as the border of the State of destination, and, where applicable, the costs arising from return transport shall be borne by the requesting Contracting Party in accordance with article 10.

Article 13. Committee of experts

1. The Contracting Parties shall assist each other in the application and interpretation of this Agreement. To this end, they shall set up a Committee of Experts to:

- (a) Monitor the application of this Agreement;
- (b) Submit proposals for resolving problems associated with the application of this Agreement;
- (c) Propose amendments and additions to this Agreement;
- (d) Prepare and recommend appropriate measures for combating illegal immigration.

2. The Contracting Parties reserve the right to accept or reject the measures proposed by the Committee.

3. The Committee shall be composed of three representatives of the Benelux States and a representative of the Republic of Lithuania. The Contracting Parties shall appoint the Chairman and his deputies. They shall also appoint alternate members. Additional experts may be associated with the consultations.

4. The Committee shall meet at the initiative of one of the Contracting Parties at least once a year.

Article 14. No-effect clause

This Agreement shall not affect obligations under:

- (1) The Convention of 28 July 1951 on the Status of Refugees as amended by the Protocol of 31 January 1967 on the Status of Refugees;
- (2) International conventions on extradition and transit;
- (3) The Convention of 4 November 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms;
- (4) In the case of the Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg, European Community law;
- (5) The Schengen Agreement of 14 June 1985 concerning the phasing out of inspections at the common borders and the Convention of 19 June 1990 implementing the Schengen Agreement;
- (6) International conventions on asylum, in particular the Dublin Convention of 15 June 1990 determining the State responsible for examining applications for asylum lodged in one of the Member States of the European Union;
- (7) International conventions and agreements on the readmission of foreign nationals.

Article 15. Implementation protocol

All other practical provisions necessary for the implementation of this Agreement shall be contained in an Implementation Protocol.

Article 16. Territorial scope of application

Insofar as it relates to the Kingdom of the Netherlands, the scope of application of this Agreement may be extended to the Netherlands Antilles and Aruba by a notification to the Government of the Kingdom of Belgium, depositary thereof, which shall inform the other Contracting Parties.

Article 17. Entry into force

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the notification by which the last of the Contracting Parties informs the Government of the Kingdom of Belgium that the internal procedures required for its entry into force have been completed.

2. The Government of the Kingdom of Belgium shall inform each of the Contracting Parties of the notifications mentioned in paragraph 1 and the date of entry into force of this Agreement.

Article 18. Suspension and termination

1. This Agreement is concluded for an indefinite period.
2. The Government of the Kingdom of Belgium, the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg jointly and the Government of the Republic of Lithuania may, after giving notice to the Government of Belgium, which shall inform the other Contracting Parties, suspend implementation of this Agreement on important grounds, such as matters relating to the protection of State security, public order or public health. The Contracting Parties shall notify each other without delay through the diplomatic channel of the lifting of such suspension.
3. The Government of the Kingdom of Belgium, the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg jointly, and the Government of the Republic of Lithuania, may terminate this Agreement on important grounds after giving notice to the Government of the Kingdom of Belgium, which shall inform the other Contracting Parties.
4. The suspension or termination of this Agreement shall take effect on the first day of the second month following the month in which the Government of the Kingdom of Belgium received the notice mentioned in paragraph 2 and paragraph 3, respectively.

Article 19. Depositary

The Government of the Kingdom of Belgium shall be the depositary of this Agreement.

In witness whereof, the representatives of the Contracting Parties, being duly authorized for the purpose, have signed this Agreement.

Done at Brussels on 9 June 1999 in four copies in the French, Dutch and Lithuanian languages, the three texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

JAN DE BOCK

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

R.G.J. STERNEBERG

For the Government of the Kingdom of the Grand Duchy of Luxembourg:

JEAN-JACQUES KASEL

For the Government of the Kingdom of Lithuania:

JONAS RUDALEVICIUS

PROTOCOL IMPLEMENTING THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE BENELUX STATES (THE KINGDOM OF BELGIUM, THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG) AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA ON THE READMISSION OF PERSONS RESIDING WITHOUT AUTHORIZATION (READMISSION AGREEMENT)

The Governments of the Benelux States (The Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg) and the Government of the Republic of Lithuania,

For the purpose of implementing the Agreement of 9 June 1999 between the Governments of the Benelux States (the Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg) and the Government of the Republic of Lithuania on the readmission of persons residing without authorization,

Have agreed as follows:

Article 1. Applications

1. Applications for readmission shall be made when the identity and nationality of the person to be readmitted have been established or may reasonably be presumed in accordance with article 6 of the Agreement. They shall be filed in accordance with article 7 of the Agreement.

2. The requesting State shall submit an application to the competent authority of the requested State.

3. The application shall contain:

- The name and address of the competent authority of the requesting State, the number of the file and the date of the application;
- The name and address of the competent authority of the requested State;
- The following introductory note: "We request that the person about whom there is reason to believe that an obligation of readmission within the meaning of articles 2 and 3 of the Agreement exists be readmitted to the territory of the Kingdom of Belgium (Kingdom of the Netherlands/Grand Duchy of Luxembourg/Republic of Lithuania)";
- The particulars of the person to be readmitted;
- Information concerning any minor children;
- The signature of the representative and the official seal of the competent authority of the requesting State.

4. The following information is to be supplied concerning the person to be readmitted:

4.1. Personal information:

- Surname and forename;
- Date of birth;
- Place and State of birth;

- Sex;
- Most recent place of residence in the territory of the requested State;
- Previous name, pseudonym or nickname, if any.

4.2. Description of the passport or the travel document taking its place (including the serial number, place and date of issue, period of validity, issuing authority) and/or any other document allowing the nationality of the person concerned to be established or reasonably presumed.

4.3. Two identity photographs.

5. Information on minor children:

- Surname and forename;
- Relationship to the holder of the travel document;
- Day, month and year of birth;
- Place of birth.

To be attached:

- Birth certificate for a child born in the territory of the requesting State;
- For a child born in the territory of another State, birth certificate if possible;
- A photograph for each child over five (5) years old.

Article 2. Reply to the request

1. The competent authority of the requested State must inform the competent authority of the requesting State of the reply to the request within the time limit established in article 8 of the Agreement.

2. The reply to the request shall contain:

- The name and address of the competent authority of the requested State, the file number and the date of the reply to the request;
- The name and address of the competent authority of the requesting State;
- The surname and forename, the place and date of birth of the person concerned;
- The declaration affirming that an obligation of readmission of the person concerned exists within the meaning of articles 2 and 3 of the Agreement;

or

- In the event of a negative reply, an explanatory note indicating that the checks conducted had not allowed the identity of the person concerned to be established and/or that the obligation of readmission within the meaning of article 2 or article 3 does not apply to him.

Article 3. Travel document

1. The competent authority of the requesting State shall transmit to the diplomatic or consular establishment of the requested State the positive reply to the request, in order to obtain the travel document.

2. The diplomatic or consular establishment of the requested State shall issue, in view of the positive reply to the request, the travel document to the person whose readmission has been authorized.

3. The travel document shall be valid for at least six (6) months.

4. When it is not able to hand over an individual before the period of validity of the travel document expires, the competent authority of the requesting State shall so inform the competent authority of the requested State. As soon as the handing over of the person concerned can take place, the competent authority of the requested State shall provide a new travel document, once again valid for a period of six (6) months, within the five (5) business days following a request to that effect from the competent authority of the requesting State.

Article 4. Readmission procedure

1. The competent authority of the requesting State shall notify the competent authority of the requested State ten (10) days, and, in any event at least five (5) days, before the planned date of return.

2. This notification shall be communicated in writing and shall contain the following information:

- The name and address of the competent authority of the requesting State, the file number and the date of notice of return;

- The name and address of the competent authority of the requested State:

(a) In the case of travel by air, the following introductory note: "We have the honour to inform you that the person meeting the description below will be returned to the Kingdom of Belgium (Kingdom of the Netherlands/Grand Duchy of Luxembourg/Republic of Lithuania) on ... (day, month, year) and will depart from ... airport on flight number ... at ... o'clock, arriving at ... airport at ... o'clock";

(b) If, for legitimate medical reasons, travel is to be by land, the introduction to the notice of return of the person concerned shall be worded as follows: "We have the honour to inform you that the person meeting the delegation below will be returned to the Kingdom of Belgium (Kingdom of the Netherlands/Grand Duchy of Luxembourg/Republic of Lithuania) on ... (day, month, year) and will pass through the ... international border post".

- The person's surname, forename, and date and place of birth;
- The file number and the date of reply to the request;
- An indication whether the person concerned, by reason of health status or age, will require special treatment or care;
- An indication whether the person concerned is likely to cause an incident, so that the necessary escort may be provided.

3. Should it prove impossible to hand over the person concerned within the time limit established in article 8, paragraph 2, of the Agreement, the competent authority of the requesting State shall so inform the competent authority of the requested State without delay. When it becomes possible for the handover of the person to take place, the competent authority of the requesting State shall inform the competent authority of the requested State, within the time limit established in paragraph 1 of this article.

Article 5. Border crossing posts

The places at which people may be handed over and returned under this Agreement are:

1. In the case of the Kingdom of Belgium:
 - For air travel: Brussels National Airport;
 - For land travel: border posts to be determined by the Aliens Office.
2. In the case of the Kingdom of the Netherlands:
 - For air travel: Schiphol Airport in Amsterdam;
 - For land travel: border posts to be determined by the competent authority.
3. In the case of the Grand Duchy of Luxembourg:
 - For air travel: Luxembourg Airport;
 - For land travel: border posts to be determined by the competent authority.
4. In the case of the Republic of Lithuania:
 - For air travel: Vilnius Airport;
 - For land travel: Lazdijai border post.

Article 6. Competent authorities

1. The competent authorities for the Belgian Party are:

1.1. In the case of submission of requests to the competent authorities of the Republic of Lithuania, receipt of replies to requests, procurement of the necessary travel documents from the Embassy of the Republic of Lithuania and transmittal of information on the return of the persons concerned:

The Ministry of the Interior of the Kingdom of Belgium - Office of the Director-General, Aliens Office

NORTH GATE II

Boulevard E. Jacqmain, 152 - 1000 Bruxelles

Telephone: ++ 32 2 205 55 86 "return unit"

++ 32 2 205 55 17 "return unit"

++ 32 2 205 55 00 on call (18h to 8h.)

Facsimile: ++ 32 2 205 55 14 "return unit"

++ 32 2 205 56 80 on call

1.2. In the case of receipt of requests from the competent Lithuanian authorities, replies to requests and receipt of information on the return of the persons concerned:

The Ministry of the Interior of the Kingdom of Belgium - Office of the
Director-General, Aliens Office

NORTH GATE II

Boulevard E. Jacqmain, 152 - 1000 Bruxelles

Telephone: ++ 32 2 205 56 38 border control

Facsimile: ++ 32 2 205 56 38 border control

2. The competent authorities for the Netherlands Party are:

The Ministry of Justice

IND - Immigration and Naturalization Department

Dublin Office

P.O. Box 449

NL - 6900 AK Zevenaar

Telephone: ++ 31 31 636 87 24

Facsimile: ++ 31 31 636 86 49

3. The competent authorities for the Luxembourg Party are:

The Ministry of Justice

16, Boulevard Royal

L - 2934 Luxembourg

Telephone: ++ 352 478 45 12

++ 352 478 45 46

Facsimile: ++ 352 22 76 61

4. The competent authorities for the Lithuanian Party are:

The Ministry of the Interior

Migration Department

Saltoniskiu, 19

2600 Vilnius

Telephone: ++ 370 2 65 98 90

++ 370 2 65 99 97

Facsimile: ++ 370 2 72 53 64

Article 7. Committee of experts

Within thirty (30) days of the entry into force of the Agreement, the competent authorities of the Contracting Parties shall inform each other of the composition of their delegations to the Committee of Experts provided for in article 13 of the Agreement.

Article 8. Final provision

This Protocol shall enter into force on the date of entry into force of the Agreement concluded between the Benelux States (the Kingdom of Belgium, the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg) and the Government of the Republic of Lithuania on the readmission of persons residing without authorization.

Done at Brussels on 9 June 1999 in four copies in the French, Dutch and Lithuanian languages, the three texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

JAN DE BOCK

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

R.G.J. STERNEBERG

For the Government of the Kingdom of the Grand Duchy of Luxembourg:

JEAN-JACQUES KASEL

For the Government of the Kingdom of Lithuania:

JONAS RUDALEVICIUS

No. 41199

**Brazil
and
Peru**

Exchange of notes constituting an agreement between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Peru for the construction of a bridge on the Acre River near the cities of Assis Brasil and Iñapari. Lima, 5 and 30 September 2003

Entry into force: *10 May 2004, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 13 April 2005*

**Brésil
et
Pérou**

Échange de notes constituant un accord entre la République fédérative du Brésil et la République du Pérou relatif à la construction d'un pont sur la Rivière Acre près des villes d'Assis Brasil et Iñapari. Lima, 5 et 30 septembre 2003

Entrée en vigueur : *10 mai 2004, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 13 avril 2005*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

I

Lima, 05 de setembro de 2003

Senhor Ministro,

Com referência ao Acordo entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República do Peru para a Construção de uma Ponte sobre o Rio Acre, nas Proximidades das Cidades de Assis Brasil e Iñapari, assinado por Vossa Excelência e pelo Ministro das Relações Exteriores do Brasil em 11 de abril de 2003, tenho a honra de informar Vossa Excelência de que estão sendo tomadas providências a fim de colocar à disposição do Governo do Estado do Acre recursos que lhe permitirão arcar com as despesas de construção da referida ponte.

Nessas condições, entende o Governo brasileiro que seria dispensável a realização de licitação internacional, prevista no Acordo acima referido. Em decorrência, proponho, em nome do Governo brasileiro, alteração da redação do Acordo nos seguintes termos:

**ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DO PERU PARA A
CONSTRUÇÃO DE UMA PONTE SOBRE O RIO ACRÉ, NAS
PROXIMIDADES DAS CIDADES DE ASSIS BRASIL E IÑAPARI**

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República do Peru
(doravante denominados “Partes”)

CONSIDERANDO a prioridade atribuída, no Tratado de Amizade e Cooperação, de 16 de outubro de 1979, ao aperfeiçoamento dos vínculos entre os dois países nos setores dos transportes e das comunicações;

CONSIDERANDO os propósitos de impulsionar o desenvolvimento da infra-estrutura física e a integração transfronteiriça na

América do Sul, expressos no Comunicado de Brasília, de 1º de setembro de 2000;

CONSIDERANDO o disposto nos Artigos I e II do Acordo sobre Conexão Rodoviária, concluído em 26 de junho de 1981, que determinam as localidades vizinhas de Assis Brasil (Brasil) e Iñapari (Peru) como ponto prioritário de interconexão entre os sistemas rodoviários dos dois países, o qual requer a construção de uma ponte sobre o rio Acre,

ACORDAM o seguinte:

ARTIGO I

As Partes se comprometem a iniciar, por intermédio das suas respectivas autoridades competentes, as ações referentes à construção, incluída a infra-estrutura complementar e acessos, de uma ponte sobre o rio Acre, situada nas proximidades das cidades de Assis Brasil, no Brasil, e Iñapari, no Peru.

ARTIGO II

Para os fins mencionados no Artigo I do presente Acordo, as Partes criam uma Comissão Mista Brasileiro – Peruana, doravante denominada Comissão Mista; integrada por cinco (5) membros em cada delegação, com representantes dos Ministérios dos Transportes (2) e das Relações Exteriores (1) de ambos os países, bem como dos governos estadual (1) e municipal (1), segundo designação que cada Parte comunicará à outra no prazo de sessenta (60) dias corridos, a contar da data da entrada em vigor deste Acordo.

ARTIGO III

1. Será da competência da Comissão Mista:

- a) preparar a documentação necessária à construção da ponte e à realização das suas obras complementares e acessos;
- b) referendar o projeto executivo da obra;
- c) acompanhar a construção até a sua conclusão e realizar duas vistorias, após seis meses e um ano de inauguração.

2. A Comissão Mista terá poderes para solicitar assistência técnica e toda a informação que considerar necessária para o cumprimento de suas funções.

3. Cada Parte será responsável pelos gastos decorrentes da sua representação na Comissão Mista.

ARTIGO IV

1. Os custos relativos à elaboração de estudos e do projeto executivo serão cobertos com recursos do Governo do Estado do Acre.

2. O Projeto de Engenharia referente à construção da ponte e acessos será fornecido pelo Governo do Estado do Acre e aprovado pelo Departamento Nacional de Infra-Estrutura de Transportes – DNIT, órgão vinculado ao Ministério dos Transportes do Brasil.

3. Os custos relativos à construção da ponte, seus acessos e obras complementares serão cobertos com recursos financeiros do Governo da República Federativa do Brasil, em parceria com o Governo do Estado do Acre.

4. A contratação da obra se dará por meio de licitação pública, coordenada por uma comissão específica brasileira. O Governo peruano será convidado a designar representante para acompanhar os trabalhos da referida comissão.

5. Os custos referentes às desapropriações necessárias à implantação das obras em cada território nacional serão da responsabilidade exclusiva do Governo Nacional, no caso do Peru, e do Governo Federal, no caso do Brasil.

ARTIGO V

1. As Partes se comprometem a notificar uma à outra sobre o cumprimento das respectivas formalidades legais internas necessárias para a implementação do presente Acordo, o qual entrará em vigor a partir da data de recepção da segunda notificação.

2. As Partes poderão, a qualquer tempo, denunciar o presente Acordo, pela via diplomática e com uma antecedência de um ano.

ARTIGO VI

As Partes poderão, a qualquer momento e de comum acordo, realizar modificações ao presente Acordo, pela via diplomática.

ARTIGO VII

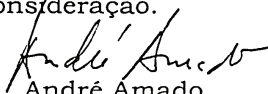
Qualquer controvérsia que possa surgir a partir da interpretação ou aplicação do presente Acordo será dirimida por negociação entre as Partes, pela via diplomática.

ARTIGO VIII

O presente Acordo substitui o “Acordo entre o Governo da República do Peru e o Governo da República Federativa do Brasil para a construção de uma Ponte sobre o Rio Acre, nas proximidades das cidades de Assis Brasil e Iñapari”, assinado em 11 de abril de 2003.

Caso o Governo da República do Peru concorde com a redação proposta, a presente Nota e a Nota de resposta de Vossa Excelência, de igual teor, constituirão modificação do Acordo em apreço, que entrará em vigor conforme as disposições constantes de seu Artigo V.

Aproveito a oportunidade para reiterar a Vossa Excelência os protestos da mais alta consideração.



André Amado
Embaixador do Brasil

A Sua Excelência o Senhor Allan Wagner Tizón
Ministro de Relações Exteriores da República do Peru

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

II

Nota (SAA-SUR-BYP) Nro. 6-2/99

Lima, 30 de setiembre de 2003

Excelentísimo señor Embajador,

Tengo a honra dirigirme a Vuestra Excelencia con relación a la propuesta formulada por el Ilustrado Gobierno de la República Federativa del Brasil, mediante Nota N° 285 de 5 de setiembre de 2003, referida al Acuerdo entre el Gobierno de la República del Perú y la República Federativa del Brasil para la Construcción de un Puente sobre el Río Acre, en las Proximidades de las Ciudades de Assis Brasil e Iñapari, en los siguientes términos:

“Lima, 05 de setiembre del 2003

Señor Ministro,

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia para saludarle atentamente y con referencia al Acuerdo entre el Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República del Perú para la Construcción de un Puente sobre el Río Acre, en las cercanías de las Ciudades de Assis Brasil e Iñapari, firmado por Vuestra Excelencia y por el Ministro de Relaciones Exteriores de Brasil el 11 de abril del 2003, informo a Vuestra Excelencia que se están tomando las debidas providencias a fin de poner a disposición del Gobierno del Estado de Acre recursos que le permitirán asumir los gastos de la construcción del referido puente.

2. En esas condiciones, el Gobierno brasileño considera que sería dispensable la realización de la licitación internacional prevista en el Acuerdo referido anteriormente. En consecuencia, propongo, a nombre del Gobierno, la alteración de la redacción del Acuerdo en los siguientes términos:

Al Excelentísimo Señor
André Amado
Embajador de la República Federativa del Brasil
Lima.

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ Y EL
GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL
PARA LA CONSTRUCCIÓN DE UN PUENTE SOBRE EL RÍO ACRE, EN LAS
PROXIMIDADES DE LAS CIUDADES DE IÑAPARI Y ASSIS BRASIL**

El Gobierno de la República del Perú

y

El Gobierno de la República Federativa del Brasil

(En adelante denominados “Partes”)

CONSIDERANDO la prioridad atribuida en el Tratado de Amistad y Cooperación de 16 de octubre de 1979 al perfeccionamiento de los vínculos entre los dos países en los sectores de transportes y comunicaciones;

CONSIDERANDO los propósitos de impulsar el desarrollo de la infraestructura física y la integración transfronteriza en América del Sur, expresados en el Comunicado de Brasilia, de 1 de septiembre de 2000;

CONSIDERANDO lo dispuesto en los artículos I y II del Acuerdo sobre Interconexión Vial concluido el 26 de junio de 1981, que determinara las localidades vecinas de Iñapari, en el Perú y de Assis Brasil, en el Brasil, como puntos prioritarios de interconexión entre los sistemas viales de los dos países, lo cual requiere la construcción de un puente sobre el río Acre;

ACUERDAN lo siguiente:

ARTICULO I

Las Partes se comprometen a iniciar, por intermedio de sus respectivas autoridades competentes, las acciones referentes a la construcción, incluida la infraestructura complementaria y accesos de un puente sobre el río Acre situado en las proximidades de las ciudades de Iñapari, en el Perú y Assis Brasil, en el Brasil.

ARTICULO II

Para los fines mencionados en el Artículo I del presente Acuerdo, las Partes crean una Comisión Mixta peruano-brasileña, en adelante denominada “Comisión Mixta”, integrada por cinco (5) miembros en cada delegación, con representantes de los Ministerios de Transportes (2) y de Relaciones Exteriores (1) de ambos países y del Gobierno regional (1) y local (1), según designación que cada Parte comunicará a la Otra en el plazo de sesenta días (60) calendario, contados a partir de la fecha de entrada en vigor de este Acuerdo.

ARTICULO III

1.- Será competencia de la Comisión Mixta:

- a) Preparar la documentación necesaria para la construcción del puente y para la realización de sus obras complementarias y accesos.
- b) Refrendar el proyecto ejecutivo de la obra.
- c) Acompañar la construcción hasta su conclusión y realizar dos inspecciones después de seis meses y un año de la inauguración.

2.- La Comisión Mixta tendrá poderes para solicitar asistencia técnica y toda información que considere necesaria para el cumplimiento de sus funciones.

3.- Cada Parte será responsable por los gastos corrientes de su representación en la Comisión Mixta.

ARTICULO IV

1.- Los costos relativos a la elaboración de estudios y del proyecto ejecutivo serán cubiertos con recursos del Gobierno del Estado de Acre.

2.- El Proyecto de Ingeniería referente a la construcción del puente, sus accesos, serán cubiertos por el Gobierno del Estado de Acre y aprobado por el Departamento Nacional de Infraestructura de Transportes –DNIT, órgano vinculado al Ministerio de Transporte del Brasil.

3.- Los costos relativos a la construcción del puente, sus accesos y obras complementarias, serán cubiertos con recursos financieros del Gobierno de la República Federativa del Brasil, conjuntamente con el Gobierno del Estado de Acre.

4.- La contratación de la obra se dará por medio de licitación pública, coordinada por una comisión específica brasileña. El Gobierno peruano será invitado a designar representante para acompañar los trabajos de la referida comisión.

5.- Los costos referentes a las expropiaciones necesarias para la ejecución de las obras en cada territorio nacional serán de responsabilidad exclusiva del Gobierno nacional, para el caso del Perú, y del Gobierno Federal, para el caso del Brasil.

ARTICULO V

1.- Las Partes se comprometen a notificarse mutuamente el cumplimiento de las respectivas formalidades legales internas indispensables para la ejecución del presente Acuerdo, el cual entrará en vigor a partir de la fecha de recepción de la segunda notificación.

2. Las Partes podrán, en cualquier momento, denunciar el presente Acuerdo por vía diplomática y con un año de antelación.

ARTICULO VI

Las Partes podrán en cualquier momento, de común acuerdo, realizar modificaciones al presente Acuerdo, mediante vía diplomática.

ARTICULO VII

Cualquier controversia que pudiera surgir de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, será resuelta por negociación entre las Partes por vía diplomática.

ARTICULO VIII

El presente acuerdo reemplaza al “Acuerdo entre el Gobierno de la República del Perú y el Gobierno de la República Federativa del Brasil para la Construcción de un Puente sobre el Río Acre, en las Proximidades de las Ciudades de Iñapari y Assis Brasil”, suscrito el 11 de abril de 2003.

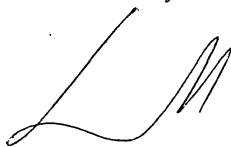
3. Caso el Gobierno de la República del Perú esté de acuerdo con la redacción propuesta, a la presente Nota y a la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia, de igual tenor, constituirán la modificación del Acuerdo de referencia, que entrará en vigor según las disposiciones que consta en su Artículo V.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia, las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

André Amado
Embajador”

Al respecto, me es particularmente grato poner en conocimiento de Vuestra Excelencia la conformidad del Gobierno de la República del Perú con el texto antes transcrito, por lo cual la presente Nota y la de Vuestra Excelencia constituyen un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.

Es propicia la ocasión para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de su más alta y distinguida consideración.



Allan Wagner Tizón
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República del Perú

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

No. 285

Lima, 5 September 2003

Sir,

With reference to the Agreement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Peru for the construction of a bridge over the Acre River in the proximity of the cities of Assis Brasil and Iñapari, which Your Excellency and the Minister for Foreign Affairs of Brazil concluded on 11 April 2003, I have the honour to inform Your Excellency that the necessary steps are being taken to make available to the government of the state of Acre the necessary resources for defraying the cost of construction of that bridge.

In the circumstances, the Brazilian Government considers that the international bidding provided for in the above-mentioned Agreement can be dispensed with. I therefore propose, on behalf of the Government, the redrafting of the Agreement in the following terms:

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU FOR THE CONSTRUCTION OF A BRIDGE OVER THE ACRE RIVER IN THE PROXIMITY OF THE CITIES OF ASSIS BRASIL AND IÑAPARI

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Peru (hereinafter termed "Parties")

Considering the priority attached in the Treaty of Friendship and Cooperation of 16 October 1979 to the improvement of relations between the two countries in the transport and communication sectors;

Mindful of the intention to expedite the development of physical infrastructure and transfrontier integration in South America, as stated in the Brasilia Communiqué of 1 September 2000;

Considering the provisions of articles I and II of the Agreement on road connections, signed on 26 June 1981, which designate the neighbouring localities of Iñapari, Peru, and Assis Brasil, Brazil, as priority points of interconnection between the road systems of the two countries, thereby requiring the construction of a bridge over the Acre River;

Have agreed as follows:

Article I

The Parties undertake to initiate, through their respective competent authorities, the necessary steps for the construction of a bridge over the Acre River, including additional infrastructure and accesses, in the proximity of the cities of Assis Brasil, Brazil, and Iñapari, Peru.

Article II

For the purposes of article I of this Agreement, the Parties shall set up a Brazil-Peru Joint Commission, hereinafter called "Joint Commission", made up of five (5) members in each delegation, with representatives of the Ministries of Transport (2) and Foreign Affairs (1) of both countries and of the regional (1) and local (1) governments, whose appointment each Party will communicate to the other Party within sixty (60) calendar days of the day on which this Agreement enters into force.

Article III

1. It shall be the responsibility of the Joint Commission:
 - (a) To prepare the necessary documentation for the construction of the bridge and the realization of additional work and accesses;
 - (b) To countersign the detailed design of the project;
 - (c) To monitor the construction until its completion and to carry out two inspections, six months and one year after the inception.
2. The Joint Commission shall be empowered to request technical assistance and any information it considers necessary for the discharge of its functions.
3. Each Party shall be responsible for the operating costs of its representation in the Joint Commission.

Article IV

1. Costs relating to the preparation of studies and the detailed design of the project shall be defrayed by the government of the state of Acre.
2. The engineering plan covering construction of the bridge and accesses shall be provided by the government of the state of Acre and approved by the National Transport Infrastructure Department, an entity attached to the Ministry of Transport of Brazil.
3. Costs relating to the construction of the bridge, its accesses and additional work shall be defrayed by the Government of the Federative Republic of Brazil jointly with the government of the state of Acre.
4. The award of contracts shall be by public tender, coordinated by an ad hoc Brazilian commission. The Government of Peru shall be invited to appoint a representative to monitor the work of the said commission.

5. Costs relating to the expropriation of property necessary for carrying out work in national territory shall be the exclusive responsibility of the national Government in the case of Peru and the federal Government in the case of Brazil.

Article V

1. The Parties undertake to notify each other about the fulfilment of the respective domestic legal formalities required for the implementation of this Agreement, which shall enter into force as from the date of receipt of the second notification.

2. The Parties may at any time terminate this Agreement through the diplomatic channel upon one year's notice.

Article VI

The Parties may decide at any time by mutual consent to modify this Agreement through the diplomatic channel.

Article VII

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by negotiation between the Parties through the diplomatic channel.

Article VIII

This Agreement shall replace the "Agreement between the Government of the Republic of Peru and the Government of the Federative Republic of Brazil for the construction of a bridge over the Acre River in the proximity of the cities of Assis Brasil and Iñapari", concluded on 11 April 2003.

If the Government of the Republic of Peru concurs with the wording proposed, this note and your reply, of identical content, shall serve to modify the Agreement in question, which shall enter into force in the manner provided for in its article V.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

ANDRÉ AMADO
Ambassador of Brazil

His Excellency Mr. Allan Wagner Tizón
Minister for Foreign Affairs of the Republic of Peru

II

Note (SAA-SUR-BYP) No. 6-2/99

Lima, 30 September 2003

Sir,

I have the honour to refer to the proposal made by the Government of the Federative Republic of Brazil in note No. 285 of 5 September 2003 regarding the Agreement between the Government of the Republic of Peru and the Government of the Federative Republic of Brazil for the construction of a bridge over the Acre River in the proximity of the cities of Assis Brasil and Iñapari, which reads:

[See note I]

It gives me particular pleasure to be able to inform Your Excellency that the Government of the Republic of Peru concurs with the above wording and that therefore your note and this reply constitute an Agreement between our two Governments.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

ALLAN WAGNER TIZÓN
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Peru

His Excellency
Mr. André Amado
Ambassador of the Federative Republic of Brazil
Lima

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

No. 285

Lima, le 5 septembre 2003

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord entre la République fédérative du Brésil et la République du Pérou relatif à la construction d'un pont sur la rivière Acre près des villes d'Assis Brasil et Iñapari, que Vous-même et le Ministre des Affaires étrangères du Brésil ont conclu le 11 avril 2003, j'ai l'honneur de vous informer que les mesures nécessaires ont été prises pour mettre à la disposition du Gouvernement de l'État d'Acre les ressources nécessaires pour couvrir les coûts de construction de ce pont.

Dans ces conditions, le Gouvernement brésilien estime que l'appel d'offres international, prévu dans l'Accord mentionné ci-dessus, est inutile. Je propose donc, au nom du Gouvernement, le remaniement de l'Accord comme suit :

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU RELATIF À LA CONSTRUCTION D'UN PONT SUR LA RIVIÈRE ACRE PRÈS DES VILLES D'ASSIS BRASIL ET IÑAPARI

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Pérou (ci-après dénommés les "Parties")

Considérant la priorité donnée, dans le Traité d'amitié et de coopération du 16 octobre 1979, à l'amélioration des relations entre les deux pays dans les secteurs des transports et des communications;

Désireux d'accélérer le développement de l'infrastructure physique et l'intégration transfrontières en Amérique du Sud, comme énoncé dans le Communiqué de Brasília du 1er septembre 2000;

Tenant compte des dispositions des Articles I et II de l'Accord relatif aux liaisons routières, signé le 26 juin 1981, qui désignent les localités voisines d'Iñapari (Pérou) et Assis Brasil (Brésil) comme points de raccordement routier prioritaire entre les réseaux routiers des deux pays, ce qui entraîne l'obligation de construire un pont sur la Rivière Acre;

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier

Les Parties s'engagent à prendre, par l'intermédiaire de leurs autorités compétentes respectives, les mesures nécessaires pour construire un pont sur la Rivière Acre, ainsi que

l'infrastructure et les accès supplémentaires nécessaires à proximité des villes d'Assis Brasil (Brésil) et Iñapari (Pérou).

Article II

Aux fins de l'article premier du présent Accord, les Parties créent une Commission mixte Brésil-Pérou, ci-après dénommée la "Commission mixte", composée de cinq (5) membres dans chaque délégation, représentant les Ministères des transports (2) et des Affaires étrangères (1) des deux pays et les gouvernements régionaux (1) et locaux (1), chaque Partie s'engageant à communiquer ses nominations à l'autre dans un délai de soixante (60) jours à partir de la date à laquelle le présent Accord entre en vigueur.

Article III

1. Les attributions de la Commission mixte sont les suivantes :
 - a) établir la documentation nécessaire pour la construction du pont et la réalisation des ouvrages et accès supplémentaires;
 - b) contresigner le plan détaillé du projet;
 - c) surveiller la construction jusqu'à son achèvement et entreprendre deux inspections, six mois et un an respectivement après le démarrage des opérations.
2. La Commission mixte est habilitée à demander une assistance technique et tous les renseignements qu'elle considère nécessaires pour jouer son rôle.
3. Chaque Partie prend à sa charge les coûts de fonctionnement de sa représentation dans la Commission mixte.

Article IV

1. Les frais liés à l'établissement des études et à celui des plans détaillés du projet sont à la charge du Gouvernement de l'État d'Acre.
2. Le plan technique pour la construction du pont et des accès est fourni par le Gouvernement de l'État d'Acre et approuvé par le Département national de l'infrastructure en matière de transports, entité relevant du Ministère des Transports du Brésil.
3. Les coûts liés à la construction du pont, de ses accès et des ouvrages supplémentaires sont à la charge du Gouvernement de la République fédérative du Brésil conjointement avec le Gouvernement de l'État d'Acre.
4. L'attribution des contrats se fait par un appel d'offres public, coordonné par une commission brésilienne spéciale. Le Gouvernement du Pérou est invité à désigner un représentant chargé de contrôler les activités de ladite Commission.
5. Les coûts, liés à l'expropriation des terrains nécessaires pour l'exécution des travaux sur le territoire national, sont à la charge exclusive du Gouvernement national dans le cas du Pérou et du Gouvernement fédéral dans celui du Brésil.

Article V

1. Les Parties s'engagent à s'informer réciproquement de l'accomplissement des formalités constitutionnelles internes, nécessaires pour l'exécution du présent Accord qui entre en vigueur dès la date de réception de la seconde notification.

2. Les Parties peuvent à tout moment mettre fin à l'Accord par la voie diplomatique et avec un an de préavis.

Article VI

Les Parties peuvent conjointement décider à tout moment de modifier le présent Accord par la voie diplomatique.

Article VII

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'exécution du présent Accord est réglé par des négociations entre les Parties et par la voie diplomatique.

Article VIII

Le présent Accord remplace "l'Accord entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la construction d'un pont sur la rivière Acre près des d'Assis Brasil et d'Iñapari", signé le 11 avril 2003.

Si le Gouvernement de la République du Pérou donne son accord au libellé proposé, la présente note et votre réponse, identique quant au contenu, permettront de modifier l'Accord en question, qui entrera en vigueur suivant les formalités prévues dans son article V.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

L'Ambassadeur du Brésil,
ANDRÉ AMADO

Son Excellence
M. Allan Wagner Tizón
Ministre des Affaires étrangères
de la République du Pérou

II

Note (SAA-SUR-BYP) No. 6-2/99

Lima, le 30 septembre 2003

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la proposition faite par le Gouvernement de la République fédérative du Brésil dans sa note no. 285 du 5 septembre 2003 au sujet de l'Accord entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la construction d'un pont sur la rivière Acre près des villes d'Assis Brasil et d'Iñapari, qui se lit comme suit:

[Voir note I]

Je suis particulièrement heureux d'être en mesure de vous informer que le Gouvernement de la République du Pérou fait sien le libellé ci-dessus et qu'en conséquence votre note et la présente réponse constituent un Accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

Le Ministre des Affaires étrangères
de la République du Pérou,
ALLAN WAGNER TIZÓN

Son Excellence
M. André Amado
Ambassadeur de la République fédérative du Brésil
Lima

No. 41200

**Israel
and
Croatia**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Croatia on trade and economic cooperation. Jerusalem, 1 August 2000

Entry into force: *1 July 2004 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Croatian, English and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 19 April 2005*

**Israël
et
Croatie**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Croatie relatif au commerce et à la coopération économique . Jérusalem, 1 août 2000

Entrée en vigueur : *1er juillet 2004 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *croate, anglais et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 19 avril 2005*

[CROATIAN TEXT — TEXTE CROATE]

UGOVOR

IZMEĐU

VLADE DRŽAVE IZRAEL

I

VLADE REPUBLIKE HRVATSKE

O TRGOVINI I GOSPODARSKOJ SURADNJI

Vlada Države Izrael i Vlada Republike Hrvatske (u daljnjem tekstu "stranke"),

SVJESNE da su trgovinska i gospodarska suradnja važni i nužni čimbenici za razvitak međusobnim odnosa na stabilnoj, pravednoj i dugoročnoj osnovi;

U ŽELJI razvijanja međusobne trgovine i gospodarskih odnosa na osnovi jednakosti i uzajamne koristi;

NASTOJEĆI stvoriti povoljne uvjete za razvitak veza između gospodarskih subjekata obaju zemalja, kao i za promicanje trgovinske i gospodarske suradnje na područjima od obostranog interesa;

ODLUČNE razvijati uzajamne odnose na području trgovine sukladno temeljnim načelima Općeg sporazuma o carinama i trgovini (GATT 1994) i ostalim sporazumima Svjetske trgovinske organizacije (WTO);

UGOVORILE su kako slijedi:

Članak 1.

Cilj

Cilj je ovog Ugovora uspostaviti načela, pravila i discipline kojima će se rukovoditi trgovinski i gospodarski odnosi između stranaka. Stranke preuzimaju obvezu, u okvirima njihovog nacionalnog zakonodavstva i međunarodnih obveza, poticati i skladno razvijati međusobnu trgovinu, kao i različite oblike trgovinske i gospodarske suradnje.

Članak 2.

Tretman najpovlaštenije nacije

1. Stranke će jedna drugoj odobriti status najpovlaštenije nacije na svim područjima u pogledu:
 - (a) carina i pristojbi bilo koje vrste koje se primjenjuju na uvoz i izvoz, uključujući načine primjene takvih carina i pristojbi;
 - (b) pravila i postupaka u svezi s uvozom i izvozom uključujući one koje se odnose na carinjenje, provoz, skladištenje i pretovar;
 - (c) poreza i ostalih unutarnjih pristojbi bilo koje vrste koje se posredno ili neposredno primjenjuju na uvezenu robu;
 - (d) prodaje, nabavke, prijevoza, distribucije, skladištenja i korištenja uvezene robe na domaćem tržištu;
 - (e) plaćanja u svezi s trgovinom robama.
2. Odredbe stavka 1. ovog članka neće se primjenjivati na prednosti koje jedna od stranaka odobrava ili može odobriti:
 - (a) zemljama s kojima graniči kako bi olakšala pograničnu trgovinu;
 - (b) s ciljem stvaranja carinske unije ili područja slobodne trgovine ili regionalne gospodarske organizacije kako je to definirano člankom XXIV. GATT-a 1994 kojeg je svaka od stranaka član ili to može postati u budućnosti;
 - (c) zemljama u razvoju u skladu s GATT/WTO-om.

Članak 3.

Isključenje diskriminacije

1. Nikakve se zabrane ili količinska ograničenja, uključujući dozvole, neće primjenjivati na uvoz ili izvoz na teritorij druge stranke, osim ako je uvoz istog proizvoda iz trećih zemalja ili izvoz istog proizvoda u treće zemlje isto tako zabranjen ili ograničen. Stranka koja uvede takve mjere provoditi će ih na način koji prouzrokuje najmanju štetu drugoj stranci.
2. Svaka će stranka odobriti proizvodima podrijetlom iz ili uvezenim na teritorij druge stranke, tretman koji neće biti diskriminacijski glede količinskih ograničenja, izdavanja dozvola, kao i propisa i postupaka glede strane valute, poglavito glede kupnje i dodjele valute potrebne za plaćanje uvezenih roba i usluga.

Članak 4.

Provoz

1. Stranke su suglasne da je načelo slobodnog provoza roba osnovni uvjet za postizanje ciljeva ovog Ugovora.
2. U vezi s tim, svaka će stranka omogućiti neograničeni provoz robama podrijetlom s carinskog područja ili namijenjenim za carinsko područje druge stranke, preko i kroz svoj teritorij, sukladno članku V. GATT-a 1994.

Članak 5.

Nacionalni tretman

Robama s teritorija jedne stranke uvezenim na teritorij druge stranke bit će odobren tretman glede unutarnjih poreza i ostalih unutarnjih pristojbi, te glede svih zakona, propisa i zahtjeva koji utječu na njihovu unutarnju prodaju, ponudu za prodaju, kupnju, prijevoz, distribuciju ili korištenje, ne manje povoljan od onoga koji stranka odobrava istim robama domaćeg podrijetla, sukladno članku III. GATT-a 1994.

Članak 6.

Liberalizacija

Svaka će stranka odobriti najveći mogući stupanj liberalizacije pri uvozu roba druge stranke. Postupak liberalizacije vodit će računa o razvitku trgovine između stranaka, tržišnim uvjetima, promjenama zakona i postupaka glede trgovine u svakoj od stranaka, te o napretku provedbe ovog Ugovora.

Članak 7.

Zemlja podrijetla

Zemlja podrijetla određivat će se sukladno zakonima i propisima stranaka i međunarodnim sporazumima kojima su obje stranke pristupile.

Članak 8.

Plaćanja

1. Plaćanja u svezi s trgovinom robama i uslugama između dvije zemlje vršit će se u slobodno konvertibilnim valutama, ukoliko nije drukčije posebno dogovoreno između pojedinačnih gospodarskih subjekata, sukladno zakonima i propisima o stranim valutama svake od stranaka.
2. Gospodarskim subjektima obje zemlje u pojedinačnim transakcijama neće biti pružen manje povoljan tretman nego gospodarskim subjektima neke treće zemlje glede prihvata i prijenosa slobodno konvertibilne valute.

Članak 9.

Antidamping mjere i mjere protiv subvencioniranog uvoza

Ovaj Ugovor neće prejudicirati ili utjecati na bilo koji način da bilo koja od stranaka poduzme antidamping mjere ili mjere subvencioniranog uvoza sukladno članku VI. GATT-a 1994, te Sporazumu o provedbi članka VI. GATT-a i Sporazuma o subvencijama i mjerama subvencioniranog uvoza.

Članak 10.

Ostali uvjeti poslovanja

1. Trgovina robama između gospodarskih subjekata stranaka obavljat će se po tržišnim cijenama, a stranke se neće uplitati u cijene pojedinačnih transakcija. Poglavitito, državne agencije i državna poduzeća nabavljat će uvozne proizvode ili prodavati izvozne proizvode jedino na tržišnim osnovama uključujući cijenu, kakvoću i količinu. U slučajevima kada gospodarski subjekt jedne stranke izravno ili neizravno sudjeluje u upravljanju, kontroli ili ima udio u kapitalu gospodarskog subjekta druge stranke, ili kada osobe izravno ili neizravno sudjeluju u upravljanju, kontroli ili imaju udio u kapitalu gospodarskih subjekata obje stranke, uvjeti njihovih međusobnih komercijalnih odnosa bit će kao odnosi između neovisnih gospodarskih subjekata.
2. Svaka će stranka, sukladno uobičajenoj poslovnoj praksi, odobriti poduzećima druge stranke, nediskriminirajući tretman i odgovarajuću mogućnost natjecanja za sudjelovanje u takvim transakcijama i u javnim natječajima.
3. Niti jedna stranka neće zahtijevati da stranke u pojedinačnim transakcijama sudjeluju u barter ili kompenzacijskim poslovima, niti ih neće poticati da posluju na takav način. U slučaju kompenzacijskog posla u javnim nabavkama, svaka će stranka odobriti dobavljačima druge stranke tretman najpovoljnije nacije te ravnopravne mogućnosti pristupa.

Članak 11.

Posebna uvozna i izvozna porezna izuzeća

Stranke će, sukladno važećim zakonima i propisima svake od zemalja, dozvoliti privremeni uvoz i izvoz određenih artikala bez primjene carina, poreza na dodanu vrijednost, posebnih poreza te ostalih poreza i pristojbi istog učinka. Ovi će artikli poglavito uključivati: uzorke i reklamni materijal bez komercijalne vrijednosti, privremeno uvezene predmete za sajmove i izložbe, posebne kontejnere i ambalažu koji se koriste u međunarodnoj trgovini na principu povrata, sukladno međunarodnim konvencijama.

Članak 12.

Gospodarska suradnja

1. Stranke će poticati razmjenu informaciju u cilju unaprjeđenja međusobne trgovine i gospodarskih odnosa, s posebnim osvrtom na zakonodavstvo i postupke koji utječu na trgovinu, kao i statističkih podataka.
2. Stranke su suglasne poticati trgovinu i gospodarsku suradnju mjerama koje imaju za cilj unaprjeđenje uzajamne trgovine, uključujući:
 - organizaciju i održavanje sajмова, izložbi, konferencija, promotivnih akcija, konzultacija i ostalih poslovnih usluga;
 - razvitak poslovnih veza između gospodarskih subjekata, udruga proizvođača, trgovačkih komora i ostalih poslovnih udruženja obaju stranaka;
 - razvitak zajedničke gospodarske i industrijske suradnje, poglavito na području poljoprivrednih i poljoprivredno-industrijskih aktivnosti kao i u sektorima telekomunikacija, zdravstva, medicinske opreme, obrazovanja i sigurnosti.

Članak 13.

Hitne mjere

1. Stranke su suglasne da će se kod primjene mjera voditi člankom XIX. GATT-a 1994 "Hitne mjere glede uvoza pojedinih proizvoda" i WTO Sporazum o mjerama zaštite domaće proizvodnje od prekomjernog uvoza.
2. Stranke će pravovremeno konzultirati na zahtjev jedne ili druge stranke kad god uvoz proizvoda podrijetlom s teritorija druge stranke nanosi ili prijeti nanošenjem ozbiljne štete domaćim proizvođačima sličnih ili izravno konkurentnih proizvoda, u cilju iznalaženja hitnih rješenja za nastale probleme.
3. Ako stranke, nakon gore navedenih konzultacija nisu u mogućnosti postići dogovor u razumnom vremenskom razdoblju, o načinima sprječavanja ili otklanjanja štete, stranka uvoznica bit će slobodna poduzeti odgovarajuće mjere obzirom na uvoz dotične robe do te mjere i tijekom razdoblja koje je potrebno da bi se spriječila ili otklonila šteta.
4. U kritičnim situacijama, kada je potrebno provesti hitne radnje zbog sprječavanja ili otklanjanja takvih šteta, stranka uvoznica može poduzeti odgovarajuće mjere bez prethodne konzultacije pod uvjetom da se odmah nakon takvih mjera provedu konzultacije.
5. Pri odabiru mjera iz ovog članka, stranke će dati prednost onim mjerama koje najmanje remete funkcioniranje ovog Ugovora.

Članak 14.

Komercijalno zastupanje

Stranke će dopustiti, sukladno svojim zakonima i propisima, otvaranje komercijalnih predstavništava pravnih osoba druge zemlje na teritoriju svoje zemlje.

Članak 15.

Opća izuzeća

1. Ovaj Ugovor neće spriječiti stranke da poduzmu mjere u cilju: zaštite sigurnosti, javnog morala i poretka; zaštite života i zdravlja ljudi, životinja i biljaka; zaštitu nacionalnog blaga umjetničke, povijesne i arheološke vrijednosti; ili bilo koje druge mjere temeljem članka XX. GATT-a 1994. Takve zabrane, međutim, neće predstavljati sredstvo arbitražne ili neopravdane diskriminacije ili prikriveno ograničavanje trgovine između stranaka.
2. Ovaj Ugovor neće ograničavati pravo stranaka da poduzmu bilo koju radnju opravdanu temeljem članka XXI. GATT-a 1994.

Članak 16.

Intelektualno vlasništvo

1. Obzirom na važnost intelektualnog vlasništva za promicanje trgovine i gospodarske suradnje, zakonodavstvo obaju stranaka osigurat će punu i učinkovitu zaštitu prava intelektualnog vlasništva, koja poglavito obuhvaća odgovarajuću i učinkovitu zaštitu autorskih i srodnih prava, zaštitne znakove, geografske oznake, patente bez obzira na područje inovacije, industrijsko oblikovanje, topografiju integralnih krugova i tajne informacije o know how.

2. Poglavitito, stranke će poduzeti sve mjere u skladu s odredbama WTO Sporazuma o trgovinskim aspektima prava intelektualnog vlasništva (TRIPS Sporazuma) od 15. travnja 1994. godine.
3. Nadalje, stranke će nastojati pristupiti međunarodnim konvencijama s područja zaštite prava intelektualnog vlasništva.

Članak 17.

Norme

1. Svaka će stranka na zahtjev druge stranke dati informacije o mjerama glede normi.
2. Stranke će surađivati na području normizacije, uključujući norme kakvoće s ciljem smanjenja tehničkih prepreka u trgovini.

Članak 18.

Zajednički odbor

1. Stranke su suglasne osnovati Izraelsko-hrvatski zajednički odbor za trgovinu i gospodarsku suradnju (u daljnjem tekstu "Zajednički odbor"), kojemu je cilj olakšati provedbu ovog Ugovora. Odbor će se sastajati, na zahtjev jedne od stranaka, naizmjenice u Zagrebu i Jeruzalemu. O vremenu tih sastanaka dvije će stranke odlučiti zajedno.
2. Odbor će, između ostalog:
 - (a) nadzirati provedbu ovog Ugovora te razmatrati mjere koje je moguće provesti u cilju ispunjenja njegovih odredbi;
 - (b) nadzirati razvitak i unaprjeđenje trgovine i gospodarskih odnosa između dviju zemalja;
 - (c) istraživati mogućnosti rasta i proširenja trgovine i gospodarskih odnosa, uključujući suradnju na području industrije i ulaganja, temeljem uzajamne koristi, te otkrivanja novih oblika takve suradnje;
 - (d) konzultirati se glede problema koji se mogu pojaviti tijekom razvitka gospodarskih i trgovinskih odnosa između dviju zemalja;
 - (e) uobličiti i predložiti nadležnim tijelima stranaka izmjene i dopune ovog Ugovora kako bi ona razmotrila nove okolnosti.
3. Odbor će strankama predati izvješća i preporuke o gore spomenutim pitanjima temeljem obostranog odobrenja.

Članak 19.

Konzultacije

Stranke će nastojati rješavati sve sporove nastale tumačenjem i primjenom ovog Ugovora putem konzultacija.

Članak 20.

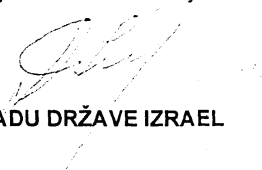
Stupanje na snagu

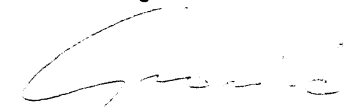
Ovaj Ugovor stupa na snagu prvog dana u mjesecu koji nastupa nakon dana otpreme zadnje Note kojima stranke obavještavaju jedna drugu diplomatskim putem o ispunjenju unutrašnjih postupaka potrebnih za stupanje ovog Ugovora na snagu, a ostat će na snazi dok jedna od stranaka ne obavijesti drugu pisanim putem diplomatskim putem o svojim namjerama otkazivanja Ugovora. U takvom će slučaju Ugovor prestati biti na snazi šest mjeseci od dana obavijesti druge stranke.

Ako se ovaj Ugovor otkáže, njegove će se odredbe nastaviti primjenjivati na sve trgovačke transakcije zaključene prema ovom Ugovoru, a koje nisu dovršene prije njegovog otkaza.

Sastavljeno u Jeruzalemu, dana 29. prosinca 5760, što odgovara 1. kolovoza 2000. u dva izvornika, na hebrejskom, hrvatskom i engleskom jeziku, pri čemu su svi tekstovi jednako vjerodostojni.

U slučaju razlika u tumačenju odredbi ovog Ugovora, prevladat će engleski tekst.


ZA VLADU DRŽAVE IZRAEL


ZA VLADU REPUBLIKE HRVATSKE

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA ON
TRADE AND ECONOMIC COOPERATION

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter referred to as the "Parties"),

Recognizing that trade and economic cooperation are important and indispensable factors in the development of bilateral relations on a stable, equitable and long-term basis;

Desiring to develop trade and economic relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefit;

Striving to create favourable conditions for the development of contacts between economic entities of both countries and for the promotion of commercial and economic cooperation in areas of mutual interest;

Resolved to develop their trade relations in accordance with the basic principles of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT 1994) and the Agreement establishing the World Trade Organisation (WTO);

Have agreed as follows:

Article 1. Objective

The objective of this Agreement is to establish principles, rules and disciplines for the conduct of mutual trade and economic relations between the Parties. The Parties undertake, within the framework of their internal legislation and international obligations, to promote and harmoniously develop bilateral trade as well as various forms of commercial and economic cooperation.

Article 2. MFN Treatment

1. The Parties shall grant each other the most-favoured-nation treatment in all areas regarding:

- (a) customs duties and charges of any kind applicable in respect of import and export, including the methods of levying such duties and charges;
- (b) rules and formalities in connection with import and export including those relating to customs clearance, transit, storage and transshipment;
- (c) taxes and other internal charges of any kind applicable directly or indirectly in respect of imported goods;
- (d) selling, purchasing, transportation, distribution, storage and use of imported goods in the domestic market;
- (e) payments related to trade in goods.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to advantages that either Party has accorded or may accord:

- (a) to contiguous countries for the purpose of facilitating frontier traffic;
- (b) for the purpose of participation in a customs union, free trade area or regional economic organisation, as defined in Article XXIV of the GATT 1994 wherein either Party is a member or may become such in the future;
- (c) to developing countries in accordance with GATT/WTO.

Article 3. Non-Discrimination

1. No prohibitions or quantitative restrictions, including licensing, on imports from or exports to the territory of the other Party shall be applied, unless the importation of the like product from third countries or the exportation of the like product to third countries is similarly prohibited or restricted. The Party which introduces such measures shall implement them in a manner which causes minimum harm to the other Party.

2. Each Party shall accord to products originating in or exported to the territory of the other Party, non-discriminatory treatment regarding quantitative restrictions, the granting of licenses and foreign currency regulations and procedures, in particular with respect to the purchase and allocation of currency needed to pay for imports of goods and services.

Article 4. Transit

1. The Parties agree that the principle of free transit of goods is an essential condition of attaining the objectives of this Agreement.

2. In this connection, each Party shall provide for unrestricted transit via or through its territory of goods originating in the customs territory or destined for the customs territory of the other Party in accordance with Article V of the GATT 1994.

Article 5. National Treatment

The goods of the territory of one Party imported into the territory of the other Party shall be accorded treatment no less favourable than accorded to like goods of national origin in respect of internal taxes and other internal charges and all laws, regulations and requirements affecting their internal sale, offering for sale, purchase, transportation, distribution or use, in accordance with Article III of the GATT 1994.

Article 6. Liberalisation

Each Party shall accord the highest possible degree of liberalisation to imports of the products of the other Party. The process of liberalisation shall take account of the development of trade between the Parties, market conditions, changes in legislation and procedures concerning trade in each Party and progress made in implementing this Agreement.

Article 7. Country of origin

Country of origin shall be determined in accordance with the laws and regulations of each Party and with international agreements to which both Parties are parties.

Article 8. Payments

1. Payments in connection with trade in goods and related services between the two countries shall be made in freely convertible currencies, unless otherwise specifically agreed between individual economic entities, in accordance with the laws and regulations on foreign exchange of each Party.

2. Entities of either country engaged in individual transactions shall not be treated less favourably than entities of any third State with respect to the access and the transfer of freely convertible currency.

Article 9. Anti-dumping and countervailing measures

Nothing in this Agreement shall prejudice or affect in any way the taking, by either Party, of anti-dumping or countervailing measures in accordance with Article VI of the GATT 1994, the Agreement on Implementation of Article VI of the GATT and the Agreement on Subsidies and Countervailing Measures.

Article 10. Other Business conditions

1. Goods shall be traded between economic entities of the Parties at market-related prices and the Parties shall not interfere in the prices of individual transactions. In particular, state agencies and state enterprises shall make any purchases of imports or sales of exports solely in accordance with commercial considerations including price, quality and quantity. In cases when an economic entity of one Party participates directly or indirectly in the management, control or capital of an economic entity of the other Party, or the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of economic entities in both Parties, the conditions of the commercial relations between them shall be as between independent economic entities.

2. Each Party shall, in accordance with customary business practices, accord enterprises of the other Party non-discriminatory treatment and adequate opportunity to compete for participation in such transactions and public tenders.

3. Neither Party will require parties to individual transactions to engage in barter or counter-trade transactions, nor will they encourage them to do so. In case of barter-trade or counter-trade in public procurements, each Party shall grant suppliers of the other Party most-favoured-nation treatment and equitable access opportunities.

Article 11. Special Exemptions from Import or Export Taxes

The Parties shall allow, in accordance with their laws and regulations, the temporary import and export of certain items without imposing customs duties, value added tax, excise tax, or other taxes or charges having equivalent effect.

These items shall include in particular: samples and advertising material of no commercial value, items for fairs and exhibitions imported on a temporary basis, special containers and packing used in international trade on a return basis, in accordance with international conventions.

Article 12. Economic Cooperation

1. The Parties shall promote the exchange of information for the purpose of improving bilateral trade and economic cooperation, with particular regard to legislation and procedures affecting trade as well as to statistical information.

2. The Parties agree to promote trade and economic cooperation by means of measures aiming to improvement of mutual trade, including :

- organisation and holding of fairs, exhibitions, conferences, advertising, consultancy and other business services;
- development of contacts between business entities, manufacturers associations, chambers of commerce and other business associations of both Parties;
- development of joint economic and industrial cooperation, in particular in the fields of agricultural and agro-industrial activities as well as in the telecommunication, health, medical equipment, education and security sectors.

Article 13. Emergency Actions

1. The Parties agree to be guided by Article XIX of the GATT 1994 "Emergency Action of Imports of Particular Goods" and by the WTO Agreement on Safeguards.

2. The Parties shall consult promptly at the request of either Party whenever imports of products originating in the territory of the other Party causes or threatens to cause injury to domestic producers of like or directly competitive products, with the aim of finding immediate solutions to the problems raised.

3. If as result of the said consultations the Parties are unable to reach agreement, within a reasonable period of time, on the means of preventing or remedying injury, the importing Party will be free to take appropriate measures relative to the import of the products concerned to the extent and for such time as is necessary to prevent occurrence of injury.

4. In critical circumstances, where emergency action is necessary to prevent or remedy such injury, the importing Party may take appropriate measures without prior consultation, on the condition that the consultation be offered immediately after taking such measures.

5. In the selection of measures under this Article, the Parties shall endeavour to give priority to those measures which cause the least disturbances to the functioning of this Agreement.

Article 14. Commercial Representation

The Parties shall permit, in accordance with their laws and regulations, the opening in the territory of their countries of commercial representations of legal entities of the other country.

Article 15. General Exceptions

1. Nothing in this Agreement shall preclude the Parties from taking measures aimed at: the protection of security interests, public morality and public order; the protection of life and health of human, animals and plants; the protection of national treasures of artistic, historical or archaeological values; or any other measures referred to in Article XX of the GATT 1994. Such prohibitions shall not, however, constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination or concealed limitation of trade between the Parties.

2. This Agreement shall not limit the right of either Party to take any action justified on grounds referred to in Article XXI of the GATT 1994.

Article 16. Intellectual Property

1. Considering the importance of intellectual property for the promotion of trade and economic cooperation, the legislation of each Party shall ensure full and effective protection of intellectual property rights, including in particular adequate and effective protection of copyright and neighbouring rights, trademarks, geographical indications, patents without discrimination as to the field of invention, industrial designs, topographies of integrated circuits and undisclosed information on know-how.

2. In particular the Parties shall take all measures to comply with the provisions of the WTO Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights (Agreement on TRIPS) of April 15, 1994.

3. Furthermore, the Parties shall make best endeavours to accede to international conventions in the field of protection of intellectual property rights.

Article 17. Standards

1. Each Party, upon request of the other Party, shall provide information on standard related measures.

2. The Parties will cooperate in the field of standards, including quality standards, with the aim to reduce technical barriers to trade.

Article 18. Joint Committee

1. The Parties agree to establish an Israeli-Croatian Joint Committee on Trade and Economic Cooperation (hereafter referred to as the "Joint Committee") with the objective of facilitating the implementation of this Agreement. The Committee shall meet upon request of either Party alternately in Jerusalem and in Zagreb. The time of these meetings shall be decided by the two Parties jointly.

2. The Committee shall, inter alia:

(a) review the implementation of this Agreement and consider measures which might be taken with a view to fulfilling its provisions;

(b) review the development and expansion of trade and economic relations between the two countries;

(c) explore the possibilities of increasing and diversifying trade and economic relations, including industrial and investment cooperation, on the basis of mutual benefit, and identify new areas for such cooperation;

(d) consult regarding problems which may arise in the course of the development of economic and trade relations between the two countries;

(e) formulate and submit to the authorities of the Parties amendments to this Agreement in order to take account of new developments.

3. The Committee shall submit to the Parties reports and recommendations relating to the above matters, on the basis of mutual consent.

Article 19. Consultations

The Parties shall strive to settle through consultations all disputes arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 20. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the day of transmission of the later of the Notes by which the Parties notify each other through diplomatic channels that their internal procedures required for the entry into force of this Agreement have been fulfilled, and it shall remain in force until either Party notify the other Party in writing through diplomatic channels of its intentions to terminate the Agreement. In such case, the Agreement shall be terminated six months from the date of the above notification by the other Party.

Should this Agreement be terminated, its provisions shall continue to be applied to all trade transactions concluded pursuant to this Agreement, but not completed, before its termination.

Done at Jerusalem on the 29 Tamuz 5760, which corresponds to 1 August 2000, in two originals in the Hebrew, Croatian and English languages, all texts being equally authentic.

In case of divergence of interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

DAVID LEVY

For the Government of the Republic of Croatia:

GORAN GRANIC

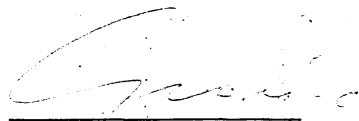
סעיף 20
כניסה לתוקף

הסכם זה ייכנס לתוקף ביום הראשון של החודש שאחרי יום העברתה של האחרונה מבין האיגרות שבהן יודיעו שני הצדדים זה לזה, בצינורות הדיפלומטיים, על השלמת הנהלים הפנימיים שלהם הדרושים לכניסתו לתוקף של ההסכם. ההסכם יישאר בתוקף עד שצד יודיע לצד האחר בכתב בצינורות הדיפלומטיים על כוונתו להביא את ההסכם לידי סיום. במקרה זה, ההסכם יסתיים שישה חודשים לאחר תאריך ההודעה הנ"ל.

במקרה של סיום הסכם זה, ימשיכו הוראותיו לחול על כל העסקאות המסחריות שנעשו בהתאם להסכם זה אך לא הושלמו לפני סיומו.

נעשה ב- 11 במרץ 2000 ביום 11 במרץ 2000, שהוא יום 11 במרץ 2000 ב- התשי"ס, בשני עותקי מקור בשפות עברית, קרואטית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה.

במקרה של הבדלים בפרשנות הוראותיו של הסכם זה, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה
של קרואטיה



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 17
תקנים

1. כל צד, לבקשת הצד האחר, ימסור מידע על אמצעים הקשורים לתקנים.
2. הצדדים ישתפו פעולה בתחום התקנים, לרבות תקני איכות, במגמה לצמצם את המחסומים הטכניים בפני הסחר.

סעיף 18
ועדה משותפת

1. הצדדים מסכימים להקים ועדה משותפת קרואטית-ישראלית לסחר ולשיתוף פעולה כלכלי (תיקרא להלן "הוועדה המשותפת"), שיעדה הוא לסייע ליישומם של הסכם זה. הוועדה המשותפת תתכנס לפי בקשת אחד הצדדים, בירושלים ובזאגרב לסירוגין. מועד הפגישות הללו ייקבע ע"י שני הצדדים במשותף.
2. בין היתר, הוועדה המשותפת:
 - (א) תבחן את יישום הסכם זה ותשקול אמצעים שניתן לנקוט על מנת למלא אחר הוראותיו;
 - (ב) תבחן את הפיתוח וההרחבה של קשרי הסחר והכלכלה בין שתי הארצות;
 - (ג) תבחן את האפשרויות להרחבה ולגיוון של יחסי הסחר והכלכלה, לרבות שיתוף פעולה בתעשייה ובהשקעות, על בסיס התועלת ההדדית, ותזהה תחומים חדשים לשיתוף פעולה כאמור;
 - (ד) תתייעץ בנוגע לבעיות העוללות להתעורר במהלך פיתוח קשרי הכלכלה והסחר בין שתי הארצות;
 - (ה) תנסח ותגיש לרשויות של הצדדים תיקונים להסכם זה על מנת להביא בחשבון התפתחויות חדשות.
3. הוועדה המשותפת תגיש לצדדים דוחות והמלצות בנוגע לעניינים הנ"ל, על בסיס של הסכמה הדדית.

סעיף 19
התייעצויות

- הצדדים ישאפו ליישב באמצעות התייעצויות את כל הסכסוכים הנובעים מפרשנותו או מהחלתו של הסכם זה.

3. אם כתוצאה מההתייעצויות האמורות אין הצדדים יכולים להגיע להסכמה, בתוך פרק זמן סביר, על האמצעים למניעת הפגיעה או לתיקונה, יהיה הצד המייבא חופשי לנקוט באמצעים המתאימים ביחס לייבוא המוצרים הנוגעים בדבר, במידה ולפרק זמן ככל שיידרש למניעת התרחשות פגיעה.

4. בנסיבות קריטיות, מקום שיש צורך בפעולת חירום על מנת למנוע או לתקן פגיעה כאמור, רשאי הצד המייבא לנקוט באמצעים המתאימים, בלי התייעצות מוקדמת, בתנאי שההתייעצות תתקיים מיד לאחר נקיטת האמצעים האמורים.

5. בבחירת אמצעים לפי סעיף זה, ישתדלו הצדדים לתת עדיפות לאמצעים הגורמים להפרעה הקלה ביותר לתפקודו של הסכם זה.

סעיף 14 ייצוג מסחרי

הצדדים יתירו, בהתאם לחוקיהם ולתקנותיהם, פתיחה בשטחי ארצותיהם של נציגויות מסחריות של גופים משפטיים של המדינה האחרת.

סעיף 15 פטורים כלליים

1. אין בהסכם זה דבר שימנע מהצדדים לנקוט באמצעים שמטרתם: ההגנה על האינטרסים הביטחוניים, על המוסר הציבורי ועל הסדר הציבורי, ההגנה על החיים והבריאות של האדם, החי והצומח, ההגנה על אוצרות לאומיים בעלי ערך אמנותי, היסטורי או ארכיאולוגי, או כל אמצעי אחר הנזכר בסעיף xx ל-GATT 1994. אולם איסורים כאמור לא יהיו אמצעי לאפליה שרירותית או בלתי מוצדקת או להגבלה סמויה בסחר בין הצדדים.

2. הסכם זה לא יגביל את זכותו של צד לנקוט בפעולה כלשהי המוצדקת מהטעמים הנזכרים בסעיף xxx ל-GATT 1994.

סעיף 16 זכויות קניין רוחני

1. בהתחשב בחשיבותו של הקניין הרוחני לקידום הסחר ושיתוף הפעולה הכלכלי, החקיקה של כל צד תבטיח הגנה מלאה ויעילה על זכויות קניין רוחני, כלל בעיקר הגנה נאותה ויעילה על זכויות יוצרים וזכויות קרובות, סימני מסחר, ציונים גיאוגרפיים, פטנטים ללא אפליה בנוגע לתחום האמצאה, דגמים תעשייתיים, טופוגרפיות של מעגלים משולבים ומידע שלא התגלה על ידע טכני.

2. בעיקר ינקטו הצדדים בכל האמצעים כדי למלא אחר הוראות הסכם wto בדבר היבטים הקשורים לסחר של קניין רוחני (הסכם TRIPS) מ-15 באפריל 1994.

3. יתר על כן, הצדדים יעשו כמיטב יכולתם כדי להצטרף לאמנות בינלאומיות בתחום ההגנה על זכויות קניין רוחני.

2. כל צד, בהתאם לנהגים עסקיים מקובלים, יעניק למיזמים של הצד האחר יחס בלתי מפלה והזדמנות נאותה להתחרות על השתתפות בעסקאות כאמור ובמכרזים ציבוריים.

3. צד לא יחייב גופים פרטיים לעסוק בעסקאות סחר חליפין או סחר נגדי, וגם לא יעודד אותם לעשות כן. במקרה של סחר חליפין או סחר נגדי ברכש ציבורי, יעניק כל צד לספקים של הצד האחר יחס של אומה מועדפת ביותר והזדמנויות גישה שוויוניות.

סעיף 11

פטורים מיוחדים ממסי ייבוא או ייצוא

הצדדים יתירו, בהתאם לחוקיהם ולתקנותיהם, ייבוא זמני וייצוא זמני של פריטים מסוימים, בלי להטיל היטלי מכס, מס ערך מוסף, בלו, מס רכישה או מסים או היטלים אחרים בעלי השפעה דומה. הפריטים האלה יכללו בעיקר: דגימות וחומר פרסומי ללא כל ערך מסחרי, פריטים לירידים ולתערוכות המיובאים על בסיס זמני, מכלים מיוחדים ואריזות מיוחדות המשמשים בסחר הבינלאומי לשימוש חוזר, בהתאם לאמנות בינלאומיות.

סעיף 12

שיתוף פעולה כלכלי

1. הצדדים יקדמו את חילופי המידע במטרה לשפר את הסחר הדו-צדדי ואת שיתוף הפעולה הכלכלי, תוך תשומת לב מיוחדת לחקיקה ולנהלים המשפיעים על הסחר וכן למידע סטטיסטי.
2. הצדדים מסכימים לקדם סחר ושיתוף פעולה כלכלי ע"י אמצעים שמטרתם לשפר את הסחר ההדדי, לרבות:
 - ארגון וקיום של ירידים, תערוכות, ועידות, פרסום, ייעוץ ושירותים עסקיים אחרים;
 - פיתוח קשרים בין גופים עסקיים, איגודי יצרנים, לשכות מסחר ואיגודים עסקיים אחרים של שני הצדדים;
 - פיתוח שיתוף פעולה כלכלי ותעשייתי משותף, בעיקר בתחומי הפעילויות החקלאיות והאגרות-תעשייתיות, וכן בתחום מגזרי הבזק, הבריאות, הציוד הרפואי, החינוך והביטחון.

סעיף 13

פעולות חירום

1. הצדדים מסכימים להיות מונחים ע"י סעיף XIX ל-GATT 1994 "פעולות חירום בייבוא טובין מסוימים" וע"י הסכם WTO בדבר אמצעי בטחה.
2. הצדדים יתייעצו במהירות לבקשת צד בכל עת שייבוא מוצרים שמקורם בשטח ארצו של הצד האחר גורם או מאיים לגרום לפגיעה ביצרנים מקומיים של מוצרים דומים או מתחרים ישירות, בכונה למצוא פתרונות מידיים לבעיות שהועלו.

סעיף 6
ליברליזציה

כל צד יעניק את המידה הרבה ביותר של ליברליזציה לייבוא המוצרים של הצד האחר. תהליך הליברליזציה יביא בחשבון את התפתחות הסחר בין הצדדים, את תנאי השוק, את השינויים בחקיקה ובנהלים הנוגעים לסחר אצל כל צד, ואת ההתקדמות שהושגה ביישום הסכם זה

סעיף 7
מדינת מקור

מדינת מקור תיקבע בהתאם לחוקים ולתקנות של כל צד ולהסכמים בינלאומיים ששני הצדדים הם צדדים להם.

סעיף 8
תשלומים

1. תשלומים בקשר לסחר בטובין ולשירותים הקשורים לסחר כאמור בין שתי הארצות יתבצעו במטבעות הניתנים להמרה חופשית, אלא אם כן הוסכם במפורש אחרת בין גופים כלכליים יחידים, בהתאם לחוקים ולתקנות בדבר המרת מטבע חוץ של כל צד.
2. גופים של כל מדינה העוסקים בעסקאות יחידות לא יזכו ליחס מועדף פחות מגופים מכל מדינה שלישית בזיקה לגישה אל ולהעברה של מטבע הניתן להמרה חופשית.

סעיף 9
אמצעים נגד היצף ואמצעי מגן

אין בהסכם זה דבר שיפגע או ישפיע בדרך כלשהי על הנקיטה, ע"י כל אחד מהצדדים, באמצעים נגד היצף או אמצעי מגן בהתאם לסעיף VI ל-GATT 1994, ההסכם בדבר יישום סעיף VI ל-GATT וההסכם בדבר סובסידיות ואמצעי מגן.

סעיף 10
תנאים עסקיים אחרים

1. טובין ייסחרו בין גופים כלכליים של הצדדים במחירי שוק והצדדים לא יתערבו במחירה של עסקאות יחידות. גופים ממשלתיים ומיזמים ממשלתיים יבצעו כל רכישה של ייבוא או מכירה של ייצוא בהתאם לשיקולים מסחריים, למעט בתנאים המפורטים בסעיף 15 להסכם זה.
- במקרים שבהם גוף כלכלי של צד אחד משתתף במישרין או בעקיפין בניהול, בשליטה או בהון של גוף כלכלי של הצד האחר, או שאותם בני אדם משתתפים במישרין או בעקיפין בניהול, בשליטה או בהון של גופים כלכליים בשני הצדדים, תנאי הקשרים המסחריים ביניהם יהיו כאלה שבין גופים כלכליים עצמאיים.

2. הוראות ס"ק 1 לסעיף זה לא יחולו על יתרונות שצד העניק או עשוי להעניק:

- (א) לארצות גובלות במטרה להקל על התנועה בגבולות;
- (ב) למטרות השתתפות באיגוד מכס, באזור סחר חופשי או בארגון כלכלי אזורי, כמוגדר בסעיף ל-GATT 1994 שצד הוא חבר בהם או עשוי להיות חבר בעתיד.
- (ג) למדינות מתפתחות בהתאם ל-GATT/WTO.

סעיף 3 אי-אפליה

1. לא יוטלו איסורים או הגבלות כמותיות, לרבות רישוי, על ייבוא משטח ארצו של הצד האחר או ייצוא ממנו, אלא אם כן ייבוא מוצר דומה מארצות שלישיות או ייצואו אליהן אסור או מוגבל באופן דומה. הצד המנהיג אמצעים כאמור יישם אותם באופן שיגרום נזק מזערי לצד האחר.

2. כל צד יעניק למוצרים שמקורם בשטח ארצו של הצד האחר או שמיוצאים אליו יחס בלתי מפלה בנוגע להגבלות כמותיות, להענקת רישיונות ולתקנות ולנהלים של מטבע חוץ, בעיקר ביחס לרכישה ולהקצאה של מטבע הדרוש לתשלום בעד ייבוא טובין ושירותים.

סעיף 4 מעבר

- 1. הצדדים מסכימים שעקרון המעבר החופשי של טובין הוא תנאי חיוני להשגת יעדי הסכם זה.
- 2. בהקשר זה, כל צד יאפשר מעבר בלתי מוגבל דרך שטח ארצו של טובין שמקורם בשטח המכס של הצד האחר או המיועדים אליו בהתאם לסעיף V ל-GATT 1994.

סעיף 5 יחס לאומי

הטובין של שטח ארצו של צד אחד המיובאים לשטח ארצו של הצד האחר יזכו ליחס מועדף לא פחות מזה המוענק לטובין דומים מקומיים בזיקה למסים פנימיים ולהיטלים פנימיים אחרים ולכל החוקים, התקנות והדרישות המשפיעים על מכירתם הפנימית, הצעתם למכירה, רכישתם, הובלתם, הפצתם או השימוש בהם, בהתאם לסעיף III ל-GATT 1994.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של קרואטיה (שתיקראנה להלן "הצדדים"),
בהכירן בכך ששחר ושיתוף פעולה כלכלי הם גורמים חשובים וחיוניים בפיתוח יחסים דו-צדדיים
על בסיס יציב, שיויוני וארוך טווח;
ברצותן לפתח יחסי סחר וכלכלה בין שתי הארצות על בסיס של שיוויון ותועלת הדדית;
בשאיפתן ליצור תנאים נוחים לפיתוח קשרים בין ארגונים כלכליים משתי הארצות, ולקידום
שיתוף פעולה מסחרי וכלכלי בתחומים שיש בהם עניין הדדי;
בהיותן נחושות בדעתן לפתח את קשרי הסחר ביניהן בהתאם לעקרונות היסוד של ההסכם הכללי
בדבר תעריפים וסחר (GATT 1994) וההסכם המכונן את ארגון הסחר העולמי (WTO);
הסכימו לאמור:

סעיף 1 יעד

יעד הסכם זה הוא לקבוע עקרונות, כללים ותחומים לניהול הסחר ההדדי וקשרי הכלכלה בין
הצדדים. הצדדים מקבלים על עצמם, במסגרת החקיקה הפנימית שלהם והתחייבויותיהם
הבינלאומיות, לקדם ולפתח באופן הרמוני סחר דו-צדדי וכן צורות שונות של שיתוף פעולה
מסחרי וכלכלי.

סעיף 2 יחס של אומה מועדפת ביותר

1. הצדדים יעניקו זה לזה יחס של אומה מועדפת ביותר בכל התחומים בנוגע:

- (א) לדמי מכס והיטלים מכל סוג שהם בני החלה בזיקה לייצוא וייבוא, לרבות שיטות
ההטלה של המכסים וההיטלים האמורים;
- (ב) לכללים ולנהלים בקשר לייבוא וייצוא, לרבות אלה הנוגעים לאישורי מכס, למעבר,
לאחסנה ולשינוע;
- (ג) למסים ולהיטלים פנימיים אחרים מכל סוג שהם בני החלה במישרין או בעקיפין
בזיקה לטובין מיובאים;
- (ד) למכירה, רכישה, הובלה, הפצה, אחסנה, ושימוש בטובין מיובאים בשוק הפנימי;
- (ה) לתשלומים הקשורים לסחר בטובין.

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של קרואטיה

בדבר סחר ושיתוף פעולה כלכלי

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF AU COMMERCE ET À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Croatie (ci-après dénommés les "Parties"),

Reconnaissant que le commerce et la coopération économique sont des facteurs importants et indispensables au développement des relations bilatérales stables, équitables et durables;

Désireux de développer le commerce et les relations économiques entre les deux pays sur la base de l'égalité et des avantages mutuels;

S'efforçant de créer les conditions favorables pour le développement des contacts entre les entités des deux pays et la promotion de la coopération commerciale et économique dans des domaines d'intérêt mutuel;

Décidés à développer leurs relations commerciales conformément aux principes de base de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT 1994) et de l'Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce (OMC);

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

L'objectif du présent Accord vise à établir les principes, règles et disciplines régissant la conduite du commerce mutuel et les relations économiques entre les Parties. Les Parties s'engagent dans le cadre de leur législation interne et de leurs obligations internationales à promouvoir et à développer de façon harmonieuse le commerce bilatéral ainsi que les diverses formes de coopération économique et commerciale.

Article 2. Traitement NPF

1. Les Parties s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée dans tous les domaines suivants :

- a) Les droits de douane et autres redevances de toute nature applicables à l'importation et à l'exportation, y compris les modes de perception de ces droits et redevances;
- b) Les règles et formalités en rapport avec l'importation et l'exportation, y compris celles concernant le dédouanement, le transit, le stockage et le transbordement;
- c) Les taxes et autres redevances internes de toute nature applicables directement ou indirectement aux biens importés;
- d) La vente, l'achat, le transport, la distribution, le stockage et l'utilisation des biens importés sur le marché intérieur;
- e) Les paiements relatifs au commerce des biens.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux avantages que l'une ou l'autre Partie a accordés ou pourrait accorder :

- a) Aux pays limitrophes aux fins de faciliter le trafic frontalier;
- b) Aux fins d'une participation à une union douanière, une zone de libre échange ou une organisation économique régionale telle que définie à l'Article XXIV du GATT 1994, dont l'une ou l'autre Partie est membre ou pourrait le devenir à l'avenir;
- c) Aux pays en développement conformément au GATT/OMC.

Article 3. Non-discrimination

1. Aucune interdiction ou restriction quantitative, y compris par voie de licences, ne sera appliquée aux importations en provenance du territoire de l'autre Partie ou aux exportations vers ce territoire, à moins que l'importation du même produit en provenance de pays tiers ou son exportation vers des pays tiers soit également interdite ou limitée. La Partie qui adopte de telles mesures les applique de façon à ce que les dommages causés à l'autre Partie soient réduits au minimum.

2. Chaque Partie accorde aux produits originaires du territoire de l'autre Partie ou exportés vers ce territoire un traitement non discriminatoire concernant les restrictions quantitatives, l'octroi de licences et les procédures et règlements relatifs aux devises étrangères, en particulier l'achat et l'allocation de devises nécessaires pour payer les importations de biens et de services.

Article 4. Transit

1. Les Parties reconnaissent que le principe du libre transit des marchandises est une condition essentielle pour atteindre les objectifs du présent Accord.

2. À cet égard, chaque Partie accorde un droit de transit illimité sur son territoire aux marchandises provenant du territoire douanier ou destinées au territoire douanier de l'autre Partie conformément à l'Article V du GATT 1994.

Article 5. Traitement national

Les marchandises provenant du territoire d'une Partie qui sont importées sur le territoire de l'autre Partie bénéficient d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux marchandises d'origine nationale en ce qui concerne les taxes et autres impositions internes, ainsi que toutes les lois, règlements et conditions affectant la vente sur le marché intérieur, la mise en vente, l'achat, le transport, la distribution ou l'utilisation, conformément à l'Article III du GATT 1994.

Article 6. Libéralisation

Chaque Partie accorde le plus haut degré possible de libéralisation aux importations des produits de l'autre Partie. Le processus de libéralisation tient compte du développement du commerce entre les Parties, des conditions du marché, des modifications apportées à la

législation et aux procédures concernant le commerce de chaque Partie et des progrès accomplis dans l'application du présent Accord.

Article 7. Pays d'origine

Le pays d'origine est déterminé conformément aux lois et règlements de chaque Partie et aux accords internationaux auxquels les deux États sont parties.

Article 8. Paiements

1. Les paiements se rapportant au commerce de marchandises et de services connexes entre les deux pays s'effectuent en monnaie librement convertible, à moins que les entités économiques individuelles en conviennent expressément autrement, conformément aux lois et règlements des changes de chaque Partie.

2. Le traitement accordé aux entités de l'un ou l'autre pays engagées dans des transactions individuelles n'est pas moins favorable que celui accordé aux États tiers en ce qui concerne l'accès et le transfert de monnaies librement convertibles.

Article 9. Mesures antidumping et compensatoires

Aucune disposition du présent Accord n'empêche les Parties de prendre des mesures antidumping ou compensatoires conformément à l'Article VI du GATT 1994, à l'Accord sur l'application de l'Article VI du GATT et à l'Accord sur les subventions et les mesures compensatoires.

Article 10. Autres conditions commerciales

1. Les marchandises sont échangées entre les entités des Parties au prix du marché et les Parties n'interviennent pas dans le prix des transactions individuelles. En particulier, les agences et les entreprises d'État effectuent des achats de produits d'importation ou des ventes de produits d'exportation en ne s'inspirant que de considérations d'ordre commercial telles que le prix, la qualité et la quantité. Dans le cas où une entité économique de l'une des Parties participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entité économique de l'autre Partie, ou que les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'entités économiques des deux Parties, les conditions des relations commerciales entre elles sont les mêmes que celles qui existent entre des entités économiques indépendantes.

2. Chaque Partie, conformément aux usages commerciaux ordinaires, accorde aux entreprises de l'autre Partie un traitement non discriminatoire et des possibilités adéquates de prendre part aux transactions et aux soumissions publiques.

3. Aucune des Parties ne demandera à des parties à des transactions individuelles de s'engager dans des opérations de troc ou des transactions d'échanges compensés, ni ne les encouragera dans cette voie. En cas de troc ou d'échanges compensés sur les marchés publics, chaque Partie accorde aux fournisseurs de l'autre Partie le traitement de la nation la plus favorisée et des possibilités de soumission équitables.

Article 11. Exonérations spéciales des taxes à l'importation et à l'exportation

Les Parties contractantes conformément à leurs lois et règlement, autorisent l'importation et l'exportation de certains articles sans imposer de droits de douane, de taxe à la valeur ajoutée, de taxe d'accise ou autres taxes et redevances ayant un effet équivalent.

Ces articles comprennent notamment : des échantillons et du matériel de publicité n'ayant aucune valeur commerciale, des articles pour foires et expositions importés sur une base temporaire, des conteneurs spéciaux et l'emballage consigné utilisé dans le commerce international, conformément aux conventions internationales.

Article 12. Coopération économique

1. Les Parties encouragent les échanges d'informations aux fins d'améliorer le commerce bilatéral et la coopération économique, en particulier en ce qui concerne la législation et les procédures touchant le commerce ainsi que les renseignements statistiques.

2. Les Parties conviennent d'encourager le commerce et la coopération économique en adoptant des mesures visant à améliorer le commerce mutuel, y compris :

- L'organisation et le déroulement de foires, d'expositions, de conférences, des services de publicité, de consultation et autres services commerciaux;
- Le développement de contacts entre les entités commerciales, les associations de fabricants, les chambres de commerce et autres associations commerciales des deux Parties;
- Le développement de la coopération économique et industrielle conjointe, en particulier dans les domaines de l'agriculture et des activités agro-industrielles, ainsi que dans les secteurs des télécommunications, de la santé, du matériel médical, de l'éducation et de la sécurité.

Article 13. Mesures d'urgence

1. Les Parties conviennent de s'inspirer de l'Article XIX du GATT 1994, intitulé "Mesures d'urgence concernant l'importation de produits particuliers" et de l'Accord sur les sauvegardes de l'OMC.

2. Les Parties se consultent sans délai à la demande de l'une ou l'autre Partie lorsque les importations de produits provenant du territoire de l'autre Partie causent ou menacent de causer préjudice aux producteurs nationaux de produits identiques ou directement concurrents afin de trouver une solution immédiate aux problèmes.

3. Si lesdites consultations ne permettent pas d'arriver à un accord dans des délais raisonnables sur les moyens d'empêcher le préjudice ou d'y remédier, la Partie importatrice sera habilitée à prendre les mesures appropriées relatives à l'importation des produits en question dans les limites nécessaires pour prévenir l'apparition du préjudice.

4. En cas de circonstances critiques telles que des mesures d'urgence sont nécessaires pour prévenir le préjudice ou y remédier, la Partie importatrice peut prendre des mesures

appropriées sans consultations préalables, à condition que les consultations soient proposées immédiatement après l'imposition desdites mesures.

5. Dans le choix des mesures en vertu du présent article, les Parties s'efforcent d'accorder la priorité à celles qui sont le moins préjudiciables au fonctionnement du présent Accord.

Article 14. Représentation commerciale

Les Parties autorisent, conformément à leurs lois et règlements, l'ouverture dans leurs pays de représentations commerciales d'entités juridiques de l'autre pays.

Article 15. Exceptions générales

1. Aucune disposition du présent Accord n'interdit aux Parties de prendre des mesures visant à protéger les intérêts en matière de sécurité, la moralité publique et l'ordre public, la vie et la santé des humains, des animaux et des plantes, les trésors nationaux de caractère artistique, historique ou archéologique, ou toute autre mesure visée à l'Article XX du GATT 1994. Toutefois, ces interdictions ne doivent pas constituer un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable ou de restriction déguisée au commerce entre les Parties.

2. Le présent Accord ne limite nullement le droit de l'une ou l'autre Partie de prendre toute mesure justifiée par des raisons visées à l'Article XXI du GATT 1994.

Article 16. Propriété intellectuelle

1. Compte tenu de l'importance de la propriété intellectuelle pour la promotion du commerce et de la coopération économique, la législation de chaque Partie assure la protection pleine et efficace des droits de propriété intellectuelle, y compris notamment une protection pleine et efficace des droits d'auteur et des droits de voisinage, des marques de fabrique, des indications géographiques, des brevets sans discrimination quant au domaine de l'invention, des dessins et modèles industriels, des topographies de circuits intégrés et des renseignements non divulgués sur le savoir-faire.

2. En particulier, les Parties prennent toutes les mesures pour respecter les dispositions de l'Accord de l'OMC sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Accord ADPIC) du 15 avril 1994.

3. En outre, les Parties s'efforcent d'adhérer aux conventions internationales dans le domaine de la protection des droits de propriété intellectuelle.

Article 17. Normes

1. Chaque Partie, à la demande de l'autre Partie, fournit les informations sur les mesures normatives.

2. Les Parties coopéreront dans le domaine des normes, y compris les normes de qualité, de façon à réduire les obstacles techniques au commerce.

Article 18. Commission mixte

1. Les Parties conviennent de créer une commission mixte israélo-croate sur la coopération économique et commerciale (ci-après dénommée la "Commission mixte") dont l'objectif vise à faciliter l'application du présent Accord. La Commission se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie, à Jérusalem et à Zagreb, alternativement. La date de ces réunions est décidée par les deux Parties conjointement.

2. La Commission a notamment pour tâche :

a) De veiller à l'application du présent Accord et de proposer les mesures qui doivent être prises en vue de la réalisation de ses dispositions;

b) D'examiner les questions relatives au développement et à l'expansion du commerce et des relations économiques entre les deux pays;

c) D'explorer les possibilités permettant d'accroître et de diversifier le commerce et les relations économiques, notamment la coopération industrielle et en matière d'investissement sur la base d'avantages réciproques, et d'identifier de nouveaux domaines de coopération;

d) De tenir des consultations concernant tout problème pouvant surgir au cours du développement des relations économiques et commerciales entre les deux pays;

e) D'élaborer et de soumettre aux autorités des Parties des modifications au présent Accord qui tiennent compte des éléments nouveaux.

3. La Commission soumet aux Parties des rapports et des recommandations concernant les questions susmentionnées sur la base d'un consentement mutuel.

Article 19. Consultations

Les Parties s'efforcent de régler par la voie de consultations tous les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

Article 20. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant la date de la communication de la dernière note par laquelle les Parties se notifient par la voie diplomatique de l'accomplissement de leurs formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur. L'Accord restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties notifie à l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique son intention de le dénoncer. Dans ce cas, l'Accord cessera de prendre effet six mois après la réception de ladite notification par l'autre Partie.

En cas de dénonciation, les dispositions de l'Accord continuent de s'appliquer à toute transaction commerciale conclue en vertu du présent Accord et non parvenue à son terme avant la dénonciation.

Fait à Jérusalem, le 29^e jour de Tamuz 5760, qui correspond au 1^{er} août 200, en deux exemplaires originaux, en langues hébreu, croate et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

DAVID LEVY

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

GORAN GRANIC

No. 41201

**Israel
and
Uruguay**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Oriental Republic of Uruguay for the reciprocal promotion and protection of investments (with protocol). Jerusalem, 30 March 1998

Entry into force: *7 October 2004 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Hebrew and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 19 April 2005*

**Israël
et
Uruguay**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay concernant la promotion et la protection réciproques des investissements (avec protocole). Jérusalem, 30 mars 1998

Entrée en vigueur : *7 octobre 2004 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 19 avril 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF
URUGUAY FOR THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION
OF INVESTMENTS

The Government of the State of Israel and the Government of the Oriental Republic of Uruguay (hereinafter: the "Contracting Parties");

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both countries;

Intending to create favourable conditions for greater investments by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party; and

Recognizing that the reciprocal promotion and protection of investments on the basis of the present Agreement will be conducive to the stimulation of individual business initiative and will favour the expansion of the economic relations between the two Contracting Parties,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of the present Agreement:

1. The term "investments" shall comprise any kind of assets, implemented in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the investment is made, including, but not limited to:

(a), movable and immovable property, as well as any other rights in rem, in respect of every kind of asset;

(b) rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies;

(c) claims to money, goodwill and other assets and to any performance having an economic value;

(d) rights in the field of intellectual property, technical processes and know-how;

(e) business concessions conferred by law, by administrative decisions, or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

2. A change in the form in which assets are invested or reinvested, in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the investment is made, does not affect their character as investments within the meaning of this Agreement.

3. The term "investor" shall comprise:

(a) natural persons who are nationals or permanent residents of the Contracting Party concerned who are not also nationals of the other Contracting Party; or

(b) companies including corporations, firms or associations incorporated or constituted in accordance with the law of the Contracting Party concerned.

4. The term "returns" shall comprise the amount yielded by an investment including, but not limited to: dividends, profits, sums received from the total or partial liquidation of an investment, interest, capital gains, royalties or fees.

5. The term "territory" shall mean with respect to each Contracting Party, the territory of that Contracting Party including the territorial sea, as well as the continental shelf and the exclusive economic zone over which that Contracting Party exercises sovereign rights or jurisdiction in conformity with the international law.

6. The term "freely usable currency" shall mean a currency that the International Monetary Fund determines, from time to time, as a freely usable currency in accordance with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund and Amendments thereto.

Article 2. Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall, in its territory, encourage and create favorable conditions for investments by investors of the other Contracting Party and, subject to its law, shall admit such investments.

2. Investments made by investors of each Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting Party.

3. Each Contracting Party shall, subject to and in accordance with its laws and regulations, and procedures and practice thereunder, consider favourably questions concerning entry, stay, work and movement in its territory of nationals of the other Contracting Party who carry out activities connected with the investments as defined in this Agreement, and of the members of their families forming part of their household.

Article 3. Most Favoured Nation and National Treatment

1. Neither Contracting Party shall, in its territory, subject investments or returns of investors of the other Contracting Party to treatment less favourable than that which it accords to investments or returns of its own investors or to investments or returns of investors of any third State.

2. Neither Contracting Party shall, in its territory, subject investors of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, to treatment less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State.

3. The provisions of this Agreement relative to the grant of treatment not less favourable than that accorded to the investors of either Contracting Party or of any third State shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

(a) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation;

(b) existing or future customs union, free trade area agreement or similar international agreement to which either Contracting Party is or may become a party.

Article 4. Expropriation

Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter: "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose related to the internal needs of that Contracting Party, in accordance with the laws and regulations of that Contracting Party, on a non-discriminatory basis and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable rate provided by law by that Contracting Party until the date of payment, shall be made without delay, be effectively realisable and be freely transferable. The investors affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment, in accordance with the principles set out in this paragraph.

Article 5. Compensation for Losses

Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other such similar activity in the territory of the latter Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party any treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be made without delay, and shall be freely transferable in a freely usable currency.

Article 6. Repatriation of Investments and Returns

Each Contracting Party shall, in respect of investments, guarantee to investors of the other Contracting Party the rights to unrestricted transfer of their investments and returns in accordance with the following terms:

1. Transfers shall be effected without delay in the freely usable currency in which the capital was originally invested or in any other freely usable currency agreed by the investor and the Contracting Party concerned: provided that the investor has complied with all his fiscal obligations and that the repatriation is in accordance with the exchange regulations established by the Contracting Party in whose territory the investment was made.

2. In the event the exchange regulations of one Contracting Party are modified, that Contracting Party guarantees that such modifications shall not adversely affect the rights to repatriate investments and returns, as were in force at the time the investment was made.

3. Unless otherwise agreed by the investor, transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force.

Article 7. Settlement of Investment Between a Contracting Party and an Investor

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment made in the territory of the latter shall be subject to amicable negotiations between the parties to the dispute.

2. If any such dispute cannot thus be settled within a period of six (6) months from notification of the dispute, the investor shall be entitled to submit the dispute either to:

(a) a court of competent jurisdiction of the Contracting party in whose territory the investment was made; or

(b) international arbitration, in accordance with Paragraph 3 of this Article.

The choice of one or the other of the above mentioned procedures by an investor shall be final, unless the parties to the dispute agree otherwise.

3. In case of an international arbitration the dispute shall be submitted, at the investor's choice, to:

(a) the International Centre for the Settlement of Investments Disputes (ICSID) having regard to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of Other States, opened for signature in Washington, D.C. on March 18, 1965; until the provisions of the said Convention are ratified by the Oriental Republic of Uruguay, the dispute may be submitted to arbitration under the regulations of the ICSID Additional Facility for the Administration of Conciliation, Arbitration and Fact-Finding Proceedings; or

(b) an international ad hoc arbitral tribunal, which shall be established in accordance with the principles outlined in Article 8 of this Agreement.

4. The Contracting Parties hereby consent to the submission of any investment dispute for settlement by binding arbitration in accordance with the choice of the investor under the provisions of this Article.

5. The arbitral tribunal shall decide a dispute in accordance with such rules of law as may be agreed by the Parties. In the absence of such agreement, the tribunal shall apply the law of the Contracting Party involved in the dispute, including its rules on conflict of laws, and such rules of international law as may be applicable.

6. All arbitral awards shall be final and binding on the parties to the dispute.

7. All sums received or payable as a result of a settlement shall be freely transferable in a freely usable currency.

Article 8. Disputes Between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled through the diplomatic channel, which may include, if both Contracting Parties so desire, referral to a Bilateral Commission composed of representatives of both Contracting Parties.

2. If a dispute between the Contracting Parties cannot thus be settled within six (6) months from notification of the dispute, it shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way: Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who, on approval by the two Contracting Parties, shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members.

4. If, within the periods specified in Paragraph (3) of this Article, the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration at the Hague (hereinafter; the "PCA") to make any necessary appointments. If the Secretary General of the PCA is a national of either Contracting party or is otherwise prevented from discharging the said function, then the Deputy Secretary General of the PCA who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The tribunal shall determine its own procedure.

Article 9. Subrogation

If one Contracting Party or its designated Agency (hereinafter: the "First Contracting Party") makes a payment under an indemnity contract in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party (hereinafter: the "Second Contracting Party"), the Second Contracting Party shall recognise:

- (a) the assignment to the First Contracting Party by law or by legal transaction of all the rights and claims of the party indemnified; and
- (b) that the First Contracting Party is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as the party indemnified, and shall assume the obligations related to the investment.

Article 10. Application of Other Rules

If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain rules, whether general or specific, entitling investments by investors of one Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rules shall to the extent that they are more favourable prevail over the present Agreement.

Article 11. Application of the Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to all investments whether made before or after the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any claim or dispute which arose before its entry into force.

Article 12. Entry into Force

Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party in writing through the diplomatic channel of the completion of its internal procedures required for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter notification.

Article 13. Duration and Termination

This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years. Thereafter it shall continue in force until the expiration of twelve (12) months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other. In respect of investments made while this Agreement is in force, its provisions shall continue in effect with respect to such investments for a period of ten (10) years after the date of termination and without prejudice to the application thereafter of the rules of general international law.

In witness whereof the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in Jerusalem on the 30th day of the month of March, 1998, which corresponds to the 3rd day of the month of Nissan, 5758, in two original copies in the Hebrew, Spanish and English languages, all texts being equally authentic.

In case of differences in interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

BENJAMIN NETANYAHU

For the Government of the Oriental Republic of Uruguay:

DIDIER OPERTI

PROTOCOL

On the signing of the Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Oriental Republic of Uruguay, for the Reciprocal Promotion and Protection of Investments; and

Taking into consideration the provisions of Article 6 of the Agreement for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments entered into by the Government of the State of Israel with the Governments of Poland, Hungary and Romania in 1991;

The Parties have agreed on the following provisions, which constitute an integral part of the Agreement:

The provisions of Article 3 of the Agreement for the Reciprocal Promotion and Protection of Investments shall not be construed so as to oblige the State of Israel to extend to investors of the Oriental Republic of Uruguay the benefits of any treatment, preference resulting from the definitions of "investment" or "reinvestment" and the provisions of Article 6 contained in the Agreements for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments entered into by the Government of the State of Israel with the Governments of Poland, Hungary and Romania in 1991.

The Government of the State of Israel shall notify the Government of the Oriental Republic of Uruguay without delay, in the event the Agreements are appropriately modified so as to render this Annex unnecessary. Upon such notification this Annex shall become null and void.

Done in Jerusalem on the 30th day of the month of March, 1998, which corresponds to the 3rd day of the month of Nissan, 5758, in two original copies in the Hebrew, Spanish and English languages, being equally authentic.

In case of differences of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel :

BENJAMIN NETANYAHU

For the Government of the Oriental Republic of Uruguay :

DIDIER OPERTI

פרוטוקול

עם חתימת ההסכם בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת הרפובליקה המזרחית של אורוגוואי לקידום השקעות ולהגנה הדדית עליהן,

וכן,

תוך התחשבות בהוראות סעיף 6 להסכם בדבר קידום השקעות ולהגנה הדדית עליהן שממשלת ישראל התקשרה בו עם ממשלות פולין, הונגריה ורומניה ב-1991;

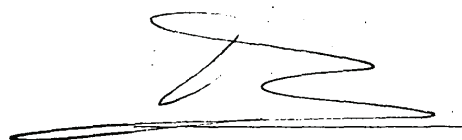
הסכימו הצדדים על ההוראות הבאות, אשר תהווה חלק בלתי נפרד מההסכם.

הוראות סעיף 3 להסכם בדבר קידום השקעות והגנה הדדית עליהן לא תתפרשנה כמחייבות את מדינת ישראל להעניק למשקיעי הרפובליקה המזרחית של אורוגוואי את ההטבות שבכל יחס, העדפה הנובעת מהגדרות "השקעה" או "השקעה מחדש" והוראות סעיף 6 הכלולות בהסכמים בדבר קידום השקעות ולהגנה הדדית עליהן שממשלת מדינת ישראל התקשרה בהם עם ממשלות פולין, הונגריה ורומניה ב-1991.

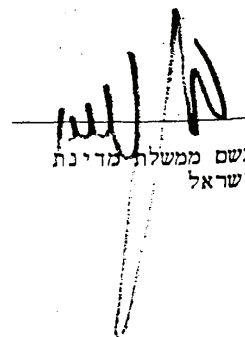
ממשלת מדינת ישראל תודיע לממשלת הרפובליקה המזרחית של אורוגוואי בלי דיחוי במקרה שההסכמים שונים כהתאם, כך שנספח זה יהפוך לבלתי נחוץ. עם הודעה כאמור יהפוך נספח זה לבטל ומבוטל.

נעשה ב ירושלים ביום 2 ב-10/10/1998
בתשנ"ח, שהוא יום 30 ב-07/07/1998
עותקי מקור בשפות עברית, ספרדית ואנגלית ולכל הנוסחים דין מקור שווה.

במקרה של הבדלי פרשנויות יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה
המזרחית של אורוגוואי



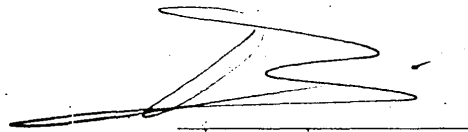
בשם ממשלת מדינת
ישראל

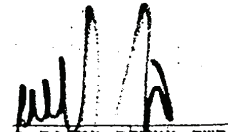
סעיף 13
משך ההסכם וסירמו

הסכם זה יישאר בתוקף לתקופה של עשר (10) שנים. לאחר מכן ימשיך להיות בתוקף עד תום שנים עשר חודשים מן התאריך שבו ימסור צד מתקשר הודעה בכתב על סיום לצד האחר. בזיקה להשקעות שנעשו בעוד ההסכם הנוכחי בתוקף, יוסיפו הוראותיו לעמוד בתוקפן לגבי השקעות כאמור לתקופה של עשר (10) שנים אחרי תאריך הסיום, וכלי לפגוע בהחלת כללי המשפט הבינלאומי הכללי בהמשך.

ולראיה חתמו החתומים מטה, שהוסמכו כדין איש על-ידי ממשלתו, לחתום על הסכם זה.

נעשה ב ירושלים ביום 30 ב- 1998, בשני עותקי מקור
התשנ"ח, שהוא יום 30 ב- 1998, בשני עותקי מקור
בשפות ספרדית, עברית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה.
במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.


בשם ממשלת הרפובליקה
המזרחית של אורוגוואי


בשם ממשלת מדינת

סעיף 9
החלפה (סוברוגציה)

ביצע אחד הצדדים המתקשרים או שליחו המיועד (להלן: "הצד המתקשר הראשון") תשלום לפי שיפוי שניתן בהקשר להשקעה בשטח הצד המתקשר האחר (להלן: "הצד המתקשר השני"), יכיר הצד המתקשר השני:

(א) בהעברה לצד המתקשר הראשון על פי חוק או עסקה משפטית של כל הזכויות והתביעות של הצד המשופה; וכן

(ב) בזכאותו של הצד המתקשר הראשון לממש את הזכויות האמורות ולאכוף תביעות כאמור מכוח החלפה, באותה מידה כמו הצד המשופה, וייטול על עצמו את ההתחייבויות הקשורות להשקעה.

סעיף 10
החלת כללים אחרים

אם הוראות החוק של צד מתקשר או התחייבויות על פי המשפט הכינלאומי הקיימות בהווה או שתיקבענה בעתיד בין הצדדים המתקשרים בנוסף להסכם הנוכחי מכילות כללים, בין אם כלליים, בין אם מיוחדים, המזכים את השקעותיהם של משקיעי הצד האחר ליחס נוח יותר מהניתן לפי הוראות ההסכם הנוכחי, יגברו הכללים האמורים על ההסכם הנוכחי, במידה שהם נוחים יותר.

סעיף 11
החלת ההסכם

הוראות הסכם זה יחולו על כל ההשקעות, בין אם נעשו לפני כניסתו לתוקף של הסכם זה או לאחר מכן, אך לא יחולו על כל תביעה או סכסוך שהתעוררו לפני כניסתו לתוקף.

סעיף 12
כניסה לתוקף

כל צד מתקשר יודיע לצד המתקשר האחר בכתב בצינורות הדיפלומטיים על השלמת ההליכים הפנימיים שלו הדרושים למתן תוקף להסכם זה. הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך ההודעה המאוחרת יותר.

- ב. בית דין בינלאומי לבוררות אד-הוק אשר יוקם בהתאם לעקרונות המפורטים בסעיף 8 להסכם זה.
4. הצדדים המתקשרים מסכימים כזה להבאת כל סכסוך ליישוב בוררות מחייבת בהתאם לבחירת המשקיע לפי הוראות סעיף זה.
5. בית הדין לבוררות יכריע בסכסוך בהתאם לכללי חוק ככל שיוסכמו בין הצדדים. בהעדר הסכמה כאמור, יחיל בית הדין לבוררות את הדין של הצד המתקשר המעורב בסכסוך, לרבות כללי ברירת הדין שלו, וכללי המשפט הבינלאומי ככל שיהיו בני החלה.
6. כל פסקי הבוררות יהיו סופיים ויחייבו את הצדדים לסכסוך.
7. כל הסכומים שהתקבלו או החייבים בתשלום כתוצאה מהסדר יהיו ניתנים להעברה חופשית במטבע הניתן לשימוש חופשי.

סעיף 8

סכסוכים בין הצדדים המתקשרים

1. סכסוכים בין הצדדים המתקשרים בדבר פירוש ההסכם או יישומו יש ליישם, במידת האפשר, בצינורות הדיפלומטיים, אשר יכולים לכלול, אם שני הצדדים רוצים בכך, הפנייה לוועדה דו צדדית המורכבת מנציג שני הצדדים המתקשרים.
2. אם לא ניתן ליישם בדרך זו סכסוך בין הצדדים המתקשרים בתוך שישה (6) חודשים מתאריך ההודעה על הסכסוך, הוא יובא בפני בית דין לבוררות על פי בקשת אחד מהצדדים המתקשרים.
3. בית דין לבוררות כאמור יורכב עבור כל מקרה ומקרה בדרך הבאה: בתוך חודשיים מקבלת הבקשה לבוררות, ימנה כל צד מתקשר חבר אחד של בית הדין. לאחר מכן יבחרו שני חברים אלה באזרח מדינה שלישית, אשר כהסכמתם של הצדדים המתקשרים, ימונה ליושב ראש בית הדין. היושב ראש ימונה בתוך חודשיים מתאריך מינויים של שני החברים האחרים.
4. אם בתוך פרקי הזמן המפורטים בס"ק 3 לסעיף זה, לא נעשו המינויים הדרושים, רשאי כל צד מן הצדדים המתקשרים, בהעדר הסכמה אחרת, להזמין את המזכיר הכללי של בית הדין הקבוע לבוררות בהאג (להלן: "בק"ב") לבצע כל מינוי דרוש. אם המזכיר הכללי הוא אזרח של צד מתקשר, או מנוע מלמלא את התפקיד כאמור, יוזמן סגן המזכיר הכללי שאינו אזרח של צד מתקשר לבצע את המינויים הדרושים.
5. בית הדין לבוררות יקבל את החלטתו ברוב קולות. החלטה כאמור תחייב את שני הצדדים המתקשרים. כל צד מתקשר יישא בהוצאות עבור נציגו הוא בבית הדין ועבור ייצוגו בהליכי הבוררות; הצדדים המתקשרים יישאו בחלקים שווים בעלויות היו"ר ובשאר העלויות. בית הדין יקבע לעצמו את סדרי הדין.

סעיף 6
החזרת השקעות ותשואות

כל צד מתקשר, ביחס להשקעות, יבטיח למשקיעי הצד המתקשר האחר את הזכויות להעברה הבלתי מוגבלת של השקעותיהם ותשואותיהם בהתאם לתנאים הבאים:

1. העברות תתבצענה בלא דיחוי במטבע הניתן לשימוש חופשי שבו הושקע ההון תחילה, או בכל מטבע אחר הניתן לשימוש חופשי המוסכם על המשקיע ועל הצד המתקשר הנוגע בדבר; כתנאי שהמשקיע מילא אחר כל התחייבויותיו הפיסקליות ושהחזרה היא בהתאם לתקנות החליפין שנקבעו על ידי הצד המתקשר שבשטח ארצו נעשתה ההשקעה.
2. במקרה שחל שינוי בתקנות החליפין של צד מתקשר אחד, אותו צד מתקשר מבטיח לשינויים כאמור לא תהיה השפעה שלילית על הזכויות ולהחזיר השקעות ותשואות, כפי שהיו בתוקף במועד ביצוע ההשקעה.
3. אם לא הסכים המשקיע אחרת, תתבצענה ההעברות בשער החליפין בר ההחלה כתאריך ההעברה בהתאם לתקנות החליפין שבתוקף.

סעיף 7
יישוב סכסוכי השקעות בין צד מתקשר לבין משקיע

1. כל סכסוך העשוי להתעורר בין משקיע של צד מתקשר לבין הצד המתקשר האחר בקשר להשקעה שנעשתה בשטח ארצו של האחרון יהיה כפוף למו"מ בין הצדדים לסכסוך.
2. אם לא ניתן ליישב כן סכסוך בין משקיע של צד מתקשר לבין הצד המתקשר האחר בתוך פרק זמן של שישה (6) חודשים, יהיה המשקיע זכאי להביא את הסכסוך בפני כל אחד מהגופים הבאים לפי בחירתו של המשקיע הנוגע בדבר:
 - א. בית משפט של סמכות שיפוט מוסמכת של הצד המתקשר אשר בשטח ארצו נעשתה ההשקעה; או
 - ב. בוררות בינלאומית, בהתאם לס"ק 3 לסעיף זה.בחירה כנוהל אחד או באחר מבין הנ"ל על ידי משקיע תהיה סופית, אלא אם כן הצדדים לסכסוך מסכימים אחרת.
3. במקרה של בוררות בינלאומית יובא הסכסוך, לפי בחירת המשקיע, בפני:
 - א. המרכז הבינלאומי ליישוב סכסוכי השקעות (ICSID), ביחס להוראות כנות ההחלה של האמנה בדבר יישוב סכסוכי השקעות בין מדינות לבין אזרחי מדינות אחרות, נפתחה לחתימה בווינגטון הבירה ב-18 במרץ 1965; עד שהוראות האמנה הנ"ל תאושרנה על ידי הרפובליקה המזרחית של אורוגוואי, ניתן להביא את הסכסוך לבוררות לפי תקנות המתקן הנוסף של ICSID למינהל הליכי פירוס, בוררות ובידור עובדות; או

2. אף צד מן הצדדים המתקשרים לא ינהג בשטח ארצו, כלפי משקיעים מן הצד המתקשר האחר, יחס נוח פחות מזה שהוא מעניק למשקיעיו הוא או למשקיעים מכל מדינה שלישית, לגבי ניהול השקעותיהם, קיומן, השימוש בהן, ההנאה מהן, או הוצאתן מרשותו.
3. הוראות הסכם זה הנוגעות להענקת יחס נוח לא פחות מזה הניתן למשקיעים של צד מתקשר או של מדינה שלישית לא יתפרשו כמחייבות צד מתקשר להעניק גם למשקיעי הצד האחר את היתרון שביחס, העדפה או זכות-יתר הנובעים:
- (א) מכל הסכם או הסדר בינלאומי הקשור כולו או בעיקרו למיסוי, או כל חקיקה פנימית הקשורה כולה או בעיקרה למיסוי;
- (ב) מכל איגור מכס קיים או עתידי, הסכם בדבר אזור סחר חופשי, או הסכם בינלאומי דומה אחר שצד מתקשר הוא צד לו או עשוי להיות צד לו.

סעיף 4 הפקעה

השקעותיהם של משקיעי צד מתקשר לא יולאמו, יופקעו או יועמדו בפני אמצעים שתוצאותיהם כמוהן כהלאמה או הפקעה (להלן "הפקעה"), בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר, אלא למטרה ציבורית הקשורה לצרכים הפנימיים של אותו צד מתקשר, בהתאם לחוקים ולתקנות של אותו צד מתקשר, על-בסיס של אי-אפליה, וכנגד פיצוי מהיר, הולם ויעיל. סכום הפיצוי האמור יהיה שקול כנגד ערך השוק של ההשקעה המופקעת מיד לפני ההפקעה או לפני שדבר ההפקעה התלויה ועומדת נודע לציבור, הכול לפי המועד המוקדם ביותר, הוא יכולול ריבית בשיעור בר ההחלה לפי הוראות החוק של אותו צד מתקשר עד לתאריך התשלום, יבוצע ללא דיחוי, יהיה בר-מימוש באורח יעיל וניתן להעברה באורח חופשי. למשקיעים הנפגעים תהיה הזכות, לפי דין הצד המתקשר המכצע את ההפקעה, לביקורת מהירה, על-ידי רשות משפטית או עצמאית אחת של אותו צד מתקשר, לגבי המקרה ולגבי הערכת ההשקעה, בהתאם לעקרונות המפורטים בס"ק זה.

סעיף 5 פיצוי עכור הפסדים

משקיעים של צד מתקשר אחד, אשר השקעותיהם בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר נושאים בהפסדים בגלל מלחמה או מאבק מזוין אחר, מהפכה, מצב חירום לאומי, מרד, התקוממות, מהומות או פעילות דומה אחרת בשטח ארצו של הצד המתקשר האחרון, יקבלו מהצד המתקשר האחרון יחס נוח לא פחות מזה שהצד המתקשר האחרון מעניק למשקיעיו הוא או למשקיעי מדינה שלישית, בנוגע להחזר שיפוי, פיצוי או הסדר אחר. תשלומים הנובעים מכך יתבצעו בלי דיחוי וניתן יהיה לעבירם באורח חופשי במטבע הניתן לשימוש חופשי.

3. המונח "משקיע" יכלול:

- (א) בני-אדם טבעיים שהם אזרחים או תושבי קבע של הצד המתקשר הנוגע בדבר, שאינם גם אזרחים של הצד המתקשר האחר; או
 - (ב) חברות לרבות תאגידים, פירמות או התאחדויות מוגדרות או מוקמות כהתאם לדיני הצד המתקשר הנוגע בדבר.
4. המונח "תשואות" יכלול את הסכום הצומח מהשקעה, כולל, אך בלי להגביל; דיבידנדים, רווחים, סכומים המתקבלים מחיסול מלא או חלקי של השקעה, ריבית, רווחי הון, תמלוגים או תשלומים.
5. המונח "שטח ארץ" יהיה פירושו, בזיקה לכל צד מתקשר, שטח ארצו של אותו צד מתקשר, לרבות הים הטריטוריאלי, וכן המדף היבשתי והאזור הכלכלי הבלעדי שעליו יש לצד המתקשר זכויות ריבוניות או סמכות שיפוט כהתאם למשפט הבינלאומי.
6. המונח "מטבע הניתן לשימוש חופשי" יהיה פירושו מטבע שקרן המטבע הבינלאומית קובעת, מעת לעת, כמטבע הניתן לשימוש חופשי כהתאם לסעיפי הסכם קרן המטבע הבינלאומית והתיקונים להם.

סעיף 2

קידום השקעות והגנה עליהן

1. כל צד מתקשר, בשטח ארצו, יעודד וייצר תנאים נוחים להשקעות של משקיעים מן הצד המתקשר האחר, ובכפוף לדיניו, יתיר השקעות כאמור.
2. השקעות של משקיעי כל צד מתקשר יזכו ליחס הוגן וצודק וייהנו מהגנה ומביטחון מלאים בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר. צד מתקשר לא יפגום בדרך כשלהי, באמצעים כלתי-סבירים או מפלים, ביכולתם של משקיעי הצד האחר לנהל את השקעותיהם, לקיים אותן, להשתמש בהן, ליהנות מהן או להוציאן מרשותם בשטח ארצו.
3. כל צד מתקשר, בכפוף ובהתאם לחוקיו ולתקנותיו ולנהלים ולנוהג שלפיהם, ישקול בחיוב שאלות הנוגעות לכניסה, שהות, עבודה ותנועה בשטח ארצו של אזרחי הצד המתקשר האחר המבצעים פעילויות הקשורות להשקעות כהגדרתן בהסכם זה ושל בני משפחותיהם המהווים חלק ממשק ביתם.

סעיף 3

יחס של אומה מועדפת ביותר ויחס לאומי

1. צד מתקשר לא ינהג בשטח ארצו, כלפי השקעות או תשואות של משקיעים מן הצד המתקשר האחר, יחס נוח פחות מזה שהוא מעניק להשקעות או לתשואות של משקיעיו שלו, או להשקעות או לתשואות של משקיעים ממדינה שלישית.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה המזרחית של אורוגוואי (להלן "הצדדים המתקשרים");

בשאיפתן להגביר את שיתוף הפעולה הכלכלי לתועלתן ההדדית של שתי הארצות;

מתוך כוונה ליצור תנאים נוחים להשקעות רבות יותר בידי המשקיעים של צד מתקשר אחד בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר; וכן

בהכירן בכך שקידום השקעות והגנה הדדית עליהן על בסיס ההסכם הנוכחי יתרום להמרצת יוזמות עסקיות פרטיות ויקדם את היחסים הכלכליים בין שני הצדדים המקשרים,

הסכימו לאמור:

סעיף 1 הגדרות

למטרות ההסכם הנוכחי:

1. המונח "השקעות" יכלול נכסים מכל סוג, המיושמים בהתאם לחוקים ולתקנות של הצד המתקשר שבשטח ארצו נעשית ההשקעה, וכוללים, אך בלי להגביל:

(א) מטלטלין ומקרקעין, וכן כל זכות אחרת כלפי חפצא, בזיקה לנכס מכל סוג;

(ב) זכויות הנובעות ממניות, איגרות-חוב וסוגים אחרים של אינטרסים בחברות;

(ג) תביעות על כסף, מוניטין ונכסים אחרים, ועל כל פעולה בעלת ערך כלכלי;

(ד) זכויות בתחום הקניין הרוחני, התהליכים הטכניים והידע הטכני;

(ה) זיכיונות עסקיים המוענקים על פי חוק, לפי החלטות מינהליות או לפי חוזה, לרבות זיכיונות לחפש, לעבד, לחפור או לנצל משאבים טבעיים.

2. שינוי בצורת ההשקעה או השקעה מחדש בנכסים אלה, בהתאם לחוקים ולתקנות של הצד המתקשר שבשטח ארצו נעשית ההשקעה, לא ישפיע על טיבן כהשקעות כמשמעותן בהסכם זה.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

ובין

ממשלת הרפובליקה המזרחית של אורוגוואי

לקידום השקעות ולהגנה הדדית עליהן

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DEL ESTADO DE ISRAEL
Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY
PARA LA PROMOCIÓN Y PROTECCIÓN RECÍPROCAS DE
INVERSIONES

El Gobierno del Estado de Israel y el Gobierno de la República Oriental del Uruguay (en adelante: las "Partes Contratantes"),

CON EL DESEO de intensificar la cooperación económica para el beneficio mutuo de ambos países,

CON EL PROPOSITO de crear condiciones favorables para mayores inversiones por parte de inversores de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante, y

RECONOCIENDO que la promoción y la protección recíproca de inversiones basadas en este Acuerdo contribuirán al estímulo de la iniciativa económica individual y favorecerán la expansión de las relaciones económicas entre ambas Partes Contratantes,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Definiciones

A los efectos del presente Acuerdo:

1. El término "inversión" designa, todo tipo de activo invertido de conformidad con las leyes y reglamentos de la Parte Contratante en cuyo territorio se realiza la inversión, incluyendo, aunque no exclusivamente,

- a. la propiedad de bienes muebles e inmuebles, así como cualquier otro derecho real, respecto de todo tipo de activos;
- b. derechos derivados de acciones, bonos y otros tipos de participación en sociedades;
- c. derechos a sumas de dinero, valor llave y otros activos y a cualquier prestación que tenga un valor económico;
- d. derechos en el ámbito de la propiedad intelectual, procedimientos técnicos y "know-how",
- e. concesiones económicas conferidas por ley, por acto administrativo o por contrato, incluyendo las concesiones para la prospección, cultivo, extracción o explotación de recursos naturales.

2. Ninguna modificación en la forma en la cual se inviertan o reinviertan los activos, de conformidad con las leyes y reglamentos de la Parte Contratante en cuyo territorio se realiza la inversión, afectará su calidad de inversión conforme al presente Acuerdo.

3. El término "inversor" designa:

a. a las personas físicas que sean nacionales o residentes permanentes de la Parte Contratante interesada, y que no sean a su vez nacionales de la otra Parte Contratante; o

b. a las sociedades incluyendo empresas, firmas o asociaciones con personalidad jurídica o constituidas de conformidad con la legislación de la Parte Contratante interesada.

4. El término "rentas" designa el monto producido por una inversión incluyendo, pero no limitado a: dividendos, utilidades, sumas provenientes del pago total o parcial de la liquidación de una inversión, intereses, ganancias de capital, regalías u honorarios.

5. El término "territorio" significa con respecto a cada Parte Contratante, el territorio de esa Parte Contratante, incluyendo el mar territorial y la zona de uso económico exclusivo así como también la plataforma continental sobre las cuales esa Parte Contratante ejerce derechos soberanos o jurisdicción, de conformidad con el derecho internacional.

6. El término "moneda de uso corriente" significa una moneda que el Fondo Monetario Internacional designa, en forma periódica, como moneda de uso corriente, de conformidad con el Convenio Constitutivo del Fondo Monetario Internacional y sus enmiendas.

Artículo 2

Promoción y Protección de Inversiones

1. Cada Parte Contratante promoverá y creará, en su territorio, condiciones favorables para las inversiones de los inversores de la otra Parte Contratante y, conforme a su ordenamiento jurídico, admitirá dichas inversiones.

2. Las inversiones que realicen los inversores de cada Parte Contratante recibirán un tratamiento justo y equitativo y gozarán de plena protección y seguridad en el territorio de la otra Parte Contratante. Ninguna de las Partes Contratantes de modo

alguno dificultará mediante medidas irrazonables o discriminatorias la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición en su territorio de las inversiones de los inversores de la otra Parte Contratante.

3. Cada Parte Contratante, sujeta y de conformidad con sus leyes y reglamentos y procedimientos y prácticas administrativas, considerará favorablemente asuntos concernientes a la entrada, permanencia, trabajo y movilidad en su territorio de nacionales de la otra Parte Contratante que realicen actividades vinculadas con inversiones, según fueron definidas por este Acuerdo, y de los miembros de su familia que formen parte de su hogar.

Artículo 3

Tratamiento Nacional y de Nación más favorecida

1. Ninguna de las Partes Contratantes someterá, en su territorio, a las inversiones o rentas de los inversores de la otra Parte Contratante a un tratamiento menos favorable que el otorgado a las inversiones o rentas de sus propios inversores o a las inversiones o rentas de inversores de terceros Estados.

2. Ninguna de las Partes Contratantes someterá, en su territorio, a los inversores de la otra Parte Contratante, con respecto a la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de sus inversiones, a un tratamiento menos favorable que el otorgado a sus propios inversores o a inversiones de terceros Estados.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo relativas al otorgamiento de un tratamiento no menos favorable que el acordado a los inversores de cualquiera de las Partes Contratantes o a los inversores de un tercer Estado, no serán interpretadas en el sentido de obligar a una Parte Contratante a extender a los inversores de la otra el beneficio de cualquier tratamiento, preferencia o privilegio que resulte de:

a. cualquier Acuerdo o arreglo internacional relativo total o principalmente a impuestos, o cualquier legislación interna relativa total o principalmente a impuestos;

b. cualquier Acuerdo existente o futuro de unión aduanera, zona de libre comercio o un acuerdo internacional similar en el cual alguna de las Partes Contratantes sea o pueda ser parte.

Artículo 4

Expropiación

Las inversiones de inversores de cualquiera de las Partes Contratantes no serán nacionalizadas, expropiadas ni sujetas a medidas que tengan efecto equivalente al de nacionalización o expropiación (en adelante: "expropiación") en el territorio de la otra Parte Contratante, salvo por razones de utilidad pública relacionadas con las necesidades internas de esa Parte Contratante, de conformidad con las leyes y reglamentos de esa Parte Contratante, sobre una base no discriminatoria y contra compensación inmediata, adecuada y efectiva. Dicha compensación corresponderá al valor de mercado que la inversión expropiada tenía inmediatamente antes de la expropiación o antes de que la expropiación inminente se hiciera pública, lo que ocurra primero, comprenderá intereses hasta la fecha de pago, a la tasa aplicable estipulada por la legislación de esa Parte Contratante será pagada sin demora y será efectivamente realizable y libremente transferible. Los inversores afectados tendrán derecho, en virtud de la legislación de la Parte Contratante que hace la expropiación, a una inmediata revisión, por parte de una autoridad judicial u otra autoridad independiente de esa Parte Contratante, de su caso y de la valuación de su inversión, de conformidad con los principios establecidos en este párrafo.

Artículo 5

Compensación por Pérdidas

Los inversores de una Parte Contratante cuyas inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante sufrieran pérdidas debido a guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de emergencia nacional, revuelta, insurrección, motín, u otro evento similar en el territorio de esta última Parte Contratante, recibirán de ésta, en lo que se refiere a restitución, indemnización, compensación u otro resarcimiento, un tratamiento no menos favorable que el acordado por ésta a sus propios inversores o a los inversores de un tercer Estado. Los pagos resultantes serán efectuados sin demora y serán libremente transferibles en moneda de uso corriente.

Artículo 6

Repatriación de Inversiones y Rentas

Cada Parte Contratante, respecto de las inversiones, garantizará a los inversores de la otra Parte Contratante la transferencia irrestricta de sus inversiones y rentas, conforme a lo siguiente:

1. Las transferencias se efectuarán sin demora en la moneda de uso corriente en la cual se invirtió originalmente el capital o en cualquier otra moneda de uso corriente acordada entre el inversor y la Parte Contratante interesada, siempre que el inversor haya cumplido con todas sus obligaciones fiscales y que la repatriación se ajuste a las reglamentaciones cambiarias establecidas por la Parte Contratante en cuyo territorio se efectuó la inversión.
2. En caso que se modifiquen las reglamentaciones cambiarias de una Parte Contratante, esa Parte Contratante garantiza que dichas modificaciones no perjudicarán los derechos de repatriar las inversiones y rentas que tenían vigencia en el momento en que se efectuó la inversión.
3. Salvo acuerdo en contrario por el inversor, las transferencias se efectuarán a la tasa de cambio aplicable en la fecha de la transferencia conforme a las reglamentaciones cambiarias en vigor.

Artículo 7

Solución de Controversias entre un inversor y una Parte Contratante

1. Toda controversia que surja entre un inversor de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante relativa a una inversión efectuada en el territorio de esta última, será objeto de negociaciones amistosas entre las partes en controversia.
2. Si la controversia no hubiera podido ser así solucionada en el término de seis meses a partir de su notificación, el inversor podrá someter la controversia a:
 - a. los tribunales competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizó la inversión; o
 - b. a arbitraje internacional conforme a las disposiciones del párrafo 3 de este Artículo.

La elección por parte del inversor de uno u otro de los procedimientos antes mencionados será final, salvo que las partes en la controversia lo acuerden de otro modo.

3. En caso de arbitraje internacional, la controversia será sometida a elección del inversor, a:

a. el Centro Internacional de Arreglo de Controversias Relativas a Inversiones (C.I.A.D.I.), creado por la "Convención sobre Arreglo de Controversias Relativas a las Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados", abierta a la firma en Washington el 18 de marzo de 1965; hasta que la citada Convención sea ratificada por la República Oriental del Uruguay, la controversia podrá ser sometida a arbitraje bajo las normas del Mecanismo Complementario del CIADI para la Administración de Conciliación, Arbitraje y Procedimientos de Decisión; o

b. un tribunal de arbitraje creado para cada caso, que será establecido de conformidad con los principios enunciados en el Artículo 8 de este Acuerdo.

4. Cada Parte Contratante consiente por el presente, el sometimiento de cualquier controversia sobre inversiones, para su solución, al arbitraje obligatorio, conforme a la elección ejercida por el inversor de acuerdo a lo dispuesto por este Artículo.

5. El Tribunal Arbitral dirimirá una controversia de conformidad con aquellas reglas de derecho que hayan sido convenidas por las partes. En ausencia de acuerdo, el Tribunal aplicará la legislación de la Parte Contratante involucrada en la controversia, incluyendo sus normas referentes a conflictos de leyes y aquellas normas de derecho internacional que sean aplicables.

6. La sentencia arbitral será definitiva y obligatoria para las partes en la controversia.

7. Toda suma recibida o a pagar como resultado de un laudo será libremente transferible en una moneda de uso corriente.

Artículo 8

Controversias entre las Partes Contratantes

1. Las controversias que surgieren entre las Partes Contratantes relativas a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo serán, en lo posible, solucionadas por la vía diplomática, la cual podrá incluir, si ambas Partes Contratantes lo desean, su

remisión a una Comisión Bilateral compuesta por representantes de ambas Partes Contratantes.

2. Si una controversia entre las Partes Contratantes no pudiera ser dirimida de esa manera dentro de los seis meses subsiguientes a la notificación de la controversia, ésta será sometida, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes, a un tribunal arbitral.

3. Dicho tribunal arbitral será constituido para cada caso particular de la siguiente manera, dentro de los dos meses subsiguientes a la recepción del pedido de arbitraje, cada Parte Contratante designará un miembro del tribunal. Estos dos miembros elegirán a un nacional de un tercer Estado quien, con la aprobación de ambas Partes Contratantes, será nombrado Presidente del tribunal. El Presidente será nombrado dentro de los dos meses subsiguientes a la fecha de designación de los otros dos miembros.

4. Si dentro de los plazos previstos en el apartado (3) de este Artículo no se hubieran efectuado las designaciones necesarias, cualquiera de las Partes Contratantes podrá, en ausencia de otro arreglo, invitar al Secretario General de la Corte Permanente de Arbitraje de La Haya (en adelante: la "CPA"), a que se proceda a los nombramientos necesarios. Si el Secretario General de la CPA es nacional de cualquiera de las Partes Contratantes o estuviera impedido de cumplir dicha función por cualquier causa, el Subsecretario General de la CPA, que no sea nacional de cualquiera de las Partes Contratantes, será invitado a realizar las designaciones necesarias.

5. El tribunal arbitral tomará su decisión por mayoría de votos. Tal decisión será obligatoria para ambas Partes Contratantes. Cada Parte Contratante sufragará los gastos de su miembro del tribunal y de su representación en el procedimiento arbitral; los gastos del Presidente, así como los demás gastos serán sufragados en partes iguales por las Partes Contratantes. El tribunal determinará su propio procedimiento.

Artículo 9

Subrogación

Si una Parte Contratante o su Agencia designada (en adelante: la "Primera Parte Contratante") realizara un pago en virtud de un contrato de seguro o garantía otorgado con respecto a una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante (en adelante: la "Segunda Parte Contratante"), la Segunda Parte Contratante reconocerá:

- a. la asignación a la Primera Parte Contratante por ley o mediante transacción de todos los derechos y títulos de la parte indemnizada; y
- b. que la Primera Parte Contratante está facultada para ejercer dichos derechos y hacer valer dichos títulos en virtud de la subrogación en la misma medida que la parte indemnizada, y asumirá las obligaciones relacionadas con la inversión.

Artículo 10

Aplicación de otras normas

Además de lo previsto en este Acuerdo, en caso que disposiciones del ordenamiento jurídico de cualquiera de las Partes Contratantes u obligaciones existentes derivadas del derecho internacional o que se establezcan en el futuro entre las Partes Contratantes, sean generales o específicas, otorguen a las inversiones de inversores de una de las Partes Contratantes un tratamiento más favorable que el brindado por el presente Acuerdo, dichas disposiciones prevalecerán sobre este Acuerdo en la medida que sean más favorables.

Artículo 11

Aplicación del Acuerdo

Las disposiciones del presente Acuerdo se aplicarán a todas las inversiones realizadas antes o después de la entrada en vigor del presente Acuerdo, pero no se aplicarán a ningún reclamo o controversia que hubiera surgido antes de su entrada en vigor.

Artículo 12

Entrada en vigor

Cada Parte Contratante notificará a la otra Parte Contratante por escrito a través de la vía diplomática el cumplimiento de sus procedimientos jurídicos internos requeridos para la entrada en vigor del presente Acuerdo. Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación.

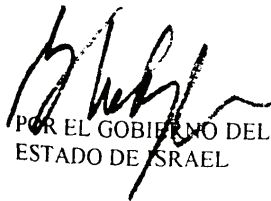
Artículo 13

Vigencia y Terminación

El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un período de diez (10) años. Luego continuará en vigor hasta la expiración de un plazo de doce (12) meses a partir de la fecha en que cualquiera de las Partes Contratantes notifique por escrito a la otra Parte Contratante su decisión de dar por terminado este Acuerdo. Con respecto a las inversiones realizadas mientras esté en vigor el presente Acuerdo, sus disposiciones continuarán en vigor por un período de diez (10) años después de la fecha de terminación y sin perjuicio de la aplicación, de allí en adelante, de las normas del derecho internacional general.

En fe de lo cual, los suscritos, debidamente autorizados al efecto, suscriben el presente Acuerdo.

Hecho en Jerusalén, el 30 de Marzo de 1998, que corresponde al día 3 de Nissan 5758, en dos copias originales, en los idiomas español, hebreo e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en inglés.



POR EL GOBIERNO DEL
ESTADO DE ISRAEL



POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA ORIENTAL
DEL URUGUAY

PROTOCOLO

Al firmar el Acuerdo entre el Gobierno del Estado de Israel y el Gobierno de la República Oriental del Uruguay para la Promoción y Protección Recíprocas de las Inversiones;

Tomando en consideración las disposiciones del Artículo 6 de los Acuerdos para la Promoción y Protección Recíproca de Inversiones, celebrado entre el Gobierno del Estado de Israel y los Gobiernos de Polonia, Hungría y Rumanía en 1991;

Las Partes han acordado las siguientes disposiciones que constituyen parte integrante de dicho Acuerdo:

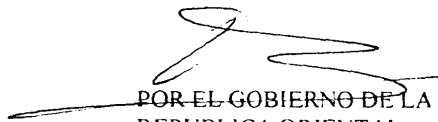
Las disposiciones del Artículo 3 del Acuerdo para la Promoción y Protección Recíprocas de Inversiones, no se interpretarán como la obligación del Estado de Israel de extender a los inversores de la República Oriental del Uruguay los beneficios de cualquier tratamiento o preferencia resultantes de las definiciones de "inversión" o "reinversión" y de las disposiciones del Artículo 6 contenidas en los Acuerdos para la Promoción y Protección Recíproca de Inversiones celebrados entre el Gobierno del Estado de Israel y los Gobiernos de Polonia, Hungría y Rumanía en 1991.

El Gobierno del Estado de Israel notificará en su caso y sin demora al Gobierno de la República Oriental del Uruguay que dichos Acuerdos han sido modificados de forma tal que este Anexo resulte innecesario. La referida notificación implicará la nulidad del presente Anexo.

Hecho en Jerusalén, el 30 de Marzo de 1998, que corresponde al día 3 de Nissan de 5758, en dos copias originales en los idiomas hebreo, español e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos.

En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en inglés.


POR EL GOBIERNO DEL
ESTADO DE ISRAEL


POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA ORIENTAL
URUGUAY

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY
CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES
DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay (ci-après dénommés les "Parties contractantes");

Désireux d'intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux pays;

Ayant l'intention de créer des conditions favorables pour accroître les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproques des investissements dans le cadre du présent Accord contribueront à stimuler les initiatives des entrepreneurs et favoriseront la croissance des relations économiques entre les deux Parties contractantes;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Le terme "investissements" désigne tous types d'avoirs réalisés conformément aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué, notamment mais non exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels sur tous types d'avoirs;
- b) Les droits découlant d'actions, d'obligations et autres types de participation dans des sociétés;
- c) Les créances, fonds commerciaux et autres avoirs, ainsi que toutes prestations ayant une valeur économique;
- d) Les droits dans les domaines de la propriété intellectuelle, des procédés techniques et du savoir-faire;
- e) Des droits commerciaux conférés par le droit public, par des décisions administratives ou en vertu d'un contrat, y compris les droits de prospection, de culture, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

2. Une modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis, conformément aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué, n'affecte pas leur caractère en tant qu'investissement au sens du présent Accord;

3. Le terme "investisseur" comprend :

a) Des personnes physiques qui sont des ressortissants ou des résidents permanents de la Partie contractante concernée mais qui ne sont pas également des ressortissants d'une autre Partie contractante;

b) Des sociétés, y compris des personnes morales, des entreprises ou associations constituées conformément à la législation de la Partie contractante concernée.

4. Le terme "bénéfices" s'entend de tout montant obtenu grâce à un investissement, notamment mais non exclusivement : Des dividendes, des bénéfices, des sommes reçues lors de la liquidation totale ou partielle d'un investissement, des intérêts, des gains en capital, des redevances et des honoraires.

5. Le terme "territoire" désigne en ce qui concerne chaque Partie contractante, le territoire de ladite Partie contractante, y compris la mer territoriale, ainsi que le plateau continental et la zone économique exclusive sur laquelle ladite Partie contractante exerce des droits de souveraineté ou de juridiction en conformité avec le droit international.

6. Le terme "monnaie librement convertible" s'entend d'une monnaie que le Fonds monétaire international désigne périodiquement comme une monnaie librement convertible, conformément aux articles de l'Accord du Fonds monétaire international et des amendements y afférents.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage sur son territoire les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, crée les conditions favorables à cette fin et, sous réserve de sa législation, accepte lesdits investissements.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient d'un traitement juste et équitable et jouissent d'une protection et d'une sécurité entières sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune Partie contractante n'entrave, sous quelque forme que ce soit, par des mesures déraisonnables ou discriminatoires, la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la liquidation des investissements sur son territoire d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

3. Chaque Partie contractante, conformément à ses lois et règlements et des procédures et pratiques y afférentes, accueille favorablement les questions concernant l'entrée, le séjour, le travail et le déplacement sur son territoire des ressortissants de l'autre Partie contractante qui exercent des activités liées aux investissements tels que définis dans le présent Accord, et des membres de leurs familles faisant partie du ménage.

Article 3. Traitement de la nation la plus favorisée et traitement national

1. Aucune des Parties contractantes ne soumet sur son territoire les investissements ou les revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et revenus des investisseurs de tout État tiers.

2. Aucune des Parties contractantes ne soumet sur son territoire les investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouis-

sance ou la liquidation de leurs investissements, à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

3. Les dispositions du présent Accord relatives à l'octroi d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante ou de tout État tiers ne doivent pas être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège découlant :

a) De tout accord ou arrangement international portant entièrement ou principalement sur la fiscalité ou de toute législation interne portant entièrement ou principalement sur la fiscalité;

b) De toute union douanière, de tout accord de libre échange ou accord international analogue existant ou futur auquel l'une ou l'autre Partie contractante est ou pourrait devenir partie.

Article 4. Expropriation

Les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante ne sont ni nationalisés, expropriés ou soumis à des mesures qui ont un effet équivalent à la nationalisation ou à l'expropriation (ci-après dénommées "l'expropriation") sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf dans l'intérêt public lié aux besoins internes de la Partie contractante, conformément aux lois et règlements de ladite Partie contractante, selon des critères non discriminatoires et moyennant une indemnisation rapide, adéquate et effective. Ladite indemnisation correspond à la valeur marchande de l'investissement exproprié, immédiatement avant l'expropriation ou avant que celle-ci soit de notoriété publique, l'éventualité qui se présente la première étant retenue. Elle comprend les intérêts calculés au taux commercial prévu par la législation de ladite Partie contractante jusqu'à la date du paiement et doit être versée sans retard, être effectivement réalisable et librement transférable. Les investisseurs concernés ont droit, aux termes de la législation de la Partie contractante qui procède à l'expropriation, à un examen rapide par un organisme judiciaire ou autre organisme indépendant de ladite Partie contractante, de leur cas, et de l'évaluation de leurs investissements, conformément aux principes énoncés dans le présent paragraphe.

Article 5. Indemnisation pour pertes

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou autre activité semblable sur le territoire de la dernière Partie contractante, bénéficient de la part de cette dernière, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou toute autre forme de règlement, d'un traitement non moins favorable que celui accordé par la dernière Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers. Les paiements qui en résultent sont versés sans délai et sont librement transférables dans une monnaie librement convertible.

Article 6. Rapatriement des investissements et bénéfices

En ce qui concerne les investissements, chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante les droits de transférer librement leurs investissements et bénéfices conformément aux dispositions suivantes :

1. Les transferts sont effectués sans délai dans la monnaie librement convertible dans laquelle était libellé le capital initialement investi, ou dans toute autre monnaie librement convertible choisie d'un commun accord par l'investisseur et la Partie contractante concernée, à condition que l'investisseur ait rempli toutes ses obligations fiscales et que le rapatriement soit conforme aux réglementations en matière de change définies par la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été fait.

2. Dans le cas où la réglementation en matière de change d'une Partie contractante est modifiée, ladite Partie contractante garantit que les modifications en question ne nuisent pas aux droits relatifs au rapatriement des investissements et bénéfices qui étaient en vigueur à l'époque où l'investissement a été fait.

3. Sauf accord contraire donné par l'investisseur, les transferts sont effectués au taux de change applicable à la date du transfert, conformément à la réglementation applicable en vigueur.

Article 7. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur

1. Tout différend entre un investisseur et une Partie contractante et l'autre Partie contractante concernant un investissement effectué sur le territoire de la dernière Partie contractante est réglé par des négociations à l'amiable entre les parties au différend.

2. Si un tel différend ne peut être réglé dans un délai de six (6) mois à compter de la notification du différend, l'investisseur peut soumettre le différend :

a) Soit à un tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué;

b) Soit à l'arbitrage international, conformément au paragraphe 3 du présent article.

Le choix de l'une ou l'autre des procédures susmentionnées par un investisseur est définitif, à moins que les parties au différend n'en conviennent autrement.

3. Dans le cas d'un tribunal arbitral, le différend peut, au choix de l'investisseur concerné, être soumis :

a) Au Centre international pour le règlement des différends relatif aux investissements (CIRDI), établi en vertu de la Convention sur le règlement des différends relatif aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965; jusqu'à ce que la dite Convention soit ratifiée par la République orientale de l'Uruguay, le différend peut être soumis à l'arbitrage en vertu des règlements du Mécanisme supplémentaire pour l'administration de procédures de conciliation, d'arbitrage et de constatation des faits; ou

b) À un tribunal arbitral international, établi conformément aux principes énoncés à l'article 8 du présent Accord.

4. Les Parties contractantes consentent dès lors à soumettre tout différend relatif à un investissement à un arbitrage obligatoire, conformément au choix de l'investissement en vertu des dispositions du présent article.

5. Le tribunal arbitral tranche un différend conformément auxdites règles de droit dont pourront convenir les Parties. En l'absence d'un tel accord, le tribunal applique la législation de la Partie contractante concernée, y compris ses règles de conflit de lois, et lesdites règles du droit international peuvent s'appliquer.

6. Toutes les décisions arbitrales sont finales et contraignantes pour les Parties au différend.

7. Toutes les sommes reçues ou dues à la suite du règlement sont librement transférables dans une monnaie librement convertible.

Article 8. Différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord doivent être, si possible, réglés par la voie diplomatique, ce qui peut inclure, si les deux Parties contractantes le désirent, le renvoi devant une commission bilatérale composée de représentants des deux Parties contractantes.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être ainsi réglé dans les six (6) mois à compter de la notification du différend, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire de la façon suivante : dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante nomme un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'agrément des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal. Le président est nommé dans les deux mois suivant la date de nomination des deux autres membres.

4. Si, dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, les nominations nécessaires n'ont pas été faites, l'une ou l'autre Partie contractante peut, en l'absence de tout autre arrangement, inviter le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de La Haye (ci-après dénommée la "CPA") à procéder à ces nominations. Si le Secrétaire général de la CPA est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Secrétaire général adjoint de la CPA qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Les décisions ont force exécutoire pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante assume les frais de son propre représentant aux procédures arbitrales; les frais afférents aux activités du président et les dépenses restantes sont partagés à parts égales entre les Parties contractantes. Le tribunal établit lui-même ses règles de procédure.

Article 9. Subrogation

Si l'une des Parties contractantes ou son organisme désigné (ci-après dénommée la "première Partie contractante") fait un paiement au titre d'un contrat d'indemnité concernant un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante (ci-après dénommée la "seconde Partie contractante"), cette dernière Partie contractante reconnaît :

- a) La cession à la première Partie contractante, en vertu de la législation ou d'une transaction légale de tous les droits ou prétentions de la partie indemnisée;
- b) Le droit pour la première Partie contractante, d'exercer lesdits droits et de faire valoir ces prétentions en vertu du principe de subrogation, dans la même mesure que la partie indemnisée et assume les obligations relatives à l'investissement.

Article 10. Application d'autres règles

Si les dispositions de la législation de l'une ou l'autre Partie contractante ou les obligations en vertu du droit international déjà en vigueur ou établies ultérieurement entre les Parties contractantes en sus du présent Accord, comportent des règles générales ou spécifiques accordant aux investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites règles, dans la mesure où elles sont plus favorables, l'emportent sur les dispositions du présent Accord.

Article 11. Application de l'Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les investissements effectués avant comme après la date d'entrée en vigueur du présent Accord, mais ne s'appliquent pas aux revendications ou différends survenus avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur

Chaque Partie notifie à l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification.

Article 13. Durée et dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur pendant dix (10) ans. Par la suite, il continuera d'être en vigueur jusqu'à l'expiration de douze (12) mois à compter de la date à laquelle une Partie contractante aura notifié par écrit son abrogation à l'autre Partie contractante. En ce qui concerne les investissements effectués pendant la validité du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer pendant une période de dix (10) ans suivant la date de dénonciation et sans préjuger de l'application ultérieure des dispositions du droit international général.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Jérusalem le 30 mars 1998, qui correspond au 3e jour de Nissan 5758, en deux exemplaires originaux en langues hébreu, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

BENJAMIN NETANYAHU

Pour le Gouvernement de la République Orientale de l'Uruguay :

DIDIER OPERTI

PROTOCOLE

À l'occasion de la signature de l'Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay concernant la promotion et la protection réciproques des investissements;

Tenant compte des dispositions de l'article 6 de l'Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements conclu par le Gouvernement de l'État d'Israël et les Gouvernements de la Pologne, de la Hongrie et de la Roumanie en 1991;

Les Parties sont convenues des dispositions suivantes qui font partie intégrante de l'Accord.

Les dispositions de l'article 3 de l'Accord relatif à la promotion et la protection réciproques des investissements ne peuvent être interprétées comme faisant obligation à l'État d'Israël d'accorder aux investisseurs de la République orientale de l'Uruguay les avantages d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège résultant des définitions des termes "investissement" ou "réinvestissement" et des dispositions de l'article 6 contenues dans les Accords relatifs à la promotion et à la protection réciproque des investissements conclus entre le Gouvernement de l'État d'Israël et les Gouvernements de la Pologne, de la Hongrie et de la Roumanie en 1991.

Le Gouvernement de l'État d'Israël notifiera sans retard au Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay toute modification des Accords qui rendrait la présente Annexe superflue. À la suite de ladite notification, la présente Annexe deviendra nulle et non avenue.

Fait à Jérusalem le 30 mars 1998, qui correspond au 3e jour de Nissan 5758, en deux exemplaires originaux, en langues hébreu, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

BENJAMIN NETANYAHU

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

DIDIER OPERTI

No. 41202

**Israel
and
Albania**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Albania on trade and economic cooperation. Jerusalem, 8 January 2001

Entry into force: *1 June 2004 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Albanian, English and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 19 April 2005*

**Israël
et
Albanie**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République d'Albanie relatif à la coopération commerciale et économique. Jérusalem, 8 janvier 2001

Entrée en vigueur : *1er juin 2004 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *albanais, anglais et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 19 avril 2005*

MARREVESHJE
NDERMJET
QEVERISE SE SHTETIT TE IZRAELIT
DHE
QEVERISE SE REPUBLKES SE SHQIPERISE
MBI BASHKEPUNIMIN TREGTAR DHE EKONOMIK

Qeveria e Shtetit të Izraelit dhe Qeveria e Republikës së Shqipërisë (me poshte të quajtura "Pale"),

DUKE NJOHUR që bashkëpunimi tregtar dhe ekonomik janë faktore të rendesishëm dhe të domosdoshëm në zhvillimin e marrëdhënieve dypaleshe mbi baze të një bashkëpunimi afat-gjate të qëndrueshëm dhe të barabartë;

DUKE DESHIRUAR të zhvillojnë marrëdhëniet tregtare dhe ekonomike ndërmjet të dy vendeve mbi bazën e barazisë dhe përfitimit reciprok;

DUKE U PERPJEKUR të krijojnë kushte të favorshme për zhvillimin e kontakteve ndërmjet njësive ekonomike të të dy vendeve dhe për nxitjen e bashkëpunimit tregtar dhe ekonomik në fusha me interes të ndërsjellte;

VENDOSËN të zhvillojnë marrëdhëniet e tyre tregtare në përputhje me principet baze të Marrëveshjes së Përgjithshme mbi Tarifën dhe Tregtinë (GATT 1994) dhe Marrëveshjes Themelore për Organizatën Botërore të Tregtisë (OBT);

RANË DAKORT sa me poshte:

Neni 1 Objekti

Objekti i kësaj Marrëveshjeje është të krijojë principet, rregullat dhe disiplinën për udhëheqjen e marrëdhënieve reciproke tregtare dhe ekonomike ndërmjet Paleve. Palet marrin përsipër, që nën kornizën e legjislacionit të tyre kombëtar dhe detyrimeve ndërkombëtare, të nxisin dhe harmonizojnë zhvillimin tregtar dypalësh si dhe formën të ndryshme të bashkëpunimit tregtar dhe ekonomik.

Neni 2 Trajtimi i Kombit me të Favorizuar

1. Palet do t'i japin njera tjetres trajtimin e kombit me të favorizuar në të gjitha fushat në lidhje me:

(a) tarifën doganore dhe çdo lloj tjetër shpenzimi që zbatohet mbi importin dhe eksportin, duke përfshirë edhe rastet e përjashtimit nga kjo taksë dhe pagesa;

- (b) rregullat dhe formalitetet ne lidhje me importin dhe eksportin duke perfshire ato qe lidhen me cdoganimin, tranzitimin, ruajtjen dhe transportin;
 - (c) taksat dhe shpenzime te tjera shtese te cdo lloji tjeter qe zbatohen direkt ose indirekt ne perputhje me mallrat e importuara;
 - (d) shitjen, blerjen, transportin, shperndarjen, ruajtjen dhe perdorimin e mallrave te importuara ne tregun e brendeshem;
 - (e) pagesat lidhur me tregtimin e mallrave.
2. Dispozitat e paragrafit 1 te ketij Neni nuk do te jene te zbatueshme per avantazhet qe secila Pale ka akorduar ose mund te akordoje:
- (a) vendeve fqinje me qellim per lehtesimin e tregtise kufitare.
 - (b) me qellim per pjesemarrje ne nje bashkim doganor, zone te lire tregtare apo organizmi ekonomik rajonal, siç eshte percaktuar ne Nenin XXIV te GATT 1994 ku secila Pale eshte anetare ose mund te behet e tille ne te ardhmen.
 - (c) vendeve ne zhvillim ne perputhje me GATT/WTO.

Neni 3 Mosdiskriminimi

1. Nuk do te aplikohen ndalesa apo kufizime sasiore mbi importet prej ose eksportet nga territori i Pales tjeter, pervecse ne rastet kur importi si produkt prej vendeve te treta ose eksporti si produkt i vendeve te treta eshte i ndaluar apo i kufizuar. Pala qe paraqet masa te tilla do te zbatoje ato ne nje menyre qe demi per Palen tjeter te jete minimal.
2. Secila Pale do te akordoje per produktet orgjinale ne ose eksportuar ne territorin Pales tjeter trajtim jo diskriminues ne perputhje me kufizimet sasiore, lejimin e licenses dhe rregullat e procedurat per garancite e huaja, ne vecanti persa i perket blerjes dhe dhenies se valutes se nevojshme per pagesen e mallrave te importuara dhe sherbimeve.

Neni 4 Tranzitimi

1. Palet bien dakort qe parimi per tranzitimin e lire te mallrave eshte nje kusht themelor per arritjen e objektivave te kesaj Marreveshje.

2. Ne kete kuptim, secila Pale do te marre masa per çrregullimet ne tranzit ose ndermjet territorit te tij per mallrat me origjine ne territoret doganore ose te destinuar per territore doganore te Pales tjeter ne perputhje me Nenin V te GATT 1994.

Neni 5 Trajtimi Kombetar

Mallrave nga territori i njerës Pale importuar brenda territorit të Pales tjeter do t'i akordohet trajtimi jo më pak i favorizuar se sa akordohet për mallrat me orgjine vendase në perputhje me taksat e brendeshme dhe pagesa të tjera shtese dhe të gjitha ligjet, rregullat dhe kerkesat që perdoren për shitjen e tyre të brendeshme, ofertat për shitje, blerje, transportimi, shperndarja ose perdorimi, në perputhje me Nenin III të GATT 1994.

Neni 6 Liberalizimi

Secila Pale do të akordojë për importin e produkteve të Pales tjeter liberalizimin në shkallën më të lartë të mundur. Procesi i liberalizimit do të ndikojë në zhvillimin e tregtise ndermjet Paleve, kushtet e tregut, ndryshimin në legjislacion dhe procedurat në lidhje me tregtine në secilen Pale dhe do të cojë përpara zbatimin e kesaj Marreveshjeje.

Neni 7 Vendi i Origjines

Vendi i origjines do të percaktohet në perputhje me ligjet dhe rregullat e seciles Pale dhe me mareveshjet nderkombetare në të cilat të dyja Palet janë pale.

Neni 8 Pagesat

1. Pagesat ne lidhje me tregtine e mallrave dhe sherbimeve midis vendeve do te behen ne monedhe lirisht te konvertueshme, poqese nuk eshte pranuar ndryshe midis njesive ekonomike individuale, ne perputhje me ligjet dhe rregullat e kembimit te monedhes te seciles Pale.
2. Njesite e secilit vend te angazhuara ne trasaksionet individuale nuk do te trajtohen me pak te favorizuar se njesite e Vendeve te treta ne lidhje me mundesine dhe transferimet e monedhes lirisht te konvertueshme .

Neni 9

Masat antidumping dhe balancuese (countervailing)

Asgje ne kete Mareveshje nuk do te paragjykoje ose do te ndikoje ne asnje forme, nga asnje Pale, masat antidumping dhe balancuese (countervailing) ne perputhje me Nenin VI te GATT te 1994, Mareveshjen mbi Zbatimin e Nenit VI te GATT dhe Mareveshjen mbi Subvencionet dhe Masat balancuese (countervailing).

Neni 10

Kushte te tjera te Biznesit

1. Mallrat do te tregtohen midis njesive ekonomike te Paleve me cmimet e tregut dhe Palet nuk do te nderhyjne ne cmimet e trasaksioneve individuale. Ne vecanti, agjensite shteterore dhe ndermarjet shteterore do te bejne cdo blerje te importeve ose shitje te eksporteve vetem ne perputhje me konsideratat komerciale duke perfshire cmimin, cilesine dhe sasine. Ne rastet kur nje njesi ekonomike e nje Pale merr pjese direkt ose indirekt ne manaxhimin, kontrollin ose kapitalin e nje njesie ekonomike te Pales tjeter, ose kur te njejtet persona marrin pjese direkt ose indirekt ne manaxhimin, kontrollin ose kapitalin e njesive ekonomike te te dyja Paleve, kushtet e marredhenieve tregtare midis tyre do te jene si te njesive te pavarura ekonomike.
2. Secila Pale, ne perputhje me praktikat e zakonshme te biznesit, do t'i akordoje ndermarrjeve te Pales tjeter trajtim jodiskriminues dhe mundesi te mjaftueshme per te konkuruar ne trasaksione dhe tendera publike.
3. Asnje Pale nuk do t'i kerkoje paleve te trasaksioneve individuale te marrin persiper shkembime barter ose trasaksione counter-trade dhe as nuk do t'i inkurajoje ato te veprojne keshtu. Ne rastin e shkembimit barter ose te counter-trade ne prokurime publike, secila Pale do t'i

ofroje tregtareve te Pales tjeter trajtimin e kombit me te favorizuar dhe mundesi te barabarta konkurimi.

Neni 11

Perjashtime te Vecanta nga Taksat e Import Eksportit.

Palet do te lejojne importin dhe eksportin te artikujve te meposhtem pa e ngarkuar me detyrime doganore, TVSH, akciza, taksa ose detyrime te tjera me efekt ekuivalent, si me poshte:

- a) Mostra dhe materiale te reklamave qe nuk kane vlera tregtare ne perputhje me nenet e Konventes Nderkombetare per Lehtesimin e Importit te Mostrave Tregtare dhe Materialeve te Reklamave, Gjeneve, 1952.
- b) Artikuj te panairove dhe ekspozitave ne perputhje me Konventen Doganore Lidhur me Lehtesimet per Importimin e Mallrave per Reklamim ose Perdorim ne Ekspozita, Panairo, Takime ose Veprimtari te Ngjashme, Bruksel, 1962.
- c) Kontenierte speciale dhe ambalazhe te rikthyeshme te perdorura ne tregtine nderkombetare, ne perputhje me Konventen Doganore per Importimin e Perkohshem te Kolve, Bruksel, 1960 dhe Konventes Doganore per Kontenieret dhe Protokollin e Nenshkrimet, Gjeneve, 1956.

Neni 12

Bashkepunimi Ekonomik

1. Palet do te nxisin shkembimin e informacionit me qellim permiresimin e tregtise dypaleshe dhe bashkepunimin ekonomik, ne vecanti ne lidhje me legjislacionin dhe procedurat e tregtise si dhe informacionin statistikor.
2. Palet bien dakort te nxisin bashkepunimin tregtar dhe ekonomik nepermjet masave qe synojne permiresime te tregtise reciproke, duke perfshire:
 - organizimin dhe mbajtjen e panairove, ekspozitave, konferencave, reklamave, konsulences dhe sherbimeve te tjera te biznesit;
 - zhvillimin e kontakteve midis njesive te biznesit, shoqatave te manufakturave, dhomave te tregetise dhe shoqatave te tjera te biznesit te te dyja Paleve;
 - zhvillimin e perbashket te bashkepunimit ekonomik dhe industrial, vecanerisht ne ne fushat e aktiviteteve bujqesore dhe agro-industriale, si edhe ne telekomunikacion, shendetesi, pajisje mjekesore, arsim dhe sektoret e sigurimeve.

Neni 13

Veprimet Emergjente

1. Palet bien dakort te udhehiqen nga Neni XIX i GATT 1994 "Masat Emergjente per Importimin e Mallrave te Veçante" dhe nga Marreveshja mbi Sigurimet e EBT.
2. Palet duhet te konsultohen menjehere me kerkesen e çdo Pale kur importet e produkteve me origjine ne territorin e Pales tjeter shkaktojne ose rrezikojne te shkaktojne deme tek prodhuesit e brendshem te produkteve te ngjashem ose drejtpersedrejt konkurrues, me qellimin e gjetjes se zgjidhjeve te menjehershme per problemin e ngritur.
3. Neqoftese si rezultat i konsultimeve te permendura, Palet nuk jane ne gjendje te arrijne nje marreveshje, brenda nje periudhe kohe te arsyeshme, ne menyre qe te parandalojne ose te ndreqin demin, Pala importuese do te jete e lire qe te marre masat e nevojshme lidhur me importimin e produktit ne fjale dhe t'i zgjase keto masa per aq kohe sa te jete e nevojshme per te parandaluar demin.
4. Ne rrethana kritike, kur mase emergjente eshte e nevojshme per te parandaluar ose te ndreqe kete demtim, Pala importuese mund te marre masat e duhura pa nje konsultim paraprak, me kusht qe konsultimi te propozohet menjehere mbas marrjes se ketyre masave.
5. Ne zgjedhjen e masave te perfshira ne kete Nen, Palet duhet te perpiqen t'i japin prioritet atyre masave te cilat shkaktojne me pak shqetesim ne funksionimin e kesaj Marreveshje.

Neni 14 Perfaqesimi Tregtar

Palet duhet te lejojne, ne perputhje me ligjet dhe rregulloret e tyre, hapjen ne territorin e vendeve te tyre te perfaqesive tregtare te njesive legale te vendit tjeter.

Neni 15 Perjashtime te Pergjithshme

1. Asgje ne kete Marreveshje nuk duhet te ndaloje Palet nga marrja e masave me qellimin e: mbrojtjes se interesave te sigurise, moralit publik dhe rendit publik; mbrojtjen e jetes dhe shendetit njerezor, kafsheve dhe bimeve; mbrojtjen e pasurive kombetare me vlere artistike, historike ose arkeologjike; ose te ndonje mase tjeter referuar ne Nenin XX te GATT 1994. Ndalesa te tilla, megjithate, nuk duhet te perbejne nje mjet arbitrariteti ose diskriminimi te pajustificueshem ose kufizimi te fshehte te tregtise midis Paleve.

2. Kjo Marreveshje nuk kufizon te drejten e çdo Pale per te marre ndonje veprim te justifikuar sipas referimeve ne Nenin XXI te GATT 1994.

Neni 16 Pasuria Intelektuale

1. Duke marre ne konsiderate rendesine e pasurise intelektuale per nxitjen e tregtise dhe bashkepunimit ekonomik, legjislacioni i seciles Pale duhet te siguroje mbrojtje te plote dhe efektive te te drejtave te pasurise intelektuale, perfshire ne veçanti mbrojtje te plote dhe efektive te te drejtes se autorit dhe te drejtave te ngjashme me to, markes tregtare, treguesve gjeografike, patentave pa diskriminim ashtu si edhe ne fushen e shpikjeve, projekteve industriale, topografise se qarqeve te integruara dhe informacion te pakufizuar mbi know how.
2. Ne veçanti Palet duhet te marrin te gjitha masat per t'u pershtatur me kushtet e Marreveshjes se OBT-se mbi Aspektet e Lidhura me Tregtine e te Drejtave te Pasurise Intelektuale (Marreveshja mbi TRIPS) e dates 15 Prill 1994.
3. Per me teper, Palet duhet te bejne perpjekjet me te mira per t'u perfshire ne konventat nderkombetare ne fushen e mbrojtjes se te drejtave te pasurise intelektuale.

Neni 17 Standartet

1. Çdo Pale, me kerkesen e Pales tjetere, duhet te siguroje informacion mbi standartet sipas porosis.
2. Palet do te bashkepunojne ne fushen e standarteve, perfshire standartet cilesore, me qellimin e reduktimit te barrierave teknike ne tregti.

Neni 18 Komiteti i Perbashket

1. Palet bien dakort te ngrejne nje Komision te Perbashket Shqiptaro-Izraelit mbi Tregtine dhe Bashkepunimin Ekonomik (me pas i quajtur si "Komisioni i Perbashket") me objektivin e lehtesimit te zbatimit te kesaj Marreveshjeje. Komiteti duhet te mblidhet me kerkesen e seciles Pale ne menyre alternative ne Jerusalem dhe ne Tirane. Koha e ketyre takimeve do te vendoset bashkerisht nga te dyja Palet.
2. Komiteti ndermjet te tjerash do te:

- (a) rishikoje zbatimin e kesaj Mareveshjeje dhe te marre ne konsiderate masat qe mund te merren me synimin e permbushjes se klauzolave te saj;
 - (b) rishikoje zhvillimin dhe zgjerimin e marredhenieve tregtare dhe ekonomike ndermjet dy vendeve;
 - (c) shohe mundesite e rritjes dhe ndryshimit te maredhenieve tregtare dhe ekonomike, perfshire bashkepunimin industrial dhe investime mbi bazat e perfitimit reciprok, dhe te identifikojte fusha te reja per bashkepunime te tilla;
 - (d) konsultojte ne lidhje me problemet qe mund te dalin ne vazhden e zhvillimit ekonomik dhe maredhenieve tregtare ndermjet te dy vendeve;
 - (e) formulroje dhe paraqese tek autoritetet e Paleve amendamentet e kesaj Mareveshjeje me qellim qe te merren ne konsiderate zhvillimet e reja;
3. Komiteti do te paraqese tek Palet raportet dhe rekomandimet ne lidhje me ceshtjet e mesiperme, mbi bazen e nje konsensusi reciprok.

Neni 19 Keshillimet

Palet do te perpiqen qe nepermjet konsultimeve te zgjidhin te gjitha ceshtjet qe dalin nga interpretimi apo aplikimi i kesaj Mareveshjeje.

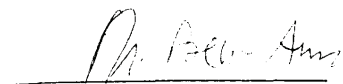
Neni 20 Hyrja ne Fuqi

Kjo Mareveshje do te hyje ne fuqi ne ditën e pare te muajit qe vjen pas dites se shkembimit te Notave zyrtare me te cilat Palet lajmerojne njera-tjetren nepermjet kanaleve diplomatike se procedurat e brendshme te tyre per hyrjen ne fuqi te kesaj Mareveshjeje jane plotesuar, dhe do te mbese ne fuqi derisa njera Pale te lajmeroje Palen tjetër, me shkrim nepermjet kanaleve diplomatike, per qellimet e saj per t'i dhene fund Mareveshjes. Ne raste te tilla, Mareveshja do te perfundoje gjashte muaj nga dita e lajmerimit te mesiperme nga Pala tjetër.

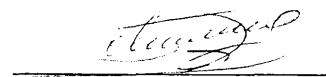
Me mbarimin e kesaj Mareveshjeje, klauzolat e saj do te vazhdojne te aplikohen ne te gjithë transaksionet tregtare te perfunduara sipas kesaj Mareveshjeje, por jo perpara mbarimit te Mareveshjes.

Bere ne Jerusalem me 15 Janar 2001, e cila korrespondon me 5761, ne dy kopje origjinale, ne gjuhet hebraisht, shqip dhe anglisht, te dy tekstet jane njelloj autentikisht.

Ne rast mosmarreshjesh ne interpretimin e klauzolave te kesaj Mareveshjeje, do te merret per baze teksti ne anglisht.



**PER QEVERINE E
SHTETIT TE IZRAELIT**



**PER QEVERINE E
REPUBLIKES SE SHQIPERISE**

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ALBANIA ON
TRADE AND ECONOMIC COOPERATION

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Albania (hereinafter referred to as the "Parties"),

Recognizing that trade and economic cooperation are important and indispensable factors in the development of bilateral relations on a stable, equitable and long-term basis;

Desiring to develop trade and economic relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefit;

Striving to create favourable conditions for the development of contacts between economic entities of both countries and for the promotion of commercial and economic cooperation in areas of mutual interest;

Resolved to develop their trade relations in accordance with the basic principles of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT 1994) and the Agreement establishing the World Trade Organisation (WTO),

Have agreed as follows:.

Article 1. Objective

The objective of this Agreement is to establish principles, rules and disciplines for the conduct of mutual trade and economic relations between the Parties. The Parties undertake, within the framework of their internal legislation and international obligations, to promote and harmoniously develop bilateral trade as well as various forms of commercial and economic cooperation.

Article 2. MFN Treatment

1. The Parties shall grant each other the most-favoured-nation treatment in all areas regarding:

(a) customs duties and any other charges applicable in respect of import and export, including the methods of levying such duties and charges;

(b) rules and formalities in connection with import and export including those relating to customs clearance, transit, storage and transshipment;

(c) taxes and other internal charges of any kind applicable directly or indirectly in respect of imported goods;

(d) selling, purchasing, transportation, distribution, storage and use of imported goods in the domestic market;

(e) payments related to trade in goods.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to advantages that either Party has accorded or may accord:

- (a) to contiguous countries for the purpose of facilitating frontier traffic;
- (b) for the purpose of participation in a customs union, free trade area or regional economic organisation, as defined in Article XXIV of the GATT 1994 wherein either Party is a member or may become such in the future,
- (c) to developing countries in accordance with GATT/WTO.

Article 3. Non-Discrimination

1. No prohibitions or quantitative restrictions, including licensing, on imports from or exports to the territory of the other Party shall be applied, unless the importation of the like product from third countries or the exportation of the like product to third countries is similarly prohibited or restricted. The Party which introduces such measures shall implement them in a manner which causes minimum harm to the other Party.

2. Each Party shall accord to products originating in or exported to the territory of the other Party, non-discriminatory treatment regarding quantitative restrictions, the granting of licenses and foreign currency regulations and procedures, in particular with respect to the purchase and allocation of currency needed to pay for imports of goods and services.

Article 4. Transit

1. The Parties agree that the principle of free transit of goods is an essential condition of attaining the objectives of this Agreement.

2. In this connection, each Party shall provide for unrestricted transit via or through its territory of goods originating in the customs territory or destined for the customs territory of the other Party in accordance with Article V of the GATT 1994.

Article 5. National Treatment

The goods of the territory of one Party imported into the territory of the other Party shall be accorded treatment no less favourable than accorded to like goods of national origin in respect of internal taxes and other internal charges and all laws, regulations and requirements affecting their internal sale, offering for sale, purchase, transportation, distribution or use, in accordance with Article III of the GATT 1994.

Article 6. Liberalisation

Each Party shall accord the highest possible degree of liberalisation to imports of the products of the other Party. The process of liberalisation shall take account of the development of trade between the Parties, market conditions, changes in legislation and procedures concerning trade in each Party and progress made in implementing this Agreement.

Article 7. Country of origin

Country of origin shall be determined in accordance with the laws and regulations of each Party and with international agreements to which both Parties are parties.

Article 8. Payments

1. Payments in connection with trade in goods and related services between the two countries shall be made in freely convertible currencies, unless otherwise specifically agreed between individual economic entities, in accordance with the laws and regulations on foreign exchange of each Party.

2. Entities of either country engaged in individual transactions shall not be treated less favourably than entities of any third State with respect to the access and the transfer of freely convertible currency.

Article 9. Anti-dumping and countervailing measures

Nothing in this Agreement shall prejudice or affect in any way the taking, by either Party, of anti-dumping or countervailing measures in accordance with Article VI of the GATT 1994, the Agreement on Implementation of Article VI of the GATT and the Agreement on Subsidies and Countervailing Measures.

Article 10. Other Business conditions

1. Goods shall be traded between economic entities of the Parties at market-related prices and the Parties shall not interfere in the prices of individual transactions. In particular, state agencies and state enterprises shall make any purchases of imports or sales of exports solely in accordance with commercial considerations including price, quality and quantity. In cases when an economic entity of one Party participates directly or indirectly in the management, control or capital of an economic entity of the other Party, or the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of economic entities in both Parties, the conditions of the commercial relations between them shall be as between independent economic entities.

2. Each Party shall, in accordance with customary business practices, accord enterprises of the other Party non-discriminatory treatment and adequate opportunity to compete for participation in such transactions and public tenders.

3. Neither Party will require parties to individual transactions to engage in barter or counter-trade transactions, nor will they encourage them to do so. In case of barter-trade or counter-trade in public procurements, each Party shall grant suppliers of the other Party most-favoured-nation treatment and equitable access opportunities.

Article 11. Special Exemptions from Import or Export Taxes

The Parties shall allow the import and export of the following items without imposing customs duties, value added tax, excise tax, or other taxes and charges having equivalent effect as follows:

a) Samples and advertising material of no commercial value according to the provisions of the International Convention to Facilitate the Importation of Commercial Samples and Advertising Materials, Geneva, 1952.

b) Items for fairs and exhibitions in accordance with the Customs Convention Concerning Facilities for the Importation of Goods for Display or Use at Exhibitions, Fairs, Meetings or Similar Events, Brussels, 1962.

c) Special containers and packaging used in international trade on a return basis in accordance with the Customs Convention on the Temporary Importation of Packings, Brussels, 1960 and the Customs Convention on Containers and Protocol of Signature, Geneva, 1956.

Article 12. Economic Cooperation

1. The Parties shall promote the exchange of information for the purpose of improving bilateral trade and economic cooperation, with particular regard to legislation and procedures affecting trade as well as to statistical information.

2. The Parties agree to promote trade and economic cooperation by means of measures aiming to improvement of mutual trade, including:

- organisation and holding of fairs, exhibitions, conferences, advertising, consultancy and other business services;
- development of contacts between business entities, manufacturers associations, chambers of commerce and other business associations of both Parties;
- development of joint economic and industrial cooperation, in particular in the fields of agricultural and agro-industrial activities as well as in the telecommunication, health, medical equipment, education and security sectors.

Article 13. Emergency Actions

1. The Parties agree to be guided by Article XIX of the GATT 1994 "Emergency Action of Imports of Particular Goods" and by the WTO Agreement on Safeguards.

2. The Parties shall consult promptly at the request of either Party whenever imports of products originating in the territory of the other Party causes or threatens to cause injury to domestic producers of like or directly competitive products, with the aim of finding immediate solutions to the problems raised.

3. If as result of the said consultations the Parties are unable to reach agreement, within a reasonable period of time, on the means of preventing or remedying injury, the importing Party will be free to take appropriate measures relative to the import of the products concerned to the extent and for such time as is necessary to prevent occurrence of injury.

4. In critical circumstances, where emergency action is necessary to prevent or remedy such injury, the importing Party may take appropriate measures without prior consultation, on the condition that the consultation be offered immediately after taking such measures.

5. In the selection of measures under this Article, the Parties shall endeavour to give priority to those measures which cause the least disturbances to the functioning of this Agreement.

Article 14. Commercial Representation

The Parties shall permit, in accordance with their laws and regulations, the opening in the territory of their countries of commercial representations of legal entities of the other country.

Article 15. General Exceptions

1. Nothing in this Agreement shall preclude the Parties from taking measures aimed at the protection of security interests, public morality and public order, the protection of life and health of human, animals and plants, the protection of national treasures of artistic, historical or archaeological values, or any other measures referred to in Article XX of the GATT 1994. Such prohibitions shall not, however, constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination or concealed limitation of trade between the Parties.

2. This Agreement shall not limit the right of either Party to take any action justified on grounds referred to in Article XXI of the GATT 1994.

Article 16. Intellectual Property

1. Considering the importance of intellectual property for the promotion of trade and economic cooperation, the legislation of each Party shall ensure full and effective protection of intellectual property rights, including in particular adequate and effective protection of copyright and neighbouring rights, trademarks, geographical indications, patents without discrimination as to the field of invention, industrial designs, topographies of integrated circuits and undisclosed information on know-how.

2. In particular the Parties shall take all measures to comply with the provisions of the WTO Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights (Agreement on TRIPS) of April 15, 1994.

3. Furthermore, the Parties shall make best endeavours to accede to international conventions in the field of protection of intellectual property rights.

Article 17. Standards

1. Each Party, upon request of the other Party, shall provide information on standard related measures.

2. The Parties will cooperate in the field of standards, including quality standards, with the aim to reduce technical barriers to trade.

Article 18. Joint Committee

1. The Parties agree to establish an Israeli-Albania Joint Commission on Trade and Economic Cooperation (hereafter referred to as the "Joint Commission") with the objective of facilitating the implementation of this Agreement. The Committee shall meet upon request of either Party alternately in Jerusalem and in Tirana. The time of these meetings shall be decided by the two Parties jointly

2. The Committee shall, inter alia:

(a) review the implementation of this Agreement and consider measures which might be taken with a view to fulfilling its provisions;

(b) review the development and expansion of trade and economic relations between the two countries;

(c) explore the possibilities of increasing and diversifying trade and economic relations, including industrial and investment cooperation, on the basis of mutual benefit, and identify new areas for such cooperation;

(d) consult regarding problems which may arise in the course of the development of economic and trade relations between the two countries;

(e) formulate and submit to the authorities of the Parties amendments to this Agreement in order to take account of new developments.

3. The Committee shall submit to the Parties reports and recommendations relating to the above matters, on the basis of mutual consent.

Article 19. Consultations

The Parties shall strive to settle through consultations all disputes arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 20. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the day of transmission of the later of the Notes by which the Parties notify each other through diplomatic channels that their internal procedures required for the entry into force of this Agreement have been fulfilled, and it shall remain in force until either Party notify the other Party in writing through diplomatic channels of its intentions to terminate the Agreement. In such case, the Agreement shall be terminated six months from the date of the above notification by the other Party.

Should this Agreement be terminated, its provisions shall continue to be applied to all trade transactions concluded pursuant to this Agreement, but not completed before its termination.

Done at Jerusalem on the 13th Tevet 5761, which corresponds to 8 January 2001, in two originals in the Hebrew, Albanian and English languages, all texts being equally authentic.

In case of divergence of interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

SHLOMO BEN AMI

For the Government of the Republic of Albania:

PASCAL MILLO

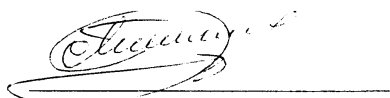
סעיף 20
כניסה לתוקף

הסכם זה ייכנס לתוקף ביום הראשון של החודש שאחרי יום העברתה של האחרונה מבין האיגרות שבהן יודיעו שני הצדדים זה לזה, בצינורות הדיפלומטיים, על השלמת ההליכים הפנימיים שלהם הדרושים לכניסתו לתוקף של ההסכם, והוא יישאר בתוקף עד שצד יודיע לצד האחר בכתב בצינורות הדיפלומטיים על כוונתו להביא את ההסכם לידי סיום. במקרה כזה, ההסכם יסתיים שישה חודשים לאחר תאריך ההודעה הנ"ל ע"י הצד האחר.

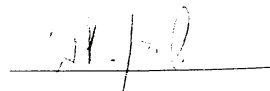
במקרה של סיום הסכם זה, ימשיכו הוראותיו לחול על כל העיסקאות המסחריות שנעשו בהתאם להסכם זה אך לא הושלמו לפני סיומו.

נעשה ב _____ ביום _____ - התשס"א שהוא יום _____ ב _____
2001, בשני עותקי מקור בשפות עברית, אלבנית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה.

במקרה של הבדלים בפרשנות הוראותיו של הסכם זה, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה של
אלבניה



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 18
ועדה משותפת

1. הצדדים מסכימים להקים ועדה משותפת אלבנית-ישראלית לסחר ולשיתוף פעולה כלכלי (תיקרא להלן "הוועדה המשותפת"), שיעדה הוא לסייע ליישומו של הסכם זה. הוועדה תתכנס לפי בקשת אחד הצדדים, בירושלים ובזאגרב לסירוגין. מועד הפגישות הללו ייקבע ע"י שני הצדדים במשותף.
2. בין היתר, הוועדה המשותפת:
 - (א) תבחן את יישום הסכם זה ותשקול אמצעים שניתן לנקוט על מנת למלא אחר הוראותיו;
 - (ב) תבחן את הפיתוח והרחבה של קשרי הסחר והכלכלה בין שתי הארצות;
 - (ג) תבחן את האפשרויות להרחבה ולגיוון של יחסי הסחר והכלכלה, לרבות שיתוף פעולה בתעשייה ובהשקעות, על בסיס התועלת ההדדית, ותזהה תחומים חדשים לשיתוף פעולה כאמור;
 - (ד) תתייעץ בנוגע לבעיות העוללות להתעורר במהלך פיתוח קשרי הכלכלה והסחר בין שתי הארצות;
 - (ה) תנסח ותגיש לרשויות של הצדדים תיקונים להסכם זה על מנת להביא בחשבון התפתחויות חדשות.
3. הוועדה תגיש לצדדים דוחות והמלצות בנוגע לעניינים הנ"ל, על בסיס של הסכמה הדדית.

סעיף 19
התייעצויות

הצדדים ישאפו ליישב באמצעות התייעצויות את כל הסכסוכים הנובעים מפרשנותו או מהחלתו של הסכם זה.

סעיף 15
פטורים כלליים

1. אין בהסכם זה דבר שימנע מהצדדים לנקוט באמצעים שמטרתם: ההגנה על האינטרסים הביטחוניים, על המוסר הציבורי ועל הסדר הציבורי, ההגנה על החיים והבריאות של האדם, החי והצומח, ההגנה על אוצרות לאומיים בעלי ערך אמנותי, היסטורי או ארכיאולוגי, או כל אמצעי אחר הנזכר בסעיף XX ל-GATT 1994. אולם איסורים כאמור לא יהיו אמצעי לאפליה שרירותית או בלתי מוצדקת או להגבלה סמויה בסחר בין הצדדים.
2. הסכם זה לא יגביל את זכותו של צד לנקוט בפעולה כלשהי המוצדקת מהטעמים הנזכרים בסעיף XXI ל-GATT 1994.

סעיף 16
קניין רוחני

1. בהתחשב בחשיבותו של הקניין הרוחני לקידום הסחר ושיתוף הפעולה הכלכלי, החקיקה של כל צד תבטיח הגנה מלאה ויעילה על זכויות קניין רוחני, כולל בעיקר הגנה נאותה ויעילה על זכויות יוצרים וזכויות קרובות, סימני מסחר, ציונים גיאוגרפיים, פטנטים ללא אפליה בנוגע לתחום האמצאה, דגמים תעשייתיים, טופוגרפיות של מעגלים משולבים ומידע שלא התגלה על ידע טכני.
2. בעיקר ינקטו הצדדים בכל האמצעים כדי למלא את חובתם בהסכם WTO בדבר היבטים הקשורים לסחר של קניין רוחני (הסכם TRIPS) מ-15 באפריל 1994.
3. יתר על כן, הצדדים יעשו כמיטב יכולתם כדי להצטרף לאמנות בינלאומיות בתחום ההגנה על זכויות קניין רוחני.

סעיף 17
תקנים

1. כל צד, לבקשת הצד האחר, ימסור מידע על אמצעים הקשורים לתקנים.
2. הצדדים ישתפו פעולה בתחום התקנים, לרבות תקני איכות, במגמה לצמצם את המחסומים הטכניים בפני הסחר.

2. הצדדים מסכימים לקדם סחר ושיתוף פעולה כלכלי ע"י אמצעים שמטרתם לשפר את הסחר ההדדי, לרבות:
 - ארגון וקיום של ירידים, תערוכות, ועידות, פרסום, ייעוץ ושירותים עסקיים אחרים;
 - פיתוח קשרים בין גופים עסקיים, איגודי יצרנים, לשכות מסחר ואיגודים עסקיים אחרים של שני הצדדים;
 - פיתוח שיתוף פעולה כלכלי ותעשייתי משותף, בעיקר בתחומי הפעילויות החקלאיות והאגרו-תעשייתיות, וכן בתחום מגזרי הבזק, הבריאות, הציוד הרפואי, החינוך והביטחון.

סעיף 13 פעולות חירום

1. הצדדים מסכימים להיות מונחים ע"י סעיף XIX ל-GATT 1994 "פעולות חירום בייבוא טובין מסוימים" וע"י הסכם WTO בדבר אמצעי בטחה.
2. הצדדים יתייעצו במהירות לבקשת צד בכל עת שייבוא מוצרים שמקורם בשטח ארצו של הצד האחר גורם או מאיים לגרום לפגיעה ביצרנים מקומיים של מוצרים דומים או מתחרים ישירות, בכוונה למצוא פתרונות מידיים לבעיות שהועלו.
3. אם כתוצאה מההתייעצויות האמורות אין הצדדים יכולים להגיע להסכמה, בתוך פרק זמן סביר, על האמצעים למניעת הפגיעה או לתיקונה, יהיה הצד המייבא חופשי לנקוט באמצעים המתאימים ביחס לייבוא המוצרים הנוגעים בדבר, במידה ולפרק זמן ככל שיידרש למניעת התרחשות פגיעה.
4. בנסיבות קריטיות, מקום שיש צורך בפעולת חירום על מנת למנוע או לתקן פגיעה כאמור, רשאי הצד המייבא לנקוט באמצעים המתאימים, בלי התייעצות מוקדמת, בתנאי שההתייעצות תתקיים מיד לאחר נקיטת האמצעים האמורים.
5. בבחירת אמצעים לפי סעיף זה, ישתדלו הצדדים לתת עדיפות לאמצעים הגורמים להפרעה הקלה ביותר לתפקודו של הסכם זה.

סעיף 14 ייצוג מסחרי

- הצדדים יתירו, בהתאם לחוקיהם ולתקנותיהם, פתיחה בשטחי ארצותיהם של נציגויות מסחריות של גופים משפטיים של המדינה האחרת.

סעיף 10
תנאים נסקיים אחרים

1. טובין ייסחרו בין גופים כלכליים של הצדדים במחירי שוק והצדדים לא יתערבו במחיריהן של עסקאות יחידות. במיוחד, גופים ממשלתיים ומיזמים ממשלתיים יבצעו כל רכישה של יבוא או מכירה של ייצוא בהתאם לשיקולים מסחריים, כולל מחיר, איכות וכמות. במקרים שבהם גוף כלכלי של צד אחד משתתף במישרין או בעקיפין בניהול, בשליטה או בהון של גוף כלכלי של הצד האחר, או שאותם בני אדם משתתפים במישרין או בעקיפין בניהול, בשליטה או בהון של גופים כלכליים בשני הצדדים, תנאי הקשרים המסחריים ביניהם יהיו כאלה שבין גופים כלכליים עצמאיים.
2. כל צד, בהתאם לנהגים עסקיים מקובלים, יעניק למיזמים של הצד האחר יחס בלתי מפלה והזדמנות נאותה להתחרות על השתתפות בעסקאות כאמור ובמכרזים ציבוריים.
3. צד לא ידרוש מצדדים לעסקאות יחידות לעסוק בעסקאות סחר חליפין או סחר נגדי, וגם לא יעודד אותם לעשות כן. במקרה של סחר חליפין או סחר נגדי ברכש ציבורי, יעניק כל צד לספקים של הצד האחר יחס של אומה מועדפת ביותר והזדמנויות גישה שיוויוניות.

סעיף 11
פטורים מיוחדים ממסי ייבוא או ייצוא

- הצדדים יתירו ייבוא וייצוא של הפריטים הבאים בלי להטיל היטלי מכס, מס ערך מוסף, בלו, מס רכישה או מסים או היטלים אחרים בעלי השפעה דומה כאמור להלן:
- (א) דגימות וחומר פרסומי ללא כל ערך מסחרי, בהתאם להוראות האמנה הבינלאומית להקלת ייבוא דגימות מסחריות וחומרים פרסומיים, ז'נבה, 1952;
 - (ב) פריטים לירידים ולתערוכות בהתאם לאמנת המכס בנוגע למתקנים לייבוא טובין לתצוגה או לשימוש בתערוכות, ירידים, מפגשים או אירועים דומים, בריסל, 1962;
 - (ג) מכלים מיוחדים ואריזות מיוחדות המשמשים בסחר הבינלאומי לשימוש חוזר, בהתאם לאמנת המכס בדבר ייבוא זמני של אריזות, בריסל, 1960 ואמנת המכס בדבר מכולות ופרוטוקול החתימה, ז'נבה, 1956.

סעיף 12
שיתוף פעולה כלכלי

1. הצדדים יקדמו את חילופי המידע במטרה לשפר את הסחר הדו-צדדי ואת שיתוף הפעולה הכלכלי, תוך תשומת לב מיוחדת לחקיקה ולנהלים המשפיעים על הסחר וכן למידע סטטיסטי.

סעיף 6
ליברליזציה

כל צד יעניק את המידה הרבה ביותר של ליברליזציה לייבוא המוצרים של הצד האחר. תהליך הליברליזציה יביא בחשבון את התפתחות הסחר בין הצדדים, את תנאי השוק, את השינויים בחקיקה ובנהלים הנוגעים לסחר אצל כל צד, ואת ההתקדמות שהושגה ביישום הסכם זה.

סעיף 7
מדינת מקור

מדינת מקור תיקבע בהתאם לחוקים ולתקנות של כל צד ולהסכמים בינלאומיים ששני הצדדים הם צדדים להם.

סעיף 8
תשלומים

1. תשלומים בקשר לסחר בטובין ולשירותים הקשורים לסחר כאמור בין שתי הארצות יתבצעו במטבעות הניתנים להמרה חופשית, אלא אם כן הוסכם במפורש אחרת בין גופים כלכליים יחידים, בהתאם לחוקים ולתקנות בדבר המרת מטבע חוץ של כל צד.
2. גופים של כל מדינה העוסקים בעסקאות יחידות לא יזכו ליחס מועדף פחות מגופים מכל מדינה שלישית בזיקה לגישה אל ולהעברה של מטבע הניתן להמרה חופשית.

סעיף 9
אמצעים נגד היצף ואמצעי מגן

אין בהסכם זה דבר שיפגע או ישפיע בדרך כלשהי על הנקיטה, ע"י כל אחד מהצדדים, באמצעים נגד היצף או אמצעי מגן בהתאם לסעיף VI ל-GATT 1994, ההסכם בדבר יישום סעיף VI ל-GATT וההסכם בדבר סובסידיות ואמצעי מגן.

2. הוראות ס"ק 1 לסעיף זה לא יחולו על יתרונות שצד העניק או עשוי להעניק:

- (א) לארצות גובלות במטרה להקל על התנועה בגבולות;
- (ב) למטרות השתתפות באיגוד מכס, באזור סחר חופשי או בארגון כלכלי אזורי, כמוגדר בסעיף XXIV ל-GATT 1994 שצד הוא חבר בהם או עשוי להיות חבר בעתיד.
- (ג) למדינות מתפתחות בהתאם ל-GATT/WTO.

סעיף 3 א-אפליה

1. לא יוטלו איסורים או הגבלות כמותיות, לרבות רישוי, על ייבוא משטח ארצו של הצד האחר או ייצוא ממנו, אלא אם כן ייבוא מוצר דומה מארצות שלישיות או ייצואו אליהן אסור או מוגבל באופן דומה. הצד המנהיג אמצעים כאמור יישם אותם באופן שיגרום נזק מזערי לצד האחר.
2. כל צד יעניק למוצרים שמקורם בשטח ארצו של הצד האחר או שמיוצאים אליו יחס בלתי מפלה בנוגע להגבלות כמותיות, להענקת רישיונות ולתקנות ולנהלים של מטבע חוץ, בעיקר ביחס לרכישה ולהקצאה של מטבע הדרוש לתשלום בעד ייבוא טובין ושירותים.

סעיף 4 מעבר

1. הצדדים מסכימים שעקרון המעבר החופשי של טובין הוא תנאי חיוני להשגת יעדי הסכם זה.
2. בהקשר זה, כל צד יאפשר מעבר בלתי מוגבל דרך שטח ארצו של טובין שמקורם בשטח המכס של הצד האחר או המיועדים אליו בהתאם לסעיף 1 ל-GATT 1994.

סעיף 5 יחס לאומי

הטובין של שטח ארצו של צד אחד המיובאים לשטח ארצו של הצד האחר יזכו ליחס מועדף לא פחות מזה המוענק לטובין דומים מקומיים בזיקה למסים פנימיים ולהיטלים פנימיים אחרים ולכל החוקים, התקנות והדרישות המשפיעים על מכירתם הפנימית, הצעתם למכירה, רכישתם, הובלתם, הפצתם או השימוש בהם, בהתאם לסעיף III ל-GATT 1994.

מבוא

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של אלבניה (שתיקראנה להלן "הצדדים"), בהכירן בכך שסחר ושיתוף פעולה כלכלי הם גורמים חשובים וחיוניים בפיתוח יחסים דו-צדדיים על בסיס יציב, שיווינוי וארוך טווח;

ברצותן לפתח יחסי סחר וכלכלה בין שתי הארצות על בסיס של שיוויון ותועלת הדדית;

בשאפתן ליצור תנאים נוחים לפיתוח קשרים בין גופים כלכליים משתי הארצות, ולקידום שיתוף פעולה מסחרי וכלכלי בתחומים שיש בהם עניין הדדי;

בהיותן נחושות בדעתן לפתח את קשרי הסחר ביניהן בהתאם לעקרונות היסוד של ההסכם הכללי בדבר תעריפים וסחר (GATT 1994) וההסכם המכונן את ארגון הסחר העולמי (WTO);

הסכימו לאמור:

סעיף 1 יעד

יעד הסכם זה הוא לקבוע עקרונות, כללים ותחומים לניהול הסחר ההדדי וקשרי הכלכלה בין הצדדים. הצדדים מקבלים על עצמם, במסגרת החקיקה הפנימית שלהם והתחייבויותיהם הבינלאומיות, לקדם ולפתח באופן הרמוני סחר דו-צדדי וכן צורות שונות של שיתוף פעולה מסחרי וכלכלי.

סעיף 2 יחס של אומה מועדפת ביותר

1. הצדדים יעניקו זה לזה יחס של אומה מועדפת ביותר בכל התחומים בנוגע:
 - (א) לדמי מכס והיטלים מכל סוג שהם בני החלה בזיקה לייבוא וייצוא, לרבות שיטות ההטלה של המכסים וההיטלים האמורים;
 - (ב) לכללים ולנהלים בקשר לייבוא וייצוא, לרבות אלה הנוגעים לאישורי מכס, למעבר, לאחסנה ולשינוע;
 - (ג) למסים ולהיטלים פנימיים אחרים מכל סוג שהם בני החלה במישרין או בעקיפין בזיקה לטובין מיובאים;
 - (ד) למכירה, רכישה, הובלה, הפצה, אחסנה, ושימוש בטובין מיובאים בשוק המקומי;
 - (ה) לתשלומים הקשורים לסחר בטובין.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

עַל־עַל אֲנִי מֵאֲנִי עַל־עַל

אֲנִי מֵאֲנִי עַל־עַל אֲנִי

עַל־

אֲנִי מֵאֲנִי עַל־עַל

עַל־

אֲנִי

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE RELATIF À LA COOPÉRATION COMMERCIALE ET ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République d'Albanie (ci-après dénommés les "Parties"),

Reconnaissant que le commerce et la coopération économique sont des facteurs importants et indispensables au développement des relations bilatérales stables, équitables et durables;

Désireux de développer le commerce et les relations économiques entre les deux pays sur la base de l'égalité et des avantages mutuels;

S'efforçant de créer les conditions favorables pour le développement des contacts entre les entités des deux pays et la promotion de la coopération commerciale et économique dans des domaines d'intérêt mutuel;

Décidés à développer leurs relations commerciales conformément aux principes de base de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT 1994) et de l'Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce (OMC);

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

L'objectif du présent Accord vise à établir les principes, règles et disciplines régissant la conduite du commerce mutuel et les relations économiques entre les Parties. Les Parties s'engagent dans le cadre de leur législation interne et de leurs obligations internationales à promouvoir et à développer de façon harmonieuse le commerce bilatéral ainsi que les différentes formes de coopération économique et commerciale.

Article 2. Traitement NPF

1. Les Parties s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée dans tous les domaines suivants :

- a) Les droits de douane et autres redevances applicables à l'importation et à l'exportation, y compris les modes de perception de ces droits et redevances;
- b) Les règles et formalités en rapport avec l'importation et l'exportation, y compris celles concernant le dédouanement, le transit, le stockage et le transbordement;
- c) Les taxes et autres redevances internes de toute nature applicables directement ou indirectement aux biens importés;
- d) La vente, l'achat, le transport, la distribution, le stockage et l'utilisation des biens importés sur le marché intérieur;
- e) Les paiements relatifs au commerce des biens.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux avantages que l'une ou l'autre Partie a accordés ou pourrait accorder :

- a) Aux pays limitrophes aux fins de faciliter le trafic frontalier;
- b) Aux fins d'une participation à une union douanière, une zone de libre échange ou une organisation économique régionale telle que définie à l'Article XXIV du GATT 1994, dont l'une ou l'autre Partie est membre ou pourrait le devenir à l'avenir;
- c) Aux pays en développement conformément au GATT/OMC.

Article 3. Non-discrimination

1. Aucune interdiction ou restriction quantitative, y compris par voie de licences, ne sera appliquée aux importations en provenance du territoire de l'autre Partie ou aux exportations vers ce territoire, à moins que l'importation du même produit en provenance de pays tiers ou son exportation vers des pays tiers soit également interdite ou limitée. La Partie qui adopte de telles mesures les applique de façon à ce que les dommages causés à l'autre Partie soient réduits au minimum.

2. Chaque Partie accorde aux produits originaires du territoire de l'autre Partie ou exportés vers ce territoire un traitement non discriminatoire concernant les restrictions quantitatives, l'octroi de licences et les procédures et règlements relatifs aux devises étrangères, en particulier l'achat et l'allocation de devises nécessaires pour payer les importations de biens et de services.

Article 4. Transit

1. Les Parties reconnaissent que le principe du libre transit des marchandises est une condition essentielle pour atteindre les objectifs du présent Accord.

2. À cet égard, chaque Partie accorde un droit de transit illimité sur son territoire aux marchandises provenant du territoire douanier ou destinées au territoire douanier de l'autre Partie conformément à l'Article V du GATT 1994.

Article 5. Traitement national

Les marchandises provenant du territoire d'une Partie qui sont importées sur le territoire de l'autre Partie bénéficient d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux marchandises d'origine nationale en ce qui concerne les taxes et autres impositions internes, ainsi que toutes les lois, règlements et conditions affectant la vente sur le marché intérieur, la mise en vente, l'achat, le transport, la distribution ou l'utilisation, conformément à l'Article III du GATT 1994.

Article 6. Libéralisation

Chaque Partie accorde le plus haut degré possible de libéralisation aux importations des produits de l'autre Partie. Le processus de libéralisation tient compte du développement du commerce entre les Parties, des conditions du marché, des modifications apportées à la

législation et aux procédures concernant le commerce de chaque Partie et des progrès accomplis dans l'application du présent Accord.

Article 7. Pays d'origine

Le pays d'origine est déterminé conformément aux lois et règlements de chaque Partie et aux accords internationaux auxquels les deux États sont parties.

Article 8. Paiements

1. Les paiements se rapportant au commerce de marchandises et de services connexes entre les deux pays s'effectuent en monnaie librement convertible, à moins que les entités économiques individuelles en conviennent expressément autrement, conformément aux lois et règlements des changes de chaque Partie.

2. Le traitement accordé aux entités de l'un ou l'autre pays engagées dans des transactions individuelles n'est pas moins favorable que celui accordé aux États tiers en ce qui concerne l'accès et le transfert de monnaies librement convertibles.

Article 9. Mesures antidumping et compensatoires

Aucune disposition du présent Accord n'empêche les Parties de prendre des mesures antidumping ou compensatoires conformément à l'Article VI du GATT 1994, à l'Accord sur l'application de l'Article VI du GATT et à l'Accord sur les subventions et les mesures compensatoires.

Article 10. Autres conditions commerciales

1. Les marchandises sont échangées entre les entités des Parties au prix du marché et les Parties n'interviennent pas dans le prix des transactions individuelles. En particulier, les agences et les entreprises d'État effectuent des achats de produits d'importation ou des ventes de produits d'exportation en ne s'inspirant que de considérations d'ordre commercial telles que le prix, la qualité et la quantité. Dans le cas où une entité économique de l'une des Parties participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entité économique de l'autre Partie, ou que les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'entités économiques des deux Parties, les conditions des relations commerciales entre elles sont les mêmes que celles qui existent entre des entités économiques indépendantes.

2. Chaque Partie, conformément aux usages commerciaux ordinaires, accorde aux entreprises de l'autre Partie un traitement non discriminatoire et des possibilités adéquates de prendre part aux transactions et aux soumissions publiques.

3. Aucune des Parties ne demandera à des parties à des transactions individuelles de s'engager dans des opérations de troc ou des transactions d'échanges compensés, ni ne les encouragera dans cette voie. En cas de troc ou d'échanges compensés sur les marchés publics, chaque Partie accorde aux fournisseurs de l'autre Partie le traitement de la nation la plus favorisée et des possibilités de soumission équitables.

Article 11. Exonérations spéciales des taxes à l'importation et à l'exportation

Les Parties contractantes autorisent l'importation et l'exportation des articles ci-après sans imposer de droits de douane, de taxe à la valeur ajoutée, de taxe d'accise ou autres taxes et redevances ayant un effet équivalent :

a) Des échantillons, du matériel de publicité n'ayant aucune valeur commerciale conformément aux dispositions de la Convention internationale pour faciliter l'importation des échantillons commerciaux et du matériel publicitaire, Genève, 1952;

b) Des articles pour foires et expositions conformément à la Convention douanière relative aux facilités accordées pour l'importation des marchandises destinées à être présentées ou utilisées à une exposition, une foire, un congrès ou une manifestation similaire, Bruxelles, 1962;

c) Des conteneurs spéciaux et l'emballage consigné utilisé dans le commerce international, conformément à la Convention douanière relative à l'importation temporaire des emballages, Bruxelles, 1960 et la Convention douanière relative aux conteneurs et le Protocole de signature, Genève, 1956.

Article 12. Coopération économique

1. Les Parties encouragent les échanges d'informations aux fins d'améliorer le commerce bilatéral et la coopération économique, en particulier en ce qui concerne la législation et les procédures touchant le commerce ainsi que les renseignements statistiques.

2. Les Parties conviennent d'encourager le commerce et la coopération économique en adoptant des mesures visant à améliorer le commerce mutuel, y compris :

- L'organisation et le déroulement de foires, d'expositions, de conférences, des services de publicité, de consultation et autres services commerciaux;

- Le développement de contacts entre les entités commerciales, les associations de fabricants, les chambres de commerce et autres associations commerciales des deux Parties;

- Le développement de la coopération économique et industrielle conjointe, en particulier dans les domaines de l'agriculture et des activités agro-industrielles, ainsi que dans les secteurs des télécommunications, de la santé, du matériel médical, de l'éducation et de la sécurité.

Article 13. Mesures d'urgence

1. Les Parties conviennent de s'inspirer de l'Article XIX du GATT 1994, intitulé "Mesures d'urgence concernant l'importation de produits particuliers" et de l'Accord sur les sauvegardes de l'OMC.

2. Les Parties se consultent sans délai à la demande de l'une ou l'autre Partie lorsque les importations de produits provenant du territoire de l'autre Partie causent ou menacent de causer préjudice aux producteurs nationaux de produits identiques ou directement concurrents afin de trouver une solution immédiate aux problèmes.

3. Si lesdites consultations ne permettent pas d'arriver à un accord dans des délais raisonnables sur les moyens d'empêcher le préjudice ou d'y remédier, la Partie importatrice sera habilitée à prendre les mesures appropriées relatives à l'importation des produits en question dans les limites nécessaires pour prévenir l'apparition du préjudice.

4. En cas de circonstances critiques telles que des mesures d'urgence sont nécessaires pour prévenir le préjudice ou y remédier, la Partie importatrice peut prendre des mesures appropriées sans consultations préalables, à condition que les consultations soient proposées immédiatement après l'imposition desdites mesures.

5. Dans le choix des mesures en vertu du présent article, les Parties s'efforcent d'accorder la priorité à celles qui sont le moins préjudiciables au fonctionnement du présent Accord.

Article 14. Représentation commerciale

Les Parties autorisent, conformément à leurs lois et règlements, l'ouverture dans leurs pays de représentations commerciales d'entités juridiques de l'autre pays.

Article 15. Exceptions générales

1. Aucune disposition du présent Accord n'interdit aux Parties de prendre des mesures visant à protéger leurs intérêts en matière de sécurité, leurs trésors nationaux de caractère artistique, historique ou archéologique, ou toute autre mesure visée à l'Article XX du GATT 1994. Toutefois, ces interdictions ne doivent pas constituer un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable ou de restriction déguisée au commerce entre les Parties.

2. Le présent Accord ne limite nullement le droit de l'une ou l'autre Partie de prendre toute mesure justifiée par des raisons visées à l'Article XXI du GATT 1994.

Article 16. Propriété intellectuelle

1. Compte tenu de l'importance de la propriété intellectuelle pour la promotion du commerce et de la coopération économique, la législation de chaque Partie assure la protection pleine et efficace des droits de propriété intellectuelle, y compris notamment une protection pleine et efficace des droits d'auteur et des droits de voisinage, des marques de fabrique, des indications géographiques, des brevets sans discrimination quant au domaine de l'invention, des dessins et modèles industriels, des topographies de circuits intégrés et des renseignements non divulgués sur le savoir-faire.

2. En particulier, les Parties prennent toutes les mesures pour respecter les dispositions de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Accord ADPIC) du 15 avril 1994.

3. En outre, les Parties s'efforcent d'adhérer aux conventions internationales dans le domaine de la protection des droits de propriété intellectuelle.

Article 17. Normes

1. Chaque Partie, à la demande de l'autre Partie, fournit les informations sur les mesures normatives.

2. Les Parties coopéreront dans le domaine des normes, y compris les normes de qualité de façon à réduire les obstacles techniques au commerce.

Article 18. Commission mixte

1. Les Parties conviennent de créer une commission mixte israélo-albanaise sur la coopération économique et commerciale (ci-après dénommée la "Commission mixte") dont l'objectif vise à faciliter l'application du présent Accord. La Commission se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie, à Jérusalem et à Tirana, alternativement. Le moment des réunions est décidé par les deux Parties conjointement.

2. La Commission a notamment pour tâche :

a) De veiller à l'application du présent Accord et de proposer les mesures qui doivent être prises en vue de la réalisation de ses dispositions;

b) D'examiner les questions relatives au développement et à l'expansion du commerce et des relations économiques entre les deux pays;

c) D'explorer les possibilités permettant d'accroître et de diversifier le commerce et les relations économiques, notamment la coopération industrielle et en matière d'investissement sur la base d'avantages réciproques, et d'identifier de nouveaux domaines de coopération;

d) De tenir des consultations concernant tout problème pouvant surgir au cours du développement des relations économiques et commerciales entre les deux pays;

e) D'élaborer et de soumettre aux autorités des Parties des modifications au présent Accord qui tiennent compte des éléments nouveaux.

3. La Commission soumet aux Parties des rapports et des recommandations concernant les questions susmentionnées sur la base d'un consentement mutuel.

Article 19. Consultations

Les Parties s'efforcent de régler par la voie de consultations tous les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

Article 20. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant la date de la communication de la dernière note par laquelle les Parties se notifient par la voie diplomatique de l'accomplissement de leurs formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur. L'Accord restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties notifie à l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique son intention de le dénoncer. Dans ce cas, l'Accord cessera de prendre effet six mois après la réception de ladite notification par l'autre Partie.

En cas de dénonciation, les dispositions de l'Accord continuent de s'appliquer à toute transaction commerciale conclue en vertu du présent Accord et non parvenue à son terme avant la dénonciation.

Fait à Jérusalem, le 13e jour de Tevet 5761, qui correspond au 8 janvier 2001, en deux exemplaires originaux, en langues hébreu, albanaise et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

SHLOMO BEN AMI

Pour le Gouvernement de la République d'Albanie :

PASCAL MILLO

No. 41203

**Israel
and
India**

**Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the
Republic of India on cooperation in the field of protection of the environment.
New Delhi, 9 September 2003**

Entry into force: *4 July 2004 by notification, in accordance with article X*

Authentic texts: *English, Hebrew and Hindi*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 19 April 2005*

**Israël
et
Inde**

**Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République
de l'Inde sur la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement.
New Delhi, 9 septembre 2003**

Entrée en vigueur : *4 juillet 2004 par notification, conformément à l'article X*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et hindi*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 19 avril 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA ON COOPER-
ATION IN THE FIELD OF PROTECTION OF THE ENVIRONMENT

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of India (hereinafter referred to as " the Parties");

Expressing the deep concern of both countries for the global environment,

Keeping in mind that sustainable development in India and Israel requires effective measures for protection and improvement of the environment;

Considering the documents adopted during the United Nations Conference on Environment and Development held at Rio de Janeiro in June 1992 and at the United Nations World Summit on Sustainable Development held in Johannesburg in 2002 and

Desirous of promoting the establishment and development of closer and long term co-operation between both countries in the field of protection and improvement of the environment;

Have agreed upon the following:

Article I

The Parties shall cooperate in the field of protection of the environment on the basis of equality and mutual benefit.

Article II

1. The Parties shall mutually extend their cooperation which shall be carried out, inter alia, in the following priority areas:

- a) Afforestation in arid areas;
- b) Combating desertification;
- c) Pollution problems of mutual concern, their identification and an assessment of relevant control technologies;
- d) Water conservation;
- e) Recycling of waste water- management and re-use of treated effluents;
- f) Wildlife preservation and maintenance of diversity of species;
- g) Low cost and environmentally sound technologies for pollution control;
- h) Collaboration between academic and research institutions;
- i) Environment awareness;
- j) Environmental Impact Assessment;
- k) Environmental monitoring methods and surveillance including the use of environmental information systems;

- 1) Environmental problems in their relation to other policy areas and the relationship between environment and development;
- m) Exchange of information and data on research and development;
- n) Promoting international cooperation in the field of the environment and cooperation on international environmental matters.

2. The Parties shall carry out the above mentioned cooperative activities, as per recognized national and international rules and regulations in the field of prevention of pollution, improvement of the environment and management of national resources.

Article III

The cooperation between the Parties may be carried out in the following forms:

- a) Preparation and implementation of joint scientific and technical programmes and projects;
- b) Exchange of scientific and technical information, documentation and results of research, and information on the state of the environment;
- c) Exchange of experience in the field of environmental management;
- d) Organization and conduct of bilateral meetings and symposia;
- e) Participation of experts from the Parties in international conferences, symposia and training courses on the problems of the environment conducted in both countries;
- f) Any other form of cooperation, as mutually agreed upon by the Parties.

Article IV

1. The Parties, proceeding from the objectives of this Agreement, shall promote and facilitate the establishment and development of direct contact and cooperation between them and between public and private institutions and organizations in both countries.

2. The Parties shall encourage contacts between government agencies, academic institutions and private economic enterprises of both countries interested in cooperation, including the signing of contracts and working agreements.

Article V

1. The scientific and technical information, not protected by the intellectual property rights, that may be accumulated as a result of cooperation under the present Agreement, excluding information which may not be disclosed in view of national security or commercial and industrial considerations, may be provided to the international scientific circles unless otherwise agreed to by both Parties, through the usual channels and in accordance with the normal procedures of the participating institutions and organizations. In exchanging and disseminating it to third parties, both Parties shall take into account existing legal provisions, the rights of third parties and international obligations.

2. The financial terms of cooperation and realization of joint projects shall be subject to consideration by the Parties in each separate case.

Article VI

1. For coordination and implementation of this Agreement, an Indo-Israeli Working Group on Cooperation in the field of environmental protection shall be set up (hereinafter referred to as "the Working Group").

2. The Working Group will meet, at intervals agreed upon by the Parties, alternately in Israel and India, shall examine concrete activities and programmes of cooperation, coordinate with the participating organizations responsible for the implementation of these programmes, and shall make recommendations to the Parties, through an accepted procedure. The composition, place of the meetings and procedure to be followed in the Working Group shall be determined by mutual consent of the Parties.

3. In India, the Ministry of the Environment and Forests of the Republic of India and in Israel, the Ministry of the Environment of the State of Israel, shall be the nodal agencies responsible for coordination and organization of cooperation under the present Agreement.

4. The practical work will be conducted on the basis of a Plan of Action, formulated for period of three years, in accordance with the programmes of cooperation.

Article VII

The present Agreement will not affect the rights and obligations of the Parties under other bilateral or multilateral Treaties and Agreements to which they are a Party.

Article VIII

In case of deputation of experts and other specialists under this Agreement, the sending Party shall bear the expenditures for international travel. The receiving Party shall provide local hospitality, including internal travel.

Article IX

Disputes arising out of interpretation or application of this Agreement which cannot be resolved in the spirit of accord between the agencies responsible for coordination and organization of cooperation shall be settled by consultations between the Parties.

Article X

Each Contracting Party shall notify the other Party on the completion of its legal procedures for the entering into force of the Agreement. The date of entering into force shall be the date of the last notification.

Article XI

1. The present Agreement shall continuously remain in force, unless either Party terminates the Agreement by giving a written notice to the other, through the diplomatic channel of its intention to terminate it.

2. The termination of this Agreement shall not affect the completion of activities under agreements and contracts concluded on the basis of the present Agreement, which may have not been completed by the date of its termination.

In witness whereof, the following representatives duly authorized thereto by their respective Governments have signed this Agreement and affixed their seals thereto.

Done at New Delhi on the 9th day of September 2003, which corresponds to 12th day of Elul 5763, in two originals copies, each in the Hindi, Hebrew, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the State of Israel:

YOSEF LAPID

On behalf of the Government of the Republic of India:

SHRI T.R. BAALU

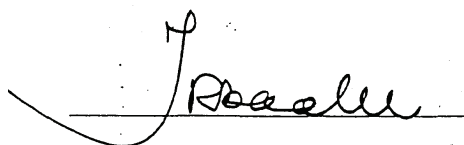
סעיף 11

1. ההסכם הנוכחי יישאר בתוקף ברציפות, אלא אם כן יביא אחד הצדדים את ההסכם לידי סיום במתן הודעה בכתב לצד האחר, בצינורות הדיפלומטיים, על כוונתו להביאו לידי סיום.

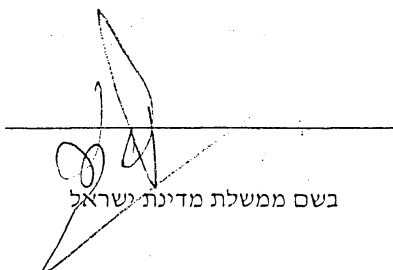
2. סיומו של הסכם זה לא ישפיע על השלמת פעילויות לפי הסכמים וחוזים שנעשו על בסיס ההסכם הנוכחי, אשר ייתכן שלא הושלמו לפני מועד סיומו.

לראיה, הנציגים הבאים שהוסמכו לכך כיאות איש ע"י ממשלתו חתמו על הסכם זה וצירפו אליו את חותמיהם.

נעשה ב 11-9-03 ביום 9 לחודש ספטמבר 2003, שהוא יום 12 בחודש אדר התשס"ג, בשני עותקי מקור, כל אחד בשפות עברית, הינדית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה של הודו



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 7

ההסכם הנוכחי לא ישפיע על זכויותיהם ומחויבויותיהם של הצדדים לפי הסכמים ואמנות דו-צדדיים או רב-צדדיים אחרים שהם צדדים להם.

סעיף 8

במקרה של שיגור מומחים ומתמחים אחרים לפי הסכם זה, יישא הצד השולח בהוצאות הנסיעה הבינלאומית; הצד המארח יספק אירוח מקומי, כולל תחבורה פנימית.

סעיף 9

מחלוקות הנובעות מפרשנותו או מיישומו של הסכם זה, שלא ניתן ליישבן ברוח ההסכמה בין הגופים האחראים לתיאום ולארגון שיתוף הפעולה, ייושבו בהתייעצויות בין הצדדים.

סעיף 10

כל צד מתקשר יודיע לצד האחר על השלמת ההליכים המשפטיים שלו לכניסתו של ההסכם לתוקף. תאריך הכניסה לתוקף יהיה תאריך ההודעה האחרונה.

סעיף 5

1. המידע המדעי והטכני, שאינו מוגן ע"י זכויות קניין רוחני, העשוי להיצבר כתוצאה משיתוף פעולה לפי ההסכם הנוכחי, להוציא מידע שאין לגלות אותו מטעמי ביטחון לאומי או שיקולים מסחריים ותעשייתיים, יוכל להימסר לחוגים המדעיים הבינלאומיים, אלא אם כן הסכימו שני הצדדים אחרת, בצינורות המקובלים ובהתאם לאמות המידה הרגילות של המוסדות והארגונים המשתתפים. בחילופין ובהפצה לצדדים שלישיים, יביאו שני הצדדים בחשבון הוראות חוק קיימות, זכויות צדדים שלישיים ומחויבויות בינלאומיות.
2. התנאים הפיננסיים של שיתוף הפעולה ומימוש המיזמים המשותפים יהיו כפופים לשיקול דעתם של הצדדים בכל מקרה לגופו.

סעיף 6

1. לתיאומו וליישומו של הסכם זה, תוקם קבוצת עבודה הודית-ישראלית לשיתוף פעולה בתחום ההגנה על הסביבה (תיקרא להלן "קבוצת העבודה").
2. קבוצת העבודה תתכנס במרווחי זמן שיוסכמו ע"י הצדדים, בישראל ובהודו לסירוגין, תבחן פעילויות ותכניות מוגדרות לשיתוף פעולה, תתאם עם הארגונים המשתתפים האחראים ליישום תכניות אלה, ותגיש המלצות לצדדים, בנוהל מוסכם. ההרכב, מקום המפגשים והנהל שינהגו לפיו בקבוצת העבודה ייקבעו בהסכמה הדדית של הצדדים.
3. בהודו, משרד הסביבה והיערות של הרפובליקה של הודו ובישראל, המשרד לאיכות הסביבה של מדינת ישראל, יהיו הגופים המקשרים האחראים לתיאום ולארגון שיתוף הפעולה לפי ההסכם הנוכחי.
4. העבודה המעשית תתנהל על בסיס של תכנית פעולה, שתנוסח לתקופה של שלוש שנים, בהתאם לתכניות לשיתוף פעולה.

סעיף 3

שיתוף הפעולה בין הצדדים יכול להתבצע בצורות הבאות:

- (א) הכנה ויישום של תכניות ומיזמים מדעיים וטכניים משותפים;
- (ב) חילופי מידע מדעי וטכני, תיעוד ותוצאות של מחקר, ומידע על מצב הסביבה;
- (ג) חילופי ניסיון בתחום הניהול הסביבתי;
- (ד) ארגון ועריכת מפגשים וסימפוזיונים דו-צדדיים;
- (ה) השתתפות של מומחים מהצדדים בכנסים בינלאומיים, סימפוזיונים וקורסי הכשרה על בעיות סביבתיות, שיתקיימו בשתי המדינות;
- (ו) כל צורה אחרת של שיתוף פעולה, כפי שיוסכם הדדית ע"י הצדדים.

סעיף 4

1. הצדדים, בהתאם ליעדיו של הסכם זה, יקדמו ויאפשרו כינון ופיתוח של קשר ושיתוף פעולה ישירים ביניהם ובין מוסדות וארגונים ציבוריים ופרטיים בשתי המדינות.
2. הצדדים יעודדו קשרים בין גופים ממשלתיים, מוסדות אקדמיים וחברות כלכליות פרטיות משתי המדינות, המעוניינים בשיתוף פעולה, כולל חתימה על חוזים והסכמי עבודה.

- ד) שימור מים ;
- ה) מחזור שפכים - ניהול ושימוש חוזר של קולחין ;
- ו) שימור חיות בר וקיום מגוון המינים ;
- ז) טכנולוגיות ידידותיות לסביבה שעלותן נמוכה לפיקוח על זיהום ;
- ח) שיתוף פעולה בין מוסדות אקדמיים ומוסדות מחקר ;
- ט) מודעות סביבתית ;
- י) תסקיר השפעה על הסביבה ;
- יא) שיטות לניטור הסביבה ולמעקב, כולל השימוש במערכות מידע סביבתי ;
- יב) בעיות סביבתיות בהקשר של תחומי מדיניות אחרים והיחסים בין סביבה לפיתוח ;
- יג) חילופי מידע ונתונים על מחקר ופיתוח ;
- יד) קידום שיתוף פעולה בינלאומי בתחום הסביבה ושיתוף פעולה בענייני סביבה בינלאומיים.
2. הצדדים יבצעו את הפעילויות המשותפות הנ"ל בהתאם לכללים ותקנות לאומיים ובינלאומיים מוכרים בתחום מניעת זיהום, שיפור הסביבה וניהול משאבים לאומיים.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של הודו (שתקראנה להלן "הצדדים");

בהביען את דאגתן העמוקה של שתי המדינות לסביבה העולמית;

בתתן דעתן לכך שפיתוח בר קיימא בהודו ובישראל מחייב אמצעים יעילים להגנה על הסביבה ולשיפורה;

בהביאן בחשבון את המסמכים שאומצו בוועידת האומות המאוחדות לסביבה ולפיתוח שהתקיימה בריו דה ז'ניירו ביוני 1992 ובפסגה העולמית של האומות המאוחדות לפיתוח בר קיימא שהתקיימה ביוהנסבורג ב-2002; וכן

בשאיפתן לקדם את הכינון והפיתוח של שיתוף פעולה הדוק יותר וארוך טווח בין שתי המדינות בתחום ההגנה על הסביבה ושיפורה;

הסכימו על האמור להלן:

סעיף 1

הצדדים ישתפו פעולה בתחום ההגנה על הסביבה על בסיס שוויון ותועלת הדדית.

סעיף 2

1. הצדדים ירחיבו הדדית את שיתוף הפעולה ביניהם, אשר יתבצע, בין היתר, בתחומים המועדפים הבאים:

(א) ייעור באזורים צחיחים;

(ב) מאבק במידבור;

(ג) בעיות זיהום שיש בהן עניין הדדי, זיהוין והערכה של טכנולוגיות פיקוח מתאימות;

הסכם

בין ממשלת מדינת ישראל

לבין ממשלת הרפובליקה של הודו

בדבר שיתוף פעולה

בתחום ההגנה על הסביבה

इज़राइल राज्य सरकार और भारत गणराज्य सरकार (इसमें इसके पश्चात् इन्हें 'पक्षकार' कहा जाएगा);

विश्व पर्यावरण के लिए दोनों देशों ने गहरी चिन्ता व्यक्त की है ;

यह ध्यान में रखकर कि इज़राइल और भारत में सतत् विकास के लिए पर्यावरण के संरक्षण और सुधार के लिए प्रभावी उपाय उठाना आवश्यक हैं;

जून, 1992 में रियो डि जेनेरियो में हुए पर्यावरण और विकास पर संयुक्त राष्ट्र सम्मेलन और 2002 में जोहान्सबर्ग में हुए सतत् विकास पर संयुक्त राष्ट्र विश्व शिखर सम्मेलन में अपनाए गए दस्तावेजों पर विचार करते हुए; और

पर्यावरण के संरक्षण और सुधार के क्षेत्र में दोनों देश निकटता और दीर्घकालिक सहयोग की स्थापना और संवर्धन के इच्छुक हैं;

अतः दोनों देशों ने निम्नलिखित पर सहमति व्यक्त की है :

अनुच्छेद ।

पक्षकार समानता और पारस्परिक लाभ के आधार पर पर्यावरण के संरक्षण के क्षेत्र में सहयोग करेंगे ।

अनुच्छेद-॥

1. पक्षकार अपने परस्पर सहयोग का विस्तार करेंगे जो अन्य बातों के साथ-साथ निम्नलिखित प्राथमिकता वाले क्षेत्रों में होगा :
 - (क) शुष्क क्षेत्रों में वनीकरण;
 - (ख) मरुस्थलीकरण की रोकथाम;
 - (ग) दोनों देशों से संबंधित प्रदूषण समस्याएं, उनका अभिनिर्धारण और उपयुक्त नियंत्रण प्रौद्योगिकियों का मूल्यांकन ;
 - (घ) जल संरक्षण;
 - (ङ) अपशिष्ट जल का पुनर्चक्रण - शोधित बहिस्त्रावों का प्रबंधन और पुनः उपयोग;
 - (च) वन्यजीव परिरक्षण और प्रजातियों की विविधता का अनुरक्षण ;
 - (छ) प्रदूषण नियंत्रण के लिए कम लागत वाली और पर्यावरणीय दृष्टि से अनुकूल प्रौद्योगिकियां;
 - (ज) शैक्षिक और अनुसंधान संस्थानों के बीच सहयोग;
 - (झ) पर्यावरणीय जागरूकता ;

- (ज) पर्यावरणीय प्रभाव मूल्यांकन;
 - (ट) पर्यावरणीय मानीटरी प्रणालियां और पर्यावरणीय सूचना तंत्र के उपयोग सहित निगरानी;
 - (ठ) अन्य नीतिगत क्षेत्रों से संबंधित उनकी पर्यावरणीय समस्याएं और पर्यावरण और विकास के बीच संबंध ;
 - (ड) अनुसंधान और विकास पर सूचना व डाटा का परस्पर आदान-प्रदान;
 - (ढ) अंतर्राष्ट्रीय पर्यावरणीय मामलों पर पर्यावरण और सहयोग के क्षेत्र में अंतर्राष्ट्रीय सहयोग का संवर्धन ।
2. प्रदूषण की रोकथाम, पर्यावरण सुधार और राष्ट्रीय संसाधनों के प्रबंधन के क्षेत्र में पक्षकार उल्लिखित सहयोगकारी गतिविधियों को मान्यता प्राप्त राष्ट्रीय और अंतर्राष्ट्रीय नियमों और विनियमों के अनुसार कार्यान्वित करेंगे ।

अनुच्छेद-III

पक्षकारों के बीच सहयोग निम्नलिखित रूप में कार्यान्वित किया जाएगा :

- (क) संयुक्त वैज्ञानिक और तकनीकी कार्यक्रम और परियोजनाएं तैयार करना और उनका क्रियान्वयन करना ;
- (ख) वैज्ञानिक और तकनीकी सूचना, प्रलेखीकरण और अनुसंधान के परिणामों तथा पर्यावरण की स्थिति पर सूचना का आदान-प्रदान;

- (ग) पर्यावरणीय प्रबंध के क्षेत्र में अनुभव का आदान-प्रदान;
- (घ) द्विपक्षीय बैठकों और संगोष्ठियों का संगठन और आयोजन;
- (ङ) दोनों देशों में पर्यावरण समस्याओं पर आयोजित अंतर्राष्ट्रीय सम्मेलनों, संगोष्ठियों और प्रशिक्षण पाठ्यक्रमों में पक्षकारों के विशेषज्ञों की भागीदारी;
- (च) पक्षकारों की परस्पर सहमति से किसी अन्य रूप में सहयोग;

अनुच्छेद IV :

1. इस करार के उद्देश्यों को प्राप्त करने में कार्यरत पक्षकार दोनों देशों के बीच और दोनों देशों के सरकारी व गैर-सरकारी संस्थानों और संगठनों के बीच प्रत्यक्ष संपर्क और सहयोग की स्थापना और विकास को बढ़ावा देंगे और सुगम बनाएंगे ।
2. पक्षकार, दोनों देशों के सरकारी अभिकरणों, शैक्षिक संस्थानों और सहयोग में अभिरुचि रखने वाले दोनों देशों के गैर-सरकारी आर्थिक उद्यमों के बीच संपर्कों को प्रोत्साहित करेंगे जिसमें सविदाओं और कार्यकारी करारों पर हस्ताक्षर करना शामिल होगा ।

अनुच्छेद V

1. वैज्ञानिक और तकनीकी जानकारी, जो बौद्धिक सम्पदा अधिकारों द्वारा सुरक्षित न की गई हो, जो मौजूदा करार के अन्तर्गत सहयोग के फलस्वरूप एकत्र की जा सकती हो, जिसमें ऐसी जानकारी शामिल न हो जो राष्ट्रीय सुरक्षा अथवा वाणिज्यिक और औद्योगिक दृष्टिकोण को ध्यान में रखते हुए नहीं दी जा सकती

हो, उसे अन्तर्राष्ट्रीय सर्कलों को अन्यथा दोनों पक्षकारों द्वारा सहमत होने पर और सहयोगी संस्थाओं और संगठनों की सामान्य प्रक्रियाओं के अनुरूप ही सामान्य चैनलों के माध्यम से प्रदान कराया जाए। इस जानकारी को तृतीय पक्षकारों के बीच विनिमय करने और इसे प्रदान करने हेतु दोनों पक्षकार, मौजूदा विधिक प्रावधानों, तृतीय पक्षकारों के अधिकार और अन्तर्राष्ट्रीय दायित्वों को ध्यान में रखेंगे।

2. सहयोग की वित्तीय शर्तें और संयुक्त परियोजनाओं से प्राप्तियां प्रत्येक अलग मामले में पक्षकारों द्वारा विचार किए जाने की शर्त के अधीन होगा ।

अनुच्छेद VI

1. इस करार के समन्वय और क्रियान्वयन के लिए पर्यावरणीय संरक्षण के क्षेत्र में सहयोग पर भारत-इज़राइल कार्यकारी ग्रुप का गठन किया जाएगा (जिसे इसमें इसके पश्चात् "कार्यकारी ग्रुप" कहा जाएगा)।
2. कार्यकारी ग्रुप, पक्षकारों द्वारा यथासहमत होने के उपरान्त समय-समय पर बारी-बारी इज़राइल और भारत में बैठकें करेगा, ठोस गतिविधियों और सहयोग के कार्यक्रमों की जांच करेगा, इन कार्यक्रमों के कार्यान्वयन के लिए उत्तरदायी सहयोगी संगठनों के साथ समन्वय करेगा और पक्षकारों को स्वीकार्य पद्धति के माध्यम से सिफारिशें करेगा । कार्यकारी ग्रुप की संरचना, बैठकों का स्थान और अपनाई जाने वाली पद्धति "पक्षकारों" की परस्पर सहमति द्वारा निर्धारित की जाएगी ।

3. इज़राइल में इज़राइल सरकार का पर्यावरण मंत्रालय और भारत में भारत गणराज्य का पर्यावरण एवं वन मंत्रालय मौजूदा करार के अंतर्गत समन्वय और सहयोग के लिए उत्तरदायी नोडल अभिकरण होंगे ।
4. सहयोग कार्यक्रमों के अनुसार कार्य योजना के आधार पर व्यवहारिक कार्य तीन वर्षों की अवधि के लिए तैयार किए जाएंगे ।

अनुच्छेद VII

मौजूदा करार पक्षकारों के अधिकारों और बाध्यताओं पर अन्य द्विपक्षीय अथवा बहुपक्षीय संधियों और करारों के तहत प्रतिकूल प्रभाव नहीं डालेंगे, जिनके वे पक्षकार हैं।

अनुच्छेद VIII

इस करार के तहत विशेषज्ञों और अन्य विशेषज्ञों की प्रतिनियुक्ति के मामले में भेजने वाला पक्षकार अन्तर्राष्ट्रीय यात्रा के लिए खर्चों का वहन करेगा; प्राप्तकर्ता पक्षकार आन्तरिक यात्रा सहित स्थानीय सत्कार की सुविधा प्रदान करेगा ।

अनुच्छेद IX

इस करार की व्याख्या अथवा अनुप्रयोग से उत्पन्न विवाद जिन्हें सहयोग के समन्वय और संगठन के लिए उत्तरदायी अभिकरणों के बीच सर्वसम्मति से सुलझाया नहीं जा सकता, उन्हें पक्षकारों के बीच बातचीत से सुलझाया जाएगा ।

अनुच्छेद X

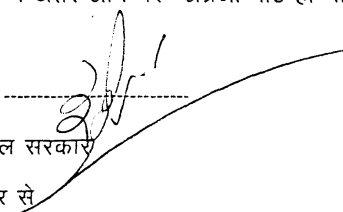
इस समझौते को प्रवृत्त करने के लिए प्रत्येक संविदाकार पक्षकार दल द्वारा कानूनी कार्रवाई पूरी करने के बाद दूसरे पक्षकार को अधिसूचित किया जाएगा। प्रवृत्त तिथि, अंतिम अधिसूचना को अधिसूचित करने की तिथि होगी।

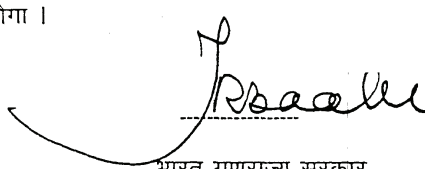
अनुच्छेद XI

1. वर्तमान करार तब तक निरंतर लागू रहेगा जब तक कि दोनों में से कोई एक पक्षकार इसे समाप्त करने के अपने इरादे की लिखित सूचना राजनयिक माध्यम से दूसरे पक्षकार को नहीं दे देता।
2. वर्तमान करार के आधार पर किए गए करारों और संविदाओं के अन्तर्गत उन कार्यकलापों को पूरा करने की प्रक्रिया प्रभावित नहीं होगी जिन्हें करार की समाप्ति की तारीख तक पूरा नहीं किया जा सका।

अपनी अपनी सरकारों द्वारा विधिवत् प्राधिकृत निम्नलिखित प्रतिनिधियों ने जिनके साक्ष्य में इस करार पर हस्ताक्षर करके अपनी मोहर लगाई है।

हिन्दी, हिब्रू और अंग्रेजी भाषा में दो-दो मूल प्रतियों पर नई दिल्ली में 9 सितम्बर, 2003 को हस्ताक्षर किए गए, सभी पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। किसी भी प्रकार की व्याख्या में अंतर आने पर अंग्रेजी पाठ ही मान्य होगा।


इज़राइल सरकार
की ओर से


भारत गणराज्य सरकार
की ओर से

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE SUR LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de l'Inde (ci-après dénommés "les Parties");

Exprimant la profonde préoccupation des deux pays en ce qui concerne l'environnement mondial;

Reconnaissant que le développement durable en Inde et en Israël exige des mesures efficaces de protection et d'amélioration de l'environnement;

Considérant les documents adoptés durant la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro en juin 1992 ainsi que le Sommet mondial pour le développement durable tenu à Johannesburg en 2002 et

Désireux de favoriser l'établissement et le développement d'une coopération plus étroite et à long terme entre les deux pays dans le domaine de la protection et de l'amélioration de l'environnement;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties coopéreront en matière de protection de l'environnement sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel.

Article II

1. Les Parties étendront d'un commun accord leur coopération qui portera, entre autres, sur les domaines prioritaires ci-après:

- a. Boisement des zones arides;
- b. Lutte contre la désertification;
- c. Problèmes de pollution propres aux deux pays, leur identification et l'évaluation de technologies de contrôle pertinentes;
- d. Conservation des ressources en eau;
- e. Recyclage des eaux usées - gestion et réutilisation des effluents traités;
- f. Préservation de la faune et maintien de la diversité des espèces;
- g. Technologies de lutte contre la pollution à faible coût et sans risques pour l'environnement;
- h. Collaboration entre les institutions d'enseignement et de recherche;
- i. Prise de conscience de l'environnement;

- j. Évaluation des effets sur l'environnement;
- k. Méthodes de suivi et de surveillance de l'environnement, y compris l'utilisation de systèmes d'informatique;
- 1. Problèmes écologiques en relation avec d'autres domaines d'intervention et relation entre environnement et développement;
- m. Échange de renseignements et de données sur la recherche et le développement;
- n. Encouragement de la coopération internationale dans le domaine de l'environnement et coopération en ce qui concerne les questions environnementales internationales.
- 2. Les Parties exécuteront les activités de coopération susmentionnées, dans le cadre des lois et règlements nationaux et internationaux reconnus dans le domaine de la prévention de la pollution, de l'amélioration de l'environnement et de la gestion des ressources nationales.

Article III

La coopération entre les Parties prendra les formes ci-après:

- a. Préparation et mise en oeuvre de programmes et de projets scientifiques et techniques conjoints;
- b. Échange de renseignements et de documents scientifiques et techniques ainsi que des résultats de recherches et informations sur l'état de l'environnement;
- c. Échange d'expériences dans le domaine de la gestion de l'environnement;
- d. Organisation et conduite de réunions et de colloques bilatéraux;
- e. Participation d'experts des deux Parties à des conférences, colloques et cours de formation internationaux portant sur les problèmes de l'environnement et organisés dans les deux pays;
- f. Toute autre forme de coopération convenue d'un commun accord par les Parties.

Article IV

- 1. Les Parties, sur la base des objectifs du présent Accord, encourageront et faciliteront l'établissement et le développement de contacts et de coopération directs entre eux et entre les institutions et organisations publiques et privées des deux pays.
- 2. Les Parties encourageront les contacts entre les organismes publics, les institutions d'enseignement et les entreprises économiques privées des deux pays intéressés à la coopération, y compris la signature de contrats et d'accords de travail.

Article V

- 1. Les renseignements scientifiques et techniques non protégés par les droits de propriété intellectuelle et pouvant être réunis à la suite des activités de coopération en vertu du présent Accord, à l'exclusion des informations ne pouvant pas être divulguées en raison de la sécurité nationale ou de considérations commerciales et industrielles, pourront être com-

muniqués à la communauté scientifique internationale à moins que les Parties n'en conviennent autrement, par les voies habituelles et conformément aux procédures normales des institutions et organismes participants. Dans les échanges avec les tierces parties et la divulgation à ces dernières, les deux Parties tiendront compte des dispositions légales en vigueur, des droits des tierces parties et des obligations internationales.

2. Les conditions financières de la coopération et de la mise en oeuvre de projets réalisés en commun seront soumises à la considération des Parties pour chaque cas.

Article VI

1. En vue de coordonner et de mettre en oeuvre les dispositions du présent Accord, un Groupe de travail Indo-Israéli sur la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement sera établi (ci-après appelé "le Groupe de travail").

2. Le Groupe de travail se réunira à des intervalles convenus par les Parties en alternance en Israël et en Inde, et aura pour tâche d'examiner les activités et programmes concrets de coopération, de coordonner ces derniers avec les organismes participants chargés de les mettre en oeuvre et présentera des recommandations aux Parties, dans le cadre d'une procédure convenue. La composition, le lieu et la procédure des réunions du Groupe de travail seront déterminés par consentement mutuel des Parties.

3. En Inde, le Ministère de l'environnement et des forêts de la République de l'Inde, et en Israël le Ministère de l'environnement de l'État d'Israël, seront les organismes centraux chargés de la coordination et de l'organisation de la coopération en vertu du présent Accord.

4. Les travaux pratiques seront menés sur la base d'un plan d'action qui sera formulé pour une période de trois ans conformément aux programmes de coopération.

Article VII

Le présent Accord n'affecte en aucun cas les droits et obligations des Parties existants au titre d'autres traités et accords bilatéraux ou multilatéraux auxquels elles adhèrent.

Article VIII

Dans le cas d'envoi d'experts et autres spécialistes en vertu du présent Accord, la Partie d'envoi assumera le coût des transports internationaux et la Partie d'accueil prendra à sa charge l'hospitalité, y compris les déplacements sur son territoire.

Article IX

Les différends découlant de l'interprétation ou de la mise en oeuvre du présent Accord et qui ne peuvent pas être résolus entre les organismes chargés de la coordination et de l'organisation de la coopération seront résolus au moyen de consultations entre les Parties.

Article X

Chaque Partie contractante notifiera à l'autre l'accomplissement de ses procédures législatives pour l'entrée en vigueur de l'Accord. La date d'entrée en vigueur sera la date de la dernière notification.

Article XI

1. Le présent Accord restera en vigueur à moins que l'une ou l'autre des Parties ne notifie à l'autre par écrit et par la voie diplomatique son intention de le dénoncer.

2. La dénonciation du présent Accord n'a aucun effet sur l'achèvement des activités dans le cadre d'accords et de contrats conclus sur la base du présent Accord et qui n'auraient pas été achevées à la date de sa dénonciation.

En foi de quoi les représentants ci-après, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs ont signé le présent Accord et ont apposé leur sceau.

Fait à New Delhi le 9 septembre 2003 qui correspond au 12 Elul 5763, en deux exemplaires originaux dans les langues hindi, hébreu et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Au nom du Gouvernement de l'État d'Israël :

YOSEF LAPID

Au nom du Gouvernement de la République de l'Inde :

SHRI T.R. BAALU

No. 41204

**Israel
and
Sri Lanka**

Air Transport Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka (with annex). Jerusalem, 24 August 2003

Entry into force: *22 April 2004 by notification, in accordance with article 23*

Authentic texts: *English, Hebrew and Sinhalese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 19 April 2005*

**Israël
et
Sri Lanka**

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka (avec annexe). Jérusalem, 24 août 2003

Entrée en vigueur : *22 avril 2004 par notification, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et cinghalais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 19 avril 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC
SOCIALIST REPUBLIC OF SRI LANKA

The Government of the State of Israel and the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka (hereinafter referred to as the "Contracting Parties");

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation and the International Air Services Transit Agreement opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;

Desiring to conclude an Agreement in conformity with and supplementary to the said Convention, for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

Acknowledging the importance of air transportation as a means of creating and preserving friendship, understanding and cooperation between peoples of the two countries;

Desiring to contribute to the progress of international civil aviation; and

Further desiring to promote the development of air transport between Israel and Sri Lanka and to continue to the fullest extent the international cooperation in this field;

Have agreed as follows:

Article I - Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "aeronautical authority" means in the case of the State of Israel the Minister of Transport and in the case of the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, the Minister in Charge of the subject of Civil Aviation or in either case any person or body authorized to perform any function to which this Agreement relates;

(b) The term "agreed services" means scheduled international air services on "specified routes" for the transport of passengers, baggage and cargo, separately or in combination in accordance with agreed capacity entitlements; The term "specified routes" means a route specified in the Annex to this Agreement;

(c) The term "Agreement" means this Agreement, its Annex drawn up in application thereof, and any amendment to the Agreement or to the Annex;

(d) The terms "air service" "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

(e) The term "Annex" shall mean the route schedules attached to the present Agreement and any clauses or notes appearing in such Annex, and any modification made thereto; the Annex shall be considered an integral part of the Agreement;

(f) The term "capacity" in relation to an aircraft means the pay load of that aircraft available on a route or section of a route; The term "capacity" in relation to an agreed ser-

vice means the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency of the flights operated by such aircraft over a given period on a route or section of a route;

(g) The term "cargo" includes mail;

(h) The term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes: (i) any amendment thereto which has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Contracting Parties; and (ii) any annex or amendment adopted thereto under Article 90 of that Convention, insofar as such annex or amendment is at any given time effective for both Contracting Parties;

(i) The term "designated airline" means an airline that has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

(j) The term "security equipment" has the meaning assigned to it in Annex 9 to the Convention;

(k) The term "tariffs" means the prices which the designated airlines charge for the transport of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply but excluding remuneration and conditions for carriage of mail.

(l) The term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention; and

(m) The term "user charges" means charges made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport property or of air navigation facilities, including related services and facilities for aircraft, their crews, passengers and cargo;

Article 2 - Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement to enable its designated airline to establish and operate agreed services on the specified routes.

2. Subject to the provisions of this Agreement, the airline designated by each Contracting Party shall enjoy the following rights:

(a) to fly across the territory of the other Contracting Party without landing;

(b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes, and

(c) to make stops in the said territory at points specified in the Annex, for the purpose of taking on board and discharging passengers, baggage and cargo coming from or destined for points on the specified routes while operating an agreed service.

3. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article 3, shall also enjoy the rights specified in paragraphs 2(a) and 2(b) of this Article.

4. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, baggage and cargo carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

5. If because of armed conflict, political disturbances or developments or special and unusual circumstances the designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangement of routes as is mutually decided by the Contracting Parties.

6. At points in the specified routes, the designated airline shall have the right to use all airway airports and other facilities provided by the Contracting Parties on a non-discriminatory basis.

Article 3 - Designation and Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes. The notification of such designation shall be made in writing, by the aeronautical authority of the Contracting Party having designated the airline to the aeronautical authority of the other Contracting Party through diplomatic channels.

2. On receipt of such notification the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline designated the appropriate operating authorizations.

3. The aeronautical authority of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by much authority in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that such airline:

- 1) is incorporated and has its headquarters, central administration or the principal place of business in the territory of the Contracting Party designating the airline;
- 2) holds a current Air Operator's Certificate or similar Licence issued by the aeronautical authority of the Contracting Party designating the airline; and
- 3) is substantially owned and effectively controlled by nationals of that Contracting Party.

5. The agreed services may begin at any time, in whole or in part, but not before:

(a) the Contracting Party to whom the rights have been granted shall have designated an airline for the specified route and

(b) the Contracting Party granting the rights shall have given, with the least possible delay, the appropriate operating authorizations to the designated airline concerned (subject to the provisions of Article 4 of this Agreement).

6. Each Contracting Party shall have the right to withdraw, by written notification through diplomatic channels the designation of an airline and to substitute it by the designation of another airline.

Article 4 - Revocation, Suspension and Limitation of Authorization

1. The aeronautical authority of each Contracting Party shall, with respect to the airline designated by the other Contracting Party, have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement, or to impose conditions, temporarily or permanently as it may deem necessary on the exercise of those rights:

(a) in the case of failure by that airline to comply with the laws and regulations normally and reasonably applied by the aeronautical authority of the Contracting Party granting those rights in conformity with the Convention; or

(b) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement; or

(c) in any case where it is not satisfied: (i) that the airline is incorporated and has its headquarters, central administration or the principal place of business in the territory of the Contracting Party designating the airline; (ii) that it holds a current Air Operator Certificate or similar Licence issued by the aeronautical authority of the Contracting Party designating the airline; (iii) that it is substantially owned and effectively controlled by nationals of such Contracting Party; or

(d) in accordance with paragraph (6) of Article 9 of this Agreement; or

(e) in the case of failure by the other Contracting Party to take appropriate action to improve safety in accordance with paragraph (2) of Article 9 of this Agreement; or

(f) in the case of failure to reach satisfactory agreement in accordance with paragraph (3) of Article 8 of this Agreement; or

(g) in accordance with paragraph (9) of Article 11 of this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension, or imposition of the conditions mentioned in paragraph (1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the aeronautical authority of the other Contracting Party, as provided for in Article 17.

3. In the event of action by one Contracting Party under this Article, the rights of the other Contracting Party under Article 18 shall not be prejudiced.

Article 5 - Principles Governing Operation of Agreed Services

1. Each Contracting Party shall take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination and unfair, anti competitive or predatory practices adversely affecting the competitive position of the designated airline of the other Contracting Party in the exercise of its rights and entitlements set out in this Agreement.

2. The aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall agree on the capacity to be operated in accordance with the following principles:

(a) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

(b) In operating the agreed services the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

(c) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and/or cargo, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers and cargo both taken on board and discharged at points on the specified routes in the territories of third countries shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

1) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

2) traffic requirements of the area through which the agreed service passes, after taking account of local and regional services; and

3) the requirements of through airline operation.

3. The capacity which may be provided in accordance with this Article by the designated airline of each Contracting Party on the agreed services shall be such as is decided between the aeronautical authorities of the Contracting Parties before the commencement by the designated airline concerned of the agreed services and from time to time thereafter.

4. Any commercial agreement concluded between the designated airlines shall be submitted to the respective aeronautical authorities for approval.

Article 6. Customs Duties and Other Charges

1. Based on the principle of reciprocity, aircraft operated on agreed services by the designated airline of one Contracting Party, as well as its regular equipment, supplies of fuels, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants, consumable technical supplies, spare parts (including engines), aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages, liquor, tobacco and other products for sale to or use by passengers during flight) and other items intended for or used solely in connection with the aviation operation or servicing, which are on board such aircraft, shall on entering into the territory of the other Contracting Party, be exempt from customs duties, excise duties, inspection fees and similar charges and fees, provided such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft until they are re-exported or consumed during flight over that territory.

2. The following shall be exempt from customs duties, excise duties, inspection fees and other national duties and similar charges and fees:

(a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, and intended for use on board the aircraft operated on an international service by the designated airline of the other Contracting Party;

(b) spare parts (including engines) and regular airborne equipment imported into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft operating agreed services;

(c) fuels, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants destined for the designated airline of one Contracting Party to supply aircraft operating agreed services, even when these supplies are to be used on any part of a journey performed over the territory of the other Contracting Party in which they have been taken on board.

3. Printed ticket stock, airway bills, any printed material which bears insignia of the designated airline of one Contracting Party and usual publicity material distributed without charge by that designated airline, introduced into the territory of the other Contracting Party by or on behalf of that designated airline or taken on board the aircraft operated by that designated airline, shall be exempted by the other Contracting Party from all customs duties, inspection fees, excise duties and similar charges and fees.

4. The regular equipment and such other items referred to in paragraph (1) of this Article retained on board the aircraft operated by the designated airline of one Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In these circumstances, such equipment and items shall enjoy the exemptions provided for by paragraph (1) of this Article provided they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations and procedures. The customs authorities of that other Contracting Party may however require that such equipment and items be placed under their supervision up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations and procedures.

5. The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airline of either Contracting Party has entered into arrangements with another airline or airlines, for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party, of the regular equipment and the other items referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article, provided that the other airline or airlines similarly enjoy such exemptions from that other Contracting Party.

Article 7. Entry and Clearance Laws and Regulations

1. The laws, regulations and procedures of a Contracting Party relating to the admission to, sojourn in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory shall be applied to aircraft of both Contracting Parties without distinction as to nationality and shall be complied with by such aircraft upon entering into or departing from or while within the territory of that Contracting Party.

2. The laws, regulations and procedures of one Contracting Party as to the admission to, sojourn in or departure from its territory of passengers, baggage, crew and cargo, transported on board the aircraft, such as regulations relating to entry, clearance, aviation secu-

rity, immigration, passports, customs, currency, health and quarantine or in the case of mail, postal laws and regulations shall be applicable to the passengers, baggage, crew and cargo of the designated airline of the other Contracting Party, upon entering into or departing from or while within the territory of the first Contracting Party.

3. Neither Contracting Party may grant any preference to its own or any other airline over the designated airline of the other Contracting Party in the application of the laws and regulations provided for in this Article.

4. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall, except in respect of security measures against violence, air piracy and narcotics control, be subject to no more than a simplified control. Such baggage and cargo shall be exempt from customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival.

Article 8. Certificates of Airworthiness and Competency

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued, or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognised as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided always that such certificates or licences were issued, or rendered valid, pursuant to and in conformity with the minimum standards established under the Convention.

2. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

3. If the privileges or conditions of the licences or certificates issued or rendered valid by one Contracting Party permit a difference from the standards established under the Convention, whether or not such difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authority of the other Contracting Party may, without prejudice to the rights of the first Contracting Party under Article 9(2), request consultations with the aeronautical authority of the other Contracting Party in accordance with Article 17, with a view to satisfying themselves that the practice in question is acceptable to them. Failure to reach satisfactory agreement shall constitute grounds for the application of Article 4(1) of this Agreement.

Article 9. Safety

1. Each Contracting Party may request consultations at any time concerning safety standards in any area relating to aircrew, aircraft or their operation adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within 30 days of that request.

2. If following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in any such area that are at least equal to the minimum standards established at that time pursuant to the Convention, the first Contracting Party shall notify the other Contracting Party of those findings and the steps considered necessary to conform with those minimum standards, and

that other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within 15 days or such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of Article 4(1) of this Agreement.

3. It is agreed that any aircraft operated by an airline of one Contracting Party on services to or from the territory of the other Contracting Party may, while within the territory of the other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorized representatives of the other Contracting Party, on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

4. If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:

(a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Convention;

or

(b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention;

the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid or that the requirements under which that aircraft is operated are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention.

5. In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by an airline of one Contracting Party in accordance with paragraph (3) of this Article is denied by a representative of that airline, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph (4) of this Article above arise and draw the conclusions referred to in that paragraph.

6. Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorization of an airline of the other Contracting Party immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection consultation, or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.

7. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs (2) or (6) of this Article shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 10. User Charges

1. Each Contracting Party shall in accordance with its applicable laws and regulations ensure that the user charges imposed or permitted to be imposed by its competent charging bodies on the designated airline of the other Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities, are just and reasonable. These charges shall be based on sound economic principles and shall not be higher than those paid by other airlines for such services.

2. Neither Contracting Party shall give preference to its own or to any other airline engaged in similar international air services and shall not impose or permit to be imposed, on the designated airline of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its own designated airline operating similar international air services using similar aircraft and associated facilities and services.

3. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging bodies and the designated airline using the services and facilities. Reasonable notice shall be given whenever possible to such users of any proposal for changes in user charges together with relevant supporting information and data, to enable it to express its views before the charges are revised.

Article 11. Aviation Security

1. The Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation Supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation done at Montreal on 23 September 1971, signed at Montreal on 24 February 1988, and any other agreement governing civil aviation security binding upon both Contracting Parties.

3. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities and any other threat to the security of civil aviation.

4. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties.

5. In addition, the Contracting Parties shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions as are applicable to the Contracting Parties.

6. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above applied by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to apply security controls on pas-

sengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give positive consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures in its territory to meet a particular threat to civil aviation. The implementing arrangements regarding the special security measures to be carried out shall be worked out and agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties.

7. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate such incident or threat as rapidly as possible commensurate with minimum risk to life.

8. Each Contracting Party shall take such measures as it may find practicable to ensure that an aircraft of the other Contracting Party subjected to an act of unlawful seizure or other acts of unlawful interference which is on the ground in its territory is detained thereon unless its departure is necessitated by the overriding duty to protect the lives of its passengers and crew.

9. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authority of the first Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authority of the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the date of such request shall constitute grounds for the application of paragraph 1 of Article 4 of this Agreement. When required by an emergency, a Contracting Party may take action under paragraph 1 of Article 4 prior to the expiry of fifteen (15) days. Any action taken in accordance with this paragraph shall be discontinued upon compliance by the other Contracting Party with the security provisions of this Article.

Article 12. Commercial Activities

1. In accordance with the laws and regulations in force in the territory of the other Contracting Party:

(a) The designated airline of each Contracting Party shall have the right to establish in the territory of the other Contracting Party offices for the purpose of provision and sale of air services as well as for other matters incidental to the provision of air transportation.

(b) The designated airline of each Contracting Party shall have the right, to bring into and maintain in the territory of that other Contracting Party those of their own managerial, commercial, operational, sales, technical and other specialist staff and representatives who are required in connection with the operation of agreed services.

These representative staff requirements may, at the option of the designated airline, be satisfied by its own personnel of any nationality or by using the services of any other airline, organization or company operating in the territory of the other Contracting Party and authorized to perform such services in the territory of such other Contracting Party.

(c) Each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary work permits, employment visas or other similar documents

to the representatives and staff referred to in paragraph 1 (b) of this Article. To the extent permitted under national laws, both Contracting Parties shall dispense with the requirement of work permits or employment visas or other similar documents for personnel performing such temporary services and duties.

(d) The designated airline of each Contracting Party shall, either directly and at its discretion, through agents, have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party. Each designated airline shall have the right to use for this purpose its own transportation documents. The designated airline of each Contracting Party shall have the right to sell, and any person shall be free to purchase, such transportation in local currency or in any freely convertible other currency. The designated airline of one Contracting Party shall have the right to pay for local expenses in the territory of the other Contracting Party in local currency or provided this accords with local currency regulations, in freely convertible currencies.

2. Each Contracting Party shall apply the ICAO Code of Conduct for the regulation and operation of Computer Reservation Systems within its territory consistent with other applicable regulations and obligations concerning Computer Reservation Systems.

3. Each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure earned by such airline in its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, and cargo, as well as from any other activity relating to air transport which may be permitted under national regulations. Such transfers shall be effected at the rate of exchange in accordance with the respective applicable national laws and regulations governing current payments, but where there is no official exchange rate, such transfers shall be effected on the basis of the prevailing foreign exchange market rates for current payments.

4. If a Contracting Party imposes restrictions on the transfer of excess of receipts over expenditure by the designated airline of the other Contracting Party, the latter shall have a right to impose reciprocal restrictions on the designated airline of the first Contracting Party.

Article 13. Approval of Timetables

1. The designated airline of each Contracting Party shall submit for approval to the aeronautical authority of the other Contracting Party not later than thirty (30) days prior to the inauguration of services on the specified routes, the timetable of intended services, specifying the frequency, the type of aircraft, configuration, nature of the service and the number of seats made available to the public. In special cases, this time limit may be reduced subject to the consent of the said authority.

2. If a designated airline wishes to operate ad-hoc flights supplementary to those covered in the approved timetables or make later changes, it shall obtain prior permission of the aeronautical authority of the Contracting Party concerned.

Article 14. Tariffs

1. Each Contracting Party shall have the right to approve or disapprove tariffs for one way or round trip carriage between the territories of the two Contracting Parties which commence in its own territory (according to the information in the transport documents). Neither Contracting Party shall take unilateral action to prevent the inauguration of proposed tariffs or the continuation of effective tariffs for one way or round trip carriage between the territories of the two Contracting Parties commencing in the territory of the other Contracting Party.

2. In determining the tariffs, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the cost of operation, a reasonable profit, the prevailing conditions of competition and of the market as well as the interests of transport users.

3. The Contracting Parties agree to pay particular attention to tariffs which may be objectionable because they appear unreasonably discriminatory, unduly high or restrictive because of the abuse of a dominant position; artificially low because of direct or indirect subsidy; or because it is predatory.

4. The tariffs shall be submitted by each designated airline to the competent aeronautical authority for approval at least one month prior to the envisaged date of their introduction.

5. If the competent aeronautical authority does not consent to a tariff submitted for its approval, it shall inform the airline concerned within twenty-one days after the date of submission of the tariff. In such case, this tariff shall not be applied. The tariff applied up to that time which was to be replaced by the new tariff shall continue to be applied. If no tariff existed at that time, the decision of the competent aeronautical authority shall prevail.

6. Pending the decision of the competent aeronautical authority, the airline concerned may undertake marketing, advertising and sales at the proposed tariffs for carriage to be commenced on or after the proposed date of effectiveness provided such is qualified as being "subject to government approval".

Article 15. No Smoking Flights

Each Contracting Party shall discourage smoking on all flights carrying passengers operated by its airlines between the territories of the Contracting Parties.

Article 16. Exchange of Information

1. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall exchange information, as promptly as possible, concerning the current authorizations extended to their respective designated airline to render service to, through and from the territory of the other Contracting Party. This will include copies of current certificates and authorizations for services on specified routes, together with amendments of exemption orders.

2. Each Contracting Party shall cause its designated airline to provide to the aeronautical authority of the other Contracting Party upon request, such periodic or other statements of statistics relating to the traffic carried on the agreed services showing the points

of embarkation and disembarkation as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operations on the agreed services.

Article 17. Consultation

1. In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and the Annex thereto and either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement.

2. Such consultations except for consultations under Articles 4, 9 and 11 shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by both Contracting Parties.

Article 18 - Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement the Contracting Parties shall in the first place endeavor to settle it by negotiation.

2. If a settlement is not reached through negotiations, the dispute shall, at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three (3) arbitrators.

3. Each Contracting Party shall nominate one arbitrator and the third arbitrator is to be appointed by the two Contracting Parties by mutual agreement. Such third arbitrator who would act as the President of the tribunal shall be a national of a third State.

4. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days.

5. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitration tribunal.

6. Any decision given by the arbitral tribunal shall be in writing, including the reasoning and shall be binding to both Contracting Parties, unless they decide otherwise at the time of referring the dispute to an arbitral tribunal.

7. Unless otherwise agreed upon by the Parties, the tribunal shall determine the place where the proceedings will be held and shall establish its own procedure.

8. Subject to the final decision of the tribunal, the Contracting Parties shall bear in equal proportion the interim costs of arbitration.

9. If, and as long as, either Contracting Party fails to comply with a decision contemplated in sub Article (6) above, the other Contracting Party may limit, suspend or re-

voke any rights or privileges which it has granted under this Agreement to the Contracting Party in default.

Article 19. Amendment of the Agreement

1. If either Contracting Party considers it desirable to amend any provision of this Agreement, such amendment shall be agreed upon in accordance with the provisions of Article 17 and shall be effected by an Exchange of Diplomatic Notes and will come into effect on a date to be determined by the Contracting Parties, which date shall be dependent upon the completion of the relevant internal ratification process of each Contracting Party.

2. Notwithstanding the provisions of sub Article (1) above, amendments to the Annex to this Agreement may be agreed directly between the aeronautical authorities of the Contracting Parties. Such amendment shall enter into force when confirmed through diplomatic channels.

3. This Agreement shall, *mutatis mutandis*, be deemed to have been amended by those provisions of any international convention or multilateral agreement when such convention or multilateral agreement becomes binding on both Contracting Parties.

Article 20. Registration with the International Civil Aviation Organization

The present Agreement and any amendments thereto, shall be submitted by the Contracting Parties to the International Civil Aviation Organization for registration.

Article 21. Implementation

In implementing this Agreement, the Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention in so far as those provisions are applicable to the international air services.

Article 22. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of notice by the other Contracting Party; unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period.

2. In the absence of acknowledgment of receipt of a notice of termination by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 23. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date on which both Contracting Parties give written notification to each other by exchange of Diplomatic Notes that their respective internal requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

In witness thereof the undersigned plenipotentiaries being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done this 24th day of August [2003] which corresponds to the day of AV 5763 at Jerusalem in two originals each in the Hebrew, Sinhala and English Languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

EHUD OLMERT

For the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka:

RAVINDRA SANDRESH KARUNAYAKE

ANNEX

ROUTE SCHEDULE

1. Routes to be operated by the designated airline of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka.

FROM	INTERMEDIATE POINTS	TO	BEYOND POINTS
Any point in Sri Lanka	Any Point or Points	Any point in Israel	Any Point or Points

No fifth Freedom rights shall be exercised between intermediate or beyond points and points in Israel unless agreed to by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

2. Routes to be operated by the designated airline of the State of Israel.

FROM	INTERMEDIATE POINTS	TO	BEYOND POINTS
Any point in Israel	Any Point or Points	Any point in Sri Lanka	Any Point or Points

No fifth Freedom rights shall be exercised between intermediate or beyond points and points in Sri Lanka unless agreed to by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

3. Any or all of the intermediate or beyond points may, at the option of the designated airline, be omitted on any or all flights provided that the services begin or terminate in the territory of the Party designating the airline.

נספח

לוח נתיבים

1. נתיבים שיפעיל המוביל האווירי המיועד של הרפובליקה הדמוקרטית הסוציאליסטית של סרי לנקה.

מ...	נקודות ביניים	אל	נקודות שמעבר
כל נקודה בסרי לנקה	כל נקודה או נקודות	כל נקודה בישראל	כל נקודה או נקודות

לא ימומשו כל זכויות לפי החופש החמישי בין נקודות ביניים או נקודות שמעבר לבין נקודות בישראל אלא בהסכמת רשות התעופה של שני הצדדים המתקשרים.

2. נתיבים שיפעיל המוביל האווירי המיועד של מדינת ישראל.

מ...	נקודות ביניים	אל	נקודות שמעבר
כל נקודה בישראל	כל נקודה או נקודות	כל נקודה בסרי לנקה	כל נקודה או נקודות

לא ימומשו כל זכויות לפי החופש החמישי בין נקודות ביניים או נקודות שמעבר לבין נקודות בסרי לנקה אלא בהסכמת רשות התעופה של שני הצדדים המתקשרים.

3. נקודות ביניים או נקודות שמעבר, ניתן לדלג עליהן, כולן או מקצתן, בכל טיסה או בכל הטיסות, לפי שיקול דעתו של המוביל האווירי המיועד, ובלבד שהשירותים יתחילו או יסתיימו בשטחו של הצד שהועיד את המוביל האווירי.

לסיומו שנים עשר (12) חודשים אחרי תאריך קבלת ההודעה ע"י הצד המתקשר האחר. אינא אם כן חזרו בהם הצדדים מההודעה על הסיום בהסכמה לפני תום תקופה זו.

2. בהעדר אישור קבלה של הודעת הסיום ע"י הצד המתקשר האחר. תיראה ההודעה כאילו התקבלה (14) יום אחרי קבלת ההודעה ע"י הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית.

סעיף 23 כניסה לתוקף

הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך שבו שני הצדדים המתקשרים ימסרו זה לזה הודעה בכתב בחילופי איגרות דיפלומטיות כי הדרישות הפנימיות של כל אחד מהם לכניסתו לתוקף של ההסכם מולאו.

ולראיה, מיופי הכוח החתומים מטה, שהוסמכו לכך כיאות איש ע"י ממשלתו, חתמו על הסכם זה.

נעשה ב- 21 ביוני 2003, שהוא יום 17 מולד המלך, בשני עותקי מקור כל אחד בשפות עברית, סינלה ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה הדמוקרטית הסוציאליסטית של
סרי לנקה

בשם ממשלת מדינת ישראל

2. התייעצויות כאמור, למעט התייעצויות לפי סעיפים 4, 9 ו-11, תחלנה בתוך תקופה של שישים (60) ימים מתאריך קבלת בקשה כאמור, אלא אם כן הוסכם אחרת ע"י שני הצדדים המתקשרים.

סעיף 18 יישוב מחלוקות

1. התעוררה מחלוקת בין הצדדים המתקשרים ביחס לפירושו של הסכם זה, ישתדלו הצדדים המתקשרים תחילה ליישב אותה במשא ומתן.
2. לא הושג הסדר במשא ומתן, תובא המחלוקת, לבקשת צד מתקשר, להכרעת בית-דין של שלושה (3) בוררים.
3. כל צד ימנה בורר אחד והבורר השלישי ימנה ע"י שני הצדדים המתקשרים בהסכמה הדדית. הבורר השלישי האמור, שישמש כנשיא בית-הדין לבוררות, יהיה אזרח מדינה שלישית.
4. כל צד מתקשר ימנה בורר בתוך תקופה של (60) יום מתאריך קבלתה ע"י צד מתקשר מהצד המתקשר האחר של הודעה בצינורות דיפלומטיים המבקשת בוררות במחלוקת בפני בית דין כאמור, והבורר השלישי ימנה בתוך תקופה נוספת של (60) יום.
5. לא עלה בידי צד מתקשר למנות בורר בתוך התקופה שנקבעה, או לא מונה הבורר השלישי בתוך התקופה שנקבעה, נשיא מועצת הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית רשאי, לבקשת צד מתקשר, למנות בורר או בוררים, לפי המקרה. במקרים כאמור יהיה הבורר השלישי אזרח מדינה שלישית וישמש כנשיא בית הדין לבוררות.
6. כל החלטה שייתן בין הדין לבוררות תהיה בכתב, כולל הנימוקים לה, ותחייב את שני הצדדים המתקשרים, אלא אם כן הם יחליטו אחרת בעת הפניית הסכסוך לבין הדין לבוררות.
7. אם לא הוסכם אחרת ע"י הצדדים, בית הדין יקבע את המקום שבו יתנהלו ההליכים ויקבע לעצמו את סדרי הדין.
8. בכפוף להחלטה הסופית של בית הדין, יישאו הצדדים המתקשרים בחלקים שווים בהוצאות הביניים של הבוררות.
9. אם וכל עוד צד מתקשר אינו ממלא אחר החלטה שניתנה לפי ס"ק 6 לעיל, הצד המתקשר האחר רשאי להגביל, להתלות או לשלול כל זכות או זכות יתר שהעניק לפי הסכם זה לצד המתקשר המפר.

סעיף 19 תיקון ההסכם

1. אם נראה לצד מתקשר כרצוי לתקן הוראה מהוראות הסכם זה, יוסכם על תיקון כאמור בהתאם להוראות סעיף 17 והוא יתבצע בחילופי איגרות דיפלומטיות וייכנס לתוקף בתאריך שייקבע ע"י הצדדים המתקשרים, תאריך שיהיה תלוי בהשלמת הליך האשרור הפנימי הנוגע בדבר של כל צד מתקשר.
2. על אף הוראת תת-סעיף 1 לעיל, תיקונים בנספח להסכם זה ניתן לעשות בהסכמה ישירה בין רשות התעופה של הצדדים המתקשרים. תיקון כאמור ייכנס לתוקף עם אישורו בצינורות הדיפלומטיים.
3. הסכם זה, עם השינויים המתחייבים, יראה כאילו תוקן ע"י ההוראות של כל אמנה בינלאומית או הסכם רב-צדדי כאשר אמנה או הסכם רב-צדדי כאמור הופכים למחייבים לגבי שני הצדדים המתקשרים.

סעיף 20 רישום בארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית

ההסכם הנוכחי וכל תיקון בו יובאו ע"י הצדדים המתקשרים לארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית לרישום.

סעיף 21 יישום

ביישום הסכם זה, הצדדים המתקשרים יפעלו בהתאם להוראות האמנה במידה שהוראות אלה חלות על השירותים האוויריים הבינלאומיים.

סעיף 22 סיום

1. כל צד מתקשר רשאי בכל עת למסור הודעה בכתב בצינורות הדיפלומטיים לצד המתקשר האחר על החלטתו להביא הסכם זה לידי סיום. הודעה כאמור תימסר בו בזמן לארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית. במקרה זה, יגיע ההסכם

סעיף 13

אישור לוחות זמנים

1. המוביל האווירי המיועד של כל צד מתקשר יגיש לאישור רשות התעופה של הצד המתקשר האחר לא יאוחר משלושים (30) ימים לפני פתיחת השירותים בנתיבים המפורטים, את לוחות הזמנים של השירותים המיועדים, עם פירוט התדירות, סוג כלי הטיס, המתאר, טיב השירות ומספר המושבים העומדים לרשות הציבור. במקרים מיוחדים, ניתן לצמצם את מגבלת הזמן בכפוף להסכמת הרשות האמורה.
2. אם מוביל אווירי מיועד מבקש להפעיל טיסות אד-הוק נוסף על אלה המכוסות בלוחות הזמנים המאושרים או לבצע שינויים מאוחרים יותר, הוא יקבל רשות מראש מרשות התעופה של הצד המתקשר הנוגע בדבר.

סעיף 14

תעריפים

1. לכל צד מתקשר תהיה הזכות לאשר או לא לאשר תעריפים להובלה בכיוון אחד או הלך ושוב בין שטחי שני הצדדים המתקשרים המתחילה בשטחו (לפי המידע במסמכי התובלה).
2. צד מתקשר לא ינקוט בפעולה חד-צדדית למנוע את הפעלתם של תעריפים מוצעים או את המשכתם של תעריפים שבתוקף להובלה בכיוון אחד או הלך ושוב בין שטחי שני הצדדים המתקשרים המתחילה בשטחו של הצד המתקשר האחר.
3. בקביעת התעריפים, יביא המוביל האווירי של כל צד מתקשר בחשבון עלויות הפעלה, רווח סביר, תנאי תחרות קיימים ותנאי השוק וכן אינטרסים של המשתמשים בתובלה.
4. הצדדים המתקשרים מסכימים להקדיש תשומת לב מיוחדת לתעריפים העשויים לעורר את התנגדותם מפני שהם נראים מפלים באופן בלתי סביר, גבוהים שלא כראוי או מגבילים בגלל ניצול לרעה של עמדת כוח; נמוכים במידה מלאכותית בגלל סובסידיה ישירה או עקיפה; או בגלל היותם חסניים.
5. כל מוביל אווירי יביא את התעריפים לאישור רשות התעופה המוסמכת לפחות חודש אחד לפני התאריך החוזי להנהגתם.
6. אם רשות התעופה המוסמכת איננה מסכימה לתעריף שהוגש לה לאישור, היא תודיע למוביל האווירי הנוגע בדבר בתוך עשרים ואחד ימים מתאריך הגשת התעריף. במקרה האמור, לא יוחל תעריף זה. התעריף שהוחל עד לאותו מועד ואמור היה להיות מוחלף בתעריף החדש ימשיך לחול. לא היה קיים תעריף במועד זה, תכריע החלטת רשות התעופה המוסמכת.
7. עד להחלטת רשות התעופה המוסמכת, רשאי המוביל האווירי הנוגע בדבר לעסוק בשיווק, פרסום ומכירה בתעריפים המוצעים של הובלה שתתחיל בתאריך המוצע לכניסה לתוקף ואחריו ובלבד שהנ"ל יהיה מסווג כ"כפוף לאישור הממשלה".

סעיף 15

טיסות ללא עישון

1. כל צד מתקשר יניא עישון בכל הטיסות הנושאות נוסעים שמפעילים המובילים האוויריים שלו בין שטחי הצדדים המתקשרים.

סעיף 16

חילופי מידע

1. רשות התעופה של שני הצדדים המתקשרים יחליפו מידע, במהירות האפשרית, בנוגע להיתרים עדכניים הניתנים למוביל האווירי המיועד של כל אחד מהם לשם מתן שירותים אל שטחו של הצד המתקשר האחר, דרכו וממנו. הדבר יכלול העתקים של תעודות והיתרים עדכניים, לשירותים בנתיבים מפורטים, יחד עם תיקונים או צווי פטור.
2. כל צד מתקשר יגרום למוביל האווירי המיועד שלו לספק לרשות התעופה של הצד המתקשר האחר, לפי בקשה, הצהרות סטטיסטיות תקופתיות או אחרות המתייחסות לתנועה המובלת בשירותים המוסכמים, המראות את נקודות ההעלאה וההורדה כפי שיידרש באופן סביר למטרת בחינת הפעולות בשירותים המוסכמים.

סעיף 17

התייעצויות

1. ברוח שיתוף פעולה הדוק, תיוועצנה רשויות התעופה של הצדדים המתקשרים אלה באלה מעת לעת במטרה להבטיח יישום, ומילוי משביע רצון, של הוראות הסכם זה והנספח לו, וכל צד מתקשר רשאי בכל עת לבקש התייעצויות בנוגע ליישום, לפרשנות, להחלה או לתיקון של הסכם זה.

7. במקרה של תקרית או איום בתקרית של תפיסה בלתי-חוקית של כלי טיס אזרחי, או מעשים בלתי-חוקיים אחרים נגד בטיחות כלי טיס, נוסעיהם ואנשי צוותם, נמלי אוויר או מתקני ניווט תעופתיים כאמור, יסייעו הצדדים המתקשרים זה לזה ע"י הקלת התקשורת ואמצעים מתאימים אחרים המיועדים לשים קץ מהיר לתקרית או לאיום בתקרית כאמור במהירות האפשרית תוך סיכון חיים מזערי.

8. כל צד מתקשר ינקוט באמצעים ככל שיראו לו מעשיים כדי להבטיח כי כלי טיס של הצד המתקשר האחר הנתון למעשה של תפיסה בלתי חוקית או מעשים אחרים של התערבות בלתי חוקית הנמצא על הקרקע בשטחו יעוכב שם אלא אם כן יציאתו הכרחית בגלל הצורך המכריע להגן על חיי נוסעיו וצוותו.

9. כאשר יש לצד מתקשר סיבה סבירה להאמין כי הצד המתקשר האחר חרג מהוראות ביטחון התעופה שבסעיף זה, רשאית רשות התעופה של הצד המתקשר הראשון לבקש התייעצויות מיידיות עם רשות התעופה של הצד המתקשר האחר. אי הגעה להסכם משביע רצון בתוך חמישה עשר (15) ימים מתאריך הבקשה האמורה יהווה עילה להחלת ס"ק 1 לסעיף 4 להסכם זה. כאשר מצב חירום מחייב זאת. ראשי צד מתקשר לנקוט בפעולה לפי ס"ק 1 לסעיף 4 לפני תום חמישה עשר (15) ימים. כל פעולה הננקטת בהתאם לס"ק זה תופסק עם מילוי אחר הוראות הביטחון שבסעיף זה ע"י הצד המתקשר האחר.

סעיף 12

פעילויות מסחריות

1. בהתאם לחוקים ולתקנות שבתוקף בשטחו של הצד המתקשר האחר:

(א) למוכיל האווירי המיועד של כל צד מתקשר תהיה הזכות להקים בשטחו של הצד המתקשר האחר משרדים לשם אספקה ומכירה של שירותים אוויריים וכן לעניינים אחרים הנלווים לאספקת תחבורה אווירית.

(ב) למוכיל האווירי המיועד של כל צד מתקשר תהיה הזכות להביא לשטחו של הצד המתקשר האחר ולהחזיק שם את אלה מבין אנשי הסגל הניהולי, המסחרי, התפעולי, הטכני, סגל המכירות שלו וכל אנשי הצוות והנציגים המומחים האחרים הנדרשים בהקשר להפעלת השירותים המוסכמים.

את הביקוש לסגל ייצוגי ניתן למלא, לפי שיקולו של המוכיל האווירי המיועד, ע"י כוח האדם שלו- עצמו, מכל לאום, או ע"י שימוש בשירותים של מוכיל אווירי, ארגון או חברה אחרים כלשהם הפועלים בשטחו של הצד המתקשר האחר, והמורשים לבצע את השירותים האמורים בשטחו של אותו צד מתקשר אחר.

(ג) כל צד מתקשר, על בסיס של הדדיות ותוך עיכוב מזערי, יעניק את היתרי העבודה, אשרות העבודה או מסמכים דומים אחרים לנציגים ולאנשי הסגל הנזכרים בס"ק 1 (ב) לסעיף זה. במידה שמתירים החוקים הלאומיים שלהם, יוותרו שני הצדדים המתקשרים על הדרישה להיתרי העבודה, אשרות עבודה או מסמכים דומים אחרים לאנשי סגל המבצעים שירותים ותפקידים זמניים כאמור.

(ד) למוכיל האווירי המיועד של כל צד מתקשר, במישרין או לפי שיקול דעתו באמצעות סוכנים, תהיה הזכות לעסוק במכירת תובלה אווירית בשטחו של הצד המתקשר האחר. לכל מוכיל אווירי מיועד תהיה הזכות להשתמש למטרה זאת במסמכי התובלה שלו. למוכיל האווירי המיועד של כל צד מתקשר תהיה הזכות למכור, וכל אדם יהיה חופשי לרכוש, תובלה כאמור במטבע מקומי או בכל מטבע אחר הניתן להמרה חופשית. למוכיל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד תהיה הזכות לממן הוצאות מקומיות בשטחו של הצד המתקשר האחר במטבע מקומי או כתנאי שהדבר תואם תקנות מטבע מקומיות, במטבעות הניתנים להמרה חופשית.

2. כל צד מתקשר יחיל את אמות המידה להתנהגות של הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית (ICAO) להסדרה ולהפעלה של מערכות הזמנה ממוחשבות בשטחו בהתאם לתקנות ולהתחייבויות בנות החלה אחרות הנוגעות למערכות הזמנה ממוחשבות.

3. כל צד מתקשר יעניק למוכיל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר את הזכות להעברה חופשית של עודפי תכולים על הוצאות שצבר מוכיל אווירי כאמור בשטחו בקשר להובלת נוסעים, כבודה ומטען, וכן מכל פעילות אחרת הקשורה לתובלה אווירית המתרת לפי התקנות הלאומיות. העברות כאמור יתבצעו לפי שער החליפין בהתאם לחוקים ולתקנות הלאומיים בני ההחלה המסדירים תשלומים שוטפים, אבל מקום שאין שער חליפין רשמי, יתבצעו העברות כאמור על בסיס השערים הרווחים בשוק מטבע החוץ לתשלומים שוטפים.

4. הטיל צד מתקשר הגבלות על העברת עודפי התכולים על ההוצאות ע"י המוכיל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר, תהיה לאחרון הזכות להטיל מגבלות הדדיות על המוכיל האווירי המיועד של הצד המתקשר הראשון.

הצד המתקשר המבצע את הבדיקה, למטרות סעיף 33 לאמנה, יהיה חופשי להסיק כי הדרישות שלפיהן התעודות או הרישונות ביחס לאותו כלי טיס או ביחס לצוותו של אותו כלי טיס הונפקו או קיבלו תוקף או שהדרישות שלפיהן מופעל כלי הטיס אינן שוות לתקני המינימום שנקבעו בהתאם לאמנה או עולות עליהם.

5. במקרה שגישת למטרות ביצוע ביקורת על רחבת החנייה של כלי טיס שמפעיל מוביל אווירי של צד מתקשר בהתאם לס"ק 3 לסעיף זה נמנעת ע"י נציג של אותו מוביל אווירי, יהיה הצד המתקשר האחר חופשי להקיש כי חששות רציניים מהסוג הנזכר בס"ק 4 לסעיף זה מתעוררים, ויסיק את המסקנות הנזכרות באותו ס"ק.

6. כל צד מתקשר שומר על הזכות להתלות או לשנות את היתר ההפעלה של מוביל אווירי של הצד המתקשר האחר מיד במקרה שהצד המתקשר הראשון מגיע למסקנה, בין אם כתוצאה של ביקורת על רחבת החנייה, שורה של בדיקות על רחבת החנייה, מניעת גישה לבדיקות על רחבת החנייה, התייעצות או סיבה אחרת, שפעולה מיידית חיונית לבטיחות תפעולו של מוביל אווירי.

7. כל פעולה של צד מתקשר אחד בהתאם לס"ק 2 או 6 לסעיף זה תופסק מיד ברגע שהבסיס לנקיטת הפעולה יחדל להתקיים.

סעיף 10 אגרות משתמש

1. כל צד מתקשר, בהתאם לחוקים ולתקנות בני ההחלה שלו, יבטיח כי אגרות המשתמש שהגופים הגובים המוסמכים שלו מטילים או מורשים להטיל על המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר תמורת השימוש בנמלי התעופה ובמתקני תעופה אחרים, תהייה צודקת וסבירות. אגרות אלה תהיינה מבוססות על עקרונות כלכליים איתנים ולא תהיינה גבוהות מאלה שמשלמים מובילים אוויריים אחרים תמורת שירותים כאמור.

2. צד מתקשר לא יעניק העדפה למוביל אווירי שלו או למוביל אווירי אחר כלשהו העוסק בשירותים אוויריים בינלאומיים דומים ולא יטיל, או ירשה שיוטלו, על המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר אגרות משתמש גבוהות מאלה המוטלות על המוביל האווירי המיועד שלו המפעיל שירותים אוויריים בינלאומיים דומים ומשתמש בכלי טיס דומים ובמתקנים ובשירותים קשורים.

3. כל צד מתקשר יעודד התייעצויות בין הגופים הגובים המוסמכים שלו לבין המוביל האווירי המיועד המשתמש בשירותים ובמתקנים. תינתן הודעה זמן סביר מראש בכל עת שאפשר למשתמשים כאמור על כל הצעה לשינויים בהיטלי משתמש יחד עם מידע ונתונים תומכים הנוגעים בדבר, על מנת לאפשר להם להביע את דעתם לפני שינוי האגרות.

סעיף 11 בטחון התעופה

1. הצדדים המתקשרים שבים ומאשרים כי מחויבותם ההדדית להגן על בטחון התעופה האזרחית מפני מעשים של התערבות בלתי-חוקית מהווה חלק בלתי נפרד מהסכם זה.

2. בלי להגביל את כלליות זכויותיהם והתחייבותיהם לפי המשפט הבינלאומי, הצדדים המתקשרים יפעלו במיוחד בהתאם להוראות האמנה בדבר עבירות ומעשים מסוימים אחרים המבוצעים בכלי טיס, שנחתמה בטוקיו ביום 14 בספטמבר 1963, האמנה בדבר דיכוי תפיסה בלתי-חוקית של כלי טיס, שנחתמה בהאג ביום 16 בדצמבר 1970, האמנה בדבר דיכוי מעשים בלתי-חוקיים נגד בטיחות התעופה האזרחית, שנחתמה במונטריאול ביום 23 בספטמבר 1971, הפרוטוקול בדבר דיכוי מעשי אלימות בלתי-חוקיים בנמלי-תעופה המשמשים את התעופה האזרחית הבינלאומית הנוסף לאמנה בדבר דיכוי מעשים בלתי-חוקיים נגד בטיחות התעופה האזרחית, שנעשה במונטריאול ב-23 בספטמבר 1971, ונחתם במונטריאול ביום 24 בפברואר 1988, וכן כל הסכם אחר המסדיר את ביטחון התעופה האזרחית והמחייב את שני הצדדים המתקשרים.

3. הצדדים המתקשרים יושיטו זה לזה, לפי בקשה, את כל העזרה הנחוצה למניעת מעשים של תפיסה בלתי-חוקית של כלי טיס אזרחיים ומעשים בלתי-חוקיים אחרים נגד בטיחותם של כלי טיס כאמור, נוסעיהם ואנשי צוותם, נמלי אוויר ומתקני ניווט תעופתיים, וכל איום אחר על ביטחון התעופה האזרחית.

4. במסגרת קשריהם ההדדיים, יפעלו הצדדים המתקשרים בהתאם להוראות הביטחון בתעופה שנקבעו ע"י הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית ומיועדות כנספחים לאמנה, במידה שאותן הוראות ביטחון ישימות לגבי הצדדים.

5. בנוסף, ידרשו הצדדים המתקשרים כי מפעילי כלי טיס הרשומים אצלם או מפעילי כלי טיס שמקום עסקם הראשי או משכנם הקבוע נמצא בשטח ארצם, ומפעיליהם של נמלי אוויר שבשטח ארצם, לנהוג בהתאם להוראות הביטחון בתעופה האזרחית ככל שהן חלות על הצדדים המתקשרים.

6. כל צד מתקשר מסכים כי ניתן לחייב את המפעילים שלו לקיים את הוראות הביטחון בתעופה המזכירות בס"ק 4 לעיל, שמחיל הצד המתקשר האחר לשם כניסה לשטחו של אותו צד מתקשר אחר, יציאה ממנו או שהייה בו. כל צד מתקשר יבטיח שיינקטו באופן יעיל אמצעים נאותים בתוך שטחו כדי להגן על כלי הטיס וכדי להחיל אמצעי פיקוח ביטחוניים על נוסעים, אנשי צוות, מטעני-יד, כבודה, מטען וציידה לכלי טיס, לפני העלייה או ההטענה ובמהלכן. כל צד מתקשר ישקול גם ברוח אזהרת כל בקשה של הצד המתקשר האחר לגבי אמצעי ביטחון מיוחדים סבירים בשטח ארצו לנוכח איום מסוים על התעופה האזרחית. הרשויות המוסמכות של הצדדים המתקשרים יעבדו את ויסקימו על הסדרי היישום הנוגעים לאמצעי ביטחון מיוחדים שיינקטו.

סעיף 7

חוקים ותקנות הניגעים לכניסה ולמעבר

1. החוקים, התקנות והנהלים של צד מתקשר, המתייחסים לכניסתם לשטחו, לשהות בו או ליציאתם ממנו של כלי טיס העוסקים בתעופה בינלאומית, או להפעלה ולהטסה של כלי טיס כאמור בעת שהותם בשטחו, יהולו על כלי הטיס של שני הצדדים המתקשרים ללא הבדלי לאום וכלי טיס כאמור יצייתו להם עם כניסתם לשטחו של אותו צד מתקשר או בצאתם ממנו או בשהותם בו.
2. החוקים, התקנות והנהלים של צד מתקשר, המתייחסים לכניסתם לשטחו, לשהות בו או ליציאתם ממנו של נוסעים, כבודה, צוות ומטען שהובלו בכלי טיס, כגון תקנות הניגעות לכניסה, מעבר, ביטחון התעופה, הגירה, דרכונים, מכס, מטבע, בריאות והסגר, או במקרה של דואר, החוקים והתקנות של הדואר יהולו על הנוסעים, הכבודה, הצוות והמטען של המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר, עם כניסתם לשטחו של הצד המתקשר הראשון, בצאתם ממנו ובעת שהותם בו.
3. צד מתקשר לא יעניק למוביל האווירי שלו או לכל מוביל אווירי אחר העדפה על פני המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר ביישום החוקים והתקנות לפי הוראות סעיף זה.
4. נוסעים, כבודה ומטען במעבר ישיר דרך שטחו של צד מתקשר, שאינם יוצאים מתחום נמל התעופה השמור למטרות אלה, למעט ביחס לאמצעי ביטחון נגד אלימות, פירטיות אווירית ופיקוח על סמים, יהיו כפופים לביקורת מפורשת ולא יותר. כבודה ומטען כאמור יהיו פטורים מדמי מכס, מסי בלו ואגרות ותשלומים דומים שאינם מבוססים על עלות השירותים שניתנו עם ההגעה.

סעיף 8

תעודות כושר אווירי וכשירות

1. תעודות כושר אווירי, תעודות כשירות ורישיונות שהונפקו, או קיבלו תוקף, ע"י צד מתקשר אחד ועודם בתוקף, יוכרו כתקפים ע"י הצד המתקשר האחר לשם הפעלת השירותים המוסכמים, ובלבד תמיד שתעודות או רישיונות כאמור הונפקו, או קיבלו תוקף, בכפוף ובהתאם לאמות המידה המזעריות שנקבעו לפי האמנה.
2. אולם כל אחד מהצדדים המתקשרים שומר לעצמו את הזכות לסרב להכיר בתקפותם של תעודות הכשירות והרישיונות שהוענקו לאזרחיו ע"י הצד המתקשר האחר למטרת טיסה מעל שטחו.
3. אם זכויות היתר או התנאים של הרישיונות או התעודות שהונפקו או קיבלו תוקף ע"י צד מתקשר אחד מתירים שוני מאמות המידה שנקבעו לפי האמנה, בין אם שוני כאמור הוגש לארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית ובין אם לאו, רשות התעופה של הצד המתקשר האחר רשאית, בלי לפגוע בזכויות הצד המתקשר הראשון לפי סעיף 9 (2), לבקש התייעצויות עם רשות התעופה של הצד המתקשר האחר בהתאם לסעיף 17, במגמה להניח את דעתה כי הנוהג הנדון מקובל עליה. אי הגעה להסכם משביע רצון תהווה עילה להחלת סעיף 4 (1) להסכם זה.

סעיף 9

בטיחות

1. כל צד מתקשר רשאי לבקש התייעצויות בכל עת בנוגע לתקני בטיחות בכל תחום המתייחס לצוות אוויר, לכלי טיס או להפעלתם שאימץ הצד המתקשר האחר. התייעצויות כאמור יתקיימו בתוך 30 ימים מתאריך אותה בקשה.
2. אם בעקבות התייעצויות כאמור מוצא צד מתקשר אחד כי הצד המתקשר האחר אינו מקיים ומנהל בפועל בתחום כלשהו כאמור תקני בטיחות שהם שווים לפחות לתקני המינימום שנקבעו באותה עת בהתאם לאמנה, יודיע הצד המתקשר הראשון לצד המתקשר האחר על ממצאים אלה ועל הצעדים הנדרשים לעמידה בתקני מינימום אלה, ואותו צד אחר ינקוט בפעולה מתקנת מתאימה. אי נקיטת פעולה מתאימה ע"י הצד המתקשר האחר בתוך 15 ימים או פרק זמן ארוך יותר ככל שיוסכם, יהיה עילה להחלת סעיף 4 (1) להסכם זה.
3. מוסכם כי כל כלי טיס שמפעיל מוביל אווירי של צד מתקשר אחד בשירותים אל שטחו של הצד המתקשר האחר או ממנו ניתן, בעודו בשטחו של הצד המתקשר האחר, להפוך לנושא לבדיקה של הנציגים המוסמכים של הצד המתקשר האחר, על כלי הטיס וסביבו, לבדיקת תוקף מסמכי כלי הטיס וגם אלה של אנשי צוותו, והמצב למראית עין של כלי הטיס וציודו (נקרא בסעיף זה "ביקורת על רחבת החנייה"), ובלבד שהדבר אינו מוביל לעיכוב בלתי סביר.
4. אם ביקורת על רחבת החנייה או שורת בדיקות על רחבת החנייה כאמור מעלות:
 - (א) חששות רציניים שכלי טיס או פעולתו של כלי טיס אינם עומדים בתקני המינימום שנקבעו באותה עת בהתאם לאמנה; או
 - (ב) חששות רציניים מפני העדר קיום וניהול יעילים של תקני בטיחות שנקבעו באותה עת בהתאם לאמנה.

- (ב) בהפעילו את השירותים המוסכמים, יביא המוביל האווירי המיועד של כל צד מתקשר בחשבון את עניינו של המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר, לכל ייפגעו שלא לצורך השירותים שמספק האחרון באותם נתיבים, בחלקם או בשלמותם.
- (ג) לשירותים המוסכמים שמספקים המובילים האוויריים המיועדים של הצדדים המתקשרים תהיה זיקה קרובה לדרישות התעבורה של הציבור בנתיבים המפורטים ויעדם העיקרי יהיה אספקה במקדם מעמס סביר של קיבולת נאותה להובלת הדרישות הנוכחיות והצפויות באופן סביר להובלת נוסעים ו/או מטען הבאים משטחו של הצד המתקשר שהועיד את המוביל האווירי או מיועדים אליו. תנאים להובלת נוסעים ומטען שהועלו ושהורדו בנקודות בנתיבים המפורטים בשטחי מדינות שלישיות ייקבעו בהתאם לעקרונות הכלליים שקיבולת תהיה תלויה:
- (1) בדרישות התנועה אל שטחו של הצד המתקשר שהועיד את המוביל האווירי וממנו;
- (2) בדרישות התנועה של האזור שדרכו עוברים השירותים המוסכמים, אחרי הבאה בחשבון של שירותים מקומיים ואזוריים; וכן
- (3) בדרישות של פעולת מוביל אווירי במעבר.
3. הקיבולת שהמוביל האווירי המיועד של כל צד מתקשר רשאי לספק בהתאם לסעיף זה בשירותים המוסכמים תהיה כפי שיוחלט בין רשויות התעופה של הצדדים המתקשרים לפני תחילת הפעלת השירותים המוסכמים ע"י המוביל האווירי המיועד הנוגע בדבר ומעת לעת לאחר מכן.
4. כל הסכם מסחרי שייעשה בין המובילים האוויריים המיועדים יוגש לאישור רשויות התעופה המתאימות.

סעיף 6

דמי מכס והיטלים אחרים

1. על בסיס עקרון ההדדיות, כלי טיס המופעל בשירותים המוסכמים ע"י המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד, וכן הציוד הרגיל שלו, מלאי הדלק, שמני הסיכה (כולל נזולים הידראוליים) וחומרי הסיכה, אספקה טכנית מתכלה, חלפים (כולל מנועים), אספקה למטוסים (כולל אך לא מוגבל לפריטים כגון מזון, משקאות, משקאות חריפים, טבק ומוצרים אחרים למכירה או לשימוש הנוסעים בזמן טיסה), ופריטים אחרים המיועדים או המצויים בשימוש אך ורק בקשר לתפעול או לשירות התעופה, הנמצאים על סיפון כלי טיס כאמור, עם כניסתם לשטחו של הצד המתקשר האחר, יהיו פטורים מדמי מכס, מסי בלו, אגרות ביקורת ואגרות ותשלומים דומים, ובלבד שציוד, מלאי ואספקה כאמור יישארו על סיפון כלי הטיס עד שיוצאו מחדש או ייצרכו בזמן טיסה מעל אותו שטח.
2. הרשומים להלן יהיו פטורים מדמי מכס, בלו, אגרות ביקורת, אגרות והיטלים לאומיים אחרים, ואגרות ותשלומים דומים:
- (א) אספקה לכלי טיס המועלית למטוס בשטחו של צד מתקשר אחד, ומיועדת לשימוש בכלי הטיס המופעל בשירות בינלאומי ע"י המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר;
- (ב) חלפים (כולל מנועים) וציוד מוטס רגיל המיובא לשטחו של צד מתקשר אחד לשם תחזוקה או תיקון של כלי טיס המופעלים בשירותים המוסכמים;
- (ג) דלק, שמני סיכה (כולל נזולים הידראוליים) וחומרי סיכה המיועדים למוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד לשם ציוד כלי טיס המופעלים בשירותים המוסכמים, גם כאשר אספקה זו מיועדת לשימוש בקטע כלשהו של הנסיעה המבוצעת מעל שטחו של הצד המתקשר האחר שבו הועלו לסיפון.
3. טפסים מודפסים לכרטיסים, שטרי מטען, כל חומר מודפס הנושא את סמל המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד, וחומר פרסומי רגיל המופץ בלי תשלום ע"י אותו מוביל אווירי מיועד, המוכנס לשטחו של הצד המתקשר האחר ע"י אותו מוביל אווירי מיועד או מטעמו או מועלה על כלי טיס שמפעיל אותו מוביל אווירי מיועד, הצד האחר יפטור אותם מדמי מכס, בלו, אגרות ביקורת ואגרות ותשלומים דומים.
4. את הציוד הרגיל וכל הפריטים האחרים הנזכרים בס"ק 1 לסעיף זה המוחזקים על כלי טיס שמפעיל המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד ניתן לפרוק בשטחו של הצד המתקשר האחר בהסכמת רשויות המכס של אותו צד מתקשר אחר. בנסיבות אלה, ציוד ופריטים כאמור ייהנו מהפטורים לפי ס"ק 1 לסעיף זה ובלבד שהם מיוצאים מחדש או נעשה בהם אחרת בהתאם לתקנות ונהלי המכס. אולם רשויות המכס של אותו צד מתקשר אחר רשאיות לדרוש כי הציוד והפריטים האמורים יושמו תחת פיקוחן עד שהם מיוצאים מחדש או נעשה בהם אחרת בהתאם לתקנות ונהלי המכס.
5. הפטורים לפי הוראות סעיף זה יהיו זמניים גם במצבים שבהם המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד התקשר בהסדרים עם מוביל אווירי אחר או מובילים אוויריים אחרים להשאלה או להעברה, בשטחו של הצד המתקשר האחר, של הציוד הרגיל והפריטים האחרים הנזכרים בס"ק 1-2 לסעיף זה, ובלבד שהמוביל האווירי האחר או המובילים האוויריים האחרים נהנים מפטורים דומים מאותו צד מתקשר אחר.

- (2) מחזיק בתעודה עדכנית של מפעיל אווירי או ברישיון דומה שהנפיקה רשות התעופה של הצד המתקשר המועיד את המוביל האווירי; וכן
- (3) כי הבעלות הממשית והשליטה בפועל עליו נתונים בידי אזרחים של אותו צד מתקשר.
5. השירותים המוסכמים יכולים להתחיל בכל עת, בשלמותם או בחלקם, אך לא לפני:
- (א) שהצד המתקשר שלו הוענקו הזכויות הועיד מוביל אווירי לנתיב המפורט; וכן
- (ב) שצד המתקשר המעניק את הזכויות נתן, בעיכוב קצר ככל האפשר, את היתרי ההפעלה המתאימים למוביל האווירי המיועד הנוגע בדבר (בכפוף להוראות סעיף 4 להסכם זה).
6. לכל צד תהיה הזכות לבטל, בהודעה בכתב בצינורות הדיפלומטיים, הודעה של מוביל אווירי ולהחליף אותה בהודעה של מוביל אווירי אחר.

סעיף 4

שלילה, התלייה והגבלה של היתר

1. לרשות התעופה של כל צד מתקשר, ביחס למוביל האווירי שהועיד הצד המתקשר האחר, תהיה הזכות לשלול היתר הפעלה או להתלות את מימוש הזכויות המפורטות בסעיף 2 להסכם זה, או להטיל תנאים, באופן זמני או קבוע, ככל שיראו לו נחוצים על מימוש זכויות אלה:
- (א) במקרה שהמוביל האווירי האמור לא מילא אחר החוקים והתקנות המוחלים באופן רגיל וסביר ע"י רשות התעופה של הצד המתקשר המעניק זכויות אלה בהתאם לאמנה; או
- (ב) במקרה שהמוביל האווירי אינו פועל בדרך אחרת בהתאם לתנאים הקבועים בהסכם זה; או
- (ג) בכל מקרה שלא נחה דעתה:
- (i) כי המוביל האווירי מאוגד ויש לו מטה, מינהל מרכזי או מקום עסקים מרכזי בשטחו של הצד המתקשר המועיד את המוביל האווירי;
- (ii) כי המוביל האווירי מחזיק בתעודה עדכנית של מפעיל אווירי או ברישיון דומה שהנפיקה רשות התעופה של הצד המתקשר המועיד את המוביל האווירי;
- (iii) כי הבעלות הממשית והשליטה בפועל על המוביל האווירי נתונים בידי אזרחים של אותו צד מתקשר; או
- (ד) בהתאם לס"ק 6 לסעיף 9 להסכם זה; או
- (ה) במקרה שהצד המתקשר האחר אינו נוקט בפעולה מתאימה לשיפור הבטיחות בהתאם לס"ק 2 לסעיף 9 להסכם זה; או
- (ו) במקרה שלא הושג הסכם מניח את הדעת, בהתאם לס"ק 3 לסעיף 8 להסכם זה; או
- (ז) בהתאם לס"ק 9 לסעיף 11 להסכם זה.
2. הזכות האמורה תמומש רק לאחר התייעצויות עם רשות התעופה של הצד המתקשר האחר לפי הוראות סעיף 17, אלא אם כן יש הכרח מיידי לשלול, להתלות או להטיל לאלתר את התנאים הנזכרים בס"ק 1 לסעיף זה כדי למנוע הפרות נוספות של חוקים או תקנות.
3. במקרה של פעולה של צד מתקשר אחד לפי סעיף זה, זכויותיו של הצד המתקשר האחר לפי סעיף 18 לא תיפגענה.

סעיף 5

עקרונות המסדירים את הפעלת השירותים המוסכמים

1. כל צד מתקשר ינקוט בכל פעולה מתאימה שבסמכות השיפוט שלו על מנת לבטל כל צורה של אפליה ונהגים לא הוגנים, אנטי-תחרותיים או חסכניים המשפיעים לרעה על העמדה התחרותית של המוביל האווירי המיועד של הצד המתקשר האחר במימוש זכויותיו וזכויותיו המפורטות בהסכם זה.
2. רשות התעופה של שני הצדדים המתקשרים יסכימו על הקיבולת שתופעל בהתאם לעקרונות הבאים:
- (א) למובילים האוויריים המיועדים של שני הצדדים המתקשרים תהיה הזדמנות הוגנת ושווה להפעיל את השירותים המוסכמים בנתיבים המפורטים בין שטחיהם.

- (ט) המונח "מוביל אווירי מיועד" פירושו מוביל אווירי שיועד והוסמך בהתאם לסעיף 3 להסכם זה;
- (י) למונח "ציוד ביטחוני" המשמעות שהוקצתה לו בנספח 9 לאמנה;
- (יא) המונח "תעריף" פירושו המחירים שהמובילים האוויריים המיועדים גובים בעד הובלת נוסעים ומטען, והתנאים שלפיהם מוחלים מחירים אלה, אבל להוציא גמול ותנאים להובלת דואר;
- (יב) המונח "שטח" ביחס למדינה הוא בעל המשמעות שהוקצתה לו בסעיף 2 לאמנה; וכן
- (יג) המונח "היטלי משתמש" פירושו היטלים שהרשויות המוסמכות גובות מהמובילים האוויריים או שמותר להן לגבות תמורת אספקת רכוש נמל התעופה או מתקני ניווט אווירי, כולל שירותים ומתקנים קשורים לכלי טיס, צוותיהם, נוסעיהם ומטענם.

סעיף 2

הענקת זכויות

- כל צד מתקשר מעניק לצד המתקשר האחר את הזכויות המפורטות בהסכם זה על מנת לאפשר למוביל האווירי המיועד שלו לכוון ולהפעיל שירותים מוסכמים בנתיבים המפורטים.
- בכפוף להוראות הסכם זה, ייהנה המוביל האווירי שהועיד כל צד מתקשר מהזכויות הבאות:
 - לטוס מעל לשטחו של הצד המתקשר האחר ללא נחיתה;
 - לערוך חניות בשטח האמור שלא למטרות תעבורה; וכן
 - לערוך חניות בשטח האמור בנקודות המפורטות בנספח, למטרות העלאה והורדה של נוסעים, כבודה ומטען המגיעים מנקודות על הנתיבים המפורטים או המיועדים אליהן בזמן הפעלת שירות מוסכם.
- המובילים האוויריים של כל צד מתקשר, שאינם אלה המיועדים לפי ס"ק 3, ייהנו אף הם מהזכויות המפורטות בס"ק 2 (א) ו-2 (ב) לסעיף זה.
- אין בסעיף זה דבר אשר ייחשב כמעניק למוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד את זכות היתר להעלות בשטחו של הצד המתקשר האחר נוסעים, כבודה ומטען המובילים בחכירה או בתמורה ומיועדים לנקודה אחרת בשטח הצד המתקשר האחר.
- אם בגלל סכסוך מזוין, מהומות או התפתחויות פוליטיות או נסיבות מיוחדות וחריגות המוביל האווירי המיועד של צד מתקשר אחד אינו מסוגל להפעיל שירות בנתיבו הרגיל, יעשה הצד האחר כמיטב יכולתו על מנת לאפשר את המשך הפעלת השירות האמור באמצעות סידור מחדש זמני ומתאים של הנתיבים כפי שיוחלט הדדית ע"י הצדדים המתקשרים.
- בנקודות בנתיבים המפורטים, תהיה למוביל האווירי המיועד הזכות להשתמש בכל נתיבי האוויר, נמלי האוויר והמתקנים האחרים שמספקים הצדדים המתקשרים על בסיס של אי-אפליה.

סעיף 3

הרעדה והיתר

- לכל צד מתקשר תהיה הזכות להועיד מוביל אווירי אחד לשם הפעלת השירותים המוסכמים בנתיבים המפורטים. הודעה על הודעה כאמור תימסר בכתב, ע"י רשות התעופה של הצד המתקשר שהועיד את המוביל האווירי לרשות התעופה של הצד המתקשר האחר, בצינורות הדיפלומטיים.
 - עם קבלת הודעה כאמור, יעניק הצד המתקשר האחר, בכפוף להוראות ס"ק 3 ו-4 לסעיף זה, בלי דיחוי את היתרי ההפעלה המתאימים למוביל האווירי המיועד.
 - רשות התעופה של צד מתקשר אחד רשאית לדרוש מהמוביל האווירי שהועיד הצד המתקשר האחר שיניח את דעתם כי יש לו כישורים למלא אחר התנאים שנקבעו לפי החוקים והתקנות החלים באופן רגיל וסביר על הפעלת שירותי אוויר בינלאומיים ע"י הרשות האמורה, בהתאם להוראות האמנה.
 - לכל צד מתקשר תהיה הזכות לסרב להעניק את היתר ההפעלה הנזכר בס"ק 2 לסעיף זה, או להטיל תנאים ככל שייראו לו הכרחיים לגבי השימוש ע"י מוביל אווירי מיועד בזכויות המפורטות בסעיף 2 להסכם זה, בכל מקרה שלא נחה דעתו של הצד המתקשר האמור כי המוביל האווירי האמור:
- (1) מאוגד ויש לו מטה, מינהל מרכזי או מקום עסקים מרכזי בשטחו של הצד המתקשר המועיד את המוביל האווירי;

**הסכם בדבר הובלה אווירית
בין ממשלת מדינת ישראל
לבין ממשלת הרפובליקה הדמוקרטית הסוציאליסטית של סרי לנקה**

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה הדמוקרטית הסוציאליסטית של סרי לנקה (שתיקראנה להלן "הצדדים המתקשרים").

בהיותן צדדים לאמנה בדבר תעופה אזרחית בינלאומית ולהסכם הבינלאומי בדבר שירותי אוויר במעבר, שנפתחה לחתימה בשיקגו ביום 7 בדצמבר 1944;

ברצותן לעשות הסכם בהתאם ובנוסף לאמנה האמורה, למטרת כינון שירותים אוויריים בין שטחיהן ומעבר להם;

בהכירן בחשיבות ההובלה האווירית כאמצעי ליצירה ולשימור של ידידות, הבנה ושיתוף פעולה בין עמי שתי המדינות;

ברצותן לתרום להתקדמות התעופה האזרחית הבינלאומית; וכן

ברצותן עוד לקדם את פיתוח ההובלה האווירית בין ישראל לבין סרי לנקה, ולהמשיך במלוא ההיקף את שיתוף הפעולה הבינלאומי בתחום זה;

הסכימו לאמור:

סעיף 1

הגדרות

1. למטרות הסכם זה, אלא אם כן מתבקש אחרת לפי ההקשר;

(א) המונח "רשות תעופה" פירושו, במקרה של מדינת ישראל, שר התחבורה, ובמקרה של ממשלת הרפובליקה הדמוקרטית הסוציאליסטית של סרי לנקה, השר האחראי לנושא התעופה האזרחית, או בכל מקרה, כל אדם או גוף שהוסמכו למלא כל תפקיד שהסכם זה מתייחס אליו;

(ב) המונח "שירותים מוסכמים" פירושו שירותים אוויריים בינלאומיים הסדירים ב"נתיבים מפורטים" להובלה של נוסעים, כבודה ומטען, בנפרד או בשילוב, בהתאם לזכויות המוסכמות לקיבולת; המונח "נתיבים מפורטים" פירושו נתיב המפורט בנספח להסכם זה;

(ג) המונח "הסכם" פירושו הסכם זה, הנספח שנעשה במסגרת יישומו, וכל תיקון להסכם או לנספח;

(ד) למונחים "שירות אווירי", "שירות אווירי בינלאומי", "מוביל אווירי" ו"חנייה שלא למטרות תעבורה", המשמעות המיוחסת לכל אחד מהם בהתאמה בסעיף 96 לאמנה;

(ה) המונח "נספח" יהיה פירושו לוח הנתיבים המצורף להסכם הנוכחי וכל סעיף או הערה המופיעים בנספח כאמור, וכל שינוי שנעשה בהם; הנספח ייחשב לחלק בלתי נפרד מההסכם;

(ו) המונח "קיבולת" בזיקה לכלי טיס, פירושו המעמס של אותו כלי טיס הזמין בנתיב או בקטע מנתיב; המונח "קיבולת" בזיקה לשירות מוסכם פירושו הקיבולת של כלי הטיס המופעלים בשירות האמור, כפול התדירות של הטיסות המופעלות ע"י כלי הטיס כאמור במשך פרק-זמן נתון בנתיב או בקטע מנתיב;

(ז) המונח "מטען" כולל דואר;

(ח) המונח "אמנה" פירושו האמנה בדבר תעופה אזרחית בינלאומית, שנפתחה לחתימה בשיקגו ביום שבעה בדצמבר 1944. וכולל: (i) כל תיקון לה שנכנס לתוקף לפי סעיף 94 (א) לאמנה ואושר ע"י שני הצדדים המתקשרים; ו-(ii) כל נספח או תיקון שאומץ לו לפי סעיף 90 לאותה אמנה, במידה שאותו נספח או תיקון נמצאים בתוקף בכל זמן נתון לגבי שני הצדדים המתקשרים;

ඉස්රෙයල් රාජ්‍යයේ රජය

සහ

ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජයේ රජය අතරවූ
ගුවන් ප්‍රවාහණ ගිවිසුම

1944 දෙසැම්බර් මස හත්වන (07) දින විකාශේ නගරයෙහිදී එකඟත්වය සහ අත්සන් තැබීම සඳහා විවෘතව තබන ලද, ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවය පිළිබඳ ප්‍රදායනියෙහි ද, ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවා සංක්‍රමණ ගිවිසුමෙහි ද පාර්ශ්වකරුවන් වශයෙන් :

(මෙහි මින්මතු "ගිවිසුම් පාර්ශ්වයන්" වශයෙන් හඳුන්වනු ලබන) ඉස්රෙයල් රාජ්‍යයේ රජය සහ ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජයේ රජය -

එකී ප්‍රදායනියට අනුකූලව සහ ඊට අභිරේක වශයෙන් පිළිවෙලින් ඔවුනොවුනගේ දේශයන් අතර සහ ඉන් ඔබ්බට ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවාවන් පිහිටුවීමේ කාර්යය සඳහා වූ ගිවිසුමක් නිගමනය කිරීමේ අභිලාෂයෙන්, -

දෙරටේ ජනතාව අතර මිත්‍රත්වය, අන්‍යෝන්‍ය අවබෝධය සහ සහයෝගිතාව ගොඩනැංවීමේදී සහ පුරුකර්මයට පවත්වාගෙන යාමේදී ගුවන් ප්‍රවාහණයෙහි ඇති වැදගත්කම පිළිගනිමින්, -

ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවයේ අභිවෘද්ධිය උදෙසා දායකවීමේ අභිලාෂයෙන් සහ -

ඉස්රෙයලය සහ ශ්‍රී ලංකාව අතර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවාවන්හි වර්ධනය කෙරෙහි අනුග්‍රහය දැක්වීමේ සහ මෙම ක්ෂේත්‍රය තුල ජාත්‍යන්තර සහයෝගිතාව උපරිම වශයෙන් පවත්වාගෙන යාමේ අභිලාෂයෙන් ද, -

මතු දැක්වෙන ප්‍රකාර එකඟත්වයට එළඹ ඇත.

1 වන වගන්තිය

නිර්වචන

සංදර්භය විසින් අන්‍ය වූ අර්ථයක් අපේක්ෂා කරන්නේ නම් විනා, මෙම ගිවිසුමෙහි කාර්යයන් සඳහා,

- (අ) "ගෞත නාවික බලධාරී" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ ඉස්පරයල් රාජ්‍යයෙහි රජය සම්බන්ධයෙන් වූ කල්හි ප්‍රවාහණ අමාත්‍යවරයාද, ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජයේ රජය සම්බන්ධයෙන් වූ කල්හි සිවිල් ගුවන් සේවා විෂය භාර අමාත්‍යවරයා හෝ දෙපාර්ශ්වය සඳහාම මෙම ගිවිසුමට අදාළ කිහිපම කාර්යයක් වුවද ඉටු කිරීමට බලය පවරන ලද වෙනත් කිසියම් පුද්ගලයෙකු හෝ ආයතනයක් ද වන්නේය.
- (ආ) "ගිවිසුමේ සේවා" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ ගිවිසුමේ ධාරිතා ගිවිසුම අනුව ඒකාබද්ධ ව හෝ වෙන් වෙන් වශයෙන් හෝ "නිශ්චිත මාර්ග"වල මගීන්, ගමන් බඩු හෝ නැව් බඩු ප්‍රවාහණය කිරීම සඳහා මෙහෙයවනු ලබන ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවා වන්නේය. "නිශ්චිත මාර්ග" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ මෙම ගිවිසුමට සම්බන්ධ ඇමුණුමෙහි නිශ්චිත වශයෙන් දක්වා ඇති මාර්ග වන්නේය.
- (ඇ) "ගිවිසුම" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ මෙම ගිවිසුම, ඒ සමග ක්‍රියාත්මක කිරීම සඳහා සකස් කරන ලදුව ඊට යා කර ඇති ඇමුණුම සහ ගිවිසුමට හෝ ඇමුණුමට සිදු කරන සංශෝධන කිසිවක් ද වන්නේය.
- (ඈ) "ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවය" , "ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවය" , "ගුවන් ප්‍රවාහන සමාගම" සහ "ප්‍රවාහණ කාර්යයන් නොවන කාර්යයන් සඳහා නැවැත්වීම" යන යෙදුම් වල අර්ථ ප්‍රදර්ශනයෙහි 96 වන වගන්තියෙහි එකී යෙදුම් සඳහා පිළිවෙලින් දී ඇති අර්ථය වන්නේය.
- (ඉ) "ඇමුණුම" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ වර්තමාන ගිවිසුමට සම්බන්ධ කර ඇති මාර්ග උපලේඛනය වන අතර එම ඇමුණුමෙහි දැක්වෙන නියමයන් හෝ සටහන් කිසිවක් සහ ඇමුණුමට සිදුකෙරෙන කිසියම් සංශෝධනයක් ද එම අදහසට ඇතුළත් වන්නේය. ඇමුණුම ගිවිසුමෙහි අවශ්‍ය අංගයක් වශයෙන් සැළකිය යුතුය.

- (ර) "ධාරිතාව" - ශ්‍රවණ යානයක් සම්බන්ධයෙන් වන කල්හි ධාරිතාව යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ එම ශ්‍රවණ යානය තුළ මාර්ගයක හෝ මාර්ගයකින් කොටසක ආදායම් ලැබීම සඳහා ගෙන යා හැකි මගීන්ගේ සහ භාණ්ඩ වල සම්පූර්ණ බර ප්‍රමාණය (ඉපැයුම් භාරය) වන්නේය. ගිවිසගත් සේවාවක් සම්බන්ධයෙන් වන කල්හි "ධාරිතාව" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ එවැනි සේවාවක් සඳහා උපයෝගී කර ගනු ලබන ශ්‍රවණ යානයක් සතු "ධාරිතාව" එකී ශ්‍රවණ යානය නිශ්චිත කාල පරිච්ඡේදයක් තුළ මාර්ගයක හෝ මාර්ගයකින් කොටසක මෙහෙයවනු ලබන ගමන් වාර සංඛ්‍යාවෙන් ගුණ කළ කල්හි ලැබෙන අගයයි.
- (උ) "තැව්බඩු" යන යෙදුමට තැපෑල ද ඇතුළත් වන්නේය.
- (ඌ) "ප්‍රඥප්තිය" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ 1944 දෙසැම්බර් මස හත්වන දින විකාශයේ නගරයෙහිදී අත්සන් තැබීම සඳහා විවෘතව තබන ලද ජනාන්තර සිවිල් ශ්‍රවණ සේවා ප්‍රඥප්තිය වන අතර ඊට -
1. ප්‍රඥප්තියෙහි 94 (A) වගන්තිය යටතේ බලාත්මක කරන ලදුව ගිවිසුම් පාර්ශ්ව දෙකම විසින් අනුමත කරන ලද, ප්‍රඥප්තියේ සංශෝධන කිසිවක් වෙනොත් එකී සංශෝධන ද,
 11. ප්‍රඥප්තියේ 90 වගන්තිය යටතේ සම්මත කර ගන්නා ලද ඇමුණුම් කිසිවක් හෝ ඇමුණුම් වලට සිදු කරන ලද සංශෝධන කිසිවක් වෙනොත් එකී ඇමුණුම් හෝ සංශෝධන ගිවිසුමට බැඳෙන දෙපාර්ශ්වය කෙරෙහිම කිසියම් නිශ්චිත අවස්ථාවකදී බලපාන්නාවූ ප්‍රමාණයකට ද,
- ඇතුළත් වන්නේය
- (එ) "නම් කරන ලද ශ්‍රවණ ප්‍රවාහණ සමාගම" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ මෙම ගිවිසුමෙහි 3 වන වගන්තියේ විධිවිධාන ප්‍රකාර නම් කරන ලද හා බලය පවරන ලද ශ්‍රවණ ප්‍රවාහණ සමාගමකි.
- (ඒ) "සුරක්ෂිතතා උපකරණ" යන්නෙහි අර්ථය ප්‍රඥප්තියෙහි 9 ඇමුණුමෙහි එම යෙදුමට පවරා ඇති අර්ථයම වන්නේය.
- (ඔ) "ගාස්තු ක්‍රම" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ නම් කරන ලද ශ්‍රවණ ප්‍රවාහණ සමාගම් විසින් මගීන් සහ නැව් බඩු ප්‍රවාහණය සඳහා අයකරනු ලබන මිළ ගණන් සහ එකී මිළ ගණන් වලට අදාළ කොන්දේසි ද වන්නේය.

තැපැල ගෙන යාම සඳහා අය කරනු ලබන පාරිශ්‍රමික සහ ඒ පිළිබඳ කොන්දේසි මීට ඇතුළත් නොවේ.

- (ඔ) "දේශය" - රාජ්‍යයක් සම්බන්ධයෙන් වන කල්හි "දේශය" යන්නට ප්‍රඥප්තියෙහි 2 වගන්තියෙහි දී ඇති අර්ථ කථනයම අදාළ වන්නේය.
- (ක) "පරිහරණ ගාස්තු" යනුවෙන් අදහස් කරනුයේ, ගුවන් යානා, ගුවන් යානා සේවක පිරිස්, මගීන් සහ නැව්බඩු සඳහා අවශ්‍ය සේවා සහ පහසුකම් ඇතුළු ගුවන් තොටුපල දේපළ හෝ ගගන නාවික පහසුකම් සැපයීම වෙනුවෙන් නිසි බලධාරීන් විසින්, ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් වලින් අය කරනු ලබන හෝ එසේ අය කිරීමට අවසර දෙනු ලබන ගාස්තු ප්‍රමාණයන් වන්නේය.

2 වන වගන්තිය අයිතිවාසිකම් පිරිනැමීම

1. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය වෙත, එම අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට නිශ්චිත මාර්ග වල ගිවිසගත් සේවා පිහිටුවීමට සහ මෙහෙයවීමට හැකිවන පරිදි මෙම ගිවිසුමෙහි නියමිත අයිතිවාසිකම් පිරිනැමුනු ලැබේ.
2. එක් එක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට මෙම ගිවිසුමෙහි සඳහන් විධිවිධානයන්ට යටත්ව පහත සඳහන් අයිතිවාසිකම් භුක්තිවිඳීමේ අවසරය ඇත.
 - (අ) අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය හරහා ගොඩබෑමකින් තොරව පියාසර කිරීම.
 - (ආ) එකී දේශය තුළ ප්‍රවාහණ කාර්යයන් නොවන කාර්යයන් සඳහා නැවැත්වීම් සිදු කිරීම.
 - (ඇ) ගිවිසගත් සේවා මෙහෙයවන අතරතුරදී නිශ්චිත මාර්ග වල පිහිටා ඇති ස්ථාන වලින් ගමන් ආරම්භ කරන හෝ එකී ස්ථාන ගමනාන්තය කරගත් හෝ මගීන්, ගමන් බඩු සහ නැව් බඩු පැටවීම හෝ ගොඩබෑම සිදු කිරීමේ කාර්යය සඳහා, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුළ පිහිටි, ඇමුණුමෙහි නියම කර ඇති ස්ථානයන්හි නැවැත්වීම් සිදු කිරීම.

3. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත්, මෙහි 3 වන වගන්තිය යටතේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් නොවන අන්‍යවූ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් වලට ද මෙම වගන්තියේ 2(අ) සහ 2(ආ) ඡේදයන්හි නියමිත අයිතිවාසිකම් භුක්ති විඳීමේ අවසරය තිබේ.
4. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුලම වූ එක් ස්ථානයක සිට තවත් ස්ථානයක් දක්වා ගාස්තුවක් හෝ පාරිශ්‍රමිකයක් සඳහා ගෙන යනු ලබන මගීන්, ගමන් බඩු සහ නැව් බඩු පැටවීමේ වරප්‍රසාදය පිරිනැමීමක් මෙම වගන්තියෙහි සඳහන් විධිවිධාන මගින් කිසිසේත් සිදු නොවේ.
5. සන්නද්ධ අරගල, දේශපාලන විසඳුල් හෝ විකසන හෝ විශේෂ සහ අසාමාන්‍ය තත්ත්වයන් ඇතිවීමේ හේතුවෙන් එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයකට අයත් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට තමන්ගේ සාමාන්‍ය මාර්ගයන්හි ප්‍රවාහණ සේවයක් මෙහෙයවිය නොහැකි වන අවස්ථාවක ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් අන්‍යෝන්‍ය වශයෙන් සීරණය කර ගත්, අවස්ථාවට ගැලපෙන කාවකාලික මාර්ග ප්‍රතිසංවිධානයක් මගින් එකී සේවය අඛණ්ඩව පවත්වාගෙන යාම සඳහා අවශ්‍ය පහසුකම් සැපයීමට අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් උපරිම වශයෙන් ප්‍රයත්න දැරිය යුතුය.
6. නිශ්චිත මාර්ගයන්හි පිහිටා ඇති ස්ථානයන්හිදී ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් සුසාධනය කරනු ලබන සියලුම ගුවන් මාර්ග, ගුවන් තොටුපල සහ අනෙකුත් පහසුකම් පරිහරණය කිරීමේ අයිතිවාසිකම නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට හිමි වේ.

3 වන වගන්තිය

නම් කිරීම සහ බලය පැවරීම.

1. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයට නිශ්චිත මාර්ගයන්හි ගිවිසගත් සේවා මෙහෙයවීමේ කාර්යය සඳහා එක් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක් නම් කිරීමේ අයිතිවාසිකම හිමිවන්නේය. ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් එවැනි නම් කිරීමක් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගෙන නාවික බලධාරියා වෙත රාජ්‍ය දූත සේවා මාර්ගයෙන් ලිඛිතව දැනුම් දිය යුතුය.
2. එවැනි දැනුම් දීමක් ලැබුණු කල්හි අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින්, අප්‍රමාදව, මෙම වගන්තියේ (3) සහ (4) ඡේදයන්හි සඳහන් විධිවිධාන වලට යටත්ව, නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට අවශ්‍ය වින්‍යා වූ අදාල මෙහෙයුම් බලතල පවරා දිය යුතුය.

3. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක ගෞරවය නාවික බලධාරියා විසින්, ප්‍රඥප්තියේ විධිවිධානවලට අනුකූලව, ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවා මෙහෙයවීම සඳහා සාමාන්‍ය වශයෙන් සහ හේතු යුක්ති සහිතව තමන් විසින් පනවනු ලබන නීති සහ රෙගුලාසි යටතේ නියමිත කොන්දේසි සපුරාලීමට තරම් ප්‍රමාණවත් වූ සුදුසුකම් තමන් සතුව තිබෙන බව ඔප්පු කරන මෙන් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට නියම කරනු ලැබිය හැකිය.

4. නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමකට මෙම වගන්තියේ (2) ඡේදයේ සඳහන් මෙහෙයුම් බලතල පවරා දීම ප්‍රතික්ෂේප කිරීමේ හෝ එකී ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් මෙම ගිවිසුමෙහි 2 වන වගන්තියෙහි නියමිත අයිතිවාසිකම් භුක්තිවිඳීම සම්බන්ධයෙන් අවශ්‍ය වේයයි සලකනු ලබන කොන්දේසි කිසිවක් පැනවීමේ හෝ අයිතිය එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය සතුව පවත්නේය. එසේ ක්‍රියා කළ හැක්කේ පහත සඳහන් අවස්ථාවන් හි දී ය.

(අ) නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම යථා පරිදි සංස්ථා ගත කර ඇති බවට සහ එහි පරිපාලන මධ්‍යස්ථානය හෝ ව්‍යාපාර මූලස්ථානය එය නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය ඇතුළත පිහිටා ඇති බවට සැහිමකට පත්විය නොහැකි අවස්ථාවකදී.

(ආ) ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගෞරව නාවික බලධාරියා විසින් යථා පරිදි නිකුත් කරන ලද ගුවන් යානා මෙහෙයුම්කරු සහතිකයක් හෝ ඒ සමාන බලපත්‍රයක් එකී ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම සතුව තිබෙන බවට සැහිමකට පත්විය නොහැකි අවස්ථාවකදී.

(ඇ) අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමේ සාරානුකූල අයිතියක් සහ ප්‍රබලතර පාලනයක් එකී ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ජාතිකයින් සතුව තිබෙන බවට සැහිමකට පත්විය නොහැකි අවස්ථාවකදී.

5. ගිවිසගත් සේවා සම්පූර්ණයෙන් හෝ ඉන් කොටසක් හෝ ඕනෑම අවස්ථාවකදී ආරම්භ කළ හැකිය. එහෙත් එසේ කළ හැක්කේ පහත සඳහන් අවශ්‍යතා සම්පූර්ණ වීමෙන් පසුව පමණකි.

(අ) අයිතිවාසිකම් ප්‍රදානය ලද ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නිශ්චිත මාර්ගය සඳහා ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක් නම් කර තිබීම සහ

(ආ) අයිතිවාසිකම් ප්‍රදානය කරන ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් හැකි තාක් කඩිනමින් අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට අවශ්‍ය, උචිත මෙහෙයුම් බලතල පවරා දී තිබීම (මෙම ගිවිසුමෙහි 4 වන වගන්තියෙහි විධිවිධාන වලට යටත්ව)

6. රාජ්‍ය දූත සේවා මාර්ගයෙන් ලිඛිතව ඉදිරිපත් කරනු ලබන දැනුම් දීමක් මගින් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක නම් කිරීමක් ගුවන් කර ගැනීමේ සහ ඒ වෙනුවට වෙනත් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක් නම් කිරීමේ අයිතිය එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයට හිමිවන්නේය.

4 වන වගන්තිය

මෙහෙයුම් බලය අවලංගු කිරීම, අත්හිටුවීම සහ සීමා කිරීම

1. එක් එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක ගඟන නාවික බලධාරියාට, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම වෙත පිරිනමා ඇති මෙහෙයුම් බලයක් අවලංගු කිරීමේ හෝ එම ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් මෙම ගිවිසුමෙහි 2 වන වගන්තියේ නියමිත අයිතිවාසිකම් භුක්ති විඳීම අත්හිටුවීමේ හෝ අයිතිය තිබේ. එසේ කටයුතු කළ හැක්කේ මෙහි පහත සඳහන් අවස්ථාවන්හි දී ය.

(අ) අයිතිවාසිකම් පිරිනමන ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගඟන නාවික බලධාරියා විසින් ප්‍රඥප්තියට අනුකූලව සාමාන්‍යයෙන් සහ සාධාරණ ලෙස පනවනු ලබන නීති සහ රෙගුලාසි වලට අනුකූලව කටයුතු කිරීමට අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම අපොහොසත් වූ අවස්ථාවක හෝ

(ආ) එකී ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම, මෙම ගිවිසුම යටතේ පනවා ඇති කොන්දේසි වලට අනුකූලව මෙහෙයුම් සිදු කිරීමට අපොහොසත් වූ අවස්ථාවක හෝ

(ඇ) (1) අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම යථා පරිදි සංස්ථා ගත කර ඇති බවට සහ එහි මූලස්ථානය, පරිපාලන මධ්‍යස්ථානය හෝ ප්‍රධාන ව්‍යාපාරික ස්ථානය, එය නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය ඇතුළත පිහිටා ඇති බවට හෝ

(11) ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගඟන නාවික බලධාරියා විසින් නිකුත් කරන ලද ප්‍රවර්තන ගුවන් යානා මෙහෙයුම්කරු සහතිකයක් හෝ සමාන බලපත්‍රයක් අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම සතුව තිබෙන බවට හෝ

(111) අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමේ සාරානුකූල අයිතියක් සහ ප්‍රබලකර පාලනයක් එය අයත් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ජාතිකයින් සතුව පවතින බවට හෝ

සෑහීමකට පත්විය නොහැකි ඕනෑම අවස්ථාවක හෝ

(ඇ) මෙම ගිවිසුමෙහි 9 වන වගන්තියේ (6) ඡේදයට අනුව හෝ

(ඉ) මෙම ගිවිසුමෙහි 9 වන වගන්තියේ (2) ඡේදය අනුව නිරූපිතතාව වැඩි දියුණු කිරීම සඳහා අවශ්‍ය උචිත පියවර ගැනීමට අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය අපොහොසත් වී ඇති අවස්ථාවක හෝ

(ඊ) මෙම ගිවිසුමෙහි 8 වන වගන්තියේ (3) ඡේදයට අනුව සතුටුදායක එකඟත්වයකට එළඹිය නොහැකි වූ අවස්ථාවක හෝ.

(උ) මෙම ගිවිසුමෙහි 11 වන වගන්තියේ (9) ඡේදයට අනුකූලව.

2. තවදුරටත් නීති හෝ රෙගුලාසි කඩ කිරීම වැළැක්වීම සඳහා කිසියම් මෙහෙයුම් බලයක් අවලංගු කිරීම, අත්හිටුවීම හෝ මෙම වගන්තියේ (1) ඡේදයේ සඳහන් පරිදි කොන්දේසි කිසිවක් පැනවීම වහාම සිදු කිරීම අත්‍යවශ්‍ය වන්නේ නම් විනා මෙම අයිතිවාසිකම් ක්‍රියාත්මක කළ යුත්තේ 17 වන වගන්තියේ විධිවිධාන සලස්වා ඇති ආකාරයට අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයෙන් විමසීමෙන් පසුව පමණකි.

3. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් මෙම වගන්තිය යටතේ ක්‍රියා කිරීමේ හේතුවෙන් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට මෙහි 18 වන වගන්තිය යටතේ ලැබී ඇති අයිතිවාසිකම් වලට හානියක් සිදු නොවන්නේ ය.

5 වන වගන්තිය

ගිවිසගත් සේවා මෙහෙයවීම පාලනය කෙරෙන ප්‍රතිපත්ති.

1. අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම, මෙම ගිවිසුම යටතේ ඊට හිමි වන අයිතිවාසිකම් සහ හිමිකම් භුක්ති විඳීමේදී එහි තරඟකාරී ස්ථාපිතය කෙරෙහි භාවිතර බලපෑම් ඇති කරන්නාවූ සකළවිධ විභේදන සහ අසාධාරණ, ප්‍රතිකර්මකාරී හෝ කොල්ලකාර පරිචයන් ඉවත් කිරීමට සිය බලසීමාව තුළ ගත හැකි සෑම සුදුසු පියවරක්ම ගැනීමට එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය බැඳී සිටින්නේය.

2. ගිවිසුම් පාර්ශවයන් දෙකෙහි ගෞරවය නාවික බලධාරීන්, මෙහෙයවිය යුතුව ඇති සේවාවන්හි ධාරිතාව පිළිබඳව පහත සඳහන් ප්‍රතිපත්ති මත පිහිටා එකඟත්වයකට එළඹිය යුතුය.

(අ) ගිවිසුම් පාර්ශවයන් දෙකේම නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් වලට ඔවුන්ගේ දේශයන් අතර නිශ්චිත මාර්ගයන්හි ගිවිසුමක් සේවා මෙහෙයවීම සඳහා සාධාරණ ලෙසත් සමාන ලෙසත් අවස්ථාව තිබිය යුතුය.

(ආ) ගිවිසුමක් සේවා මෙහෙයවීමේදී එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් එම මාර්ගයේම හෝ ඉන් කොටසක හෝ සපයනු ලබන සේවාවන් කෙරෙහි අනිසි ආවේදනයක් ඇති නොවන පරිදි එම ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමේ අයිතින් සැලකිල්ලට ගෙන කටයුතු කළ යුතුය.

(ඇ) ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් විසින් සපයනු ලබන ගිවිසුමක් සේවාවන් සහ නියමිත මාර්ගවල පොදු ප්‍රවාහණ අවශ්‍යතාවයන් අතර සමීප සම්බන්ධතාවයක් පැවතිය යුතු අතර ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුළට හෝ ඉන් පිටතට ප්‍රවාහණය කළ යුතු මගීන් සහ නැව් බඩු ප්‍රවාහණය කිරීම සඳහා ප්‍රමාණවත් වේගය හේතු සහිතව බලාපොරොත්තු වන ප්‍රවර්තන අවශ්‍යතාවයන්ට සරිලන ධාරිතාවක් ඊට සරිලන භාර කාරකයක් සහිතව සැපයීම එම සේවාවන්හි මූලික අරමුණ වශයෙන් පැවතිය යුතුය.

නිශ්චිත මාර්ග වල පිහිටි තුන්වන රටවලට අයත් දේශයන්හි පිහිටි ස්ථාන කරා හෝ එම ස්ථානයන්ගෙන් පිටතට හෝ ප්‍රවාහණය කළ යුතු මගීන් සහ නැව් බඩු සඳහා පහසුකම් සලස්වන කල්හි ධාරිතාව සාපේක්ෂ විය යුත්තේ පහත සඳහන් අවශ්‍යතාවයන්ට යන සාමාන්‍ය ප්‍රතිපත්තිය මත පිහිටා කටයුතු කළ යුතුය.

- (1) ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුළට සහ ඉන් පිටතට පවතින ප්‍රවාහණ අවශ්‍යතා
- (2) ගිවිසුමක් ප්‍රවාහණ සේවාවන් මෙහෙයවනු ලබන අතරමග ප්‍රදේශවල ප්‍රවාහණ අවශ්‍යතා - මෙම ප්‍රදේශයන්හි පවතින දේශීය හා කලාපීය ප්‍රවාහණ සේවාවන් සැලකිල්ලට ගැනීමෙන් පසු -

(3) ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් හරහා මෙහෙයුම් සිදු කිරීමේ අවශ්‍යතාවය

3. ගිවිසගත් සේවාවන් සඳහා එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් විසින් මෙම වගන්තියට අනුකූලව සැපයිය යුතු ධාරිතාව විය යුත්තේ අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් විසින් ගිවිසගත් සේවා ආරම්භ කිරීමට පෙර සහ අතරතුරුව වරින් වර ගිවිසුම් පාර්ශවයන් දෙකේ ගඟන නාවික බලධාරීන් අතර එකඟත්වයෙන් තීරණය කරනු ලබන ධාරිතාව යි.
4. නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් අතර නිගමනය වන වාණිජ ගිවිසුම් කිසිවක් වෙනත් එකී ගිවිසුම් අනුමැතිය සඳහා අදාළ ගඟන නාවික බලධාරීන් වෙත ඉදිරිපත් කළ යුතුය.

6 වන වගන්තිය

තිරු බදු සහ වෙනත් අයකිරීම්

1. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් විසින් ගිවිසගත් සේවා සඳහා මෙහෙයුම් කරනු ලබන ගුවන් යානා මෙන්ම නිතිපතා අවශ්‍යවන ගුවන් යානා උපකරණ, ඉන්ධන තොග, ස්තේහක තෙල් (හයිඩ්‍රොලික් දියර වර්ග ඇතුළුව) සහ ස්තේහක, පාරිභෝගික කාර්මික සැපයුම්, අමතර කොටස් (එන්ජින් ඇතුළුව) ගුවන් යානා ගබඩා බඩු (පියසරය අතරතුර මගීන්ගේ පරිභෝජනය සඳහා සහ මගීන්ට විකිණීම සඳහා ගෙනයනු ලබන ආහාර, බීම වර්ග, මත්පැන්, දුම්කොළ සහ වෙනත් නිෂ්පාදන ඇතුළත්ව, එහෙත් ඊට සීමා නොකර) සහ ගුවන් සේවා මෙහෙයුම් සහ සේවා කිරීම සඳහා පමණක් යොදා ගැනීමට බලාපොරොත්තු වන අනෙකුත් ද්‍රව්‍ය අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුළට ඇතුල්වීමේදී අන්‍යෝන්‍ය ප්‍රතිපත්තිය මත පිහිටා තිරු බදු, පුරාබදු, පරීක්ෂණ ගාස්තු සහ එවැනි වෙනත් ගාස්තු වලින් නිදහස් කළ යුතුය. එසේ නිදහස් කළ හැක්කේ එකී උපකරණ, සැපයුම් සහ ගබඩා බඩු එකී දේශයට ඉහළින් පියාසර කරන අතරතුර පරිභෝජනයට ගන්නා තුරු හෝ යළි අපනයනය කරනතුරු හෝ ගුවන් යානය තුළම රඳවා තැබීමේ කොන්දේසිය මත ය.
2. පහත සඳහන් ද්‍රව්‍ය තිරු බදු, පුරා බදු, පරීක්ෂණ ගාස්තු සහ අනෙකුත් දේශීය බදු වලින් සහ ඒ හා සමාන වෙනත් අයකිරීම් සහ ගාස්තු ආදියෙන් නිදහස් කළ යුතුය.

- (අ) එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවයක යොදා ගන්නා ගුවන් යානයක් තුළ පාවිච්චි කිරීමේ අදහසින් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශය තුළදී ගුවන් යානය තුළට පටවනු ලබන ගුවන් යානා ගබඩා බඩු
- (ආ) ගිවිසුමක් සේවා පවත්වාගෙන යාම සඳහා මෙහෙයවනු ලබන ගුවන් යානා නඩත්තු කිරීම සහ අළුත් වැඩියා කිරීම සඳහා එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක දේශය තුළට ආනයනය කරනු ලබන (ගුවන් යානා එන්ජින් ඇතුළු) අමතර කොටස් සහ සාමාන්‍ය ගෘහස්ථ උපකරණ.
- (ඇ) එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් ගිවිසුමක් සේවා සඳහා මෙහෙයවනු ලබන ගුවන් යානා වලට සැපයීමට අපේක්ෂා කරන ඉන්ධන, ස්නේහක තෙල් (හයිඩ්‍රොලික් දියර වර්ග ඇතුළුව) සහ ස්නේහක - මෙම ද්‍රව්‍ය තොග ගුවන් යානා තුළට පටවා ගන්නා ලද අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශයට ඉහළින් පියාසර කරන කිසියම් ගමන් බිණ්ඩයකදී පාවිච්චි කිරීමට අදහස් කරන්නේ වුවද-
3. මුද්‍රණය කරන ලද ප්‍රවේශ පත්‍ර තොග, ගුවන් මාර්ග පත්‍ර, එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමේ නිල ලකුණු දරණ මුද්‍රිත ද්‍රව්‍ය කිසිවක් සහ එම ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් සිටින පරිදි අයකිරීමකින් තොරව බෙදාහරිනු ලබන ප්‍රචාරක ද්‍රව්‍ය එකී ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් හෝ එම සමාගම වෙනුවෙන් හෝ අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශය තුළට ගෙන ඒමේදී හෝ එකී ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට අයත් ගුවන් යානා තුළට පැටවීමේදී හෝ අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් සියළු ආකාරයේ තීරු බදු, පරීක්ෂණ ගාස්තු, සුරා බදු සහ සමාන අයකිරීම් සහ ගාස්තු ආදියෙන් නිදහස් කළ යුතුය.
4. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් මෙහෙයවනු ලබන ගුවන් යානා තුළ රඳවා තබාගනු ලබන, මෙම වගන්තියේ (1) ඡේදයේ සඳහන් නීතිපතා අවශ්‍යවන උපකරණ සහ අනෙකුත් ද්‍රව්‍ය, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ රේගු බලධාරීන්ගේ අනුමැතිය ඇතිව අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශය තුළදී පිටතට බැම සිදුකළ හැක. මෙවැනි අවස්ථාවක දී වුවද, එකී උපකරණ සහ ද්‍රව්‍ය යළි අපනයනය කරන්නේ නම් හෝ ඒ සම්බන්ධව රේගු රෙගුලාසි සහ කාර්ය පටිපාටි අනුව වෙනත් ආකාරයකින් කටයුතු කරන්නේ නම් හෝ එකී උපකරණ සහ ද්‍රව්‍ය සඳහා ද මෙම වගන්තියේ (1) ඡේදයේ සඳහන් නිදහස් කිරීම හිමිවිය යුතුය. කෙසේ වුවද, මෙම උපකරණ සහ ද්‍රව්‍ය යළි අපනයනය කරන තුරු හෝ රේගු රෙගුලාසි සහ කාර්ය පටිපාටි අනුව වෙනත් ආකාරයකින් කටයුතු කරන

තුරු හෝ තමන්ගේ අධීක්ෂණය යටතේ රැඳවිය යුතු බව නියම කිරීමට අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ රේගු බලධාරීන්ට අයිතිය තිබේ.

5. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක් මෙම වගන්තියේ (1) සහ (2) ඡේදයන්හි සඳහන් නීතිපතා අවශ්‍ය වන උපකරණ සහ අනෙකුත් ද්‍රව්‍ය අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශය තුළදී ණයට ලබාගැනීමට හෝ හුවමාරු කර ගැනීමට තවත් වෙනත් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක් හෝ සමාගම් සමග ගිවිසුම් කරගෙන තිබෙන අවස්ථාවන්හිදී ද අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් මෙම වගන්තිය මගින් විධිවිධාන සලස්වා ඇති ආකාරයේ නිදහස් කිරීම් සලස්වා දිය යුතුය. එසේ කටයුතු කළ යුත්තේ ඉහත කී වෙනත් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම හෝ සමාගම් ද මෙම නිදහස් කිරීම් භුක්ති විඳින්නේනම් පමණකි.

7 වන වගන්තිය

ඇතුල්වීම් සහ පැහැයුම් නීති සහ රෙගුලාසි

1. තම දේශය තුළට ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවාවන්හි යෙදෙන ගුවන් යානා ඇතුල් කර ගැනීම, තාවකාලිකව තවතා තැබීම සහ පිටත් කිරීම හෝ තම දේශය ඇතුළතදී එවැනි ගුවන් යානා මෙහෙයවීම සහ යාත්‍රා කරවීම සඳහා ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් පනවා ඇති නීති, රෙගුලාසි සහ කාර්ය පටිපාටි, ජාතිකත්වය අනුව සිදු කෙරෙන විශේෂතාවයකින් තොරව ගිවිසුම් පාර්ශව දෙකටම අයත් ගුවන් යානා සම්බන්ධයෙන් එකසේ අදාළ කරගත යුතුය. සෑම ගුවන් යානයක්ම අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශය තුළට ඇතුල්වීමේදී එහි රඳවා තැබීමේදී සහ පිටත් වීමේදී අදාළ නීති, රෙගුලාසි සහ කාර්ය පටිපාටි වලට අනුකූලව කටයුතු කළ යුතුය.
2. ගුවන් යානා මගින් ප්‍රවාහණය කරනු ලබන මගීන්, ගමන් බඩු, ගුවන් යානා සේවක පිරිස් සහ නැව් බඩු තම දේශය තුළට ඇතුල් කර ගැනීම, තාවකාලිකව රඳවා ගැනීම සහ පිටත් කරවීම සඳහා එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් පනවා ඇති ඇතුල්වීමට අදාළ රෙගුලාසි, පැහැයුම්, ගුවන් සේවා පුරක්ෂිතතාව, ආගමන, ගමන් බලපත්‍ර, රේගු, භාවිත මුදල්, සෞඛ්‍යය, සහ නිරෝධායන හෝ තැපැල සම්බන්ධයෙන් වූ කල්හි තැපැල් නීති සහ රෙගුලාසි, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට අයත් මගීන්, ගමන් බඩු, ගුවන් යානා සේවක පිරිස් සහ නැව්බඩු සම්බන්ධව කටයුතු කිරීමේදී ද අදාළ කර ගත යුතුය.
3. මෙම වගන්තියෙහි විධිවිධාන සලස්වා ඇති නීති සහ රෙගුලාසි ක්‍රියාත්මක කරන විට කිසිදු ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් තමන්ගේම ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට හෝ වෙනත්

ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමකට, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට වඩා වැඩි සැලකිල්ලක් නොදැක්විය යුතුය.

- එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක දේශය හරහා යන්නාවූත් සංක්‍රමණ කාර්යයන් සඳහා ගුවන් තොටුපළෙහි වෙන් කර ඇති ප්‍රදේශයෙන් පිටතට නොයන්නාවූත් සෘජු සංක්‍රමණ මගින්, ගමන් බඩු සහ නැව් බඩු, සාහසික ක්‍රියා සහ ගුවන් කොල්ලකෑම් වලට එරෙහිව ගන්නා පුරත්මතා පියවර සහ මන්ද්‍රව්‍ය පාලන පියවර හැරුණු විට සරල පාලනයකට වැඩි යමකට භාජනය කළ යුතු නොවේ. එවැනි සංක්‍රමණ ගමන් බඩු සහ නැව් බඩු ද තීරු බදු, පුරා බදු සහ ලඟාවීමේදී සපයනු ලබන සේවාවන් සඳහා වූ පිරිවැය මත පදනම් නොවුනු වෙනත් ගාස්තු සහ අය කිරීම් වලින් ද නිදහස් කළ යුතුය.

8 වන වගන්තිය

ගුවන් යෝග්‍යතා සහ ප්‍රවීණතා සහතික

- එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් නිකුත් කරන ලද හෝ වලංගු භාවයට පත් කරන ලද ගුවන් යෝග්‍යතා සහතික, ප්‍රවීණතා සහතික සහ බලපත්‍ර, එබඳු සහතික හෝ බලපත්‍ර නිකුත් කිරීම හෝ වලංගු භාවයට පත් කිරීම සිදු කර ඇත්තේ ප්‍රඥප්තිය යටතේ පිහිටුවා ඇති අවම ප්‍රමිතීන්ට අනුකූලව සහ එහි විධිවිධාන අනුව නම්. ගිවිසුමක් සේවා මෙහෙයවීමේ කාර්යය සඳහා අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් ද පිළිගත යුතුවේ.
- කෙසේ වුවද, තම දේශයට ඉහළින් මෙහෙයවනු ලබන පියසරයන් සඳහා තම දේශයෙහිම ජාතිකයින් වෙත අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නිකුත් කරන ලද ප්‍රවීණතා සහතික සහ බලපත්‍ර පිළිගැනීම ප්‍රතික්ෂේප කිරීමේ අයිතිය එක් එක් ගිවිසුම් පාර්ශවය රඳවා ගනී.
- එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් නිකුත් කරන ලද හෝ වලංගු භාවයට පත් කරන ලද හෝ බලපත්‍ර හෝ සහතික වලට අදාළ වරප්‍රසාද හෝ කොන්දේසි හෝ මගීන් ප්‍රඥප්තිය යටතේ පිහිටුවා ඇති ප්‍රමිතීන් කෙරෙන් අපගමනය වීමක් සිදුවන්නේ නම්, එකී අපගමනය ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානය සමග ගොනු කර ඇතත් නැතත් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ බලධාරියාට, (9) වන වගන්තියේ (2) ඡේදය යටතේ පළමු ගිවිසුම් පාර්ශවයට, හිමිවන අයිතිවාසිකම් කෙරෙහි අහනියකින් තොරව) ප්‍රශ්නයට අදාළ පරිචය තමන්ට පිළිගත හැකි බවට සැහිමකට පත්වීමේ අරමුණ සහිතව 17 වන වගන්තියට අනුකූලව සාකච්ඡා කිරීමේ අවස්ථාවක් ලබා දෙන මෙන් පළමු ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගහන නාවික බලධාරියාගෙන් ඉල්ලා සිටිය හැකිය.

ඉන් අනතුරුව ද සතුටුදායක එකඟත්වයකට එළඹීමට අපොහොසත් වුවහොත් එම තත්වය මෙම ගිවිසුමේ 4 වන වගන්තියේ (1) ඡේදය අනුව කටයුතු කිරීමට හේතුවක් වනවා ඇත.

9 වන වගන්තිය

නිරුපද්‍රිතතාව

1. අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින්, ගුවන් සේවක පිරිස, ගුවන්යානා හෝ ගුවන් යානා මෙහෙයුම් ආදියට සම්බන්ධ කිසියම් ක්ෂේත්‍රයකදී භාවිතා කිරීම සඳහා සම්මත කරගෙන ඇති නිරුපද්‍රිතතා ප්‍රමිති සම්බන්ධව කරුණු විමසීමක් සිදු කිරීමට අවස්ථාව ලබා දෙන ලෙස ඉල්ලා සිටීමට එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයිතිය තිබේ. එවැනි කරුණු විමසීම් ඉල්ලීමේ දින සිට දින 30 ක් ඇතුළත සිදුවිය යුතුය.
2. එවැනි කරුණු විමසීමකින් අනතුරුව අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් ඉහත කී කිසියම් ක්ෂේත්‍රයකදී ප්‍රඥප්තියට අනුව එවකට පිහිටුවා ඇති අවම ප්‍රමිති අවශ්‍යතාවයන්ට සමාන වන නිරුපද්‍රිතතා ප්‍රමිතීන් එලදායී ලෙස යොදා ගැනීම සහ පවත්වාගෙන යාම සිදු නොකරන බව පළමු ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් සොයා ගනු ලැබුවහොත්, එම සොයා ගැනීම සහ එකී අවම ප්‍රමිතීන් සමග සංරූපීවීම සඳහා ගත යුතු යයි තමන් අදහස් කරන පියවර ද, පළමු ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය වෙත දැනුම් දිය යුතු අතර අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය ඒ සඳහා උචිත නිවරදි කිරීමේ පියවර ගත යුතුය. දින 15 ක් ඇතුළත හෝ ඒ පිළිබඳව එකඟවී ඇති වඩා දිගු කාලයක් ඇතුළත හෝ උචිත නිවරදි කිරීමේ පියවර ගැනීමට අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය අපොහොසත් වුවහොත් එම තත්වය මෙම ගිවිසුමේ 4 වන වගන්තියේ (1) වන ඡේදය අනුව කටයුතු කිරීමට හේතුවක් වනවා ඇත.
3. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක් විසින් මෙහෙයුම් කරනු ලබන කිසියම් ගුවන් යානයක් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුලට හෝ ඉන් පිටතට මෙහෙයුම් සිදු කිරීමේදී, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය ඇතුළත තිබෙන අතරතුර එවැනි ගුවන් යානයක සහ එහි සේවයෙහි නියුතු සේවක පිරිසගේ ලියකියවිලි, බලපත්‍ර ආදියෙහි වලංගු භාවය පරීක්ෂා කිරීම සඳහාත් ගුවන් යානයෙහි සහ උපකරණ වල දෘශ්‍යමාන තත්වය පරීක්ෂා කිරීම සඳහාත් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ බලය ලත් නියෝජිතයින් විසින් එකී ගුවන් යානය ඇතුළතත් ඒ අවටත් පවත්වනු ලබන පරීක්ෂණයකට (මෙම වගන්තියේ "෧෯෪" පරීක්ෂණය යනුවෙන් හඳුන්වනු ලබන) යටත් කළ යුතු බවට දෙපාර්ශවය විසින් එකඟත්වයට එළඹ ඇත. මෙම පරීක්ෂණයේ හේතුවෙන් සැලකිය යුතු ප්‍රමාදයක් සිදු නොවිය යුතුය.

4. එවැනි පරීක්ෂණයකදී හෝ පරීක්ෂණ මාලාවකදී -

- (අ) කිසියම් ගුවන් යානයක් හෝ ගුවන් යානයක මෙහෙයුමක් හෝ ප්‍රඥප්තියට අනුව එවකට පිහිටුවා ඇති අවම ප්‍රමිති සමග අනුකූල නොවන බවට ඇතිවන බරපතල ප්‍රවේදිතා හෝ
- (ආ) ප්‍රඥප්තියට අනුව එවකට පිහිටුවා ඇති නිරූපදිනතා ප්‍රමිති ඵලදායී අන්දමින් භාවිතා කිරීමේ සහ පවත්වාගෙන යාමේ උෂ්ණතාවක් පවත්නා බවට ඇතිවන බරපතල ප්‍රවේදිතා හෝ

උද්ගත වුවහොත්, ප්‍රඥප්තියේ 33 වන වගන්තියේ කාර්යයන් සඳහා, එම ගුවන් යානයට හෝ ගුවන් යානයේ සේවක පිරිසට හෝ අදාළ සහතිකය හෝ බලපත්‍ර හෝ නිකුත් කිරීමේදී හෝ වලංගු භාවයට පත් කිරීමේදී හෝ ගුවන් යානයේ මෙහෙයුම් සිදු කිරීමේදී හෝ යටත් කර ඇති අවශ්‍යතාවයන් ප්‍රඥප්තිය අනුව එවකට පිහිටුවා ඇති අවම ප්‍රමිතීන්ට සමාන හෝ ඉක්මවා යන හෝ ප්‍රමිති අවශ්‍යතාවයන් නොවන බව නිගමනය කිරීමේ අයිතිය පරීක්ෂණය පවත්වන ගිවිසුම් පාර්ශවය සතුවන්නේය.

5. මෙම වගන්තියේ (3) ඡේදය අනුව එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක් විසින් මෙහෙයවනු ලබන කිසියම් ගුවන් යානයක් සම්බන්ධව "රැමප්" පරීක්ෂණයක් පැවැත්වීම සඳහා ඊට ප්‍රවිෂ්ටවීමට අවසර දීම අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමේ නියෝජිතයෙකු විසින් ප්‍රතික්ෂේප කරනු ලැබුවහොත් මෙම වගන්තියේ ඉහත (4) ඡේදයේ සඳහන් අන්දමේ බරපතල ප්‍රවේදිතා උද්ගතවන බව සලකා එම ඡේදයෙහි සඳහන් නිගමනයන්ට එළඹීමේ අයිතිය අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය සතුව පවතින්නේය.

6. "රැමප්" පරීක්ෂණයක හෝ පරීක්ෂණ මාලාවක ප්‍රතිඵලයක් වශයෙන් හෝ "රැමප්" පරීක්ෂණයක් පැවැත්වීම සඳහා අවසර දීම ප්‍රතික්ෂේප කිරීමක් නිසා හෝ කඳුණු විමසීමක ප්‍රතිඵලයක් වශයෙන් හෝ වෙනත් හේතූන් නිසා හෝ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක මෙහෙයුම් සම්බන්ධ නිරූපදිනතාව ආරක්ෂා කිරීම සඳහා ක්ෂණික පියවර ගැනීම අත්‍යවශ්‍ය බව ප්‍රථම ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නිගමනය කරනු ලැබූ අවස්ථාවක අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමකට එවකට පවරා ඇති මෙහෙයුම් බලය අත්හිටුවීමේ හෝ වෙනස් කිරීමේ අයිතිය එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය සතුව පවතින්නේය.

7. මෙම වගන්තියේ (2) හෝ (6) ඡේද අනුව එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් ගනු ලබන කිසියම් ක්‍රියාමාර්ගයකට අවනිත වීමට පදනම් වූ හේතුවේ පැවැත්ම අවසන් වූ කල්හි එනි ක්‍රියා මාර්ගය ද අත්හිටුවිය යුතුය.

10 වන වගන්තිය

පරිහරණ ගාස්තු

1. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයක ගාස්තු අය කිරීමට බලය පැවරුණු ආයතන විසින්, ගුවන් තොටුපල සහ වෙනත් ගුවන් සේවා පහසුකම් පරිහරණය කිරීම වෙනුවෙන් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමෙන් අය කිරීමට නියම කරනු ලබන හෝ එසේ නියම කිරීමට අවසර දෙනු ලබන හෝ පරිහරණ ගාස්තු ප්‍රමාණයන් සාධාරණ සහ යුක්තිසහගත වන බවට එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් අදාළ නීති සහ රෙගුලාසි වලට අනුකූලව සහතික විය යුතුය. මෙම ගාස්තු ප්‍රමාණයන් තීරණය කර ඇති ප්‍රතිපත්ති මත පදනම් විය යුතු අතර එවැනි සේවාවන් වෙනුවෙන් වෙනත් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් විසින් ගෙවනු ලබන ගාස්තු ප්‍රමාණයන්ට වඩා වැඩි නොවිය යුතුය.
2. කිසියම් ගිවිසුම් පාර්ශවයක්, සමාන ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවාවන්හි නිරත වන තමන්ගේම ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට හෝ වෙනත් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමකට වැඩි සැලකිල්ලක් නොදැක්විය යුතු අතර සමාන ගුවන් යානා සහ සංඝන පහසුකම් සහ සේවා උපයෝගී කරගනිමින් සමාන ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවාවන් මෙහෙයවන තමන්ගේම නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම මත පනවනු ලබන පරිහරණ ගාස්තු ප්‍රමාණයන්ට වඩා වැඩි ගාස්තු ප්‍රමාණයන් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම මත පැනවීම හෝ පැනවීමට අවසර දීම හෝ සිදු නොකළ යුතුය.
3. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය තමන්ගේ ගාස්තු නියම කිරීමේ බලය පැවරුණු ආයතන සහ සේවා සහ පහසුකම් පරිහරණය කරන නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් අතර පිළිවිසීම සහ සාකච්ඡා පැවැත්වීම් බෙදාහැරීමක් කළ යුතුය. පරිහරණ ගාස්තු වෙනස් කිරීමේ යෝජනා කිසිවක් වෙනොත් එසේ ගාස්තු ප්‍රතිශෝධනය කිරීමට පෙර ඒ පිළිබඳව ඔවුන්ගේ අදහස් ප්‍රකාශ කිරීමට හැකිවන පරිදි එකී යෝජනා වලට අදාළ ආධාරක තොරතුරු සහ දත්ත ද සමග සේවා පරිහරණය කරන්නන් වෙත සැහෙන තරම් කල් ඇතිව දැනුම් දිය යුතුය.

11 වන වගන්තිය

ගුවන් සේවා සුරක්ෂිතතාව

1. සිවිල් ගුවන් සේවාවේ සුරක්ෂිතතාව නීති විරෝධී මැදිහත්වීමේ ක්‍රියාවන්ගෙන් ආරක්ෂා කිරීම සඳහා අන්‍යෝන්‍ය වශයෙන් එකිනෙක පාර්ශවය කෙරෙහි වූ බැඳීම මෙම ගිවිසුමෙහි අවශ්‍ය අංගයක් වන බව ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් යලි තහවුරු කරනු ලැබේ.
2. ජාත්‍යන්තර නීතිය යටතේ ඔවුන් සතු අයිතිවාසිකම් සහ බැඳීම් වල පොදු ස්වභාවය සීමාකර නොගෙන ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් විශේෂයෙන්ම, 1963 සැප්තැම්බර් මස 14 වන දින ටෝකියෝ හි දී අත්සන් තබන ලද ගුවන් යානා තුළ සිදු කරන වරද සහ වෙනත් යම් යම් ක්‍රියා පිළිබඳ සම්මුතියේද, 1970 දෙසැම්බර් මස 16 වන දින හේග් හි දී අත්සන් තබන ලද ගුවන් යානා නීති විරෝධී ලෙස අල්ලා ගැනීම මර්දනය කිරීම සඳහා වූ සම්මුතියේ ද, 1971 සැප්තැම්බර් මස 23 වන දින මොන්ට්‍රියෝ හි දී අත්සන් තබන ලද සිවිල් ගුවන් සේවාවේ නිරුපද්‍රිතතාවට එරෙහි නීති විරෝධී ක්‍රියා මර්දනය කිරීම සඳහා වූ සම්මුතියෙහි සහ 1971 සැප්තැම්බර් මස 23 වන දින මොන්ට්‍රියෝ හි දී අත්සන් තබන ලද සිවිල් ගුවන් සේවාවේ නිරුපද්‍රිතතාවට එරෙහි නීති විරෝධී ක්‍රියා මර්දනය කිරීම සඳහා වූ සම්මුතියට අතිරේකයක් වශයෙන් 1984 පෙබරවාරි මස 24 දින මොන්ට්‍රියෝ හිදී අත්සන් තබන ලද්දා වූ, ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවාවන් සඳහා යොදාගනු ලබන ගුවන් තොටුපල තුළ සිදු කෙරෙන නීති විරෝධී සාහසික ක්‍රියා මර්දනය කිරීම සඳහා වූ ගිවිසුමේද, ගිවිසුම්කාර දොපර්ශවය විසින්ම අනුමත කරන ලද ගුවන් සේවා සුරක්ෂිතතාව පිළිබඳ වෙනත් කිසියම් ගිවිසුමකද අඩංගු විධිවිධාන වලට අනුකූලව කටයුතු කළ යුතුය.
3. සිවිල් ගුවන් යානා නීති විරෝධී ලෙස අල්ලා ගැනීමේ ක්‍රියාවන් සහ එකී ගුවන් යානයන්හි මගීන්ගේ සහ සේවක පිරිසගේත් ගෞරවයට හානි සිදු කරන නාවික පහසුකම් වලත් ආරක්ෂාවට එරෙහිව සිදු කෙරෙන වෙනත් නීති විරෝධී ක්‍රියා ද සිවිල් ගුවන් සේවාවේ සුරක්ෂිත භාවයට එරෙහි වෙනත් තර්ජන ද වැලැක්වීම සඳහා ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් එකිනෙක පාර්ශවයට අවශ්‍ය සෑම සහයෝගයක්ම ඉල්ලූ අවස්ථාවක ලබා දිය යුතුය.
4. ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් ඔවුන්ගේ අන්‍යෝන්‍ය සම්බන්ධකම් වලදී ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානය විසින් පිහිටුවන ලදුව ප්‍රඥප්තියේ ඇමුණුම් වශයෙන් නම් කර ඇති ගුවන් සේවා සුරක්ෂිතතා විධිවිධාන තමන්ට අදාළ වන ප්‍රමාණයට අනුගමනය කළ යුතුය.

5. ඊට අමතරව ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් තමන්ගේ ගුවන්යානා ලේඛනයෙහි ලියාපදිංචි කර ඇති ගුවන් යානා අයත් ගුවන් යානා මෙහෙයුම්කරුවන්ට හෝ තම දේශය තුළ ස්ථිර පදංචිය සහිත හෝ ප්‍රධාන ව්‍යාපාර ස්ථානය පිහිටුවා ඇති හෝ ගුවන්යානා මෙහෙයුම්කරුවන්ටත් තම දේශය තුළ පිහිටි ගඟන යාත්‍රාංගන මෙහෙයුම්කරුවන්ටත් ගිවිසුම් පාර්ශවයන්ට අදාළ වන ප්‍රමාණයට එවැනි ගුවන් සේවා පුරක්ෂිතතා විධිවිධාන වලට අනුකූලව කටයුතු කරන ලෙස නියම කළ යුතුය.
6. අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය සතු දේශය තුළට ඇතුල්වීමේදී, එම දේශයෙන් පිටවීමේදී හෝ එම දේශය තුළදී හෝ එකී අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් නියම කරනු ලබන මෙහි ඉහත (4) ඡේදයෙහි සඳහන් ගුවන් සේවා පුරක්ෂිතතා විධිවිධාන පිළිපදින ලෙස තම ගුවන් යානා මෙහෙයුම්කරුවන්ට නියම කළ හැකි බවට එක් එක් ගිවිසුම් පාර්ශවය එකඟවෙයි. තම දේශය තුළදී ගුවන් යානා ආරක්ෂා කිරීමට ප්‍රමාණවත් විධිවිධාන ඵලදායී ලෙස යොදන බවටත් මගින් සහ සේවක පිරිස ගුවන් යානා තුළට ඇතුල් කරන අතරතුරදීත්, රැගෙන යන භාණ්ඩ, ගමන් බඩු සහ තෑවි බඩු සහ ගුවන් යානා ගබඩා බඩු පටවන අතරතුරදීත්, එමෙන්ම එම කාර්යයන්ට පූර්වයෙහි දීත් ඒ සියල්ල පුරක්ෂිතතා පාලන ක්‍රම වලට යටත් කරන බවටත් එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය වග බලා ගත යුතුය. සිවිල් ගුවන් සේවාව කෙරෙහි එල්ලවන කිසියම් නිශ්චිත තර්ජනයකට මුහුණ දීම සඳහා, එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් සතු දේශය තුළදී ප්‍රමාණවත් වන විශේෂ පුරක්ෂිතතා විධිවිධාන සලස්වා දෙන ලෙස අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයෙන් කිසියම් ඉල්ලීමක් ලැබුණු අවස්ථාවක මුල් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් එවැනි ඉල්ලීමක් කෙරෙහි විශේෂ සහ සක්‍රීය සැලකිල්ලක් දැක්විය යුතුය.
7. සිවිල් ගුවන් යානා නීති විරෝධී ලෙස අල්ලා ගැනීමේ ක්‍රියාවක් හෝ එවැනි ගුවන් යානා වල සහ මගීන්ගේත් සේවක පිරිසගේත් ගඟන නාවික පහසුකම්වලත් ආරක්ෂාවට එරෙහි වෙනත් නීති විරෝධී ක්‍රියාවක් හෝ සිදුවූ අවස්ථාවක දී හෝ එවැනිත් පිළිබඳ තර්ජනයක් උද්ගත වූ අවස්ථාවකදී හෝ එවැනි සිදුවීමක් හෝ තර්ජනයක් හෝ හැකිතාක් කඩිනමින් සහ මිනිස් ජීවිත කෙරෙහි වූ අවම අවදානමකින් යුක්තව අවසන් කිරීම සඳහා ප්‍රමාණවත් වූ සංදේශන පහසුකම් සහ වෙනත් විධිවිධාන සලස්වා දීමෙන් ගිවිසුම් පාර්ශවයන් අන්‍යෝන්‍ය වශයෙන් සහාය විය යුතුය.

8. නීති විරෝධී අල්ලා ගැනීමේ ක්‍රියාවකට හෝ වෙනත් නීති විරෝධී ක්‍රියාවකට භාජනය වී ඇති, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් ගුවන් යානයක් තම දේශයේ භූමිය මත නාවතා නිබේන අවස්ථාවකදී එහි මගීන්ගේ සහ සේවක පිරිසගේ ජීවිත ආරක්ෂා කිරීම සඳහා තමන් වෙත පැවරී ඇති වැඩි වගකීම හේතුකොටගෙන එකී ගුවන් යානය පිටත් කරවීමේ අවශ්‍යතාවයක් පැන නැගුනහොත් විනා එවැනි ගුවන් යානයක් එතැනම රඳවා තබා ගන්නා බවට සහතික වීම සඳහා ගත හැකි සෑම පියවරක්ම එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් ගත යුතුය.
9. අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් මෙම වගන්තියෙහි සඳහන් ගුවන් සේවා පුරක්ෂිතතා විධිවිධාන උල්ලංඝනය කර ඇති බව විශ්වාස කිරීමට තරම් ප්‍රමාණවත් හේතු තිබෙන විට එසේ විශ්වාස කරන ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගඟන නාවික බලධාරියා සමග කරුණු පිළිවිසීමේ අවස්ථාවක් වහාම ලබා දෙන ලෙස ඉල්ලීමක් කළ හැකිය. එවැනි ඉල්ලීමක් කර දින 15 ක් ඉකුත් වීමට පෙර සතුටුදායක එකඟත්වයකට එළඹිය නොහැකි වුවහොත් එම තත්වය මෙම ගිවිසුමෙහි 4 වන වගන්තියේ (1) ඡේදය අනුව කටයුතු කිරීමට හේතුවක් වනවා ඇත. හදිසි අවස්ථාවක් හේතුවෙන් එසේ කටයුතු කිරීමට අවශ්‍ය වුවහොත් දින 15 කාලසීමාව ඉක්මවා යාමට පෙර වුවද 4 වන වගන්තියේ (1) ඡේදය යටතේ කටයුතු කිරීමේ අයිතිය ගිවිසුම් පාර්ශවයකට තිබේ. ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් මෙම ඡේදයට අනුකූලව ගනු ලබන කිසියම් ක්‍රියා මාර්ගයක් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය විසින් මෙම වගන්තියේ සඳහන් පුරක්ෂිතතා විධිවිධාන වලට අනුකූලව කටයුතු කළ කල්හි අත්හිටුවිය යුතුය.

12 වන වගන්තිය

වාණිජ කටයුතු

1. අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුළ බලපැවැත්වෙන නීති සහ රෙගුලාසි වලට අනුකූලව -
 - (අ) එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශය තුළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවා සැපයීම සහ අලෙවි කිරීම සඳහාත් ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවා සැපයීමට අදාළ වෙනත් විවිධ කාර්යයන් සඳහාත් කාර්යාල පිහිටුවීමේ අයිතිවාසිකම හිමිවේ.
 - (ආ) එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට ගිවිසුමක් සේවා මෙහෙයවීම සම්බන්ධයෙන් අවශ්‍යවන තමන්ගේම

2. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය තම දේශය තුළ පරිගණකගත වෙන් කිරීමේ ක්‍රම භාවිතා කිරීමේදී සහ හැසිරවීමේදී ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානයේ ආචාර රීති අනුගමනය කළ යුතු අතර පරිගණකගත වෙන් කිරීමේ ක්‍රම වලට අදාළ වෙනත් රෙගුලාසි සහ වගකීම් සමග ද යථායෝග්‍ය භාවයෙන් යුක්තව කටයුතු කළ යුතුය.
3. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය, තම දේශය තුළදී මගීන්, ගමන් බඩු සහ නැව් බඩු ප්‍රවාහණය කිරීමෙන් සහ දේශීය රෙගුලාසි වලට අනුව අවසර දිය හැකි ගුවන් ප්‍රවාහණයට අදාළ වෙනත් කටයුතු වලින් ද අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් වියදම අභිභවා උපයාගත් ආදායම නිදහස්ව මාරු කර ගැනීමේ අයිතිය එකී ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම වෙත පිරිනැමිය යුතුය. එවැනි මාරු කිරීම් ප්‍රවර්තන ගෙවීම් පාලනය කෙරෙන අදාළ දේශීය නීති සහ රෙගුලාසි වලට අනුකූලවූ විනිමය අනුපාතය අනුව සිදු කළ යුතුය. නිල වශයෙන් අනුමත කරන ලද විදේශ විනිමය අනුපාතයක් නොමැති අවස්ථාවකදී ප්‍රවර්තන ගෙවීම් සඳහා එවකට වෙළඳපොළේ පවතින විදේශ විනිමය අනුපාත පදනම් කරගෙන එවැනි මාරු කිරීම් සිදු කළ යුතුය.
4. කිසියම් ගිවිසුම් පාර්ශවයක්, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් වියදම අභිභවා උපයාගත් ආදායම මාරු කර ගැනීම සම්බන්ධව සීමා කිරීම් පනවන්නේ නම්, පරස්පර වශයෙන්, ප්‍රථම පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම මත එවැනිම වූ සීමා කිරීම් පැනවීමේ අයිතියක් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය සතු වන්නේය.

13 වන වගන්තිය

කාළ සටහන් අනුමත කිරීම.

1. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නිශ්චිත මාර්ගයන්හි සේවා මෙහෙයවීම ආරම්භ කිරීමට දින 30 කට පූර්වයෙන් අපේක්ෂා කරන සේවාවන්හි කාල සටහන අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගෙන නාවික බලධාරියා වෙත අනුමැතිය සඳහා ඉදිරිපත් කළ යුතුය. මෙහි, ගමන් වාර ගණන (බහුලතාව) ගුවන්යානා වර්ගය, වින්‍යාසය, සේවයෙහි ස්වභාවය සහ මහජනයා සඳහා උපයෝජ්‍ය වශයෙන් සපයනු ලබන ආසන සංඛ්‍යාව නිශ්චය වශයෙන් සඳහන් කර තිබිය යුතුය. විශේෂ අවස්ථාවන්හිදී එකී බලධාරියාගේ අනුමැතියට යටත්ව මෙම කාලසීමාව අඩු කර ගත හැකිය.

2. කිසියම් ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමක්, කලින් අනුමත කරන ලද කාල සටහනෙන් ආවරණය කෙරෙන ගමන් වාර වලට අමතරව ඒ ඒ අවස්ථාව සඳහා තත්කාර්යය පියසර මෙහෙයවීමට හෝ පසු වෙනස් කිරීම් සිදු කිරීමට හෝ අදහස් කරන්නේ නම් ඒ සඳහා අදාළ ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගගන නාවික බලධාරියාගේ පූර්ව අනුමැතිය ලබාගත යුතුය.

14 වන වගන්තිය

ගාස්තු ක්‍රම

1. ගිවිසුම් පාර්ශවයන් දෙකට අයත් දේශයන් අතර සිදු කෙරෙන ගුවන් ගමන් සඳහා ගාස්තු ක්‍රම අනුමත කිරීමේදී එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයට අයත් දේශයෙන් ආරම්භ කෙරෙන (ප්‍රවාහණ ලියකියවිලි වල සඳහන් තොරතුරු අනුව) ගුවන් ගමන් සඳහා එක් දිශාවකට හෝ යාම් ඊම් සඳහා හෝ ගාස්තු ක්‍රම අනුමත කිරීමේ හෝ අනුමත කිරීම ප්‍රතික්ෂේප කිරීමේ අයිතිය එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයට හිමිවන්නේය. අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශයෙන් ආරම්භ කෙරෙන ගුවන් ගමන් සඳහා එක් දිශාවකට හෝ යාම් ඊම් සඳහා හෝ යෝජිත ගාස්තු ක්‍රම ආරම්භ කිරීම හෝ දැනටමත් පවතින ගාස්තු ක්‍රම තවදුරටත් පවත්වාගෙන යාම හෝ වලක්වාලීමට කිසිදු ගිවිසුම් පාර්ශවයක් ඒකපාක්ෂිකව කටයුතු නොකළ යුතුය.
2. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවයක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම, ගාස්තු ක්‍රම නිශ්චය කිරීමේදී මෙහෙයුම් පිරිවැය, ප්‍රමාණවත් ලාභයක්, පවත්නා තරගකාරීත්ව තත්ත්වයන්, සහ වෙළඳපොල මෙන්ම ප්‍රවාහණ සේවා පරිහරණය කරන්නන්ගේ අවශ්‍යතා ආදී කරුණු සැලකිල්ලට ගත යුතුය.
3. අසාධාරණ ලෙස විභේදනකාරී වන බව හෝ ප්‍රමුඛ ස්ථානයක අනිසි ක්‍රියාවන් හේතුවෙන් අනවශ්‍ය ලෙස අධික හෝ සීමාකාරී වන බව හෝ සෘජු හෝ අනියම් හෝ සහනාධාර හේතුවෙන් කෘතිම ලෙස පහත මට්ටමක පවතින බව හෝ පෙනී යන, එසේ නැතහොත් කොල්ලකාරී භාවයෙන් යුත් ගාස්තු ක්‍රම සම්බන්ධව විශේෂ අවධානය යොමු කිරීමට ගිවිසුම් පාර්ශවයන් එකඟ වන්නේය.
4. එකිනෙක නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් ගාස්තු ක්‍රම හඳුන්වා දීමට බලාපොරොත්තුවන දිනයට අවම වශයෙන් එක් මාසයකට පෙර එකී ගාස්තු ක්‍රම ඒ සඳහා බලය පැවරුණු ගගන නාවික බලධාරියා වෙත අනුමැතිය සඳහා ඉදිරිපත් කළ යුතුය.

5. නිසි බලය සහිත ගගන නාවික බලධාරියා, ඔහු වෙත අනුමැතිය සඳහා ඉදිරිපත් කර ඇති කිසියම් ගාස්තු ක්‍රමයක් අනුමත කිරීම ප්‍රතික්ෂේප කරන්නේ නම් එකී ගාස්තු ක්‍රමය ඔහු වෙත ඉදිරිපත් කරන ලද දිනයට පසුව දින 21 ක් ඉකුත්ව යාමට පෙර ඒ බව අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම වෙත දැනුම් දිය යුතු ය. එවැනි තත්ත්වයකදී එම ගාස්තු ක්‍රමය ක්‍රියාත්මක නොකළ යුතුය. නව ගාස්තු ක්‍රමය හඳුන්වාදීමෙන් පසු ඉවත් කිරීමට බලාපොරොත්තු වූ එතෙක් පැවති ගාස්තු ක්‍රමයම තවදුරටත් යොදා ගත යුතුය. එකී අවස්ථාව වන විට කිසියම් ගාස්තු ක්‍රමයක් ක්‍රියාත්මකව නොතිබුණි නම් නිසි බලය සහිත ගගන නාවික බලධාරියා විසින් ගනු ලබන තීරණය පිළිගත යුතුය.
6. නිසි බලය සහිත ගගන නාවික බලධාරියාගේ තීරණය ලැබෙන තුරු අදාළ ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමට, එකී ගාස්තු ක්‍රමය ක්‍රියාත්මක වීමට යෝජිත දින හෝ ඉන්පසුව ආරම්භ කෙරෙන හෝ ගුවන් ගමන් සඳහා යෝජිත ගාස්තු ක්‍රමය අනුව අලෙවි කිරීම, ප්‍රචාරක කටයුතු සහ විකිණීම් කටයුතු කරගෙන යා හැකිය. කෙසේ වුවද, එසේ කටයුතු කිරීමේදී එකී ගාස්තු ක්‍රම "රජයේ අනුමැතියට යටත්" බව හඳුන්වා දිය යුතුය.

15 වන වගන්තිය

දුම්රීම් තහනම් කරන ලද පියසර

එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය, ගිවිසුම් පාර්ශව දෙකට අයත් දේශයන් අතර තම ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් විසින් මෙහෙයවනු ලබන, මගීන් ප්‍රවාහණය කරන පියසරයන් තුළ දුම්රීම් අධෛර්යමත් කළ යුතුය.

16 වන වගන්තිය

තොරතුරු හුවමාරු කර ගැනීම

1. ගිවිසුම් පාර්ශවයන් දෙකට අයත් ගගන නාවික බලධාරීන් ඔවුන්නොවුන්ගේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් වලට, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුලට එම දේශය හරහා සහ එම දේශයෙන් පිටතට මෙහෙයුම් සිදු කිරීම සඳහා නිකුත් කර ඇති ප්‍රවර්තන බලය පැවරුම් පිළිබඳ තොරතුරු හැකි තාක් ඉක්මණින් ඔවුනොවුන් අතර හුවමාරු කර ගත යුතුය. නිශ්චිත මාර්ගවල සේවා මෙහෙයුම් සඳහා නිකුත් කර ඇති ප්‍රවර්තන සහතික සහ බලයපැවරීම් ද සංශෝධන හෝ නිදහස් කිරීමේ නියෝග ද මෙම තොරතුරු වලට ඇතුළත් විය යුතුය.
2. ගිවිසුමක් සේවා මෙහෙයවීම් සමාලෝචනය කිරීමේ කාර්යයෙහිදී සෑහෙන දුරට අවශ්‍යවන, ගිවිසුමක් සේවාවන් මගින් ප්‍රවාහණය කරන ලද මගීන් සංඛ්‍යාව පිළිබඳව, නැව් නැගීමේ සහ ගොඩබැසීමේ ස්ථාන ද පෙන්වමින් සකස් කරන ලද

සංඛ්‍යාලේඛන ඇතුළත් කර තලින් කල නිකුත් කරන ප්‍රකාශන සහ ඒ පිළිබඳ වෙනත් ප්‍රකාශන අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයේ ගඟන නාවික බලධාරියා විසින් ඉල්ලා සිටි අවස්ථාවක තම තමන්ගේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම් ලවා සපයා දීමට එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය කටයුතු කළ යුතුය.

17 වන වගන්තිය

පිළිවිසීම

1. මෙම ගිවිසුමෙහිත් ඊට යාකර ඇති ඇමුණුමෙහිත්, නියමිත විධිවිධාන ක්‍රියාත්මක කෙරෙන බවටත් එකී විධිවිධාන වලට අනුකූලව සතුටුදායක ලෙස කටයුතු කරන බවටත් සහතික වීම සඳහා ගිවිසුම් පාර්ශවයන්ට අයත් ගඟන නාවික බලධාරීන් සමීප සහයෝගීතාවයෙන් යුක්තව වරින් වර කරුණු පිළිවිසීම මගින් අදහස් හුවමාරු කර ගත යුතුය. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයකට ගිවිසුම ක්‍රියාත්මක කිරීම, අර්ථ නිරූපණය සහ යෙදීම පිළිබඳව කරුණු පිළිවිසීමේ අවස්ථාවක් ලබාදෙන ලෙස ඕනෑම අවස්ථාවක අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයෙන් ඉල්ලා සිටිය හැකිය.
2. එවැනි පිළිවිසීම්, (4 වන 9 වන සහ 11 වන වගන්ති යටතේ පැවැත්වෙන පිළිවිසීම් හැර) ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් වෙනත් ආකාරයකින් එකඟ වී ඇත්නම් විනා, ඒ සඳහා ඉල්ලීමක් ලැබුණු දිනයේ සිට දින 60 ක් ඇතුළත ආරම්භ විය යුතුය.

18 වන වගන්තිය

මතභේද නිරවුල් කිරීම.

1. මෙම ගිවිසුමෙහි අර්ථ නිරූපණය හෝ එය යොදා ගැනීම හෝ පිළිබඳව ගිවිසුම් පාර්ශවයන් අතර කිසියම් මතභේදයක් පැන නැගුනහොත් ඔවුනොවුන් අතර සාකච්ඡා මාර්ගයෙන් එය නිරවුල් කර ගැනීමට පළමුකොට ප්‍රයත්න දැරිය යුතුය.
2. එවැනි මතභේදයක් සාකච්ඡා මාර්ගයෙන් නිරවුල් කර ගැනීමට නොහැකි වූ අවස්ථාවකදී කිනම් ගිවිසුම් පාර්ශවයක හෝ ඉල්ලීම මත එකී මතභේදය බේරුම් කරුවන් 3 දෙනෙකුගෙන් යුත් විනිශ්චය සභාවක් වෙත තීරණයක් සඳහා ඉදිරිපත් කළ යුතුය.
3. එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය එක් බේරුම්කරුවකු බැගින් නම් කළ යුතු අතර තුන්වන බේරුම්කරු පත් කළ යුත්තේ ගිවිසුම් පාර්ශව දෙකේම අනෙකුත් එකඟත්වය මත ය. විනිශ්චය සභාවේ සභාපති වශයෙන් කටයුතු කළ යුතු මෙම තෙවැනි බේරුම් කරු තුන් වන රාජ්‍යයක ජාතිකයෙකු විය යුතුය.

4. මහජේදයක් නිරූපිත කිරීම සඳහා එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයකින් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය වෙත රාජ්‍ය දූත සේවා මාර්ගයෙන් ඉල්ලීමක් ලැබී දින 60 ක කාලයක් ඇතුළත එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශවය තමන්ගේ බේරුම්කරු නම් කළ යුතුය. තවත් දින 60 ක කාලයක් ඉකුත් වීමට පෙර තුන්වන බේරුම්කරු ද පත් කළ යුතුය.
5. එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් හෝ නියමිත කාලය ඇතුළත බේරුම්කරුවකු නම් කිරීමට අපොහොසත් වුවහොත් හෝ නියමිත කාලය ඇතුළත 3 වන බේරුම් කරු පත් කිරීමට අපොහොසත් වුවහොත් හෝ ඕනෑම ගිවිසුම් පාර්ශවයක ඉල්ලීම මත ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානයේ කවුන්සිලයේ සභාපතිවරයා විසින් අවස්ථාවෝචිත පරිදි එක් බේරුම් කරුවකු හෝ බේරුම්කරුවන් හෝ පත් කරනු ඇත. මෙවැනි අවස්ථාවකදී ද තුන්වන බේරුම්කරු තුන්වන රාජ්‍යයක ජාතිකයෙකු විය යුතු අතර ඔහු විනිශ්චය සභාවේ සභාපතිවරයා වශයෙන් කටයුතු කරනු ඇත.
6. බේරුම්කරු විනිශ්චය සභාව විසින් දෙනු ලබන තීරණය, එකී තීරණයට අදාළ වූ හේතු ද සහිතව ලිඛිතව දිය යුතුය. අදාළ මත භේදය බේරුම්කරු විනිශ්චය සභාව වෙත ඉදිරිපත් කරන අවස්ථාවේ ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් වෙනත් ආකාරයකින් තීරණය කර ඇත්නම් විනා විනිශ්චය සභාවේ තීරණය ගිවිසුම් පාර්ශව දෙකටම අනුගමන වේ.
7. ගිවිසුම් පාර්ශවයන් වෙන් වෙන් ආකාරයකට එකඟ වුවහොත් විනා විනිශ්චය සභාව විසින්ම විනිශ්චය කටයුතු පවත්වන ස්ථානය තීරණය කරනු ඇති අතර අදාළ කාර්ය පටිපාටිය ද තීරණය කර පිහිටුවා ගන්නවා ඇත.
8. විනිශ්චය සභාවේ අවසාන තීරණයට යටත්ව බේරුම් කිරීමේ අතුරු වියදම් ගිවිසුම් පාර්ශවයන් විසින් සමානුපාතිකව දැරිය යුතුය.
9. කිසියම් එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් ඉහත (6) වන ඡේදයෙහි සඳහන් තීරණයකට අනුව කටයුතු කිරීමට අපොහොසත් වුවහොත් හෝ එසේ කටයුතු නොකරන තාක් කල් හෝ එකී වරදකාර ගිවිසුම් පාර්ශවයට මෙම ගිවිසුම යටතේ පිරිනමා ඇති කිසියම් අයිතවාසිකමක් හෝ වරප්‍රසාදයක් අත්හිටුවීමේ හෝ අවලංගු කිරීමේ හෝ අයිතිය අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට හිමි වේ.

19 වන වගන්තිය

ගිවිසුම සංශෝධනය කිරීම.

1. කිනම් හෝ ගිවිසුම් පාර්ශ්වයක්, මෙම ගිවිසුමෙහි කිසියම් විධිවිධානයක් සංශෝධනය කිරීම යෝග්‍ය බව අදහස් කරන්නේ නම් එවැනි සංශෝධනයක් සම්බන්ධයෙන් 17 වන වගන්තියේ විධි විධාන අනුව එකඟත්වයකට එළඹිය යුතු අතර එය රාජ්‍ය දූත සටහන් හුවමාරු කර ගැනීමකින් සිදු කළ යුතුය. ගිවිසුම් පාර්ශ්ව විසින්, එකිනෙක ගිවිසුම් පාර්ශ්වයේ අදාළ අභ්‍යන්තර අනුමත කිරීමේ ක්‍රියාවලිය සම්පූර්ණ කිරීමට ගතවන කාලය අනුව නිශ්චය කරනු ලබන දිනයක සිට එම සංශෝධනය ප්‍රබලකර භාවයට පත් වේ.
2. මෙම ගිවිසුමට අනුබද්ධ ඇමුණුමෙහි සිදු කළ යුතු සංශෝධන කිසිවක් වෙනොත් ඉහත (1) ඡේදයේ විධිවිධාන නොසලකා කෙලින්ම ගිවිසුම් පාර්ශ්වයන්හි ගඟන නාවික බලධාරීන් අතර ඒ පිළිබඳව එකඟත්වයකට එළඹිය හැකිය. රාජ්‍ය දූත සේවා මාර්ගයෙන් ස්ථිර කළ පසු එවැනි සංශෝධන ප්‍රබලකර භාවයට පත් වේ.
3. ගිවිසුම් පාර්ශ්වයන් දෙකටම කිසියම් ජාත්‍යන්තර සම්මුතියකට හෝ බහු පාර්ශ්වීය ගිවිසුමකට අනුව කටයුතු කිරීමට සිදුවන අවස්ථාවක එවැනි සම්මුතියක හෝ ගිවිසුමක විධිවිධාන මගින් අවශ්‍ය වෙනස්කම් සහිතව මෙම ගිවිසුම සංශෝධනය වන බව සැලකිය යුතුය.

20 වන වගන්තිය

ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානයෙහි ලියාපදිංචි කිරීම.

මෙම ගිවිසුමෙන්, එහි සංශෝධන කිසිවකුත් ලියාපදිංචිකිරීම සඳහා ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානය වෙත ඉදිරිපත් කළ යුතුය.

21 වන වගන්තිය

ක්‍රියාත්මක කිරීම.

මෙම ගිවිසුම ක්‍රියාත්මක කිරීමේදී, ගිවිසුම් පාර්ශවයන් ප්‍රඥප්තියේ විධිවිධාන වලට (එකී විධිවිධාන ජාත්‍යන්තර ගුවන් ප්‍රවාහණ සේවාවන්ට අදාළ වන ප්‍රමාණයට) අනුව කටයුතු කළ යුතුය.

22 වන වගන්තිය

ගිවිසුම අවසන් කිරීම.

1. මෙම ගිවිසුම අවසන් කිරීම සඳහා වන සිය තීරණය ඕනෑම අවස්ථාවක, එක් ගිවිසුම් පාර්ශවයක් විසින් රාජ්‍ය දූත සේවා මාර්ගයෙන් අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය වෙත දන්වා යවනු ලැබිය හැකිය. එවැනි තීරණයක් ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානය වෙත ද සමගාමීව දැනුම් දිය යුතුය. එවැනි අවස්ථාවක, අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය වෙත එම දැනුම් දීම ලැබුණු දිනයට මාස 12 කට පසු, අදාළ කාලසීමාව ඉකුත් වීමට පෙර එකඟත්වයක් අනුව අවසන් කිරීමේ දැනුම් දීම ඉල්ලා අස්කරගනු නොලැබුවහොත්, ගිවිසුම අවසන් විය යුතුය.
2. අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවය එවැනි දැනුම් දීමක් තමන් වෙත ලැබුණු බව දන්වා නොසිටි අවස්ථාවක ජාත්‍යන්තර සිවිල් ගුවන් සේවා සංවිධානයට අදාළ දැනුම් දීම ලැබුණු දිනයේ සිට දින 14 කට පසු අනෙක් ගිවිසුම් පාර්ශවයට ද එය ලැබී ඇති බව සලකා කටයුතු කළ යුතුය.

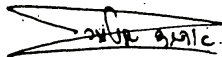
23 වන වගන්තිය
බලාත්මක කරනු ලැබීම.

මෙම ගිවිසුම බලාත්මක කිරීම සඳහා ඔවුනොවුන්ගේ අභ්‍යන්තර අවශ්‍යතා සම්පූර්ණ කරන ලද බව රාජ්‍ය දූත සටහන් හුවමාරු කර ගැනීමෙන් එකිනෙක පාර්ශ්වය වෙත ලිඛිතව දැනුම් දුන් දිනයේ පටන් මෙම ගිවිසුම බලාත්මක භාවයට පත් වනු ඇත.

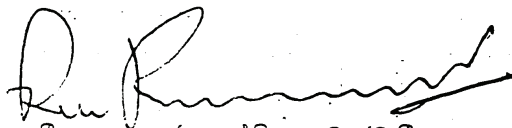
එකිනෙක රාජ්‍යයන් විසින් යථා පරිදි බලය පවරනු ලැබූ පහත අත්සන් තබා ඇති පූර්ණ බලධාරීන් විසින් මීට සාක්ෂි වශයෙන් මෙම ගිවිසුමට අත්සන් තබා ඇත.

වජ්‍ය. බි. පි. රි. ක් වූ ආගාමි පාලක. සෙ. 24 දින 52/62 පලවේ

සමාන විශ්වාසනීයත්වයකින් යුත් හිබෘ, සිංහල සහ ඉංග්‍රීසි භාෂා වලින් එක් එක් භාෂාවකින් මුල් ගිවිසුම් දෙක බැගින් සකස් කර ඇත. අර්ථ කථනය පිළිබඳව කිසියම් මතභේදයක් උද්ගත වූ අවස්ථාවකදී ඉංග්‍රීසි පෙළ අනුව කටයුතු කළ යුතුය.



ඉස්ලාමාබාද් රාජ්‍යයේ
රජය වෙනුවෙන්



ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී
ජනරජයේ රජය වෙනුවෙන්

ඇමුණුම
මාර්ග උපදේශනය

1. ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජයේ නම්කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් මෙහෙයුම් සිදු කළ යුතු මාර්ග

පිටත් වන ස්ථාන	අතරමැද ස්ථාන	ගමනාන්ත ස්ථාන	ඉන් ඔබ්බට ඇති ස්ථාන
ශ්‍රී ලංකාවේ ඕනෑම ස්ථානයක්	ඕනෑම ස්ථානයක් හෝ ස්ථාන	ඉස්පරයලයේ ඕනෑම ස්ථානයක්	ඕනෑම ස්ථානයක් හෝ ස්ථාන

දෙපාර්ශවයේ ගගන නාවික බලධාරීන් ඊට එකඟ වන්නේ නම් විනා අතර මැද හෝ ඔබ්බට ඇති ස්ථාන සහ ඉස්පරයලය තුල ඇති ස්ථාන අතර පස්වන නිදහසේ අයිතිවාසිකම් භුක්ති විඳීමට අවසර නොලැබේ.

2. ඉස්පරයල් රාජ්‍යයේ නම් කරන ලද ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම විසින් මෙහෙයුම් සිදු කළ යුතු මාර්ග

පිටත් වන ස්ථාන	අතරමැද ස්ථාන	ගමනාන්ත ස්ථාන	ඉන් ඔබ්බට ඇති ස්ථාන
ඉස්පරයලයේ ඕනෑම ස්ථානයක්	ඕනෑම ස්ථානයක් හෝ ස්ථාන	ශ්‍රී ලංකාවේ ඕනෑම ස්ථානයක්	ඕනෑම ස්ථානයක් හෝ ස්ථාන

දෙපාර්ශවයේ ගගන නාවික බලධාරීන් ඊට එකඟ වන්නේ නම් විනා අතර මැද හෝ ඔබ්බට ඇති ස්ථාන සහ ශ්‍රී ලංකාව තුල ඇති ස්ථාන අතර පස්වන නිදහසේ අයිතිවාසිකම් භුක්ති විඳීමට අවසර නොලැබේ.

3. මෙම සේවා ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගම නම් කරන ලද ගිවිසුම් පාර්ශවයේ දේශය තුළින් ආරම්භ කිරීමේ හෝ අවසන් කිරීමේ කොන්දේසිය මත ගුවන් ප්‍රවාහණ සමාගමේ අභිමතය පරිදි කිසියම් පියසරයක් හෝ සියළුම පියසර හෝ අතර මැද හෝ ඔබ්බට ඇති හෝ ස්ථාන කීපයක් හෝ සියල්ල හෝ අත්හැර මෙහෙයවිය හැකිය.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNE-
MENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPU-
BLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka (ci-après dénommés "les Parties contractantes");

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale et à l'Accord relatif au transit des services aériens internationaux, ouverts à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un accord complémentaire et conforme à ladite Convention en vue d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Reconnaissant l'importance des transports aériens comme moyen de créer et de conserver l'amitié, la compréhension et la coopération entre les peuples des deux pays;

Désireux de contribuer au progrès de l'aviation civile internationale;

Désireux en outre de favoriser le développement des transports aériens entre Israël et Sri Lanka et de poursuivre à tous égards la coopération internationale dans ce domaine;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire du contexte :

a) L'expression "autorités aéronautiques" s'entend, dans le cas de l'État d'Israël, du Ministre des transports et, dans le cas du Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka, du Ministre chargé de l'aviation civile ou, dans les deux cas, de toute personne ou de tout organisme dûment habilité à effectuer les fonctions relevant du présent Accord;

b) L'expression "services convenus" s'entend des services aériens internationaux réguliers sur des "routes spécifiées" pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises, séparément ou en combinaison, conformément à la capacité convenue. L'expression "routes spécifiées" s'entend d'une route spécifiée à l'annexe au présent Accord;

c) Le terme "Accord" s'entend du présent Accord, de son annexe établie en application de celui-ci et de toute modification à l'Accord ou à l'annexe;

d) Les expressions "services aériens", "services aériens internationaux", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donne respectivement l'Article 96 de la Convention;

e) Le terme "annexe" s'entend des tableaux des routes joints en annexe au présent Accord et toutes clauses ou notes apparaissant dans ladite annexe, ainsi que toute modification y relative, l'annexe étant considérée comme faisant partie intégrante de l'Accord;

f) Le terme "capacité", en ce qui concerne un aéronef, s'entend de la charge utile dudit aéronef disponible sur une route ou un tronçon de route. Le terme "capacité", en ce qui con-

cerne un service convenu, s'entend de la capacité de l'aéronef utilisé sur ledit service, multipliée par la fréquence des vols effectués par ledit aéronef durant une période donnée sur une route ou un tronçon de route;

g) Le terme "marchandises" comprend le courrier;

h) Le terme "Convention" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend : i) Toute modification y relative entrée en vigueur en vertu de l'alinéa a) de l'Article 94 de la Convention et ratifiée par les deux Parties contractantes; ii) Toute annexe ou modification adoptée en application de l'Article 90 de cette Convention, dans la mesure où ladite annexe ou modification, à un moment donné, prend effet pour les deux Parties contractantes;

i) L'expression "entreprise désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

j) L'expression "matériel de sécurité" a le sens que lui donne l'annexe 9 de la Convention;

k) Le terme "tarifs" s'entend des prix à payer aux entreprises de transport aérien désignées pour le transport de passagers et de marchandises, ainsi que les conditions auxquelles ces prix s'appliquent, à l'exclusion de la rémunération et des conditions liées au transport du courrier;

l) Le terme "territoire", en ce qui concerne un État, a le sens que lui donne l'Article 2 de la Convention;

m) L'expression "redevances d'usage" s'entend des redevances exigées aux entreprises de transport aérien par les autorités compétentes ou dont l'imposition est autorisée par elles, pour l'utilisation des biens-fonds aéroportuaires ou des installations et services de navigation aérienne, y compris les services et installations accessoires pour les aéronefs, leurs équipages, les passagers et les marchandises.

Article 2. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits énoncés dans le présent Accord aux fins de permettre à son entreprise de transport aérien d'établir et d'exploiter des services convenus sur les routes spécifiées.

2. Sauf dispositions contraires du présent Accord, l'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante jouit des droits suivants :

a) Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;

b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;

c) Faire des escales sur ledit territoire aux points indiqués dans l'annexe, en vue d'y embarquer et d'y débarquer des passagers, des bagages et des marchandises en provenance ou à destination des points sur les routes spécifiées dans l'exploitation d'un service convenu.

3. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante, autres que celles désignées au titre de l'article 3, jouissent également des droits précisés aux alinéas a) et b) du paragraphe 2 du présent article.

4. Aucune disposition du présent article n'est censée conférer à une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des bagages et des marchandises pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de ladite autre Partie contractante.

5. Si, en raison d'un conflit armé, de troubles ou événements politiques ou de circonstances particulières ou exceptionnelles, une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire habituel, l'autre Partie contractante s'efforce dans toute la mesure de ses moyens de faciliter la poursuite de l'exploitation dudit service en réorganisant temporairement de manière appropriée les routes convenues d'un commun accord par les Parties contractantes.

6. Aux points sur les routes spécifiées, l'entreprise de transport aérien désignée a le droit d'utiliser toutes les voies aériennes, les aéroports et autres installations fournis par les Parties contractantes sur une base non discriminatoire.

Article 3. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner une entreprise de transport aérien pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées. L'autorité aéronautique de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise de transport aérien notifie par écrit ladite désignation à l'autorité aéronautique de l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

2. Au reçu de ladite désignation, l'autre Partie contractante accorde sans délai, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, les autorisations d'exploitation appropriées à l'entreprise de transport aérien désignée.

3. L'autorité aéronautique d'une Partie contractante peut exiger de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ladite autorité applique normalement et raisonnablement à l'exploitation de services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou de soumettre aux conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice, par l'entreprise de transport aérien désignée, les droits précisés à l'article 2 du présent Accord dans tous les cas où ladite Partie contractante n'a pas la certitude :

1) Que ladite entreprise de transport aérien est constituée en société et que son siège social, son administration centrale ou son établissement principal est situé sur le territoire de la Partie contractante désignant l'entreprise de transport aérien;

2) Qu'elle détient un permis d'exploitation aérienne ou autre licence semblable délivré par l'autorité aéronautique de la Partie contractante désignant l'entreprise de transport aérien;

3) Qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif sont entre les mains de ressortissants de ladite Partie contractante.

5. Les services convenus peuvent commencer à être exploités à tout moment, en totalité ou en partie, à condition :

a) Que la Partie contractante à laquelle les droits ont été accordés ait désigné une entreprise de transport aérien pour la route spécifiée;

b) Que la Partie contractante accordant les droits ait donné, dans les plus brefs délais, les autorisations d'exploitation appropriées à l'entreprise de transport aérien désignée concernée (sous réserve des dispositions de l'article 4 du présent Accord).

6. Chaque Partie contractante a le droit de retirer, moyennant une notification écrite par la voie diplomatique, la désignation d'une entreprise de transport aérien et de la remplacer par la désignation d'une autre entreprise de transport aérien.

Article 4. Révocation, suspension et limitation d'autorisation

1. L'autorité aéronautique de chaque Partie contractante, en ce qui concerne l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits précisés à l'article 2 du présent Accord, ou d'imposer, temporairement ou de façon permanente, le cas échéant, les conditions qu'elle peut juger nécessaires à l'exercice de ces droits :

a) Si ladite entreprise de transport aérien ne respecte pas les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués par l'autorité aéronautique de la Partie contractante qui accorde ces droits en conformité avec la Convention;

b) Si l'entreprise de transport aérien manque, de toute autre manière, de conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord;

c) Dans tous les cas où la preuve n'a pas été faite : i) Que ladite entreprise de transport aérien est constituée en société et que son siège social, son administration centrale ou son établissement principal est situé sur le territoire de la Partie contractante désignant l'entreprise de transport aérien; ii) Qu'elle détient un permis d'exploitation aérienne valide ou autre licence semblable délivré par l'autorité aéronautique de la Partie contractante désignant l'entreprise de transport aérien; iii) Qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif sont entre les mains de ressortissants de ladite Partie contractante;

d) Conformément au paragraphe 6 de l'article 9 du présent Accord;

e) Si l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures appropriées en vue d'améliorer la sécurité conformément au paragraphe 2 de l'article 9 du présent Accord;

f) À défaut de parvenir à un accord satisfaisant conformément au paragraphe 3 de l'article 8 du présent Accord;

g) Conformément au paragraphe 9 de l'article 11 du présent Accord.

2. À moins qu'il ne soit immédiatement indispensable de révoquer, de suspendre ou d'imposer les conditions visées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que ne se poursuivent des infractions aux lois et règlements, il n'est fait usage d'un tel droit qu'après consultations avec l'autorité aéronautique de l'autre Partie contractante, conformément à l'article 17.

3. Toute mesure prise par une Partie contractante en vertu du présent article ne doit pas porter atteinte aux droits de l'autre Partie contractante en vertu de l'article 18.

Article 5. Principes régissant l'exploitation des services convenus

1. Chaque Partie contractante prend toutes les mesures appropriées dans le cadre de sa juridiction pour éliminer toutes les formes de pratiques discriminatoires, déloyales, anti-concurrentielles ou abusives affectant de façon négative la position concurrentielle de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante dans l'exercice de ses droits et autorisations énoncés au présent Accord.

2. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes conviennent de la capacité à exploiter conformément aux principes suivants :

a) Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes ont la faculté d'exploiter dans des conditions équitables et égales les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs;

b) Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante, dans l'exploitation des services convenus, tiennent dûment compte des intérêts de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment préjudice aux services que cette dernière assure sur tout ou partie des mêmes routes;

c) Les services convenus qu'assurent les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes doivent être adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes spécifiées et ont pour but essentiel de fournir, à un coefficient de remplissage normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers et de marchandises en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise. Le transport des passagers et des marchandises, à la fois embarqués et débarqués en des points sur les routes spécifiées de territoires d'Etats tiers, est effectué conformément aux principes généraux suivant lesquels cette capacité doit être proportionnée :

1) Aux exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

2) Aux exigences du trafic dans la région desservie par les services convenus, compte tenu des autres services locaux et régionaux;

3) Aux exigences de l'exploitation des services aériens directs.

3. La capacité qui pourra être offerte en vertu du présent article par l'entreprise de chaque Partie contractante dans le cadre de services convenus sera celle dont les autorités aéronautiques des Parties contractantes seront convenues avant le commencement de l'exploitation desdits services par ladite entreprise et périodiquement par la suite.

4. Tout accord commercial conclu entre les entreprises de transport aérien désignées est soumis à l'approbation des autorités aéronautiques respectives.

Article 6. Droits de douane et autres redevances

1. Conformément au principe de réciprocité, un aéronef exploité pour les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes, ainsi que leur équipement normal, les carburants, les lubrifiants (y compris les huiles hydrauliques), les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons, les alcools, le tabac et autres articles destinés à la vente ou à être utilisés par les passagers en cours de vol), ainsi que d'autres articles destinés à être utilisés seulement dans le cadre de l'exploitation d'un vol ou de l'entretien courant, qui se trouvent à bord dudit aéronef sont, à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, exempts de droits de douane, droits d'accise, droits d'inspection et autres droits et redevances semblables, à condition que ledit équipement et lesdites fournitures et provisions demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à leur réexportation ou soient consommés durant le survol dudit territoire.

2. Les articles suivants sont exempts de droits de douane et d'accise, de droits d'inspection et autres droits et redevances nationaux semblables :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à être utilisées à bord de l'aéronef exploité en trafic international par l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange (y compris les moteurs) et tous équipements aéroportés importés sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui sont nécessaires à l'entretien et à la réparation de l'aéronef assurant les services convenus;

c) Les carburants, les lubrifiants (y compris les huiles hydrauliques) destinés aux entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes pour l'approvisionnement d'un aéronef assurant les services convenus, même lorsque ces fournitures ne sont utilisées que sur une portion du trajet survolant le territoire de l'autre Partie contractante où elles ont été embarquées.

3. Le stock de billets, les lettres de transport aérien et le matériel imprimé qui porte l'emblème de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par ladite entreprise désignée, introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante ou pour le compte de ladite entreprise ou embarqués à bord de l'aéronef exploité par ladite entreprise désignée, sont exonérés par l'autre Partie contractante de tous droits de douane, droits d'inspection, droits d'accise et autres droits et redevances semblables.

4. L'équipement normal et autres articles visés au paragraphe 1 du présent article, conservés à bord de l'aéronef exploité par l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation des autorités douanières de ladite autre Partie contractante. En pareil cas, lesdits équipements et articles bénéficient des exemptions visées au paragraphe 1 du présent article sous réserve qu'ils soient réexportés ou écoulés de toute autre manière, conformément aux règles et procédures douanières. Les autorités douanières de ladite autre Partie contractante peuvent toutefois exiger que lesdits équipements et articles soient placés sous sa surveillance jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou écoulés de toute autre manière conformément aux règles et procédures douanières.

5. Les exemptions prévues au présent article s'appliquent également lorsque les entreprises désignées de l'une ou l'autre Partie contractante ont conclu avec une ou plusieurs entreprises de transport aérien des accords en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante de l'équipement normal et des autres articles énumérés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, à condition que l'autre entreprise ou les autres entreprises bénéficient des mêmes exemptions de la part de ladite autre Partie contractante.

Article 7. Lois et règlements d'entrée et de congé

1. Les lois, règlements et procédures d'une Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale, ainsi que l'exploitation et la navigation des aéronefs, s'appliquent, sans distinction de nationalité, aux aéronefs des deux Parties contractantes et lesdits aéronefs doivent s'y conformer à l'entrée, à la sortie ou à l'intérieur du territoire de ladite Partie contractante.

2. Les lois, règlements et procédures d'une Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des passagers, des bagages, des équipages et des marchandises embarqués à bord de l'aéronef, notamment les règlements en matière d'entrée, de congé, de sécurité aérienne, d'immigration, de passeports, de douane, de devises, de contrôle sanitaire et de quarantaine ou, dans le cas du courrier, les lois et règlements postaux, sont applicables aux passagers, aux bagages, aux équipages et aux marchandises de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée, à la sortie ou à l'intérieur du territoire de la première Partie contractante.

3. Aucune des Parties contractantes n'accorde à une entreprise de transport aérien, qu'elle soit nationale ou étrangère, la préférence sur une entreprise de l'autre Partie contractante dans l'application des lois et règlements prévus au présent article.

4. Les passagers, les bagages et les marchandises en transit direct sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes et ne quittant pas l'aire de l'aéroport réservée à cet effet ne sont soumis qu'à un contrôle sommaire, sauf pour des mesures de sécurité contre la violence, la piraterie aérienne et le contrôle des stupéfiants. Les bagages et marchandises en transit direct sont exempts de droits de douane, droits d'accise et taxes et redevances similaires non basés sur le coût des services rendus à l'arrivée.

Article 8. Certificats de navigabilité et brevets d'aptitude

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et en cours de validité, sont reconnus comme valables par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus, à condition que lesdits certificats ou licences ne soient délivrés ou validés qu'en conformité avec les normes minimales établies en vertu de la Convention.

2. Chaque Partie contractante se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

3. Si les privilèges ou conditions des licences ou certificats délivrés ou validés par une Partie contractante permettent des différences par rapport aux normes établies en vertu de

la Convention, que ces différences aient été notifiées ou non à l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'autorité aéronautique de l'autre Partie contractante peut, sans porter préjudice aux droits de la première Partie contractante en vertu du paragraphe 2 de l'article 9, demander des consultations avec l'autorité aéronautique de l'autre Partie contractante, conformément à l'article 17, afin de s'assurer que la pratique en question leur est acceptable. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante justifiera l'application du paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord.

Article 9. Sûreté

1. Chaque Partie contractante peut demander des consultations à tout moment au sujet des normes de sécurité relatives aux équipages, aux aéronefs ou à leur exploitation adoptées par l'autre Partie contractante. Ces consultations ont lieu dans un délai de 30 jours suivant ladite demande.

2. Si, à la suite de ces consultations, une Partie contractante estime que l'autre Partie contractante n'assure pas ou n'applique pas effectivement, dans l'un quelconque des domaines susmentionnés, des normes de sécurité qui soient au moins égales ou supérieures aux normes minimales instituées au moment considéré en application de la Convention, la première Partie contractante informe l'autre Partie contractante de ces constatations et des mesures considérées nécessaires à prendre pour se conformer à ces normes minimales. L'autre Partie contractante adopte les mesures correctives en conséquence. Si l'autre Partie contractante n'adopte pas lesdites mesures appropriées dans les 15 jours ou dans un délai plus long, selon qu'il en sera convenu, il y a lieu d'appliquer le paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord.

3. Il est convenu que tout aéronef exploité par l'une des Parties contractantes sur des services à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante peut, lorsqu'il est à l'intérieur du territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'un examen (appelée dans cet article "inspection sur l'aire de trafic"), par les représentants autorisés de cette autre Partie contractante, à bord ou à l'extérieur de l'aéronef, afin de vérifier la validité des documents de l'aéronef et de ceux de son équipage et l'état apparent de l'aéronef et de son équipement, à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable.

4. Si une inspection ou une série d'inspections sur l'aire de trafic donnent lieu à :

a) Des motifs sérieux de penser qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef ne respecte par les normes minimales déjà établies en vertu de la Convention;

b) Des motifs sérieux de craindre des déficiences dans l'adoption et l'application effectives de normes de sécurité déjà établies en vertu de la Convention,

la Partie contractante effectuant l'inspection, en application de l'Article 33 de la Convention, est libre de conclure que les prescriptions suivant lesquelles le certificat ou les licences relatifs à cet aéronef ou à son équipage ont été délivrés ou validés, ou suivant lesquelles l'aéronef est utilisé, ne sont pas égales ou supérieures aux normes minimales établies en vertu de la Convention.

5. Dans le cas où l'accès à un aéronef exploité par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante pour effectuer une inspection sur l'aire de trafic en application du paragraphe 3 du présent article est refusé par un représentant de ladite entreprise, l'autre

Partie contractante est libre d'en déduire que des motifs sérieux de préoccupation, du type de ceux auxquels il est fait référence au paragraphe 4 du présent article existent, et d'en tirer les conclusions mentionnées audit paragraphe.

6. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de modifier l'autorisation d'exploitation d'une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante immédiatement, dans le cas où elle parvient à la conclusion, à la suite d'une inspection ou d'une série d'inspections sur l'aire de trafic ou d'un refus d'accès pour inspection sur l'aire de trafic, ou de toute autre manière, qu'une action immédiate est indispensable pour la sécurité de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien.

7. Toute mesure appliquée par une Partie contractante conformément aux paragraphes 2 ou 6 du présent article est abandonnée dès que les faits motivant cette mesure cessent d'exister.

Article 10. Redevances d'usage

1. Chaque Partie contractante, conformément à ses lois et règlements applicables, veille à ce que les redevances d'usage imposées ou pouvant être imposées par ses organismes compétents à cet effet pour l'utilisation par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante des aéroports et autres installations d'aviation civile, sont justes et raisonnables. Ces redevances sont fondées sur de bons principes économiques et ne doivent pas être plus élevées que celles que paient les autres entreprises de transport aérien pour des services analogues.

2. Aucune des Parties contractantes ne donne la préférence à son entreprise ou à une autre entreprise de transport aérien désignée ni n'impose ou ne permet que soient imposées, à l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante, des redevances d'usage plus élevées que celles imposées à son entreprise désignée assurant des services aériens internationaux analogues quant à l'usage d'aéronefs analogues et autres installations et services y afférents.

3. Chaque Partie contractante encourage les consultations entre ses organismes compétents en matière de redevances et l'entreprise de transport aérien désignée utilisant les services et installations. Dans la mesure du possible, toute proposition de modification des redevances d'usage, ainsi que les informations et données pertinentes à cet effet, sont notifiées aux utilisateurs avec un préavis raisonnable de manière à leur permettre d'exprimer leur point de vue avant la modification.

Article 11. Sécurité aérienne

1. Les Parties contractantes réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sécurité de l'aviation civile contre toute intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord.

2. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture il-

licite d'aéronefs, signé à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale supplémentaire à la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile signé à Montréal le 23 septembre 1971, signé à Montréal le 24 février 1988, ainsi qu'à tout autre accord régissant l'aviation civile auquel adhèrent les deux Parties contractantes.

3. Les Parties contractantes s'accordent sur demande toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs et autres actes illicites dirigés contre la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

4. Les Parties contractantes, dans leurs relations mutuelles, se conforment aux dispositions applicables en matière de sécurité aérienne établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées en tant qu'annexes à la Convention dans la mesure où lesdites dispositions relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes.

5. En outre, les Parties contractantes exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés sous leur pavillon ou des exploitants d'aéronefs dont l'établissement principal ou la résidence permanente est situé sur leur territoire, ainsi que des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment auxdites dispositions relatives à la sécurité aérienne applicables aux Parties contractantes.

6. Chaque Partie contractante convient qu'il peut être exigé de ses exploitants d'aéronefs de respecter les dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 4 ci-dessus et qui sont imposées par l'autre Partie contractante à l'entrée ou au séjour sur le territoire de cette autre Partie contractante ou à la sortie de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger les aéronefs et inspecter les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante accueille également avec bienveillance toute demande adressée par l'autre Partie contractante visant l'application de mesures de sécurité spéciales raisonnables sur son territoire en cas de menace particulière à l'aviation civile. Les arrangements d'exécution concernant l'application des mesures de sécurité spéciales sont mis au point et convenus par les autorités compétentes des Parties contractantes.

7. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin aussi rapidement que possible et avec un minimum de risques pour les vies humaines audit incident ou à ladite menace.

8. Autant que faire se peut, chaque Partie contractante prend les mesures nécessaires afin de veiller à ce qu'un aéronef de l'autre Partie contractante faisant l'objet d'un acte de capture illicite ou tout autre acte d'intervention illicite qui est au sol sur son territoire y soit

retenu, à moins que son départ ne soit rendu nécessaire par l'obligation prépondérante de protéger la vie de ses passagers et de son équipage.

9. Si une Partie contractante a des motifs valables de croire que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation du présent article, l'autorité aéronautique de la première Partie contractante peut demander des consultations immédiates avec l'autorité aéronautique de l'autre Partie contractante. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante dans les quinze (15) jours à compter de la date d'une telle requête justifiera l'application du paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord. Si l'urgence le justifie, une Partie contractante peut prendre des mesures en application du paragraphe 1 de l'article 4 avant l'expiration du délai de quinze (15) jours. Il est mis fin à toute mesure prise en vertu du présent paragraphe dès que l'autre Partie contractante se conforme aux dispositions de sécurité du présent article.

Article 12. Activités commerciales

1. Conformément aux lois et règlements en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante :

a) L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante a le droit d'établir sur le territoire de l'autre Partie contractante des bureaux destinés à la prestation ou à la vente de services aériens ainsi que d'autres services accessoires à la prestation de transport aérien;

b) L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante a le droit d'installer et d'affecter sur le territoire de l'autre Partie contractante son personnel de gestion, commercial, opérationnel, technique et autres spécialistes et représentants requis pour assurer l'exploitation des services convenus.

Ces besoins en personnel peuvent au choix de l'entreprise de transport aérien désignée être comblés par son propre personnel de toute nationalité ou en faisant appel aux services de toute autre entreprise de transport aérien, organisation ou compagnie exploitant sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisée à assurer lesdits services sur le territoire de ladite autre Partie contractante;

c) Chaque Partie contractante accorde, sur une base de réciprocité et avec le minimum de délai, les permis ou visas de travail ou autres documents analogues nécessaires aux représentants et employés visés à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article. Dans la mesure où le permettent leurs lois nationales, les deux Parties contractantes exemptent de l'obligation d'obtenir des permis ou visas de travail ou autres documents analogues pour le personnel assurant certains services et fonctions temporaires;

d) L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante a le droit de vendre, directement et à sa discrétion, par l'entremise d'agents, des prestations de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit d'utiliser à cette fin ses propres documents de transport. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante a le droit de vendre ces prestations, et toute personne a le droit de les acheter, en monnaie locale ou en une toute autre monnaie librement convertible. L'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a le droit de régler ses dépenses locales sur le territoire de l'autre Partie contractante en mon-

naie locale ou, pour autant que cela réponde aux règles monétaires, en monnaies librement convertibles.

2. Chaque Partie contractante applique le Code de conduite pour la réglementation et le fonctionnement des systèmes informatisés de réservation de l'OACI sur son territoire en conformité avec d'autres règlements et obligations applicables concernant les systèmes informatisés de réservation.

3. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé par ladite entreprise sur son territoire en rapport avec le transport de passagers, de bagages, ainsi qu'avec toute autre activité relative au transport aérien qui peut être autorisée en vertu des règlements nationaux. Ces transferts se font sur la base des taux de change conformément aux lois et règlements nationaux respectifs applicables utilisés pour les paiements courants ou, en l'absence de taux de change officiels, sur la base des taux de change pratiqués sur le marché pour les paiements courants.

4. Si une Partie contractante impose des restrictions sur le transfert de l'excédent des recettes sur les dépenses par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, cette dernière est libre d'imposer des restrictions réciproques à l'entreprise de transport aérien désignée de la première Partie contractante.

Article 13. Approbation des programmes d'exploitation

1. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante soumet à l'approbation de l'autorité aéronautique de l'autre Partie contractante au moins trente (30) jours avant le commencement des services sur les routes spécifiées, le programme des services prévus, précisant la fréquence, le type d'aéronef, la configuration, la nature des services et le nombre de sièges mis à la disposition du public. Dans des cas particuliers, ce délai peut être réduit sous réserve du consentement de ladite autorité.

2. Si l'entreprise de transport aérien désignée souhaite exploiter des vols spéciaux en plus de ceux couverts par les programmes approuvés, ou y apporter des modifications ultérieurement, elle doit obtenir l'autorisation préalable de l'autorité aéronautique de la Partie contractante concernée.

Article 14. Tarifs

1. Chaque Partie contractante a le droit d'approuver ou de désapprouver les tarifs pour un aller simple ou un aller et retour entre les territoires des deux Parties contractantes commençant sur son propre territoire (selon l'information contenue dans les documents de transport). Aucune Partie contractante ne prend de mesure unilatérale pour empêcher l'instauration de tarifs proposés ou la poursuite des tarifs en vigueur pour un aller simple ou un aller et retour entre les territoires des deux Parties contractantes commençant sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. En déterminant les tarifs, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante tient dûment compte du coût de l'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice

raisonnable, des conditions existantes de la concurrence et de la situation du marché, ainsi que de l'intérêt des usagers.

3. Les Parties contractantes conviennent de prêter une attention particulière aux tarifs qu'elles considèrent comme inacceptables parce que déraisonnablement discriminatoires, indûment élevés ou restrictifs en raison de l'abus d'une position dominante ou artificiellement faibles du fait de l'octroi direct ou indirect d'une subvention ou bien abusifs.

4. Chaque entreprise de transport aérien soumet les tarifs, pour approbation, à l'autorité aéronautique compétente un mois au moins avant la date prévue de leur introduction.

5. Si l'autorité aéronautique compétente n'approuve pas un tarif soumis pour approbation, elle en informe l'entreprise concernée au moins vingt et un jours suivant la date de présentation du tarif. Dans ce cas, le présent tarif ne s'applique pas. Le tarif continue de s'appliquer jusqu'à ce qu'il soit remplacé par le nouveau tarif. S'il n'y a aucun tarif à ce moment-là, la décision de l'autorité aéronautique compétente prévaut.

6. En attendant la décision de l'autorité aéronautique compétente, l'entreprise de transport aérien concernée peut entreprendre la commercialisation, la publicité et la vente aux tarifs proposés pour permettre au transport de commencer à compter de la date de mise en vigueur proposée sous réserve qu'il soit précisé que ledit tarif est "sujet à l'approbation du gouvernement".

Article 15. Interdiction de fumer

Chaque Partie contractante encourage ses entreprises de transport aérien à interdire de fumer à bord de tous les vols de transport de passagers qu'elles exploitent entre les territoires des Parties contractantes.

Article 16. Échange de renseignements

1. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes échangent aussi rapidement que possible les renseignements concernant les autorisations en cours délivrées à leurs entreprises de transport aérien désignées respectives en vue de l'exploitation de services à destination, à l'intérieur ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, y compris des copies des certificats et autorisations en cours pour des services sur les routes spécifiées, ainsi que les modifications ou les ordres d'exemption.

2. Chaque Partie contractante veille à ce que son entreprise de transport aérien désignée fournisse à l'autorité aéronautique de l'autre Partie contractante, sur demande, des relevés statistiques périodiques ou autres en ce qui concerne le trafic transporté sur les services convenus indiquant les points d'embarquement et de débarquement, qui sont normalement nécessaires à la révision de l'exploitation des services convenus.

Article 17. Consultations

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent périodiquement en vue d'assurer la mise en oeuvre et le respect fidèle des dispositions du présent Accord et de son annexe. Chacune des Parties contractantes

peut de temps à autre demander des consultations sur la mise en oeuvre, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord.

2. Lesdites consultations, sauf pour celles prévues aux articles 4, 9 et 11, débutent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet, à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement.

Article 18. Règlement des différends

1. En cas de différend s'élevant entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, elles s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si elles ne parviennent à un règlement par voie de négociations, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, être soumis à la décision d'un tribunal de trois (3) arbitres.

3. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et le troisième est nommé par les deux Parties contractantes d'un commun accord. Le troisième arbitre qui agit en qualité de président du tribunal est ressortissant d'un État tiers.

4. Chacune des Parties contractantes nomme un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes reçoit de l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, une demande d'arbitrage du différend par un tribunal arbitral, et le troisième arbitre est nommé dans les soixante (60) jours qui suivent.

5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas un arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut être invité par l'une ou l'autre des Parties contractantes à nommer un arbitre ou des arbitres selon le cas. En pareil cas, le tiers arbitre, qui est ressortissant d'un État tiers, agit en qualité de président du tribunal arbitral.

6. Toute sentence du tribunal arbitral est rendue par écrit, y compris le raisonnement, et a force obligatoire pour les deux Parties contractantes, à moins qu'elles en aient décidé autrement au moment de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

7. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, le tribunal détermine le lieu des procédures et arrête son propre règlement.

8. Sous réserve de la décision finale du tribunal, les frais provisoires de l'arbitrage sont partagés en parts égales entre les Parties contractantes.

9. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conforme pas à une sentence rendue en application du paragraphe 6 ci-dessus, l'autre Partie contractante peut, pour la durée du manquement, limiter, suspendre ou révoquer tous droits ou privilèges qu'elle a accordés en application du présent Accord à la Partie contractante défaillante.

Article 19. Modification de l'Accord

1. Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier une quelconque disposition du présent Accord, ladite modification est convenue conformément aux

dispositions de l'article 17 et prend effet par un échange de notes diplomatiques et entre en vigueur à la date qui est déterminée par les Parties contractantes, sous réserve de l'accomplissement du processus de ratification interne pertinent par chacune des Parties contractantes.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, l'annexe au présent Accord peut être modifiée par accord direct entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes. Ladite modification entrera en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par la voie diplomatique.

3. Le présent Accord est censé avoir été modifié, *mutatis mutandis*, par les dispositions de toute convention internationale ou tout accord international lorsque ladite convention ou ledit accord multilatéral devient contraignant pour les deux Parties contractantes.

Article 20. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et toute modification qui y est apportée sont présentés par les Parties contractantes à l'Organisation de l'aviation civile internationale pour enregistrement.

Article 21. Mise en oeuvre

Dans la mise en oeuvre du présent Accord, les Parties contractantes agissent en conformité avec les dispositions de la Convention dans la mesure où ces dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 22. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut, à tout moment, notifier par écrit à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord. Ladite notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. En pareil cas, l'Accord prend fin douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

2. En l'absence d'un accusé de réception de l'avis de dénonciation de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 23. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront notifiées par écrit par un échange de notes diplomatiques l'accomplissement de leurs formalités internes respectives nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait le 24 août 2003 qui correspond au 28e jour d'Av 5763 à Jérusalem en deux exemplaires originaux en hébreu, en cinghalais et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

EHUD OLMERT

Pour le Gouvernement de la République démocratique socialiste de Sri Lanka :

RAVINDRA SANDRESH KARUNAYAKE

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

1. Routes à exploiter par l'entreprise de transport aérien désignée de la République socialiste démocratique de Sri Lanka.

POINTS D'ORIGINE	POINTS INTERMÉDIAIRES	POINTS DE DESTINATION	POINTS AU-DELÀ
Tout point au Sri Lanka	Un ou plusieurs points	Tout point en Israël	Un ou plusieurs points

Aucun droit de trafic de cinquième liberté ne peut être exercé entre des points intermédiaires et au-delà et des points en Israël, sauf accord des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

2. Routes à exploiter par l'entreprise de transport aérien désignée de l'État d'Israël.

POINTS D'ORIGINE	POINTS INTERMÉDIAIRES	POINTS DE DESTINATION	POINTS AU-DELÀ
Tout point en Israël	Un ou plusieurs points	Tout point au Sri Lanka	Un ou plusieurs points

Aucun droit de trafic de cinquième liberté ne peut être exercé entre des points intermédiaires et au-delà et des points au Sri Lanka, sauf accord des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

3. L'entreprise de transport aérien, à son gré, pourra omettre un ou plusieurs points intermédiaires ou un ou plusieurs points au-delà sur un ou sur la totalité de ses vols, à condition que le point de départ et le point d'arrivée des services se trouvent sur le territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise.

UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
2310

2005

I. Nos.
41188-41204

RECUEIL
DES
TRAITÉS

NATIONS
UNIES

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استعلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.



Printed at the United Nations, New York.

07-52248—March 2009—1,150

ISSN 0379-8267

